

Maurice EISENBETH

Grand Rabbin d'Alger

LES JUIFS DE L'AFRIQUE DU NORD

DÉMOGRAPHIE & ONOMASTIQUE



Ouvrage honoré d'une subvention du GOUVERNEMENT GÉNÉRAL DE L'ALGÉRIE

IMPRIMERIE DU LYCEE

1, Rue Eugène Robe, 1

ALGER

1936



Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction réservés

**Cet ouvrage rare fait partie de la bibliothèque de
Monsieur Jean-Luc MONNERET
qui a bien voulu le scanner pour nous.**

Jean-luc Monneret est l'auteur de deux livres importants :
— **L'Évangile dans tous ses états**
— **Les grands thèmes du Coran**

Ce document a été ensuite préparé et mis en ligne par :

Alain SPENATTO
1, rue du Puy Griou. 15000 AURILLAC.
alainspenatto@orange.fr
ou
spenatto@algerie-ancienne.com

**D'autres livres peuvent être consultés
ou téléchargés sur le site :**
<http://www.algerie-ancienne.com>

A Monsieur Arthur Weisweiler

HOMMAGE RECONNAISSANT

AVANT-PROPOS

L'étude que nous présentons aujourd'hui au public fait suite à notre essai « Le Judaïsme Nord-Africain » (1). Elle se justifie de plusieurs manières : tout d'abord, un travail partiel appelle naturellement un complément ; ensuite, plusieurs personnalités et savants ont exprimé le vœu de nous voir étendre nos recherches à toute l'Afrique du Nord française ; enfin, l'incontestable utilité de sauver de l'oubli tout ce qui peut intéresser le groupe ethnique que constituent les israélites en Algérie, Tunisie et Maroc.

Les raisons, en effet, pour lesquelles, dans les recensements officiels, les israélites algériens, par exemple, ne sont plus discriminés, sont parfaitement logiques, et les remarques faites à ce propos par les Services compétents du Gouvernement Général de l'Algérie dans sa dernière publication « Statistique de la Population Algérienne », tome I, septembre 1934, méritent d'être reproduites :

... « 1° Il était matériellement impossible de discriminer ces éléments démographiques, parce qu'en fait, « la majeure partie des intéressés (c'est-à-dire les israélites), n'a pas répondu à la question : « Êtes-vous israélite naturalisé français par le décret de 1870, ou issu d'un israélite naturalisé par ce décret ? » « mais a répondu « oui » à la question : « Êtes-vous Français d'origine ? »

« Cette déduction résulte, sans conteste possible, de la totalisation des réponses, qui fait ressortir un nombre « d'israélites manifestement inférieur à la réalité, aussi bien par localité ou région, que pour l'ensemble du territoire. Par exemple, pour la totalité de l'agglomération constantinoise, où réside pourtant une des plus « nombreuses Communautés israélites de l'Algérie, 653 unités seulement ont répondu : « israélite ». Or, « le dépouillement des « bulletins individuels » recueillis par les *communes* et déjà contrôlés par elles ne sauraient être *uniquement interprétatif*, mais, en tous les cas, aussi sincère que possible. 2° Les désinences « casuelles des noms patronymiques, voire la consonnance des prénoms, le lieu de naissance, la résidence, la « profession même, ne pouvaient constituer d'indices suffisamment sûrs et utilisables. Or, le service a pour « règle, comme l'y conviaient, du reste, *les plus élémentaires scrupules*, d'éviter — en l'absence de *critères* « *topiques* — de procéder par simples affirmations et de substituer, à la déficience des intéressés, volontaire « sans aucun doute et d'ailleurs explicable en l'occurrence, une estimation hasardeuse, une interprétation arbitraire ou seulement personnelle, à la manière facile mais décevante des sophistes impénitents ou des théoriciens en chambre. 3° Le décret du 24 octobre 1870, en déclarant « citoyens français les israélites indigènes des départements de l'Algérie », les a, par là même, *incorporés d'office à la nation*, des points de « vue à la fois *ethnique* et *civil*. La majeure partie des israélites actuels n'étant pas constituée par les bénéficiaires directs de cet acte réglementaire, mais bien par leurs *descendants*, toute classification séparée de ces « éléments n'aurait pu apparaître, dès lors, qu'affectée d'un *caractère exclusivement confessionnel ou historique*. En la circonstance, et pour tenir compte du développement des événements comme de l'état moral « et social, il convenait d'autant plus d'éviter toute discrimination d'ordre spécifiquement religieux que, « par leur abstention même, les intéressés ont marqué nettement leur intention d'être confondus *pratiquement*, comme ils le sont déjà *légalement*, dans la masse des citoyens français. » (Ouvr. cité. p. 17).

D'autre part, en lisant le « Répertoire Statistique des Communes de l'Algérie » (mars 1932), nous avons été frappé de voir le nombre des israélites recensés pour certaines communes être manifestement inférieur à leur nombre réel. Nous n'entendons pas incriminer les Services de la Statistique Générale du Gouvernement Général de l'Algérie ; — cette discrimination étant, en réalité, l'œuvre des bureaux de la Mairie de chaque commune qui la consignent sur les états récapitulatifs des « Listes nominatives ».

Enfin, les « Annuaire Statistiques de l'Algérie » qui paraissent chaque année, ne font aucune distinction entre israélites et autres européens dans leurs études ayant pour objet l'« Etat Civil », etc.

(1) Le Judaïsme Nord-Africain. Etudes démographiques sur les israélites du département de Constantine. — Constantine 1931.

Toutes ces raisons nous ont donc poussé à tenter de donner une idée reflétant aussi exactement que possible la situation démographique du groupe ethnique juif dans l'Afrique du Nord française.

La méthode qui nous a guidé dans nos recherches est la suivante :

a) Pour l'Algérie. — 1° Compulsion des travaux édités par le Gouvernement Général de l'Algérie.

2° Dépouillement complet des « Listes nominatives » (2) des habitants de toutes les communes de l'Algérie. Cette lecture nous a permis de déterminer le chiffre fort probablement exact des israélites résidant en Algérie au 8 mars 1931. Nous avons tenu compte principalement des patronymes, des prénoms masculins et féminins, des professions, etc., et, pour les cas douteux, des enquêtes supplémentaires nous ont permis d'en maintenir un certain nombre ou nous ont fait éliminer certains autres qui ne nous paraissaient pas, en fin de compte, assez sûrs.

b) Pour la Tunisie. — Seules nous ont été accessibles les publications officielles. Nos demandes près du Gouvernement Tunisien, appuyées par M. Marcel Peyrouton, Résident Général, sont restées sans effet et nous avons vivement déploré de n'avoir pas pu consulter les fiches individuelles qui ont servi de base au recensement du 22 mars 1931. De ce fait, les patronymes israélites pour la Tunisie accuseront fort vraisemblablement des manquants.

c) Pour le Maroc français. — Nous avons fait état des publications officielles de l'Empire Chérifien. En outre, nous avons eu la bonne fortune d'être compris par Monsieur Y. D. Sémach, Inspecteur des écoles de l'Alliance Israélite Universelle au Maroc, qui nous a établi la liste nominative des élèves de toutes les écoles de l'Alliance Israélite dans ce pays.

Les chiffres, en matière de Statistique ont leur valeur propre ; cependant, exprimer par l'image ce que ces chiffres veulent dire, nous a paru mériter la dépense des efforts qu'a nécessités l'établissement des cartes qui accompagnent notre texte.

Après avoir étudié au point de vue démographique :

1° Le mouvement de la population israélite (Algérie, Tunisie, Maroc),

2° La répartition des familles israélites par nombre d'enfants (Algérie),

3° L'état civil (Algérie),

4° Les professions (Algérie, Tunisie, Maroc),

nous présentons dans la seconde partie de notre travail une étude des patronymes israélites se rencontrant en Afrique du Nord française, à la date du recensement quinquennal de 1931.

Loin de nous la prétention d'en donner la liste rigoureusement complète, mais telle quelle, avec ses 4.063 noms, elle présente un intérêt certain pour les esprits curieux et les chercheurs.

Chaque patronyme ou groupe de patronymes a été l'objet de diverses recherches dont nous consignons les résultats après chacun d'eux, sous trois rubriques principales :

a) Origine du patronyme.

b) Sens du patronyme.

c) Date d'apparition attestée de ce patronyme.

(2) Au lendemain des opérations de recensement, chaque Mairie établit la « Liste nominative des habitants de la Commune », (voir le Modèle aux pages 81 et suivantes de la « Statistique de la Population Algérienne », tome I, septembre 1934). Ce sont ces Listes composant de véritables in-folio manuscrits que nous avons dépouillées les unes après les autres. Nous les avons, en effet, trouvées réunies dans les Bureaux de la Statistique Générale du Gouvernement Général de l'Algérie.

Malgré nos recherches, un certain nombre d'entre eux reste encore inexpliqué ; pour les autres, les trois rubriques ne seront pas toujours complètes.

Dans une introduction particulière, nous essaierons de fixer quelques-unes des règles qui ont présidé à la transcription de ces patronymes de leur langue d'origine en langue étrangère.

Nous exprimons ici notre reconnaissance à toutes les personnes qui nous ont aidé dans l'accomplissement de notre tâche et tout particulièrement à M. Jules Carde, Gouverneur Général de l'Algérie, et à ses dévoués collaborateurs. Nous n'oublierons pas non plus le concours précieux que nous ont apporté MM. les Consuls d'Espagne et d'Italie, à Alger, ainsi que M. le Colonel Enrico de Agostini, Directeur de l'Office de Statistique de Tripoli, dont les renseignements nous ont permis de compléter notre étude par quelques aperçus sur les israélites du Maroc espagnol, de la Tripolitaine et de la Cyrénaïque. Notre gratitude est également acquise à Monsieur D. Lopès, Professeur à la Faculté des Lettres de Lisbonne.

Nos remerciements les plus vifs vont à M. Robert Brunschvig, Professeur à la Faculté des Lettres d'Alger, qui, après nous avoir guidé de ses conseils, a accepté de revoir notre manuscrit et nous a suggéré par ses judicieuses remarques des corrections que nous avons été heureux d'introduire dans notre texte.

A l'avance, nous nous excusons des erreurs et lacunes que pourra présenter notre travail et souhaitons de voir d'autres chercheurs, plus qualifiés que nous, compléter les résultats consignés dans le présent ouvrage.

Alger, Juillet 1935.

I. — Démographie

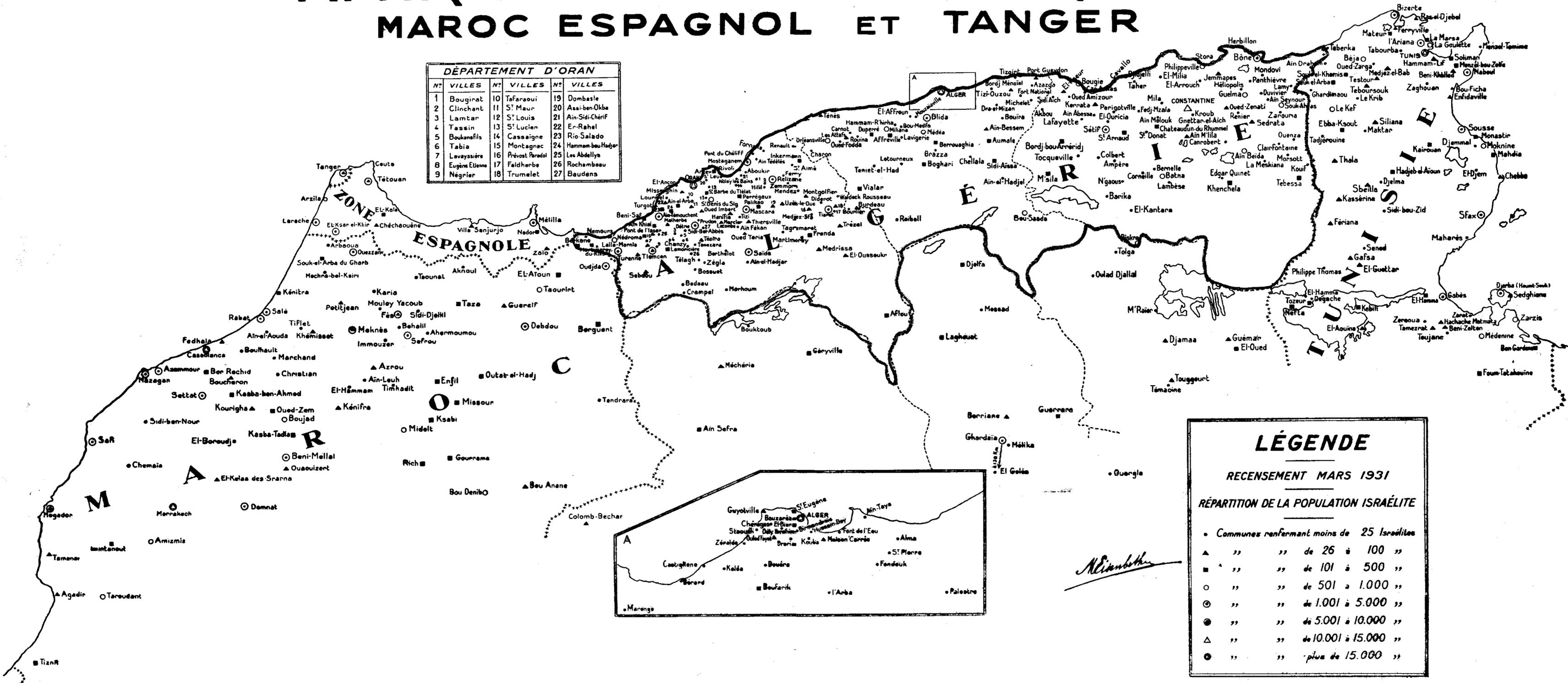
AFRIQUE DU NORD FRANÇAISE

N° 1

MAROC ESPAGNOL ET TANGER

DÉPARTEMENT D'ORAN

N°	VILLES	N°	VILLES	N°	VILLES
1	Bouginat	10	Tafaraoui	19	Dombasle
2	Clinchant	11	St Maur	20	Assi-ben-Okba
3	Lambar	12	St Louis	21	Ain-Sidi-Cherif
4	Tassin	13	St Lucien	22	Er-Rahal
5	Boukanefils	14	Cassaigne	23	Rio-Salado
6	Tabia	15	Montagnac	24	Hammam-bou-Hadjer
7	Lavayssiére	16	Prévoist Paradol	25	Les Abdellys
8	Eugène Etienne	17	Faldharbe	26	Rochambeau
9	Négrier	18	Trumelet	27	Baudens



LÉGENDE

RECENSEMENT MARS 1931

RÉPARTITION DE LA POPULATION ISRAËLITE

- Communes renfermant moins de 25 Israélites
- ▲ " " de 26 à 100 "
- " " de 101 à 500 "
- " " de 501 à 1.000 "
- ⊙ " " de 1.001 à 5.000 "
- " " de 5.001 à 10.000 "
- △ " " de 10.001 à 15.000 "
- ⊖ " " plus de 15.000 "

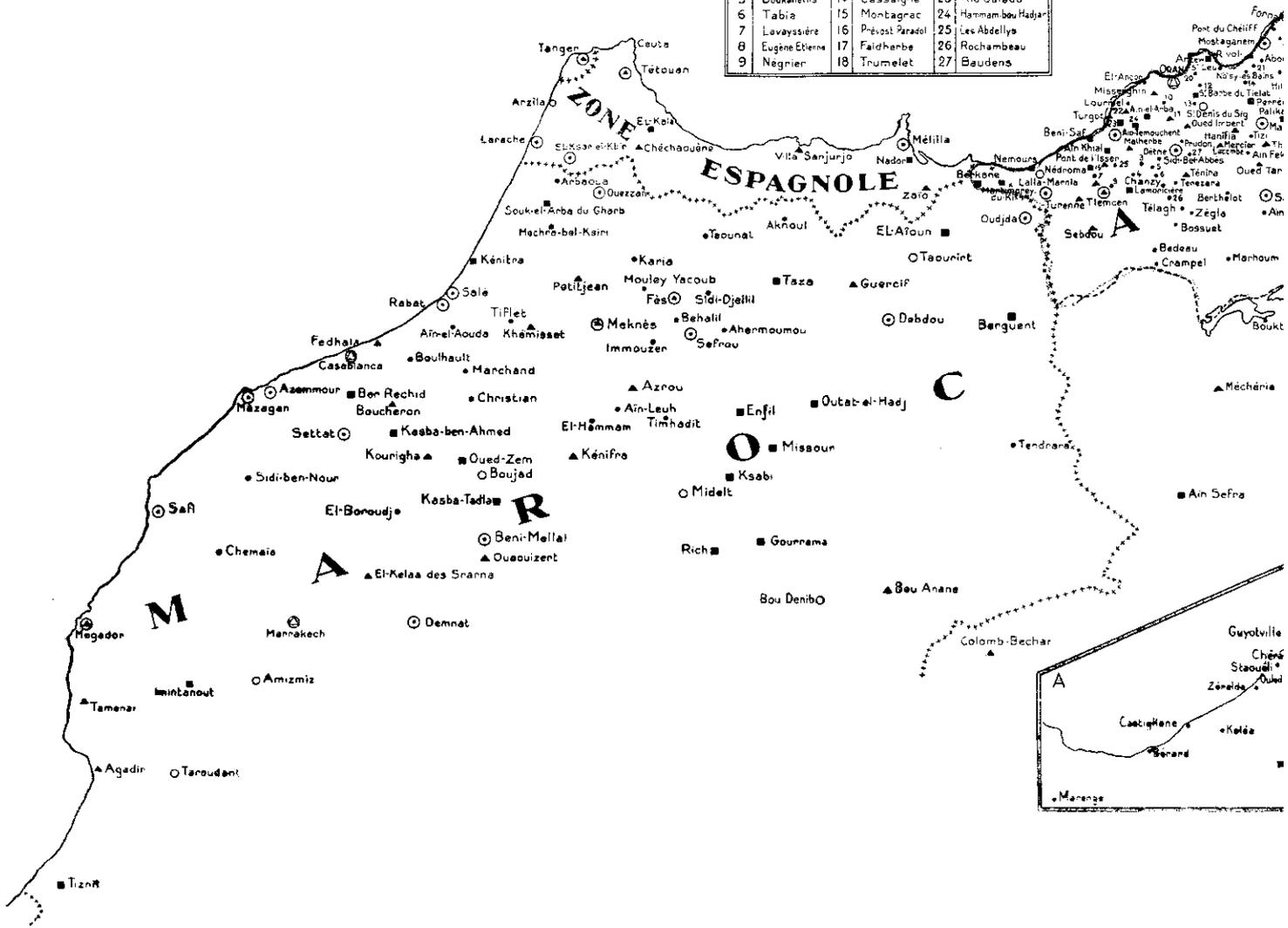
Al. Lambert

AFRIQUE DU NO

MAROC ESPAGNE

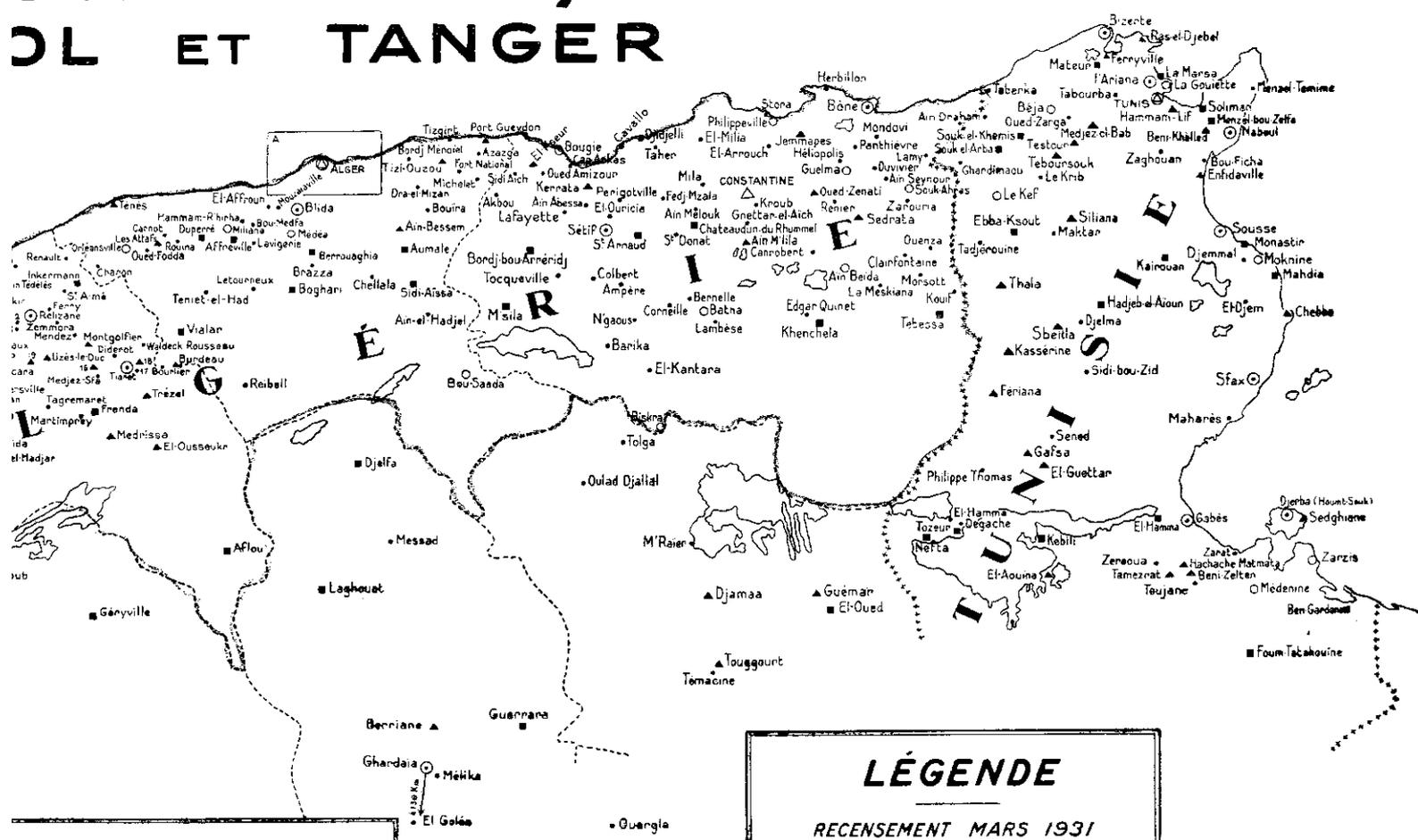
DEPARTEMENT D'ORAN

N°	VILLES	N°	VILLES	N°	VILLES
1	Bougnat	10	Tafanaoui	19	Dombasle
2	Clinchant	11	St. Maur	20	Ass. cen. Okba
3	Lamtar	12	St. Louis	21	Am. Sidi-Cherif
4	Tassin	13	St. Lucien	22	E-Rahet
5	Boukaneffis	14	Cassaigne	23	Rio Salado
6	Tabia	15	Montagnac	24	Hammam-bou-Hadjer
7	Lavayssière	16	Pérost-Paradol	25	Les Abdellys
8	Eugène-Eterns	17	Faidherbe	26	Rochambeau
9	Négrier	18	Trumelet	27	Baudens



ORD FRANÇAISE DL ET TANGER

N° 1



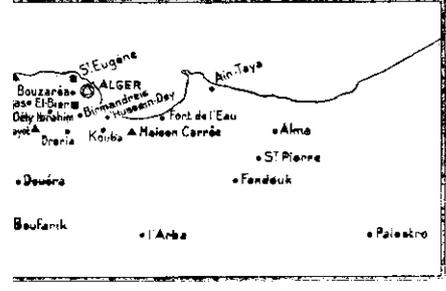
LÉGENDE

RECENSEMENT MARS 1931

RÉPARTITION DE LA POPULATION ISRAËLITE

•	Communes renfermant moins de 25 Israélites
▲	de 26 à 100 "
■	de 101 à 500 "
○	de 501 à 1.000 "
⊙	de 1.001 à 5.000 "
⊚	de 5.001 à 10.000 "
△	de 10.001 à 15.000 "
◉	plus de 15.000 "

M. Eisenbath



DÉMOGRAPHIE

A considérer la carte démographique de la répartition de la population juive de l'Afrique du Nord française (voir carte n° 1), une double constatation s'impose à notre esprit : celle d'abord, que l'attraction des centres à forte population européenne n'est pas le facteur déterminant du choix de ses résidences ; celle, ensuite, que la cordialité qui, à travers les siècles, a marqué d'une façon presque continue les relations entre musulmans et israélites a permis à ces derniers de demeurer — quantité infime — au milieu d'agglomérations dont la presque totalité des habitants professent la religion de l'Islam.

La première de ces constatations nous rend compte du fait que nous trouvons les israélites répandus en nombres excessivement variables, dans

78 communes ou centres du département d'Alger (territoire de Ghardaïa inclus),

75 communes ou centres du département de Constantine (territoire de Touggourt inclus),

104 communes ou centres du département d'Oran (territoire d'Aïn-Sefra inclus),

73 communes ou centres de la Tunisie et

75 communes ou centres du Maroc.

La seconde nous explique que de ces 405 lieux de résidence, ceux à population musulmane prépondérante, représentent les 84 pour 100 de l'ensemble des localités habitées par les israélites.

D'autre part, l'étude des patronymes d'origine nord africaine permet de percevoir un double mouvement de migration des familles israélites à l'intérieur de ce grand territoire limité, à l'Ouest, par l'Océan Atlantique et, à l'Est, par la côte tunisienne. Le premier partant du Maroc dans la direction de l'Est s'est affirmé surtout dans le département d'Oran qui en a retenu la majeure partie ; le second en direction inverse a eu pour point de départ la Tripolitaine et la Tunisie. Ces migrations paraissent avoir atteint leur point culminant dans les dernières décades du XIX^e siècle et avoir été provoquées par l'attraction exercée par l'Algérie, conquise et pacifiée par les troupes françaises, sur une population qui croupissait dans une misère profonde et menait une vie particulièrement précaire.

Ce sont ces migrations qui nous expliquent le prodigieux développement de la population israélite, qui ressort de la comparaison des chiffres fournis par les premiers recensements officiels en Algérie et ceux indiqués par le recensement quinquennal du 8 mars 1931, développement que le dynamisme interne se traduisant par un constant excédent des naissances sur les décès ne saurait justifier à lui seul.

Le tableau ci-après permet de suivre cet accroissement de la population juive, accroissement qui ne lui est par spécifiquement propre, puisqu'il se révèle également dans les populations européenne et musulmane.

ALGÉRIE - Mouvement de la Population

LOCALITÉS	Premier recensement où figurent les Israélites		RECENSEMENT Année 1881			RECENSEMENT Année 1901			RECENSEMENT Année 1921			RECENSEMENT Année 1931		
	ANNÉES	I.	I.	E.	M.									
Alger	1-12-1838	6.065	5.372	38.850	21.005	10.822	59.876	26.702	17.053	141.337	47.669	23.550	158.971	76.601
Affreville	1872	22										257	1.880	4.109
Aumale	1849	9	270	981	3.309	29	1.524	3.650	145	1.526	4.974	231	1.572	4.978
Berrouaghia			98	422	327	237	1.094	1.105	218	1.329	2.025	211	997	2.094
Blida	15-3-1841	113	395	7.825	13.022	1.077	8.966	19.426	962	11.958	23.566	1.016	11.812	23.543
Boghari	1872	71	72	250	1.788	322	578	3.079	46	1.035	3.558	454	1.201	3.248
Boufarik	31-12-1843	9										165	5.466	9.121
Bou-Saâda			343	122	4.347	433	224	4.707	682	719	5.972	619	298	6.394
Duperré			55	738	2.887	110	704	4.168	239	609	4.669	206	440	772
El-Biar			19	1.715	325	35	3.422	379	132	5.139	1.192	263	7.284	3.893
Médéa	31-12-1843	625	1.460	3.223	9.613	1.398	1.903	11.853	1.005	2.522	13.341	819	2.527	10.889
Miliana	31-12-1843	112	850	1.932	3.695	827	2.232	4.804	649	3.838	7.257	543	2.948	7.440
Orléansville	1844	10	300	2.285	4.865	380	2.918	9.202	470	4.028	12.678	588	4.062	13.837
Saint-Eugène	1872	246	412	1.396	454	588	3.713	602	494	4.257	1.298	478	6.519	2.413
Sidi-Aïssa						57	162	27.602	77	120	26.009	114	82	989
Vialar	1906	19							134	538	1.541	207	618	1.682
Constantine	31-12-1843	3.105	5.213	14.679	17.900	7.196	18.077	23.638	9.889	32.148	36.783	13.110	34.493	52.299
Aïn-Beïda	1872	472	596	317	1.209	703	865	5.581	641	1.152	8.686	940	1.077	7.675
Batna	31-12-1851	36	315	1.745	2.394	544	2.429	4.097	795	3.337	6.120	926	4.015	5.492
Biskra	1866	59	38	324	6.723	112	923	6.519	28	2.167	9.492	708	2.161	8.610
Bône	1-12-1838	283	625	19.428	6.196	1.387	27.010	9.487	1.733	29.757	13.681	2.390	37.869	28.519
B.-B.-Arréridj	1872	62	92	933	1.339	121	792	6.508	192	1.757	9.512	246	1.689	2.736
Bougie	1-12-1838	10	482	2.150	7.860	561	4.170	9.960	132	5.584	13.724	676	5.402	11.041
Châteaud.-d.-R.	1886	23				64	521	34.436	63	372	31.301	103	473	3.178
Guelma	31-12-1843	49	471	2.113	3.472	715	2.714	4.404	788	3.145	7.519	769	2.916	4.239
Khenchela	1876	45	65	326	15.333				6	1.175	3.687	392	460	3.757
Msila	1886	78				121	197	37.271	297	215	45.483	318	203	48.418
Philippeville	31-3-1843	118	117	14.141	1.885	158	14.159	7.145	527	19.225	14.056	494	21.885	14.186
Saint-Arnaud	1876	94	90	376	3.486	145	575	4.552	11	1.152	7.119	333	733	3.599
Sétif	31-12-1843	2	936	2.868	6.477	1.601	3.777	10.041	3.015	9.599	18.253	3.888	10.732	15.756
Souk-Ahras	31-12-1861	198	364	2.673	1.976	416	4.296	2.928	516	4.922	6.576	736	5.683	6.598
Tébessa	1876	77	104	905	2.039	287	1.654	5.215	360	1.235	8.221	335	1.723	5.245
Ouan	1-12-1838	5.637	3.549	41.714	9.084	10.651	66.185	12.417	15.943	110.154	20.059	20.493	111.031	32.219
Aflou	1906	84							111	101	1.985	605	201	1.311
Aïn-el-Arba	1872	142	59	556	510	234	942	641				266	1.343	1.776
Aïn Temouchent	1886	123	333	2.974	1.837	418	4.783	1.915	1.289	6.393	4.537	1.593	10.936	4.109
Beni-Saf			27	2.743	2.092	69	4.300	2.382				419	3.820	7.580
Frenda			72	161	13.951	212	1.338	22.960	278	1.650	27.410	291	783	3.093
Inkermann			28	466	116	69	769	3.988	55	820	4.881	189	788	4.919
Lamoricière			74	1.181		31	1.257	747	39	1.266	1.115	202	1.251	1.689
Marnia	1846	1	131	393	19.002	577	2.672	30.133	980	1.612	2.043	1.028	1.005	2.442
Mascara	31-12-1843	32	696	6.075	6.303	384	11.563	9.045	81	13.851	14.761	3.475	10.675	14.768
Montagnac	1906	99							21	552	619	193	569	939
Mostaganem	1-12-1838	698	1.230	5.544	5.298	766	8.190	9.134	152	14.359	12.864	1.259	12.724	13.409
Nedroma			267	114	20.072	386	596	29.500	529	299	5.582	568	244	5.575
Nemours	1845	24	55	1.402	978	161	1.606	1.575	427	1.922	4.581	439	1.597	5.037
Palikao			55	429	38	137	667	510	370	1.012	2.438	367	592	2.025
Perrégaux	1872	29	21	2.694	1.805	145	5.318	3.907	248	8.009	5.719	494	7.838	3.981
Relizane	1872	225	280	2.693	2.283	680	3.145	3.592	11	5.095	7.577	1.024	3.832	8.754
Rio Salado						26	2.712	1.803	19	3.774	3.902	133	4.535	843
Saïda			328	2.261	645	354	4.353	2.159	69	7.245	6.204	1.005	5.730	5.675
St.-Denis du Sig.	1861	268	302	7.761	1.665	215	8.500	3.058	63	5.959	5.070	539	3.894	6.175
Sidi-Bel-Abbès	31-12-1851	78	804	11.417	3.215	813	19.141	5.947	2.941	24.670	10.141	2.841	27.953	14.586
Tiaret	1844	33	342	1.716	1.204	416	2.964	2.603	92	6.910	8.226	3.075	9.010	8.809
Tlemcen	31-12-1843	1.508	3.745	5.053	15.337	4.910	6.324	24.234	5.150	8.312	29.628	5.436	8.148	32.476
Com. non dénom. et Terr. du Sud.			4.311	212.161	2.592.536	9.555	273.385	3.620.613	3.309	291.579	4.343.977	8.108	285.649	5.014.503
Totaux partiels.			35.663	432.252	2.842.497	57.132	600.175	4.082.024	73.967	811.007	4.919.301	110.127	850.279	5.593.045
Totaux généraux			3.310.412			4.739.331			5.804.275		6.553.451			

OBSERVATIONS : Les lettres I. E. et M. désignent I. les israélites, E. les européens (israélites déduits), M. les musulmans.

ALGERIE

Territoires du Sud

(Recensement du 8 Mars 1931)

LOCALITES	I.	E.	M.
Aïn Sefra	238	1.303	855
Bou-Ktoub	5	58	
Colomb-Béchar	186	3.611	2.206
Géryville	318	911	3.267
Méchéria	165	281	2.050
Ghardaïa	1.361	131	10.085
Berrian	17		3.900
Djelfa	168	530	3.023
El Goléa	7	22	1.743
Guerrare	144		6.005
Laghouat	285	1.340	6.293
Melika	4		1.482
Messaad	20	7	
Touggourt	59	311	10.564
Djemaa	76	66	10.017
El Oued	133	96	10.616
Guemar	76	7	5.841
M'Raïer Ourir	8	4	3.631
Ouargla	19	134	3.496
Ouled Djellal	14	31	6.783
Témacine	9	5	10.299
Tolga	9	47	3.242
Communes non dénommées	329	1.974	454.701
Totaux	3.650	10.869	560.099

Les lettres I. E. M. signifient : I. israélites, E. européens, M. musulmans.

Une remarque cependant. Alors que l'augmentation de la population juive de 1881 à 1931, par exemple, est de 215 pour 100, celle de la population européenne n'est que de 96 pour 100 et celle de la population musulmane de 97 pour 100 comme le prouve le tableau ci-après :

	1881	1931
Israélites	35.563	110.127 (3)
Européens	432.252	850.279
Musulmans	2.842.497	5.593.045

Parmi les facteurs qui ont contribué à cet accroissement dans l'espace d'un demi-siècle, il faut noter celui de la natalité ; le tableau qui suit de la répartition des familles israélites par « nombre d'enfants » en donnera une idée exacte.

(3) Ces 110.127 israélites — abstraction faite des étrangers — comprennent de 2 à 3 % qui ne sont pas citoyens français. Le décret du 24 octobre 1870 dit en effet : « Les israélites indigènes des départements de l'Algérie sont déclarés citoyens français ; en conséquence leur statut réel et leur statut personnel seront, à compter de la promulgation du présent décret, réglés par la loi française, tous droits acquis jusqu'à ce jour restant inviolables. Toute disposition législative, tout sénatus-consulte, décret, règlement ou ordonnance contraires sont abolis ». — Une dépêche du Ministre de la Justice au Ministre de l'Intérieur en date du 7 novembre 1882 détermine très exactement la portée du décret du 24 octobre 1870. Nous y lisons, entre autre choses, ce qui suit : « ... Le sens de la disposition législative ressort nettement de sa rédaction même. En 1870, il y a eu une naturalisation en masse de tous les israélites algériens, dispensés ainsi d'obtenir des naturalisations individuelles. La mesure prise à cet époque n'a pu saisir que ceux des israélites qui étaient à ce moment même, considérés comme indigènes algériens. Elle ne peut être invoquée que par eux ou leurs descendants. Quant à ceux qui, en 1870, résidaient en dehors des départements de l'Algérie, ils sont sans droit pour réclamer l'application d'une disposition dont l'effet utile est actuellement épuisé ».

De ce fait, un certain nombre d'israélites algériens, descendant de ceux qui, en 1870, habitaient les Territoires du Sud et les confins algéro-marocains ne sont devenus, après le rattachement de ces régions à la France, que des *sujets français* qui peuvent devenir citoyens par des demandes individuelles. Ces israélites, donc, sont soumis, au même titre que les israélites sujets tunisiens ou marocains, à leur statut personnel. Cette différence explique que sur les « Listes nominatives » de certaines communes voisines du Maroc, nous ayons relevé la mention pour quelques chefs de famille (leur nombre ne dépasse pas six) à côté de l'épouse, d'une « concubine more judaïco », dénomination erronée, car la seconde épouse aux yeux de la loi mosaïque est aussi légitime que la première.

En outre celui de l'Etat Civil nous permet de saisir sur le vif le dynamisme interne juif.

ALGÉRIE

ÉTAT-CIVIL (Israélites)

ANNÉES	1867			1872			1876			1878			1906			1915		
	N.	M.	D.	N.	M.	D.	N.	M.	D.	N.	M.	D.	N.	M.	D.	N.	M.	D.
ARRONDISSEMENTS																		
Alger													417	136	225	541	81	330
Médéa													73	11	29	38	1	41
Miliana													48	11	22	45	2	21
Orléansville													11	3	5	18	2	10
Tizi-Ouzou													5		2	9		2
Département d'Alger	394	41	331	413	69	255	464	137	242	443	122	227	544	161	283	651	86	404
Arrondissements																		
Oran													519	133	243	622	33	338
Mascara													107	36	47	100	7	67
Mostaganem													85	20	40	86	6	58
Sidi Bel-Abbès													88	19	53	65	4	43
Tlemcen													278	41	94	270	23	148
Département d'Oran	762	7	457	856	86	417	840	136	390	868	141	421	1.077	249	477	1.143	73	654
Arrondissements																		
Constantine													303	62	236	371	21	126
Batna													59	8	24	47	4	38
Bône													56	15	32	45	9	38
Bougie													37	11	15	38	3	15
Guelma													47	7	20	20	6	10
Philippeville													10	4	11	9		5
Sétif													121	12	60	115	9	78
Départem. de Constantine	394	12	272	429	88	181	477	79	251	460	89	291	633	119	398	645	52	316
Territoires du Sud													45	30	38	125	11	65
Algérie (Territ. du Nord et du Sud) Totaux	1.550	60	1.060	1.698	243	853	1.781	352	883	1.771	352	989	2.309	559	1.196	2.564	222	1.433

ANNÉE 1929

COMMUNES	N.	M.	D.
Alger	434	153	280
Médéa	17	6	8
Miliana	16	19	8
Orléansville	19	8	3
Tizi-Ouzou	1		
Oran			
Mascara			
Mostaganem			
Sidi-Bel-Abbès			
Tlemcen	153	61	96
Constantine	352	87	142
Batna	43	7	8
Bône	66	23	23
Bougie	18	3	11
Guelma	32	8	13
Philippeville	16	3	4
Sétif	75	15	32

OBSERVATIONS

Les lettres N. M. et D. désignent :

N. les naissances.

M. les mariages.

D. les décès.

Pour l'année 1929, les mairies de 4 chefs-lieux d'arrondissement sur les 5 que compte le département d'Oran n'ont pas cru devoir me fournir les renseignements que je leur avais demandés ; d'où ce tableau incomplet.

Nous y voyons que les excédents des naissances sur les décès sont de l'importance suivante :

En 1867	1878	1915
1.550 naissances contre	1.771 naissances contre	2.564 naissances contre
1.060 décès ou	989 décès ou	1443 décès ou
+ 50 p. 100	+ 80 p. 100	+ 80 p. 100

et en 1929 par exemple :

A Alger	434 naissances contre	230 décès ou	+ 60 p. 100.
A Constantine	352 »	» 142 —	ou + 150 p. 100
A Batna	43 »	» 3 —	ou + 440 p. 100.
A Bône	66 »	» 23 —	ou + 190 p. 100.
A Sétif	75 »	» 32 —	ou + 140 p. 100.
A Tlemcen	153 »	» 36 —	ou + 60 p. 100.

Ajoutons à cela l'accroissement dû aux migrations des familles juives de provenance du Maroc et de la Tunisie, sans oublier les apports venus au cours du XIX^e siècle des pays européens et également des pays du Proche Orient, et nous aurons une idée, aussi près de la vérité que possible, des différents facteurs qui ont fait passer la population juive des 35.563 âmes qu'elle comptait en 1881 au chiffre de 110.127 individus qui découle de l'étude des « Listes nominatives » établies au lendemain du recensement du 8 mars 1931. A noter, toutefois, que l'émigration des Israélites algériens vers la France et la Tunisie, devenue un « gros courant » depuis 1918, a sensiblement diminué le nombre des israélites habitant l'Algérie.

En 1931, le recensement de la population de la Tunisie accuse 56.248 israélites tunisiens contre 195.293 européens et 2.159.151 musulmans.

A ce chiffre de 56.248 Israélites, il y a lieu d'ajouter environ 7.000 israélites naturalisés français et 3.000 israélites sujets italiens (renseignement fourni par M^{le} Consul Général d'Italie à Tunis), recensés avec la population européenne, ce qui porte leur nombre à 66.248 âmes.

Quant au Maroc, le recensement du 7 mars 1931 donne les chiffres suivants :

117.603 israélites, contre 172.481 européens et 4.391.110 musulmans, suivant les détails des deux tableaux suivants :

TUNISIE

Recensement du 22 Mars 1931

COMMUNES	I.	E.	M.	COMMUNES	I.	E.	M.
Aïn-Draham ...	19		234	Médenine	536		1.028
Ariana (L') ...	2.637	707	1.800	Medjez-el-Bab ..	30	575	1.939
Ben-Gardane ...	458		510	Menzel-Bou-Zelfa	118		4.880
Béja	986	2.071	8.555	Menzel-Temime ..	20		6.220
Bizerte	1.250	7.971	13.985	Moknine	635		12.479
Djemmal	16		8.241	Monastir	166		8.969
Djerba	4.098	632	243	Nabeul	1.795	568	6.181
Ebba-Ksour ...	134		1.366	Nefta	154		12.822
El-Djem	20		5.295	Philippe-Thomas	23		456
Ferryville	40	5.227	856	Sbeitla	134		1.651
Férianas	15		2.152	Sfax	3.058	8.177	28.734
Foum-Tatahouine	531		562	Soliman	127		3.940
Gabès	2.459	1.011	12.128	Souk-el-Arba ..	242	944	1.940
Gafsa	663	679	10.408	Souk-el-Khemis	86	599	790
Ghardimaou ...	5		414	Sousse	3.672	8.354	13.298
Goulette (La) .	843	6.143	2.274	Tabarka	12	726	236
Hadjeb-el-Aïoun	140		956	Thala	42		1.548
Hamma	458		4.665	Tébourba	42		3.107
Hammam-Lif ...	283	2.604	2.045	Téboursouk	61		4.394
Kairouan	236	794	20.502	Tunis	25.399	87.205	89.801
Kef (Le)	891	1.287	6.335	Tozeur	163		11.244
Krib (Le)	11		60	Zaghouan	7		3.249
Maharès	53		3.357	Zarzis	802		6.185
Mahdia	447	510	7.662	Comm. non dér	1.487	65.670	1.810.166
Marsa (La)	285	733	4.076				
Mateur	449	2.106	5.233	TOTAUX ..	56.248	195.293	2.159.151

Les lettres I. E. et M. désignent :

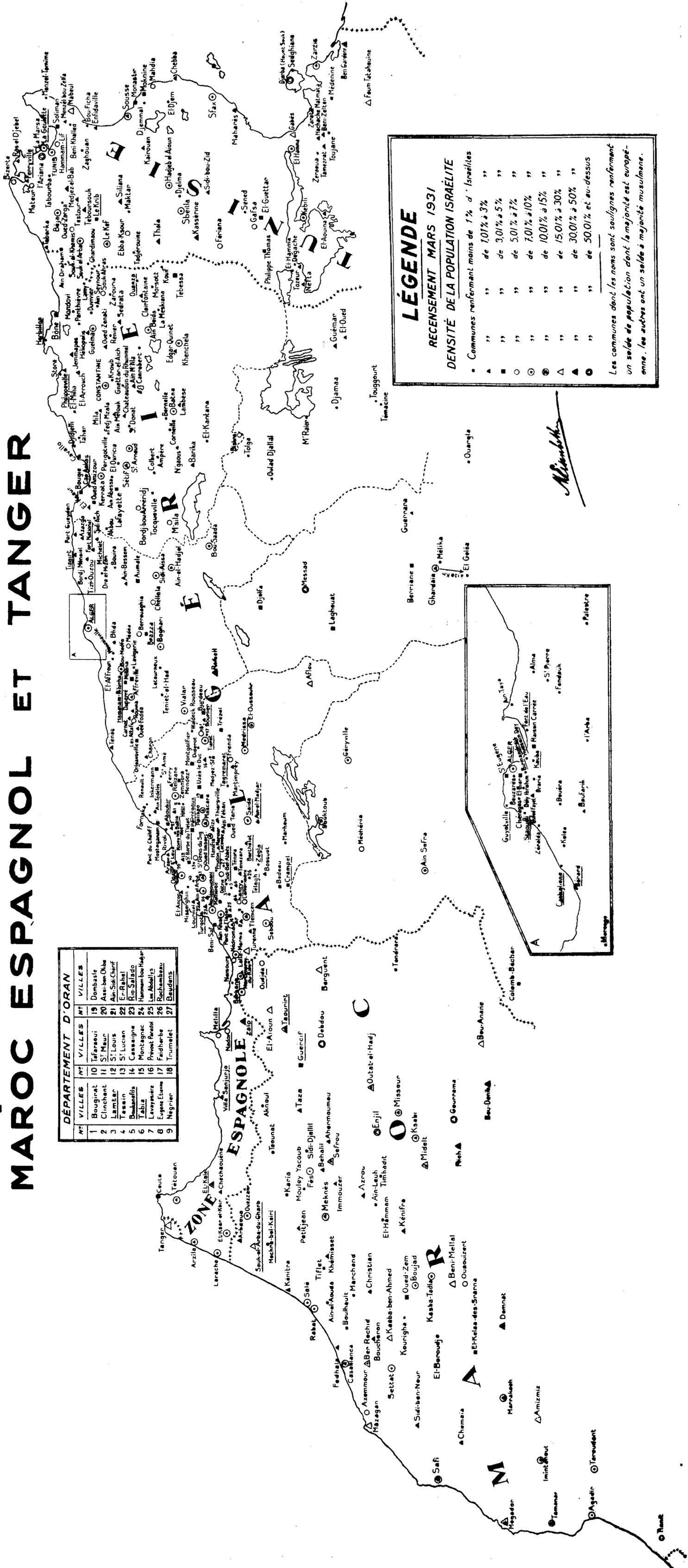
I. les israélites
E. les européens (israélites déduits)
M. les musulmans.

AFRIQUE DU NORD FRANÇAISE

MAROC ESPAGNOL ET TANGER

N° 2

DÉPARTEMENT D'ORAN		
N°	VILLES	N°
1	Bougat	10
2	Clinchant	11
3	Lamtar	12
4	Tassain	13
5	Bouandfis	14
6	Tabia	15
7	Lavaynere	16
8	Eugene Elme	17
9	Nagnien	18
19	Dombasle	20
20	Asi-ben-Okhe	21
21	Ain-Sid-Cherif	22
22	Er-Rahel	23
23	Rio-Salado	24
24	Hammam-bou-Hadjer	25
25	Les Abdellys	26
26	Rechambazou	27
27	Baudens	



LÉGENDE

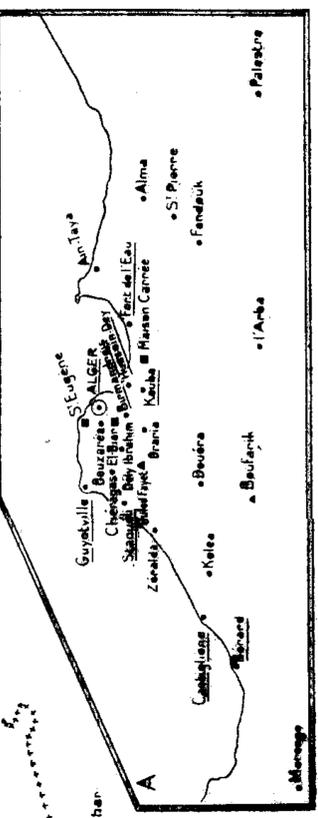
RECENSEMENT MARS 1931

DENSITÉ DE LA POPULATION ISRAËLITE

- Communes renfermant moins de 1% d'Israélites
- ▲ " " de 1,01% à 3% "
- " " de 3,01% à 5% "
- " " de 5,01% à 7% "
- ⊙ " " de 7,01% à 10% "
- ⊗ " " de 10,01% à 15% "
- △ " " de 15,01% à 30% "
- ▲ " " de 30,01% à 50% "
- ⊙ " " de 50,01% et au-dessus

Les communes dont les noms sont soulignés renferment un solde de population dont la majorité est européenne. Les autres ont un solde à majorité musulmane.

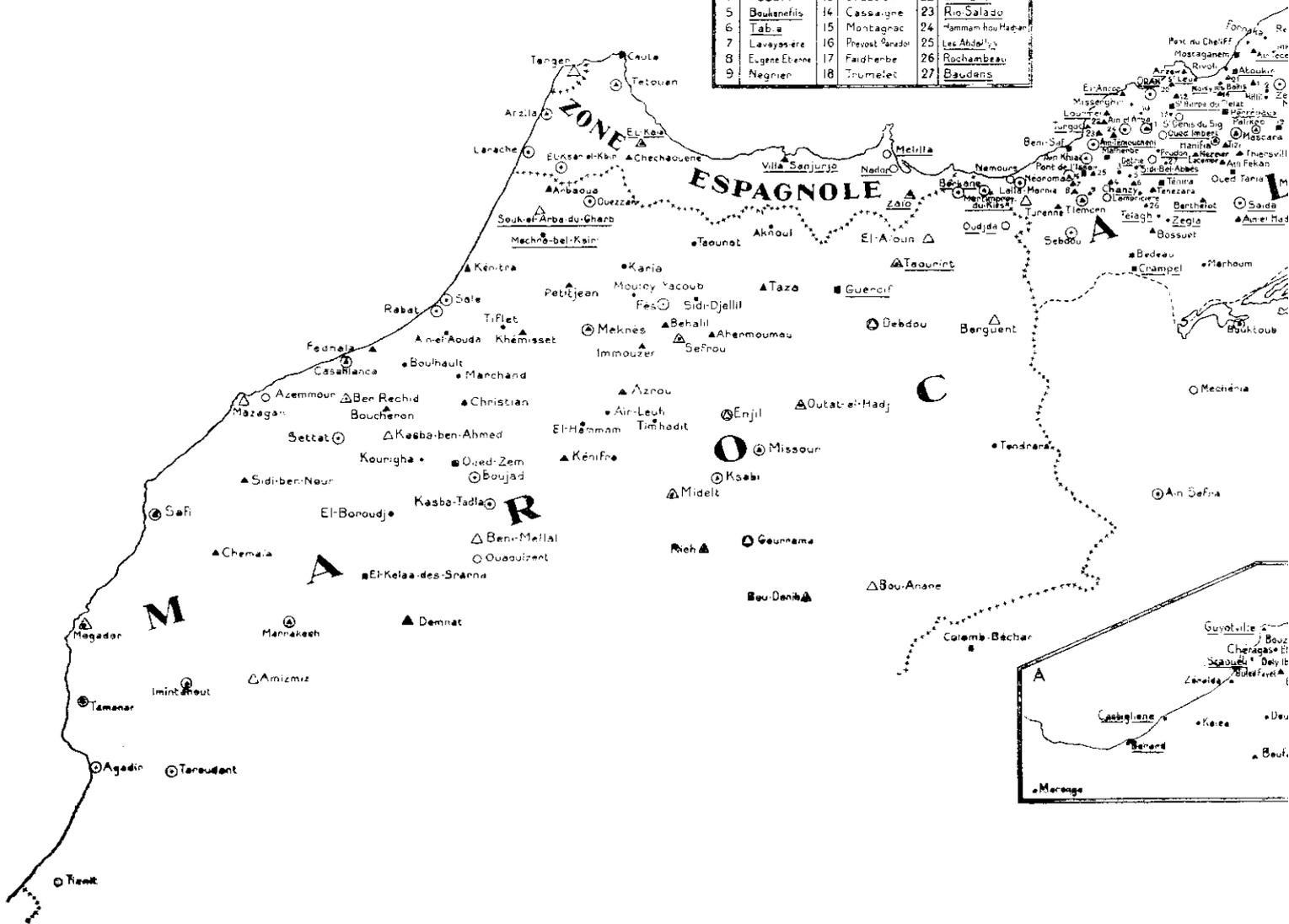
Almouch



AFRIQUE DU NO

MAROC ESPAGNO

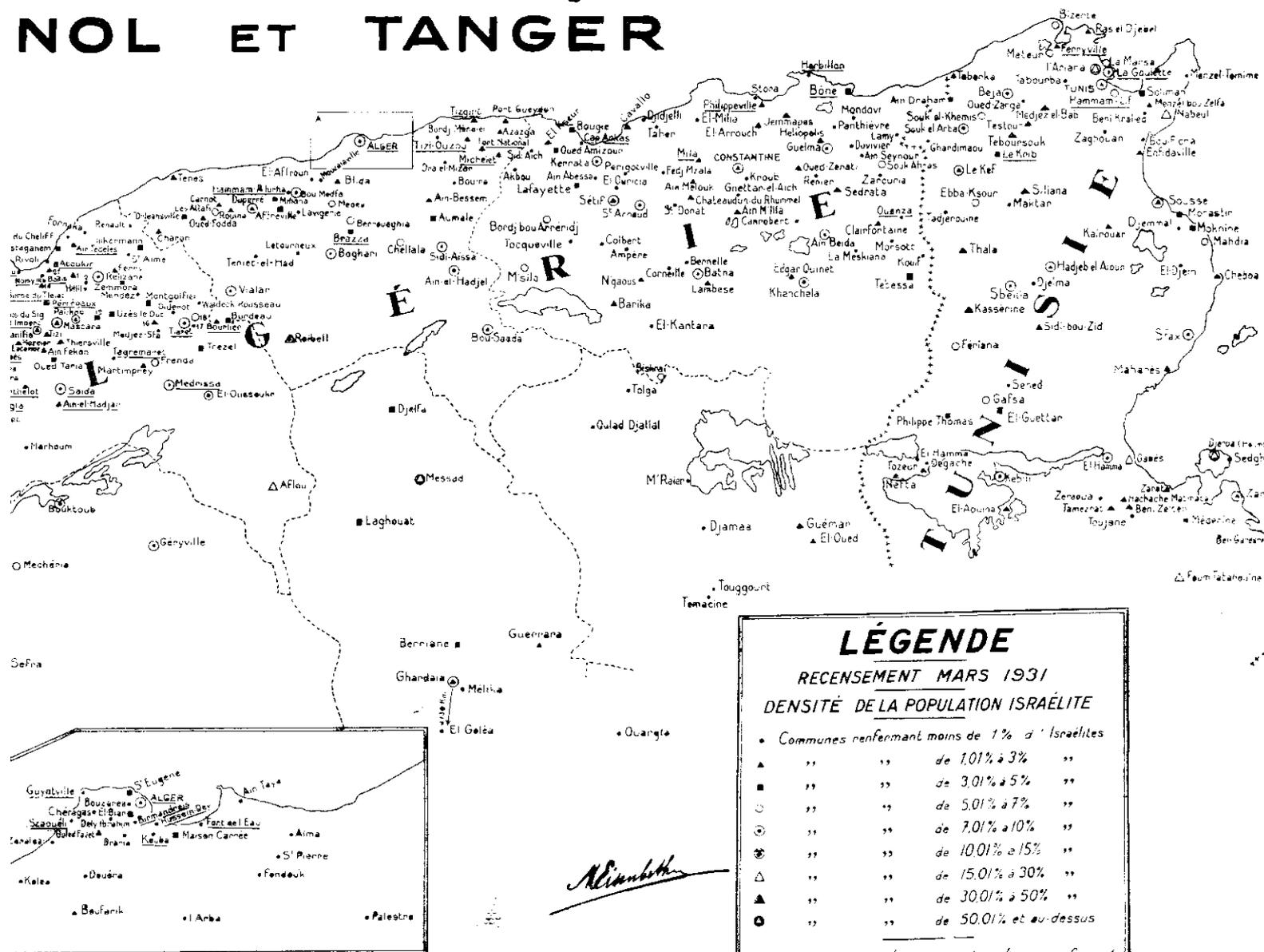
DÉPARTEMENT D'ORAN					
N°	VILLES	N°	VILLES	N°	VILLES
1	Bouginat	10	Tafanaoui	19	Dombasie
2	Clinchant	11	S ^t Maur	20	Ass-ben-Okba
3	Lambert	12	S ^t Louis	21	Ain Sidi-Cherif
4	Tassin	13	S ^t Lucien	22	En-Raha
5	Boukneflis	14	Cassagne	23	Rio-Salado
6	Tabie	15	Montagnac	24	Hammam-hou-Hagan
7	Lavaysiere	16	Prevost-Panod	25	Las-Abelley
8	Eugene-Ebene	17	Faidherbe	26	Rochambeau
9	Negrien	18	Trumelet	27	Baudens



NORD FRANÇAISE

NOL ET TANGER

N° 2



Maroc Français - Recensement du 8 Mars 1931

COMMUNES	I.	E.	M.
Agadir	266	1.665	1.967
Azemmour	526	127	8.055
Azrou	32	244	2.503
Beni Mellal	1.639	421	5.276
Berkane	244	1.717	1.503
Ber Rechid	192	299	161
Bou Denib	621	1.600	678
Boujad	997	197	9.220
Casablanca	19.960	57.981	85.167
Fedhala	97	1.303	4.321
Fès	7.826	14.258	90.379
Guercif	91	1.540	204
Kasba Tadla	413	1.630	3.002
Kenitra	365	7.900	12.886
Khémisset	34	516	837
Kourigha	26	2.669	5.440
Marrakech	21.607	8.788	163.727
Martimprey du Kiss	250	1.282	613
Mazagan	3.288	2.135	15.411
Meknès	7.745	12.793	36.466
Midelt	514	996	498
Mogador	5.468	1.052	8.116
Oudjda	1.890	15.096	13.164
Oued-Zem	172	1.304	4.052
Ouezzan	1.554	1.168	13.152
Rabat	4.218	23.144	27.986
Safi	3.285	1.663	21.253
Salé	2.387	1.408	22.145
Sefrou	4.046	398	5.635
Settat	1.076	619	11.109
Souk-el-Arba du Gharb	193	573	121
Taourirt	507	756	
Taroudant	831	42	8.603
Taza	147	5.044	9.149
Tiznit	262	38	4.775
Communes non dénommées	26.836	92	3.796.536
TOTAUX	117.603	172.481	4.391.110

Les lettres I. E. et M. désignent : I. les israélites E. les européens et la population militaire non marocaine (israélites non compris). M. les musulmans.

L'Afrique du Nord française renfermait donc, en mars 1931 :

	Israélites	Européens	Musulmans
Algérie..	110.127	850.279	5.593.045
Tunisie	66.248	185.293	2.159.151
Maroc..	117.603	172.481	4.391.110
Totaux partiels.. . .	293.978	1.208.053	12.143.306
Population totale :			13.647.337 âmes

**

Il nous a paru intéressant d'étudier la population israélite répartie sur ce territoire immense qu'est l'Afrique du Nord française, au point de vue de la densité.

Nous avons consigné les résultats de cette étude sous forme de cartes et donnons ci-après :

Carte n° 2. — Carte générale de l'Afrique du Nord.

Les densités y sont très variables allant de moins de 1 p. 100 jusqu'au-dessus de 50 p. 100.

Carte n° 3. — Carte de l'Algérie par arrondissements. Les densités par rapport à la population totale oscillent entre moins 1 p. 100 jusqu'à 7 p. 100 au maximum.

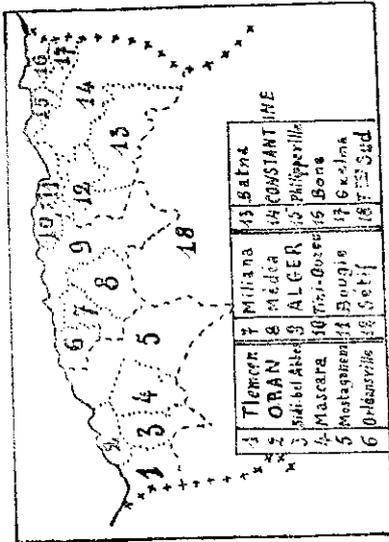
Carte n° 4. — Carte de l'Algérie par arrondissements. Les densités par rapport à la population européenne varient de moins 1 p. 100 jusqu'à 27 p. 100.

№ 3.

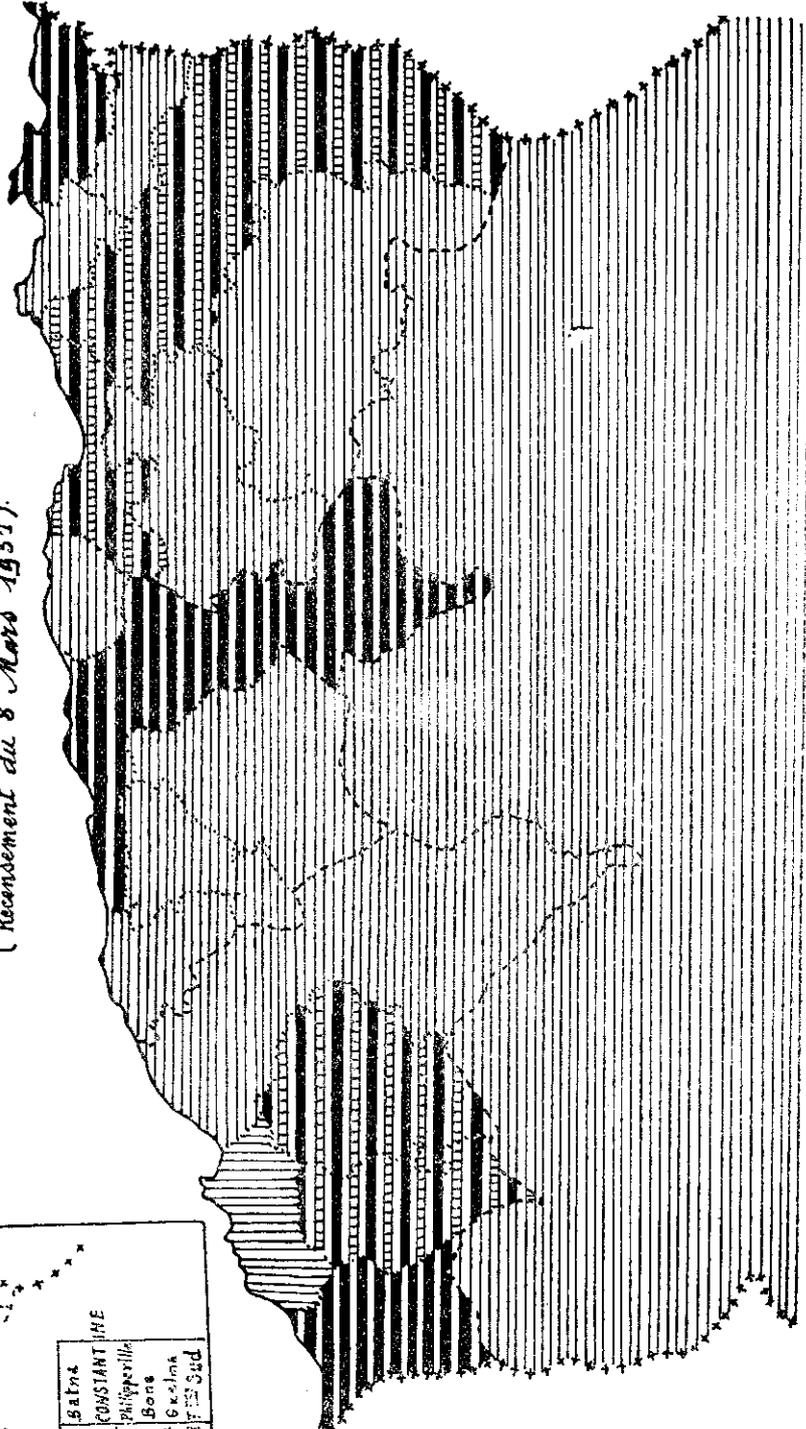
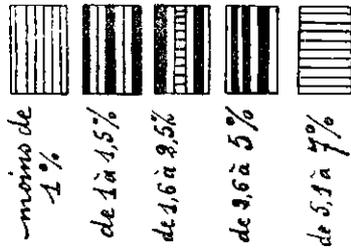
Algérie (Arrondissements).

Densité de la population israélite par rapport à la population totale.

(Recensement du 8 Mars 1931)



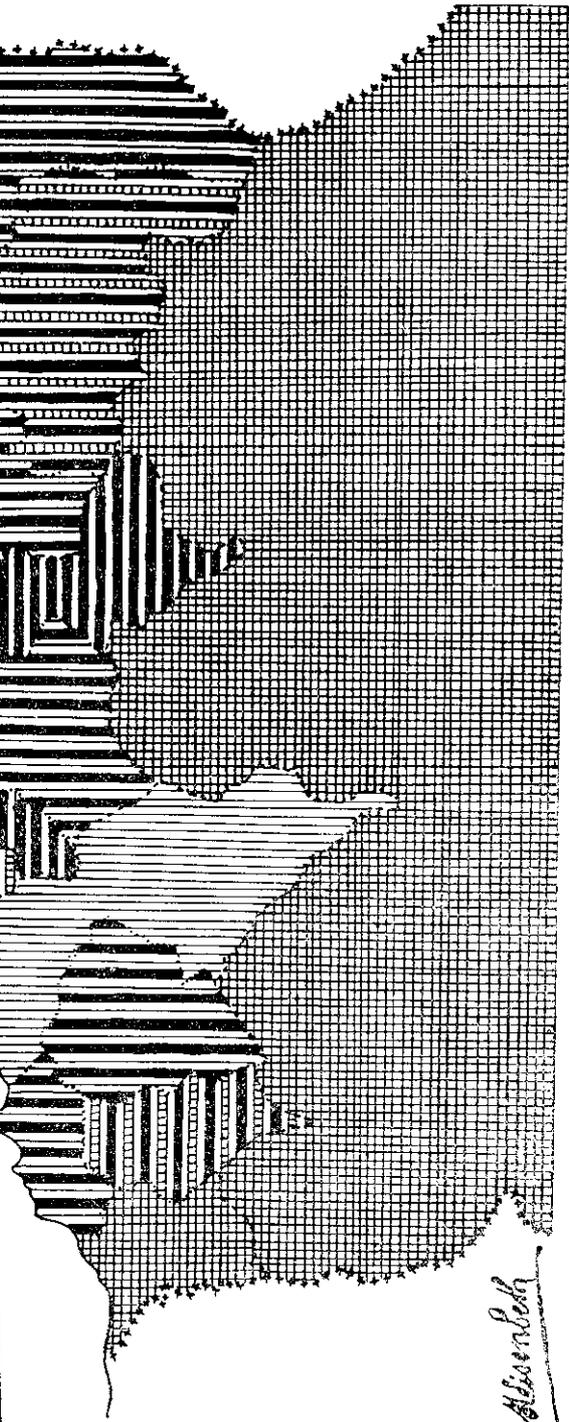
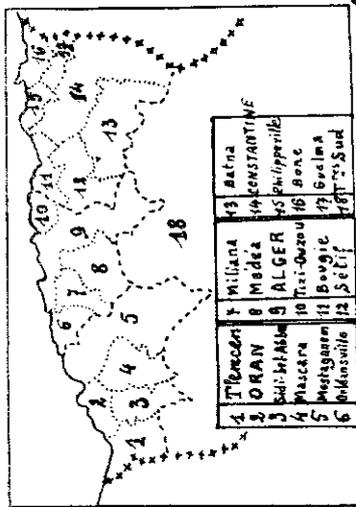
Legende -
Population israélite



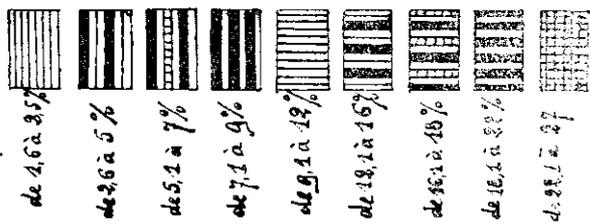
Advent

96 : 4.

Algérie (arrondissements).
 Densité de la population israéliite par rapport à la
 population européenne (israélites compris).
 (Recensement du 8 Mars 1951).

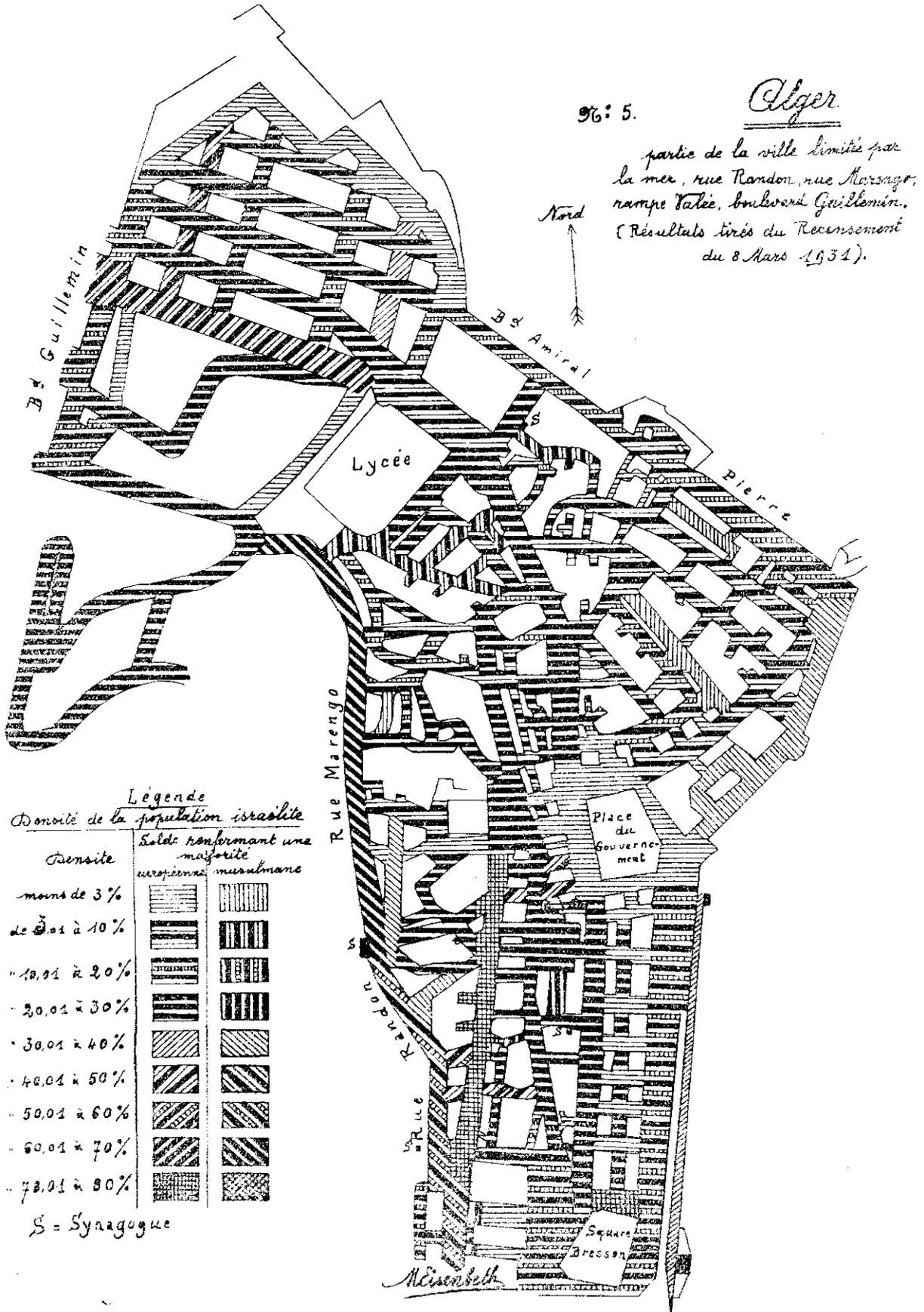


- Légende -
 Population israéliite



Alger

Nous avons pensé enfin qu'il était utile de déterminer la densité de la population juive dans quelques grands centres algériens. De là, l'idée d'établir des cartes, par exemple, pour trois quartiers d'Alger, un de Constantine, un d'Oran et celle de la ville de Tlemcen.



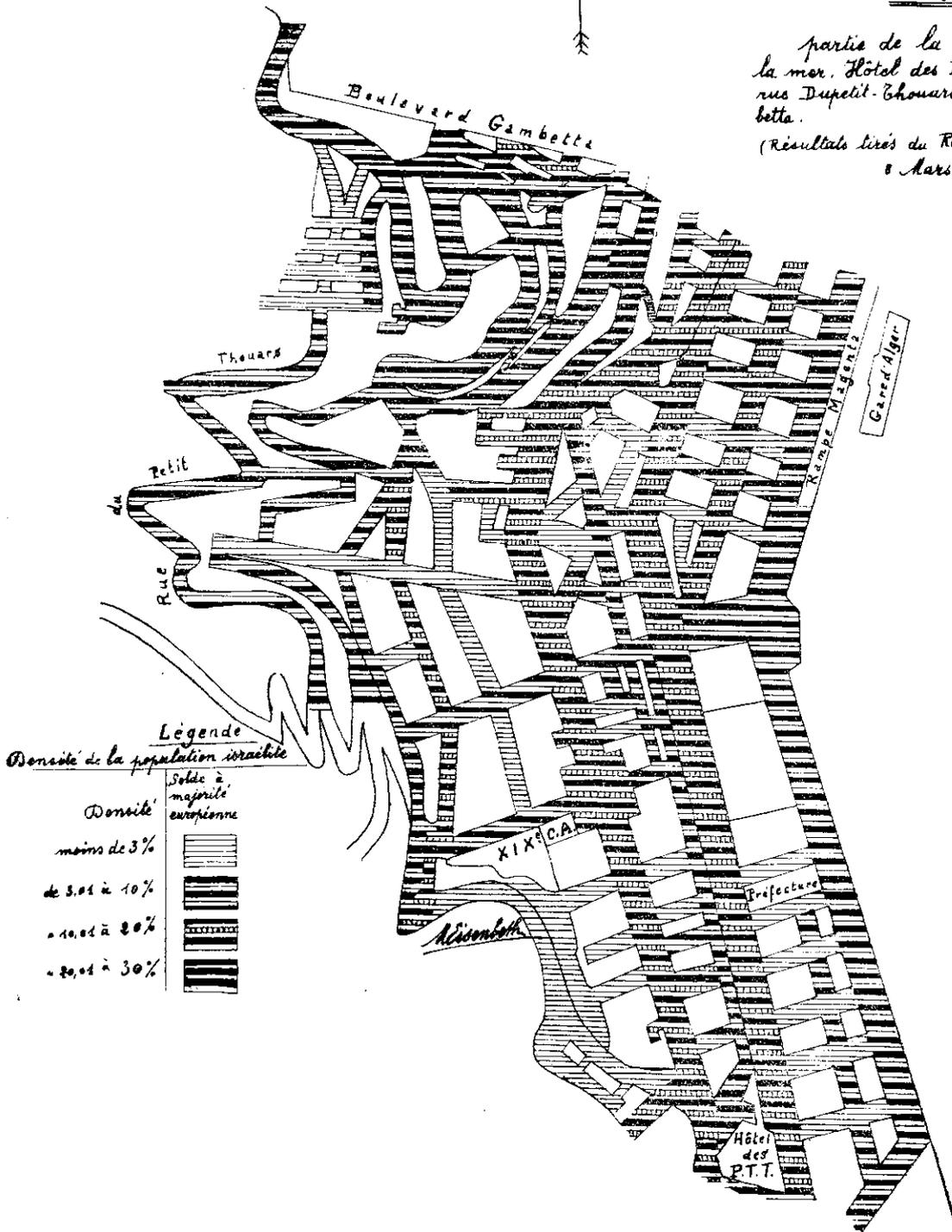
96: 6



Alger

partie de la ville limitée par
la mer, Hôtel des P.T.T., rue Saccapède,
rue Dupetit-Chouars, boulevard Gam-
betta.

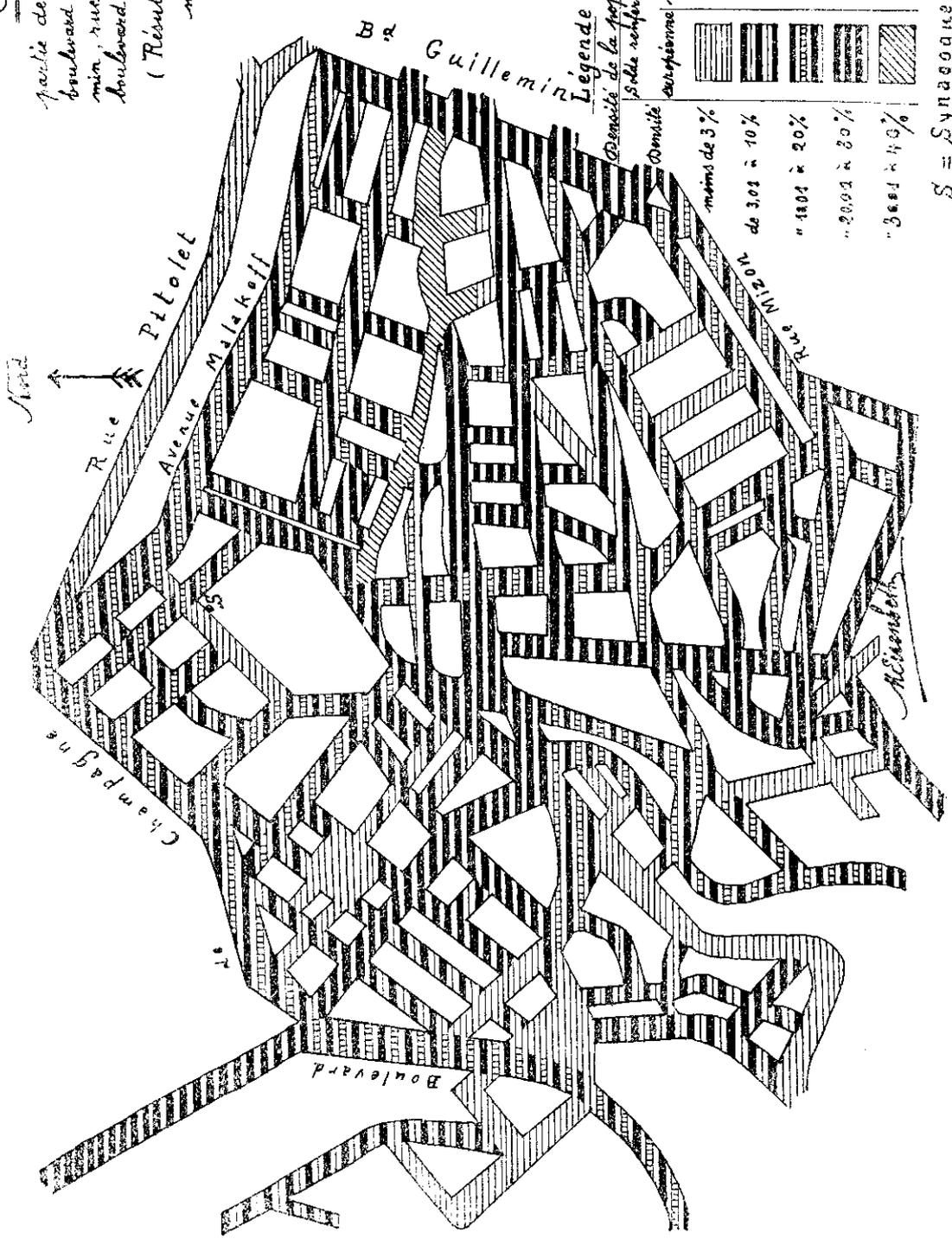
(Résultats tirés du Recensement du
8 Mars 1951).



957.

Alger

Partie de la ville limitée par
Boulevard Pittolet, Boulevard Guille-
min, rue Mizon, rue Sobellé,
Boulevard de Champagne.
(Résultats tirés du Recense-
ment du 8 Mars 1931).



Constantine

partie de la ville limitée par
la Casbah, rue Thiers, rue Nationale
Boulevard Joly de Précillon.

(Résultats tirés du Recensement du 8 Mars 1931.)

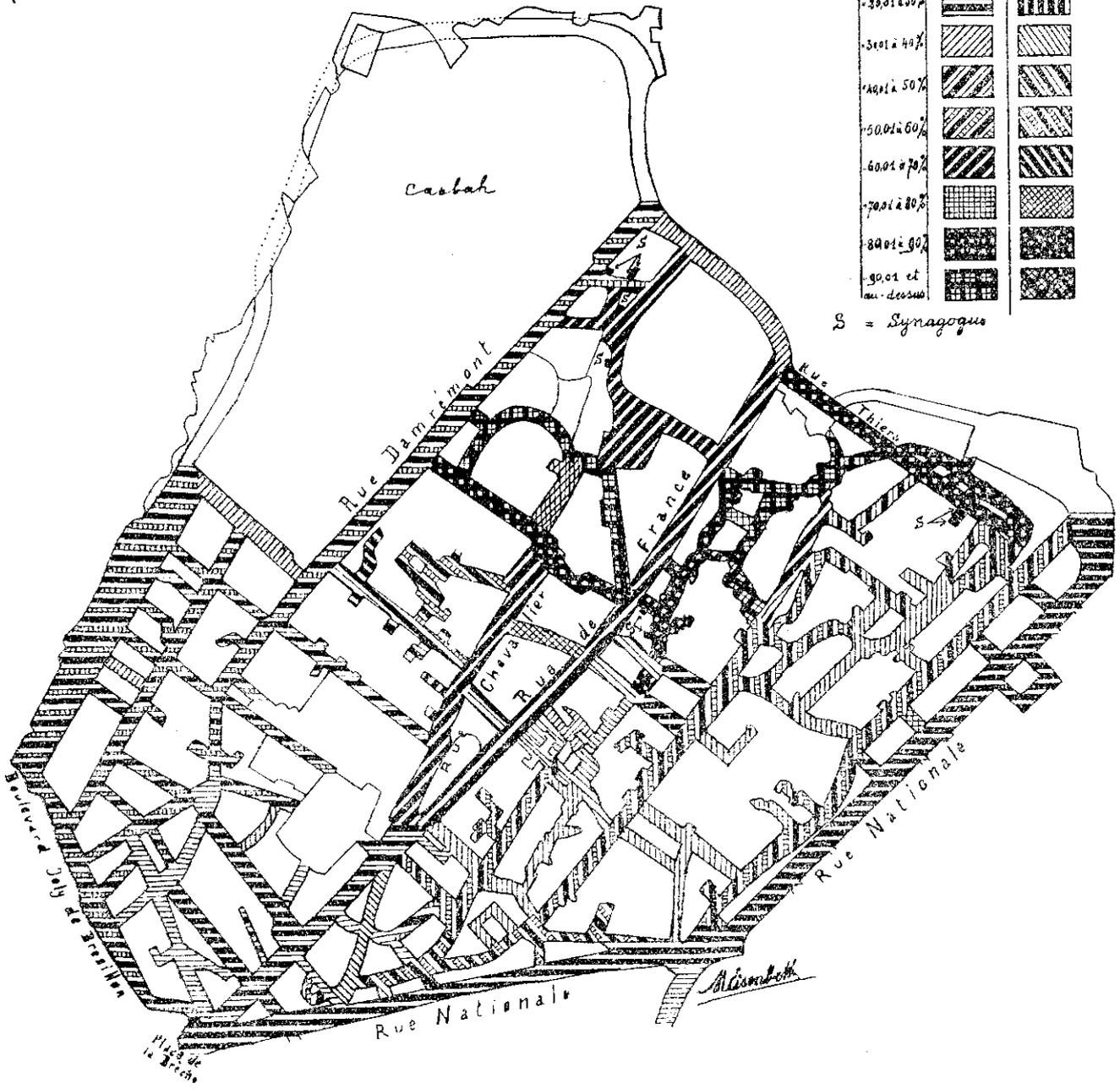
Nord

Légende

Densité de la population israélite

Densité	Solde renfermant une majorité	
	européenne	musulmane
moins de 5%	[Pattern]	[Pattern]
de 5 à 10%	[Pattern]	[Pattern]
de 10,01 à 20%	[Pattern]	[Pattern]
de 20,01 à 30%	[Pattern]	[Pattern]
de 30,01 à 40%	[Pattern]	[Pattern]
de 40,01 à 50%	[Pattern]	[Pattern]
de 50,01 à 60%	[Pattern]	[Pattern]
de 60,01 à 70%	[Pattern]	[Pattern]
de 70,01 à 80%	[Pattern]	[Pattern]
de 80,01 à 90%	[Pattern]	[Pattern]
90,01 et au-dessus	[Pattern]	[Pattern]

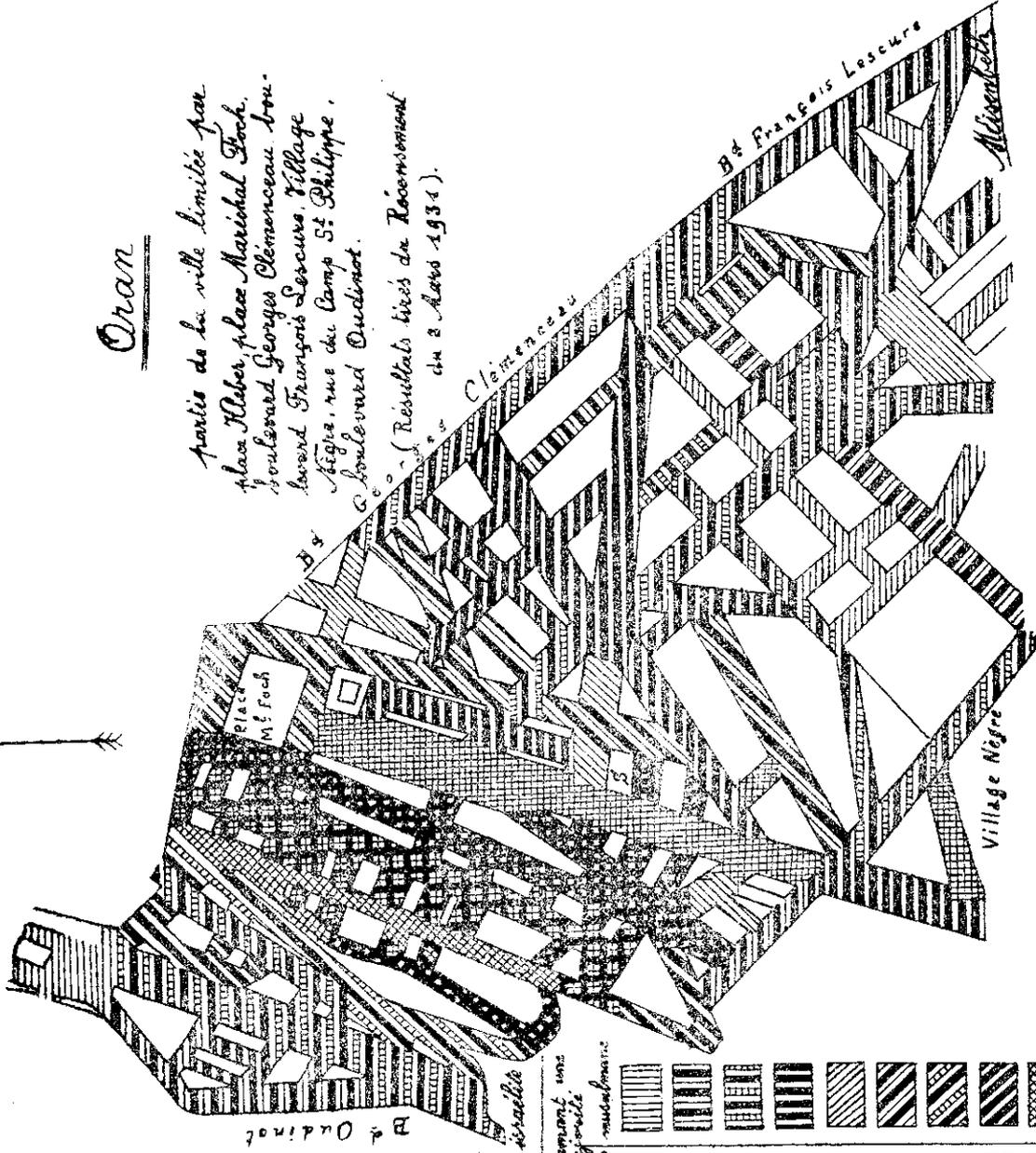
S = Synagogue



Oran

Partis de la ville limitée par
 place Kleber, place Maréchal Foch,
 boulevard Georges Clemenceau, bou-
 levard François Lescaur, Village
 Nègre, rue du Camp St Philippe,
 Boulevard Oudinot.

(Résultats tirés du Recensement
 du 3 Mars 1931).



Légende

Densité de la population israélite

Densité	Sous recensement sans - régionale	
	européenne	musulmane
moins de 5%	[Hatched pattern]	[Hatched pattern]
de 5,04 à 10%	[Hatched pattern]	[Hatched pattern]
10,04 à 20%	[Hatched pattern]	[Hatched pattern]
20,04 à 30%	[Hatched pattern]	[Hatched pattern]
30,04 à 40%	[Hatched pattern]	[Hatched pattern]
40,04 à 50%	[Hatched pattern]	[Hatched pattern]
50,04 à 60%	[Hatched pattern]	[Hatched pattern]
60,04 à 70%	[Hatched pattern]	[Hatched pattern]
70,04 à 80%	[Hatched pattern]	[Hatched pattern]
80,04 à 90%	[Hatched pattern]	[Hatched pattern]
90,04 % et au-dessus	[Hatched pattern]	[Hatched pattern]

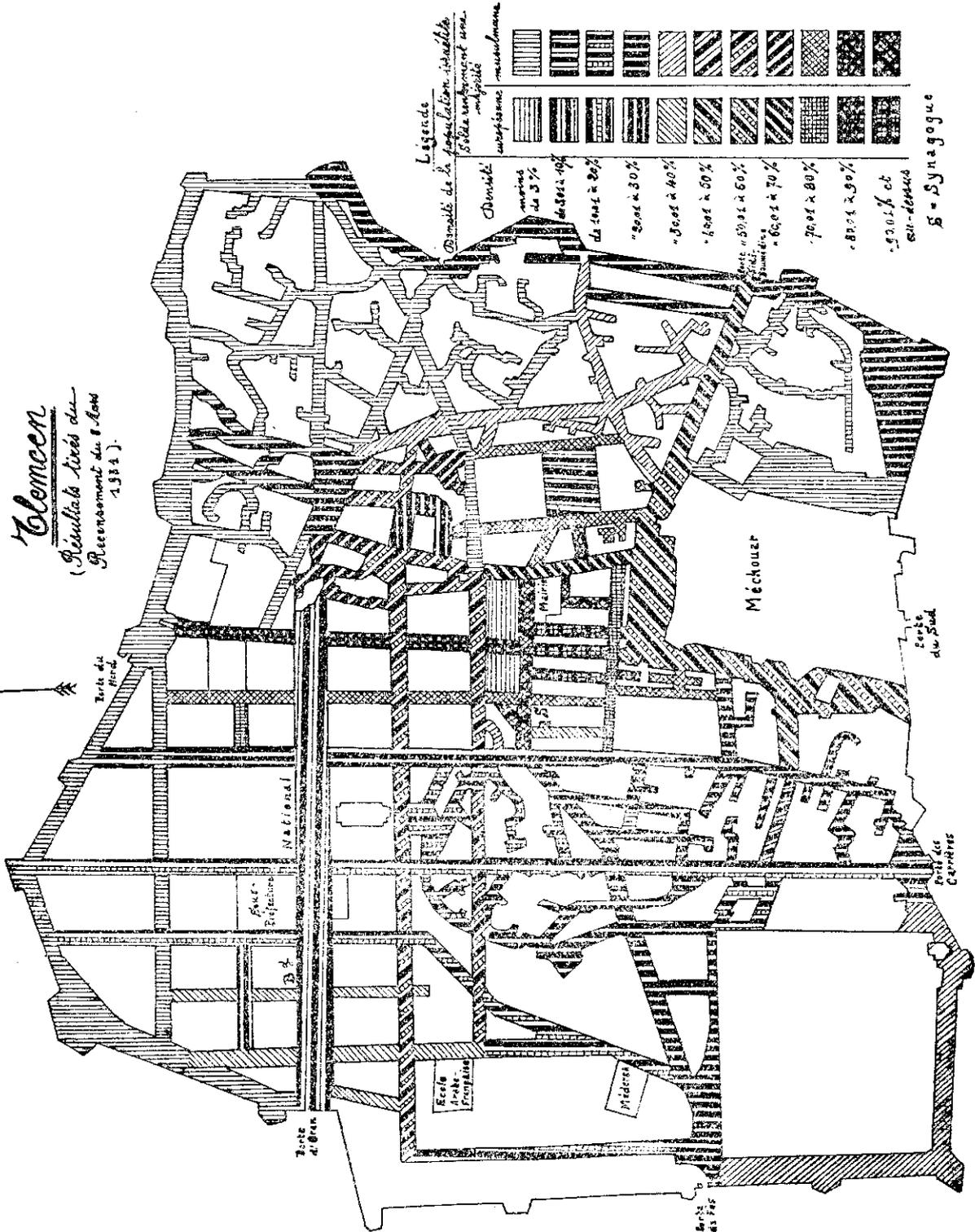
S = Synagogue

86° 10'

Nord

Clémence

(Résultats livrés au
Recensement de 1932.)



Légende

Densité de la population (habitants par hectare) :

- moins de 5%
- de 5% à 10%
- de 10% à 20%
- de 20% à 30%
- de 30% à 40%
- de 40% à 50%
- de 50% à 60%
- de 60% à 70%
- de 70% à 80%
- de 80% à 90%
- plus de 90%

synagogue

La lecture de ces cartes nous paraît devoir être très instructive pour quiconque aime se pencher sur le problème que peut poser l'affinité des groupements ethniques algériens l'un pour l'autre.

De plus, elle nous permet d'expliquer un phénomène, celui de l'abandon par les israélites des « quartiers » où ils avaient coutume de vivre entre eux.

Les israélites qui demeuraient à l'intérieur de quartiers bien limités, véritables « ghetti », profitèrent largement, dès le lendemain de la conquête de l'Algérie des améliorations réalisées par la France dans les domaines de la sécurité et de l'hygiène ; peu à peu, les logements habités par les familles de ce groupe ethnique s'avèrent trop étroits, car le facteur de ce dynamisme interne qui se traduit par un excédent toujours plus fort des naissances sur les décès, et l'attraction exercées sur les israélites du Maroc en particulier par l'Algérie pacifiée rendent insuffisant l'espace de ces quartiers réservés aux Juifs depuis des siècles. L'émigration hors de ces ghetti devient alors, de par la force des choses une véritable nécessité.

Une constatation s'impose : ce mouvement partant d'une aire déterminée, à l'intérieur de laquelle les israélites s'étaient habitués à naître, à vivre et à mourir, vers les autres quartiers des villes, resta fonction de l'amélioration matérielle générale. Ce ne fut qu'après une adaptation assez accusée au genre de vie européen que les premières familles juives franchirent les murs des ghetti. Ce mouvement à peine perceptible à ses débuts n'acquies une véritable ampleur que dans les premières années de ce siècle, pour atteindre la courbe la plus élevée après 1918.

A Constantine, par exemple, il a fallu la construction des Habitations à Bon Marché, rendue possible par la loi Loucheur, pour voir les premières familles désert~~er~~ le quartier juif créé par Salah Bey vers la fin du XVIII^e siècle.

D'une façon générale, la masse pauvre — et elle constitue la majorité de la population israélite — continue à demeurer dans ces ghetti ; ce sont les petits employés les fonctionnaires qui transportent leurs pénates dans les logements aérés, sains et à loyer modéré des H.B.M. ; en outre, les petits bourgeois abandonnent les vieux quartiers et les commerçants choisissent, les uns des locaux plus spacieux dans les rues nouvelles où sont construits des immeubles destinés au commerce ; les autres recherchent des appartements modernes tout en conservant leurs magasins ou boutiques dans les vieilles artères.

Au surplus, tous ces vieux quartiers sont appelés à disparaître. Les H.B.M. ont ouvert la voie ; l'amélioration du standard de vie a augmenté le nombre de ceux qui les désertent, et les Services de l'Hygiène Publique feront le reste en les décrétant tôt ou tard insalubres et en les livrant à la pioche des démolisseurs.

*
**

Un des problèmes qui a retenu particulièrement notre attention est celui des professions exercées par les israélites.

Nous donnons, ci-après, la répartition des professions pour les départements d'Alger, de Constantine et d'Oran, des Territoires du Sud, de la Tunisie et du Maroc.

Département d'Alger

PROFESSIONS	ALGER	Affreville	Ain-Bessera	Ain-El-Hedje	Arba	Aumale	Berrouaghia	Blida	Boghari	Boufarik	Bou-Saâda	Chellala	Duperré	El-Biar	Koléa	Maison-Carrée	Médéa	Miliana	Orléansville	St-Eugène	Sidi-Aïssa	Ténés	Vialar
Administrateur judiciaire	1																						
Affrêteurs	2																						
Agents d'affaires	7																						
Agents d'assurances	14																						
Agents de fabrique	25							1															
Agents de police	6							5	2														
Agents de la Sûreté	1													1					1				
Agriculteurs et colons	7																4	1	3				1
Agronome	1																						
Ajusteurs	5																						
Apprêteuse	1															1							
Architectes	4																						
Armurier	1																						
Artistes	1																						
Avocats	23							1								1							
Avoués	2																						
Balancier	1																						
Balayeur	1																						
Banque (Directeurs de)	2																						
Banquier																							
Bedeaux	9																						
Bibliothécaire	1																						
Bijoutiers	182		2			2		3	8		12			5			1	4	5	3	2	1	4
Bimbelotier	1																						
Blanchisseuses	3																						
Bonnes et ménagères	97				1	3		4		1	5			5			8	3	3	3			
Bonnetier	1																						
Bouchers	106							6	3				1				4	6	3	4			
Bouchonnier	1																						
Boulangers	17					1		1	1				1				3	1	1	1			
Bourreliers	3	1							1										1				
Brocanteurs	71						4										5		1	1	1		
Brodeurs	12																						
Brossier	1																						
Café (Garçons de)	32																						
Cafetiers	25	1				1		1	2		1			2			1	2	1		2		
Calévrier	1																						
Camelots	70																						
Camionneurs	5																						
Cantiniers	1					1			2									1					
Cantonniers	2					1														1			
Cardeurs	1																						
Carrossiers	2							1											1				
Carreleur	1																						
Carrier	1																						
Cartonnier	1																						
Casquetier	1																						
Cavistes	2																						
Chaisiers	2																						
Chapeliers	24																				1		
Charbonnier	1																						
Charcutiers	4																						
Charpentiers	4																						
Charretiers	2																						
Charron		1																					
Chaudronniers	5																						
Chauffeurs	68			1		4		2	3	2	2							1	1	1	3	2	1
Chaussures (Fabricants de)	6																						
Chem. de fer (Employés de)	27					2	3							1									
Chemisiers	7												1										
Chimiste	1																						
Cigarières	27																			3			
Cimetière (Gardien de)	1																						
Cinéma (Directeurs de)	2																						
Cinéma (Opérateurs de)	2																						
Ciseleur sur métaux	1																						
Clercs d'avocat	2																				1		
Clercs d'avoué	13							2															
Clercs d'huissier	20															1				1			

Département d'Alger

PROFESSIONS	ALGER	Afreville	Ain-Bessem	Ain-El-Hadjel	Arba	Aumale	Berrouaghia	Bida	Boghari	Boufarik	Bou-Saâda	Chellala	Duperré	El-Biar	Koléa	Maison-Carrée	Médéa	Milliana	Orléansville	St-Eugène	Sidi-Aïssa	Ténés	Vialar
Clercs de notaires	17	1							1										1				1
Cochers	14																	1					
Coiffeurs	61							4		1	1		2					2	2	3			
Collecteurs	1	1											1					1	3	1			
Colleur de tapisseries	1																						
Colporteurs	65																		1				
Commerçants	657	18			2	7	21	58	25	14	17	4	23	13	3	8	67	31	34	29	5	9	13
Commissionnaires	4							1															
Comptables	356	3				4	1	22	4				1	2		5	9	6	12	12			
Comptables (experts)	5																						
Concierges	28																	2					
Confectionneuses	3																						
Confiseurs	11																						
Consul	1																						
Contentieux	14																						
Contraintes (porteurs)	1						1				1											1	1
Contributions (contrôl.)	5																		1				
Cordonniers	200	3	1		1	13	9	13	14	7	12		9	1			23	15	2	3	6	4	10
Corsetière	1																						
Courtiers	45					2				1									3				
Couturières	175	2				2		7	1				1	2			3	4	3	1			
Croupiers	2																						
Cuisiniers et cuisinières	11							1									1						
Culottières	21							1															
Dactylos	131							2					1				1	2	4	2			
Débitants	6						1	2	2	1					1		1				1		
Dentistes	18																						
Dentistes (Mécaniciens-)	3																						
Dessinateurs	6																						
Diamantaire	1																						
Distillateurs	3																			1			
Domestiques (hommes)	4										2								1				
Doreur	1																						
Douaniers	4																						
Droguistes	7																						
Ebénistes	42																2						
Ecole (Directeur d')																				1			
Ecrivain public	1																						
Electriciens	91							4										1					1
Electricité (Ss-direct')	1																						
Emballeurs	11																						
Empaqueuse	1																						
Employés d'Administrat.	140					1	1	1					1	1		2	5	4	3	2			1
Employés de banque	96	2				2	1	3	1					1						6			3
Employés de commerce	1153	5	2				2	29	5	2	2			8			26	7	10	30		1	
Employés de laborat.	1																						
Employés de pharmacie	11							1									1						
Employés de P.F.	6																						
Encadreurs	2																						
Entrepreneurs	1					1																	
Epiciers	44	1	2	1				5	3	1	1					1	4	1	1				
Etagistes	4																						
Etameur	1																						
Etiqueteur	1																						
Expéditeur	1																						
Expéditionnaires	2																						
Expert	1																						
Faillites (Syndic de)																							
Ferblantiers	49	2						7	2	1	1		2						1				1
Fondeurs	3					1											6	4	5		1		1
Forgers	13	1			4							1						4	3				2
Fournitures industrielles	1																						
Fourreurs	3																						
Fripiers	4																						
Gantier	1																						

Département d'Alger

PROFESSIONS	ALGER	Affreville	Ain-Bessem	Ain-El-Hadjel	Arba	Aumale	Berrouaghia	Blida	Boghari	Boufarik	Bou-Saâda	Chellala	Duperré	El-Biar	Koléa	Maison-Carrée	Médéa	Millana	Orléansville	St-Eugène	Sidi-Aïssa	Ténès	Vialar
Garagistes	7																						1
Gardes champêtres	3						1										1					1	
Gardiens de nuit	2																						
Gargotiers	4																						
Garnisseurs	5																						
Gâtières	1																						
Gouvern. Gén. (Insp.)	1																						
Grametier	1																						
Graveurs	5							1															
Greffiers	2							1	1									1	1	1			
Greffiers (commis-)	3							1															
Guides de touristes	2																						
Herboristes	3							1															
Horlogers	32																	2					
Hôtels (Garçons d')	3																						
Hôtels (Maitre d')	1																						
Hôteliers	4										1							1	1				
Huissiers	9	1				1		2									1		1				1
Immeubles (Gér. d')	5	1						1															
Imprimeurs	34							1		1										1			
Industriel	16	2			1			1						1					1				
Infirmiers	6					2					1												
Ingénieurs	12					1													1	1			
Ingén. de Trav. Publ.	1																						
Inspect. de Police	2																						
Inspect. de la Sureté	2																						
Instituteurs	22																						
Institutrices	16	2				1		1	1				1				1	4	4	1			
Intendant Général	1																						
Interprètes	9	1			1			1			1							1					
Joailliers	1							1															
Journaliers	212					4		6			9			2		1	14	4					
Journalistes	1													1									
Juge de Paix								1															
Laveurs et laveuses	5										1						1						
Libraires	6													1									
Limonadiers	22							1															
Lingères	5																						
Literie (Fabric. de)	1																	2		1			
Livreurs	6																						
Machiniste	1																						
Maçons	13				2																		
Magasiniers	3																						
Manager	1																						
Mandataire	1																						
Manœuvres	3																						
Marbriers	8																		2				
Marchands ambulants	61							1						1									
Marchands forains	15																						
March. de poissons	20																						
Maréchaux-ferrants	3							1															
Maroquiniérs	4																						
Matelassiers	28					2				1									1				
Matelots	3																						
Mécaniciens	49				1	2		3	2	1							3	2	2				
Médecine (Doct. en)	50					1		1						2									
Menusiers	60							2		1	2					4	1	2			2		1
Merciers	10							1							1	1		1					
Métallurgiste	1																						
Météorologiste	1																						
Météorologiste (Aide)	1																						
Meubles (Fabricant de)	1																						
Militaires de carrière	17					1		2															
Minotiers	6							2															
Miroitiers	1							2						1									
Modistes	36																	1					
Monteur	1																		2				
Musiciens	12																						
Musique (Composit. de)	1																						
Musique (Prof. de)	2																						
Navicateurs	2																						
Navires (Fourniss. de)	1																						

Département d'Alger

PROFESSIONS	ALGER	Afreville	Ain-Bessem	Ain-El-Hadjel	Arba	Aumale	Berrouaghia	Blicia	Boghari	Boutarik	Bou-Saâda	Chellala	Duperré	El-Biar	Koléa	Maison-Carrée	Médéa	Milliana	Orléansville	St.-Eugène	Sidi-Aïssa	Ténès	Vialar
Nicqueur	1																						
Notaires	3																						
Opticien	1																						
Orfèvres	3																						
Ouvriers	24																						
Ouvriers militaires	3												1				1						
Papetiers	4																						
Papiers peints	1																						
Passementiers	8																						
Pâtisseries	5																						
Pédicure	1																						
Peintres	152					1		9		1							3	2	2	3			1
Peintre (Artiste)	1																						
Pelletier	1																						
Pharmaciens	20							2									1			1			
Photographes	6																		2				
Pianiste	1																						
Plâtrier	1																						
Plombiers	37	3						2										1					
Pointeurs	2																						
Polisseurs	2																						
P.T.T. (Employés aux)	165	3				3		7	3					4			8	3	3	6			
Primeuriste	1																						
Prison (Gardiens de)						1										1							
Professeurs	11													1									
Propriétaires	42						1	1			1			1			9	4	5				
Publicistes	3																						
Quincailliers	12		2					1	2								4	1		1			
Rabbins	27	1				1	1	2	5		2		1				2	3	2			1	
Rédacteurs	2																						
Relieurs	5							1															
Remouleur	1																						
Repasseuses	1																1						
Représentants et voyageurs	428	2				1		2						3					3	13			
Rétameur	1																						
Restaurateurs	6																						
Sages femmes	5								1								1						
Sandalettes (Fabric. de)	2																						
Savetiers	13							2	1		1		1				1						
Sculpteurs	8																						
Selliers	5																						
Serruriers	12										1												
Sertisseur																	1						
Soudeurs autogènes	2																						
Soutier	1																						
Tabacs (Manufact ^{res} de)	5																						
Tailleurs	208					1		18	2	1			1	3			10	2	5				
Tailleurs (Marchands)	4																			2			
Tanneur										1													
Tapissiers	33							2												1			
Teinturiers					1				1													1	
T.S.F. (Monteur de)	1																						
Tiges (Coupeurs de)	39								1					4									
Tiges (Piqueuses de)	11																			1			
Tisserands	2																						
Toliers	3																						
Tonneliers	1																			1			
Tourneurs	2																						
Transitaires	11																						
Typographes	32							4						1					1				
Vernisseurs	2																						
Vétérinaire	1																						
Viticulteurs	4																						
Vitriers	2																						
Voiturier										1													

Département de Constantine

PROFESSIONS	Constantine	Aïn-Beïda	Aïn M'ilia	Batna	Biskra	Bône	Berjebou-Arriéjéj	Bougie	Chaouendou du Rh.	Guelma	Jemmapes	Khenchela	Lambèse	Mila	M'sila	O. Athménia	Oued Zenati	Philippeville	St. Arnaud	Sedrata	Sétif	Souk Ahras	Tébessa
Agents d'affaires	6																	1					
Agents d'assurances	12									2											1	1	
Agents de fabrique	11																						
Agent militaire	1																						
Agents de police	23	2			1	4	2	1		3		1			3			1	2		5		2
Agent de la Sûreté	1																						
Agriculteurs et colons	9	11				7				2		3								3	4		
Ajusteurs	4																						
Architecte	1																						
Armuriers											1												
Avocats	6				1	2						1						1			1	1	1
Avoué	1											1											
Bedeaux	4	2				2						1										1	1
Bijoutiers	139	14	2	3	10	34	2	6	2	3		16			5			2	10		72	8	
Blanchisseuses	5																						
Bonnes et ménagères	516				5	46	3		2	2					9			5	27		107		
Bouchers	32		1	4		3		1		1											18		
Bouchonnier						1																	
Boulangers	2			1		2				1													
Bourreliers	28	2	3	2		1				2		2				2					17	1	
Boutonniers			2			1															1		
Brocanteurs	20																						
Brodeurs	31																						
Café (Garçons de)	3																						
Cafetiers	6			3	3				1	1											2		3
Camelot	1																						
Camionneurs	4																						
Cantiniers																							
Cantonniers	4		1						1	3		3			3						2		
Chaisiers	5			1		2		2													1	1	
Chanteuse	1																						
Chapeliers	3																						
Charpentiers	6																						
Charrons	1	1					1					1									2	1	
Chaudronniers	6																						
Chauffeurs	14		1	3		3	1			1					2				4		37		
Chemins de fer (Empl. de)	58	10		6		1	1	1		2					1			1			4	9	1
Chemisier	1																						
Chimiste	1																						
Cigarières						3																	
Cimetière (Gardien de)	1																						
Clercs d'avocat	2																						
Clercs d'avoué	4			3		1				5					1								
Clercs d'huissier	6																						

Département de Constantine

PROFESSIONS	Constantine	Ain-Beida	Ain-Mila	Batna	Biskra	Bône	Bordj-Bou-Artridj	Bougie	Chateaufort du Rh.	Guelma	Jemmapes	Khenchela	Lambèse	Mila	M'sila	Oued-Althénia	Oued-Zénati	Philippeville	St-Arnaud	Sedrata	Sétif	Souk-Ahras	Tébessa
Clercs de notaire	8								1												2		
Cochers	13					1		2															
Coiffeurs	127	2	4	5	1	30	1			7	2	2			1		1	1		1	13	4	
Collecteurs																					3		
Colporteurs	7									1											7		
Commerçants	286	26	4	20	36	164	16	54	6	38	6	14		2	26		2	26	10	4	128	5	29
Commissionnaires	2																						
Comptables	161	5		5	2	21	5		1		19		1		1				1	1	34	2	1
Comptable (Expert)	1																						
Concierges	12					4		1		1	1										1	1	
Contentieux	1																				4		
Contraintes (Porteurs de)	6				2		1		1												2		
Contributions (Contrôleur)	1																						
Convoyeur	1																						
Cordonniers	306	24	7	44	17	29	8	3	3	29	1	8		1	6		1	8	42	4	180	27	22
Corsetière	1																						
Courtiers	13					6	1		1	1											9	2	
Couturières	169					2	3			1									4		39	1	
Crédit Municipal (Caissier)	1																						
Cuisiniers et cuisinières	8									1											3		
Culottières	2																						
Dactylos	82																				12		
Débitants	38	2	1		1	3	1	1		1		3									5	3	
Dentistes	4																						
Domestiques (Hommes)	2																						
Douaniers				1		1																	
Droguistes	2																						
Ebénistes	30					2															8	1	
Ecrivains publics	1			2	1			1														1	
Electriciens	14	1				5		1														1	
Emballleurs	11																				1		
Employés d'Administration	49	4		5		25	1			4		1			5			3	1		16	4	2
Employés de banque	31				1					2													
Employés de commerce	323	8		11	8	57	3	17		4	2	2			10		3	3	4		210	3	3
Employé de laboratoire	1																						
Employés de pharmacie	2																						
Encaisseurs	3																				1		
Enregistrement (Recéveurs)	1																				1		
Entrepreneur				1																			
Epiciers	15			4			1												1		1	4	
Etameur	1																						
Faillites (Syndics de)	2																						
Ferblantiers	39	3		2	2	13	1		2	3	2	1			2			3	2	1	10	5	2
Fermiers												2									3		
Fondeurs	6																						
Forgerons	29		2			2						6							4		6		
Fossoyeur	1																						
Fripiers	17	6				2				1								6			16	7	

Département de Constantine

PROFESSIONS	Constantine	Aïn-Beïda	Aïn-Milila	Batna	Biskra	Bône	Bordj-b.-Ar.	Bougie	Chateaudun du Rh.	Guelma	Jemmapes	Khenchela	Lambèse	Mila	M'sila	Oued - Athineïa	Oued-Zénati	Philippeville	St-Arnaud	Sedrata	Sétif	Souk-Ahras	Tébessa	
Gardes champêtres	2											1			1							1		
Gargotiers	2																							
Garnisseur	1																							
Giletiers	10																							
Graveur	1																							
Greffier																						1		
Greffiers (Commis-)	4											1												
Horlogers	3	1				3				1												1		
Hôtel (Garçons d')	2																							
Hôteliers				1														1						
Huissiers	3			1		2				1	1	1						1				1	1	
Immeubles (Gérant d')	1																							
Imprimeurs	9					3				1												2	7	
Industriels	2																					1		
Infirmiers	9																							
Ingénieurs	4					2				1												5		
Ingénieur aux Ch. de fer	1																							
Inspecteurs de police	2																							
Inspecteur de la Sûreté	1																							
Instituteurs	7			2		6				1														
Institutrices	4					4						1										4		
Interprètes	3	1		1		1					1	1												
Journaliers	60			14	8	26				1		2										5	5	
Laveurs et laveuses	4																							
Libraire										1														
Limonadiers	5																							
Lingères	6																					2		
Liquoriste	1																							
Livreur						1																		
Maçons	1					2																2		
Magasinier	1																							
Maquignons	1																							
Marbriers	16					1																		
Marchands ambulants	4																							
Marchands forains	5					1				3		1										4		
Maréchal-ferrant		1																						
Matelassiers	30	3		6	2					5		1						1	1			13	1	1
Mécaniciens	25			3		1	1			2		1			1				1			11	4	3
Médecine (Docteurs en)	8					1				1												3	1	
Menuisiers	110	2		5	1	4		3	3	8		3			5				3			22		1
Merciers	5																							
Meubles (Fabricants de)	3																							
Militaires de carrière	27																	5						
Minotiers	3			1											1							2		
Miroitiers	1					1																		
Modistes	3					2																2		
Musiciens	11																							

Département de Constantine

PROFESSIONS	Constantine	Ain-Beida	Ain-Milia	Batna	Biskra	Bône	Berqj-bou-Artridj	Bougie	Chaïcaudun du Rh.	Guelma	Jemmapes	Khenchela	Lambèse	Mila	M'Sila	Oued-Athménia	Oued-Zenati	Philippeville	St-Arnaud	Sedrata	Sétif	Souk-Ahras	Tébessa
Nickleurs	2																						
Notaires	2									1	1								1		1		
Ouvriers militaires	50			1					2												2		
Papiers (Fabricants de)	2																						
Passementiers	24																						
Pâtisseries	3																						
Peintres	128	1		4	9		3	6	1	3	1	2			2			1			5	1	6
Percepteur à l'abattoir	1																						
Pharmaciens	2			1								1						1					
Plisseur	1																						
Plombiers	7																						
Pointeurs	2																						
P.T.T. (Employés aux)	91	1	1	10	2	5	2	3	1	4		2						6	4	1	12	1	1
Poudrière (Gardiens de)	2				1			1															
Prison (Gardiens de)	6												4										
Professeurs	4					2																	
Propriétaires	49											3									9		
Quincailliers	2																						
Rabbins	40	3	1	3	2	6	2	1	1	2	1	2			2			1	2	1	7	2	1
Rédacteur	1																						
Relieurs	4																						
Rémailleuse	1																						
Représentants et voyageurs	66	3		3	1	17	2	1		5		2									15	13	2
Rétameur	1																						
Sages-femmes	5							1															
Savetiers	9																				4	9	
Sculpteurs	4					1																	
Selliers	2			1																			
Serruriers	4																				2		
Tabacs (Manufact. de)						2																	
Tailleurs	445	2		5		41	1			6	1	2						10			41		
Tailleurs de pierres	7																						
Tapissiers	20					1																	
Teinturiers	3	2		2		1												1		1	2	1	5
Tisseur	1																						
Tonneliers	2																						
Tourneurs	3					1															1		
Transitaires	1							1														2	
Typographes	27	1		1		4	2	1		1					1			1			8	1	
Vétérinaires				1	1																		
Vitriers	1																				2		
Voituriers	2			3				6													1		

Département d'Oran

PROFESSIONS	Oran	Aflou	Ain el-Arba	Ain Kial	Ain Témouchen	Arzew	Bedeau les Pins	Beni-Saf	Dombasle	Frenda	H. Bou Hadja	Inkermann	Lamortière	Loumel	Marnia	Mascara	Merc. Lacombe	Montagnac	Mongollier	Mostaganem	Nedroma	Nemours	Oued Taria	Palikao	Perregaux	Relhane	Rio Salade	Saida	St. Denis du Sig	St. B. du Tlélat	St. Maur	Sebou	Sidi Bel-Abbès	Tiaret	Tlemcen	Tzézet	Trumelot	Zemmora		
Droguistes	12							1								1				9					2	3	1	1	2					2	1			1		
Ebénistes	126							1								2																								
Ecrivains publics		3						1													1																			
Ecurie (Garçon d')								1				1	1								1																			
Electriciens	27																				1																			
Emballeurs	19																				6																			
Empl. d'Administration	80							1												9																				
Employés de banque	39																			37																				
Empl. de commerce	1705							2												5																				
Employés de pharmacie	7							1												2																				
Encadreurs	4																																							
Entrepreneurs	6																																							
Entrepreneurs de battage																																								
Epiciers	86							2												3																				
Epadrilles (Fabric. d')	3																																							
Expeditionnaire	1																																							
Expoteateur	1																																							
Fabriques	2																																							
Fabrilantiers	22							1																																
Fileur	1																																							
Forgérons	11							4																																
Fourniers	2																																							
Fournitures industrielles	1																																							
Fourreurs	1																																							
Fripiers	10																																							
Garagistes	6																																							
Gardes-champêtres																																								
Gargotiers	6																																							
Garnisseurs	2																																							
Géomètres	1																																							
Giletières																																								
Graveurs	8																																							
Greffiers	2																																							
Greffiers (Commis-)	1																																							
Horlogers	6																																							
Hôtel (Garçons d')	1							1																																
Hôtel (Maître d')																																								
Hôteliers	2																																							
Huissiers	5																																							
Immeubles (Gérants d')	11																																							
Imprimeurs	27																																							
Industriels	30																																							
Infirmeries	7																																							
Ingénieurs	7																																							
Inspecteurs de Police																																								
Inspect. de la Sûreté																																								
Instituteurs	19																																							
Institutrices	25																																							
Interprètes	1																																							
Jardiniers	1																																							
Journaliers	476																																							
Juges de Paix																																								

Territoires du Sud

PROFESSIONS LES PLUS USUELLES

AIN-SEFRA	Bijoutiers, bouchers, chemins de fer (employés aux), coiffeurs, commerçants, comptables, contributions (vérificateur aux), cordonniers, couturières, dactylos, employés d'Administration, employés de Banque, épiciers, forgerons, interprètes, journaliers, matelassiers, P.T.T. (employés aux), rabbins, tailleurs.
BENI-ABBES	Bijoutiers, commerçants, rabbin.
BENI-OUNIF	Bijoutiers, bouchers, café (garçons de), coiffeurs, commerçants, cordonniers, forgerons, gardiens de nuit, institutrices, matelassiers, P.T.T. (employés aux), propriétaires, rabbins, tailleurs, transports.
COLOMB-BECHAR	Agents d'affaires, bijoutiers, bouchers, camionneurs, chauffeurs, chemins de fer (employés aux), coiffeurs, commerçants, comptables, cordonniers, courtiers, employés de commerce, ferblantiers, forgerons, journaliers, maçons, menuisiers, pâtisseries, P.T.T. (employés aux), propriétaires, rabbins, tailleurs, transitaires.
DJELFA	Banquiers, bijoutiers, bonnes et ménagères, bourelriers, cardiers, chauffeurs, commerçants, comptables, cordonniers, ferblantiers, horlogers, huissiers, industriels, infirmiers, menuisiers, rabbins, teinturiers.
EL-OUED	Bijoutiers, cardes (fabricants de), cultivateurs, épiciers, journaliers, propriétaires, rabbins, tailleurs.
GERYVILLE	Bijoutiers, bouchers, cafetiers, coiffeurs, commerçants, comptables, cordonniers, employés d'Administration, employés de commerce, ferblantiers, instituteurs, médecine (docteurs en), menuisiers, P.T.T. (employés aux).
GHARDAIA	Commerçants, cordonniers, couturières, employés de commerce, rabbins.
GOURARA	Commerçant.
GUEMAR	Bijoutiers, cardes (fabricants de), chiffonniers, cultivateurs, ferblantiers, forgerons, propriétaires, rabbins, tailleurs.
LAGHOÛAT	Bijoutiers, cardeurs, commerçants, comptables, cordonniers, couturières, débitants, employés de Banque, employés de commerce, ferblantiers, greffier, journaliers, plombiers, tabacs (manufacturiers de), tisseuses, transitaires.
MÉCHÉRIA	Alfatiers, bijoutiers, boulangers, chauffeurs, chemins de fer (employés aux), commerçants, cordonniers, couturières, dactylos, ferblantiers, P.T.T. (employés aux), tailleurs, teinturiers.
TOUGGOURT	Bijoutiers, cardeurs, chauffeurs, commerçants, employés d'Administration, ferblantiers, journaliers, tailleurs.

TUNISIE

CLASSEMENT, D'APRES LA PROFESSION, DES ADULTES ISRAELITES MALES AGES DE 18 ANS AU MOINS.

(Extrait du « Dénombrement de la Population Civile Indigène (israélite) en Tunisie au 22 mars 1931.

— Imprimerie J. Aloccio, Tunis, 1932.

CAIDATS	Agriculteurs (1)	Commerçants (2)	Industriels (3)	Agents de transport (4)	Ouvriers journaliers (5)	Fonctionnaires et employés des administrations et établissements publiques (6)	Professions libérales (7)	Population non classée (8)
Aïn-Draham ...		8						
Aradh	2	419	136	12	49	1	26	23
Béja	5	167	28	3	52		3	6
Bizerte		202	128	6	39	1	9	4
Djebeniana	1	16	4					
Djelass		31	1				1	
Djerba	1	423	386	15	88	3	59	80
Djerid		16	29		34		1	1
Fraichiches		7	7				1	
Gafsa		89	34	11	22		6	19
Hammama		8	2		1		1	
Kairouan		37	2	2	11		9	4
La Skhira		12	5					
Le Kef		107	75		36	1	6	
Madjeurs		54			6			
Mahdia		64	35		10		6	3
Mateur	1	70	19	2	10		2	6
Matmata		62	3					
Medjez-el-Bab		27	1	1	10	1		
Monastir		63	107	1	7	1	20	21
Nabeul	2	321	55	34	14	1	10	36
Nefzaoua		74	11		2	1		
Ouerghemma	4	340	97	11	10	2	11	8
Oulad-Aoun		20	1		1	1		
Oulad-Ayar		1						
Sfax	12	469	151	9	111	1	34	38
Soliman	2	59	7		7			4
Souassi								2
Souk-El-Arba		32	12		8		2	
Souk-El-Khemis		10	12	1	1	1	1	
Sousse	5	483	269	65	80		96	48
Tadjerouine		6			1			
Tatahouine		130	9	2	1		2	
Teboursouk		16					1	
Tunis-Banlieue	6	418	259	10	180	5	79	37
Tunis-Ville	67	2.653	2.190	130	878	14	985	261
Zaghouan		5						

- 1) Les propriétaires ruraux, les agriculteurs et ouvriers agricoles de toute catégorie : gérants, contre-maîtres, khammès, jardiniers, bergers.
- 2) Les commerçants, le personnel de tous les magasins de vente, employés de commerce et de banque, colporteurs.
- 3) Les patrons et ouvriers de tous corps de métiers s'adonnant effectivement à une fabrication quelconque, pêcheries.
- 4) Les employés des chemins de fer et des tramways, les agents de transports maritimes, les contrôleurs de voitures, les portefaix.
- 5) Les manœuvres, les tacherons, tous ceux qui, n'exerçant pas une profession bien caractérisée, travaillent à la journée dans les exploitations commerciales, industrielles ou agricoles.
- 6) Le personnel des Administrations et Services publics, y compris la magistrature, la police, l'oudjak.
- 7) Les avocats, oukils, médecins, agents d'affaires, experts, courtiers, représentants, amines, notaires, artistes, membres de l'enseignement religieux et des cultes.
- 8) Personnes non susceptibles de figurer dans l'une ou l'autre des précédentes catégories : étudiants, infirmes, rentiers.

MAROC - I.

PROFESSIONS DE LA POPULATION ISRAELITE MAROCAINE D'APRES LE SEXE.

(Extrait des « Résultats statistiques du recensement de la population de la zone française de l'Empire Chérifien effectué le 8 mars 1931. Imprimerie Nouvelle 1932 - Rabat).

Catégories professionnelles	Sous-Groupes	Patrons		Ouvriers et Employés	
		H.	F.	H.	F.
PECHE	Pêcheurs en mer	22		17	
	Pêcheurs en eau douce	15		2	
FORETS ET AGRICULTURE	Entrepreneurs de coupes de bois			15	
	Fabricants de charbon en forêt	10		10	
	Journaliers agricoles			331	
	Cultivateurs	305		4	
INDUSTRIES DE L'ALIMENTATION	Meuniers	6		8	
	Trieurs de grains	12			
	Fabricants de confiserie	36		40	14
	Tueurs de bestiaux	36		37	
INDUSTRIES CHIMIQUES	Fabricants d'huile	15			
	Fabricants de savon	1		5	
	Vidangeurs	24		14	
INDUSTRIE DU LIVRE ET INDUSTRIES POLYGRAPHIQUES	Ouvriers typographes	7		12	
	Photographes	8		5	
INDUSTRIES TEXTILES CRIN VEGETAL	Fabricants de cordes	8			8
	Fabricants de haïks				12
	Dévideurs de soie	41			
	Teinturiers	32	19	27	1
	Tisserands	5			83
	Fabricants de bas	4			
	Fabricants de balais			10	
VETEMENTS, TRAVAIL DES ETOFFES, PLUMES ET PAILLES	Matelassiers	233	15	79	14
	Taillieurs	448	696	206	158
	Vanniers	1			
	Fabricants de nattes	2	43		12
CUIRS ET PEAUX	Teinturiers en peaux	13		8	2
	Tanneurs	53		7	
	Fabricants d'objets en cuir	260		32	
	Fabricants de Belghas	568	185	156	
	Cordonniers	110		17	
	Savetiers	175		7	
	Selliers	2		1	
	Marchands de peaux	2		3	
	Bourreliers	3			
	Boyaudiers			3	
	INDUSTRIES DU BOIS	Menuisiers	178		73
Ebénistes		21		29	
Fabricants de selles en bois		20			
Fabricants de crosses de moukala		18		2	
Fabricants de soufflets		45		8	
Savetiers en bois		10		2	
Tourneurs		3			
Fabricants de bats		20			
Vernisseurs				3	
METALLURGIE ET TRAVAIL DES METAUX	Forgerons	89		35	
	Mécaniciens	5			
	Fabricants de faucilles	3		1	
	Etameurs	125		28	
	Serruriers	45		5	
	Ferblantiers	323		129	
	Affileurs de couteaux	3		16	
	Graveurs	4			
TRAVAIL DES METAUX FINS, ET PIERRES PRECIEUSES	Bijoutiers	365	3	168	
	Polisseurs de pierres précieuses	9		6	
	Horlogers	33		21	

H. : hommes ; F. : femmes

MAROC - II.

PROFESSIONS DE LA POPULATION ISRAELITE MAROCAINE D'APRES LE SEXE.

(Extrait des « Résultats statistiques du recensement de la population de la zone française de l'Empire Chérifien effectué le 8 mars 1931. Imprimerie Nouvelle 1932 - Rabat).

Catégories professionnelles	Sous-Groupes	Patrons		Ouvriers et Employés	
		H.	F.	H.	F.
TERRASSEMENT, CONSTRUCTION EN PIERRES	Terrassiers			10	
	Maçons	45		60	
	Manœuvres			95	
	Mouleurs-électriciens	2		31	
	Puisatiers	7		34	
	Badigeonneurs à la chaux	31		39	38
	Peintres en bâtiments	68		145	
	Vitriers			83	
TRAVAIL DES PIERRES ET TERRES A FEU	Fabricants de chaux	3		3	
	Potiers	36		20	
MANUTENTION - DOCKERS	Portefaix			340	
	Manœuvres			554	
	Magasiniers			42	
TRANSPORTS, GENS DE MER	Conducteurs d'argba			51	
	Graisseurs de véhicules automobiles			28	
	Transporteurs			16	
	Garçons de courses	16		18	
	Boueurs			18	
	Balayeurs de rues			12	
	Chauffeurs d'autos	4		32	
	Cochers	6		6	
	Fossoyeurs	1		2	
	Marins			1	
COMMERCE DE L'ALIMENTATION	Epiciers	2.715	1	330	
	Marchands de légumes	339	1	22	
	Bouchers	318		77	
	Cafetiers maures	22		15	
	Marchands de beignets	25		10	
	Revendeurs de pain	415		23	
	Boulangers	9		16	
	Marchands de sucre	1		9	
	Marchands de volailles	4		5	
	Marchands de soupe			4	
	Gargottiers	6		2	
COMMERCES DIVERS	Gérants de fondouk	5		2	
	Marchands de tapis	19			
	Marchands de parfums	165	1		
	Marchands de chiffons	12			
	Débitants de tabacs	43			
	Marchands de tissus	1.810	114	97	6
	Marchands de charbon	8			
	Colporteurs	7			
	Marchands de vêtements	70			
	Brocanteurs	175			
	Quincailliers	1			
Commerces divers	449		140	2	
PROFESSIONS LIBERALES		47	69		
SERVICES DOMESTIQUES	Coiffeurs	119		99	
	Laveuses		2		178
	Tenanciers de hammam	9	1	15	10
	Cirçeurs			18	
	Cuisiniers			4	24
	Domestiques			202	348

H. : hommes ; F. : femmes

Nous classons ci-après toutes les professions suivant les catégories définies dans les publications du Gouvernement tunisien et obtenons pour l'Afrique du Nord française le tableau d'ensemble que voici.

CATEGORIES	Ville d'Alger	Reste du département d'Alger	Ville de Constantine	Reste du Dépt. de Constantine	Ville d'Oran	Reste du département d'Oran	Tunisie	Maroc	Totaux
A. Carrières libérales : avocats, médecins, agents d'affaires, experts, courtiers, représentants, notaires, avoués, artistes, membres de l'enseignement et du culte	873	139	256	223	637	414	1.273	116	3.931
B. Commerçants, employés de commerce, de banque, col-porteurs	2.333	634	740	1.238	2.215	2.326	6.919	7.537	23.945
C. Artisans et employés de corps de métiers, s'adonnant à la fabrication	2.648	645	2.209	1.635	1.181	2.467	3.075	7.102	21.562
D. Propriétaires ruraux, agriculteurs, ouvriers agricoles, jardiniers	13	9	9	35	12	47	108	675	908
E. Administrations et services publics, magistrature, police	376	106	275	203	244	279	34		1.517
F. Chemins de fer, tramways, transports maritimes, conducteurs de voitures, portefaix	71	10	82	54	146	143	330	551	1.387
G. Manœuvres, tâcherons, tous ceux qui travaillent à la journée	424	85	609	273	750	557	1.669	1.219	5.586
H. Personnes non susceptibles de figurer dans l'une ou l'autre des précédentes catégories	86	24	61	21	82	71	601		946
	6.824	1.652	4.241	3.682	5.937	6.307			
	8.476		7.923		12.274		14.009	17.200	
	28.673								
	59.882								
	59.882								

Nous n'avons pas pu chiffrer le nombre des israélites exerçant une profession dans les Territoires du Sud.

Pour la Tunisie et le Maroc, n'ont été discriminés que les israélites sujets beylicaux ou chérifiens, les autres ont été englobés dans le chiffre des européens.

Il nous a paru intéressant de calculer le pourcentage des travailleurs israélites par rapport à leur nombre total, puis de déterminer le pourcentage de chacune de ces catégories par rapport au nombre des travailleurs recensés dans chacune des zones énumérées dans le tableau suivant.

	Popu- lation israélite	Travail- leurs	% travail- leurs à pop. isr.	Pourcentage des travailleurs par catégories en prenant pour unité le nombre des travailleurs							
				A	B	C	D	E	F	G	H
Alger (Ville)	23.550	6.824	28,97 %	12,79 %	34,18 %	38,80 %	0,19 %	5,59 %	1,05 %	6,21 %	1,15 %
Reste département d'Alger ..	7.261	1.652	22,75 %	8,41 %	38,37 %	39,04 %	0,54 %	6,41 %	0,60 %	5,14 %	1,45 %
Tout le département d'Alger..	30.811	8.476	27,57 %	11,93 %	35,00 %	38,37 %	0,25 %	5,67 %	0,95 %	6,00 %	1,29 %
Constantine (Ville)	13.110	4.241	32,34 %	6,03 %	17,44 %	52,08 %	0,25 %	6,48 %	1,93 %	14,35 %	1,43 %
Reste Dépt. de Constantine	14.080	3.682	26,15 %	6,05 %	33,62 %	44,40 %	0,94 %	5,51 %	1,46 %	7,41 %	0,57 %
Tout le Dépt. de Constantine	27.190	7.923	29,13 %	6,04 %	24,96 %	48,49 %	0,55 %	6,03 %	1,71 %	11,13 %	1,03 %
Oran (ville)	20.493	5.967	29,11 %	10,67 %	37,12 %	31,35 %	0,20 %	4,08 %	2,44 %	12,56 %	1,37 %
Reste département d'Oran ..	27.983	6.307	22,53 %	6,56 %	36,92 %	39,20 %	0,74 %	4,40 %	2,26 %	8,80 %	1,12 %
Tout le département d'Oran..	48.476	12.274	25,31 %	8,56 %	37,02 %	35,42 %	0,48 %	4,22 %	2,35 %	10,64 %	1,24 %
Algérie (sans les Territoires du Sud)	106.477	28.673	26,92 %	8,86 %	33,08 %	40,03 %	0,43 %	5,17 %	1,76 %	9,40 %	1,20 %
Tunisie	56.248	14.009	24,90 %	9,08 %	49,39 %	21,95 %	0,77 %	0,24 %	2,35 %	11,91 %	4,29 %
Maroc	117.603	17.200	14,62 %	0,69 %	43,24 %	41,30 %	3,93 %		3,15 %	7,09 %	
Afrique du Nord française (sans les Territoires du Sud).	280.328	59.882	21,36 %	6,56 %	39,98 %	36,17 %	1,51 %	2,53 %	2,31 %	9,32 %	1,57 %

En prenant les moyennes générales pour toute l'Afrique du Nord française, nous avons dans l'ordre croissant :

Catégorie D	1,51	p. 100
— H	1,57	p. 100
— F	2,31	p. 100
— E	2,53	p. 100
— A	6,56	p. 100
— G	9,32	p. 100
— C	36,17	p. 100
— B	39,98	p. 100

Si nous défalquons de la catégorie B les employés de commerce, de banque et les colporteurs, qui, pour l'Algérie, représentent les 44,92 p. 100, et fixons pour la Tunisie et le Maroc leur pourcentage au même taux, et les ajoutons à la catégorie C, nous aurons une idée plus exacte de ce qu'est en réalité la classe laborieuse en Afrique du Nord française et voyons :

la catégorie B au lieu de figurer pour 39,98 p. 100, ne plus atteindre que 21,14 p. 100 et la catégorie C de 36,17 p. 100 monter à 56,52 p. 100.

Nous pouvons constater, en outre, que les carrières libérales ne renferment que 6,56 p. 100 de l'ensemble des travailleurs, alors que les petits artisans, employé et ouvriers en comprennent les 56,52 p. 100.

Ces deux chiffres démontrent avec évidence combien est grande la masse besogneuse des israélites et combien sont intenses la misère et le paupérisme qui les déciment, et cela d'autant plus fortement que s'accroît et s'étend la crise économique.

Si l'on est en droit d'affirmer également que les israélites ont embrassé presque toutes les professions européennes, il en est, toutefois quelques-unes vers lesquelles semblent les pousser de préférence les conditions d'existence qui ont été si longtemps et sont encore les leurs.

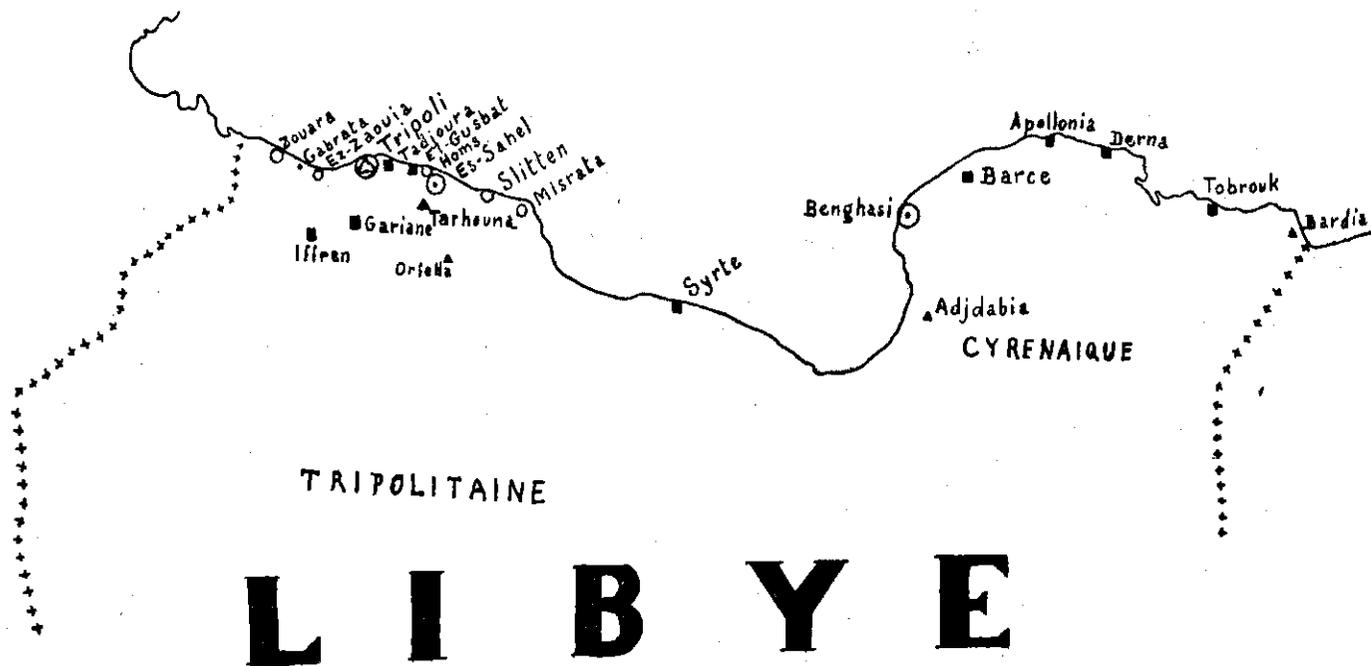
En nous tenant à l'Algérie, nous trouvons que les professions les plus volontairement choisies sont les suivantes :

Professions	Alger (ville)	Reste du Dépt. d'Alger	Constantine (ville)	Reste du Dépt. de Constantine	Oran (ville)	Reste du Dépt. d'Oran
Bijoutiers	182	52	139	189	60	95
Bonnes	97	36	516	186	179	169
Bouchers	106	27	32	28	141	141
Brocanteurs	71	11	20		10	8
Camelots	70		1		30	
Chauffeurs	68	25	14	52	95	56
Chemin de fer (employés)	27	6	58	37	11	34
Coiffeurs	61	15	127	75	82	148
Commerçants	657	401	286	616	758	1.284
Comptables	356	81	161	99	293	236
Cordonniers	200	146	306	464	110	416
Couturières	175	26	169	50	116	118
Employés d'Administration	140	22	49	71	80	77
» de Banque	96	20	31	3	39	61
» de Commerce	1.153	130	323	348	1.075	509
Journaliers	212	40	60	58	476	326
Menuisiers	60	15	110	60	51	194
Peintres	152	22	128	45	50	44
P.T.T. (employés)	165	40	91	56	99	102
Représentants	428	24	66	64	282	93
Tailleurs	208	43	445	109	125	258

S'il est vrai de prétendre que l'obligation pour les femmes de se livrer au travail est une conséquence naturelle d'un état de misère généralisée, le paupérisme sévit avec le plus d'acuité à Constantine et dans le département du même nom, puisque nous y relevons, par exemple, 516 + 186, soit 702 femmes faisant le métier de « bonne et ménagère » contre seulement 348 dans tout le département d'Oran et 133 dans celui d'Alger.

**

Nous nous permettons de donner ici, succinctement résumés, les renseignements que nous avons pu obtenir sur les israélites habitant la Tripolitaine et la Cyrénaïque, ainsi que le Maroc espagnol et la zone internationale de Tanger.



— 19 —

Légende

Répartition de la population israélite

.	Communes renfermant moins de 25 israélites	
▲	" " de 26 à 100 israélites	
■	" " 101 à 500 "	
○	" " 501 à 1.000 "	
⊙	" " 1.001 à 5.000 "	
⊕	" " 5.001 à 10.000 "	
⊗	" " 10.000 à 15.000 "	
⊚	" " plus de 15.000 "	

Meisenbeth

a) TRIPOLITAINE - Recensement de l'année 1931 (voir carte n° 11)

Arrondissements et zones militaires de la Tripolitaine	Population totale	Musulmans	Israélites	Appartenant à d'autres religions
Tripoli	58.286	42.603	15.358	325
Zuara	19.139	18.511	621	7
Sabrata	17.440	17.420	19	1
Ez-Zaouia	40.223	39.646	577	»
Es-Sahel	25.784	24.625	1.159	»
Tadjoura	14.610	14.414	195	1
Iffren	14.626	14.318	302	6
Garian	34.647	34.306	341	»
Tarhouna	36.760	36.681	79	»
Orfella	14.257	14.161	44	52
Homs	30.360	29.671	688	1
El-Gousbat	12.125	11.783	342	»
Zliten	42.665	41.946	716	3
Misrata	38.229	37.600	628	1
Syrte	10.741	10.363	262	116
Non dénommés	113.022	112.308	11	703
TOTAUX	522.914	500.356	21.342	1.216

La population juive représente seulement les 4,08 % de la population totale en Tripolitaine.

CYRENAÏQUE - Recensement au 31 Décembre 1935 (voir carte n° 11).

I. —	Benghasi	2.236	israélites
	Adjedabia	54	»
	Barce	240	»
	Apollonia	110	»
	Derna	300	»
	Tobruk	209	»
	Bardia	43	»

soit un chiffre de 3.192 âmes sur une population totale d'environ 225.000 individus ou 1.81 %.

II. — Ces 3.192 israélites se répartissent comme suit :

LOCALITÉS	CÉLIBATAIRES		MARIÉS		TOTAUX
	hommes	femmes	hommes	femmes	
Benghasi	524	563	551	601	2.236
Adjedabia	23	12	9	10	54
Barce	77	83	39	41	240
Appollonia	46	25	18	21	110
Derna	89	81	67	63	300
Tobruk	66	64	37	42	209
Bardia	19	10	7	7	43

III. — et au point de vue professionnel, selon détails ci-après :

LOCALITÉS	Com- merce gros et détail	bou- chers	tail- leurs	me- nu- siers	ma- çons	fer- blan- tiers	mar- chands ambu- lants	orfè- vres	Admi- nistra- tions publi- ques	cor- don- niers	sans pro- fession	femmes, vieil- lards, enfants	Totaux
Benghasi	514	27	82	34	19	13	55	11	55	30	22	1.374	2.236
Adjedabia	12	1	1	1			1				1	37	54
Barce	40	4	12	3	1	1	1				3	175	240
Apollonia	25	1	6		1		1		1		3	72	110
Derna	25	4	3	3	2		4	1	4	1	30	213	300
Tobruk	31	2	8	1		1				2	2	162	209
Bardia	5		4						2	1		31	43

b) MAROC ESPAGNOL ET ZONE INTERNATIONALE DE TANGER (voir cartes n^{os} 1 et 2)

Localités	Israélites	Européens	Musulmans	Totaux
Tanger	7.000	14.000	46.000	67.000
Arzila	635	1.275	3.897	5.807
Ceuta	302	46.910	3.081	50.293
Chechaouène	85	578	5.955	6.618
El Kala	152	175	26	353
El Ksar el Kbir	2.422	2.608	20.615	25.645
Larache	3.035	10.325	18.650	32.010
Méllilla	3.269	51.000	294	54.563
Nador	253	2.456	1.450	4.159
Puerto Capaz	26	127	203	356
Tetouan	6.248	12.035	30.064	48.347
Villa Sanjurjo	44	3.687	234	3.965
Zaïo	88	143		231
Totaux	23.559	145.319	130.469	299.347

soit 7,87 % d'israélites sur une population totale de 299.347 âmes.

**

En guise de conclusion générale, nous attirons l'attention du lecteur sur la faible densité de la population juive dans les pays nord-africains qu'ils habitent.

Pays ou Régions	Superficie en km. 2	Population juive	Nombre d'habitants juifs par km. 2
Algérie (Territoire du Nord) ...	207.493	110.127	0,53
Algérie (Territoire du Sud)	1.987.605	3.650	0,0001
Tunisie	125.180	56.248	0,44
Maroc français	450.000	117.603	0,26
Afrique du Nord française	2.770.278	287.628	0,1
Tripolitaine	900.000	21.342	0,02
Cyrénaïque	600.000	3.192	0,005
Maroc espagnol	28.470	16.559	0,58
Zone internationale de Tanger ...	378	7.000	18,5

L'étude à laquelle nous venons de procéder est l'illustration d'un fait dont on ne se rend pas toujours compte, à savoir : une indicible misère accable la majorité de nos coreligionnaires en Afrique du Nord, misère d'autant plus aiguë que l'accroissement régulier de leur nombre par l'effet de l'excédent des naissances sur les décès pose devant le chef de famille l'angoissant problème de la nourriture de toutes les bouches dont il a la charge. Une enquête sur l'activité charitable déployée par les sociétés de bienfaisance juives qui suivent l'israélite depuis sa naissance jusqu'à sa mort, révélerait mieux encore la situation trop souvent précaire qui est celle de la grande majorité des israélites en Afrique du Nord. Cette enquête fera peut-être l'objet de nos soins dans les années qui vont suivre.

II. — Onomastique

ONOMASTIQUE

Le dépouillement des « Listes nominatives des habitants des communes algériennes », établies au lendemain du recensement quinquennal de 1931, nous a permis, en le complétant par les renseignements obtenus pour la Tunisie et le Maroc français, de dresser une liste de 4.063 patronymes juifs, que nous avons classés sous 1.146 souches de noms.

Les 71,79 % du chiffre de 4,063 ne sont, en effet, constitués que par des variétés graphiques des « souches ».

Pour chaque souche, nous avons essayé d'en déterminer l'origine et le sens et d'indiquer la date de son apparition en citant à l'appui un ou plusieurs exemples qui l'attestent au cours de l'histoire.

Notre étude nous a donné un premier résultat : sur ces 1.146 souches :

510 sont d'origine arabo-berbère, soit.....	44,50 %
145 » » hébréo-araméenne, soit.....	12,65 %
197 » » romane, soit.....	17,19 %
41 » » germanique, ou autre, soit	3,57 %
49 ne comportent qu'une explication hypothétique, soit	4,27 %
48 ne comportent que l'indication de la date d'origine, soit.....	4,18 %
156 ne sont suivies d'aucune explication, soit	13,61 %

Abstraction faite de la diversité d'origines, ces 1.146 souches peuvent se classer sous le nouvel ordre suivant :

- l'origine est indiquée pour 893 souches, ou 77,83 % ;
- le sens est indiqué pour 400 souches, ou 34,90 % ;
- la date d'apparition a été trouvée pour 454 souches, ou 39,61 %.



Pour ce qui a trait plus particulièrement à la fixation, si possible, de la « date d'apparition », nous avons suivi les directives suivantes :

1° pour les noms d'homme d'origine biblique ou araméenne, à part de très rares exception, nous n'avons pas cru devoir rechercher les dates d'apparition, car il est souvent fort malaisé d'établir la distinction entre leur emploi comme patronymes ou comme noms d'individus ;

2° nous n'avons pas davantage fait des recherches, dans ce sens, pour les noms d'origine germanique, slave, etc., et nous nous sommes borné à l'unique indication de cette « origine » ;

3° nous avons limité nos recherches aux pays occidentaux, à l'Afrique du Nord et aux régions du proche Orient méditerranéen ;

4° nous avons, enfin, circonscrit nos recherches à la période comprise entre l'an 800 et l'an 1800, et avons délibérément négligé le XIX^e siècle, au cours duquel nos patronymes sont tous attestés.



Au point de vue linguistique, la transcription de ces noms de leur langue d'origine en langue étrangère, nous a conduit à relever les faits suivants :

A : noms d'origine arabo-berbère :

| se transcrit par a, ah (برانصی = Brahns).

ب	»	»	b, f, p.
ت	»	»	t, th, tt, tz.
ث	»	»	t, th.
ج	»	»	ch, dg, dj, g, gi, j, s, sch, tch, z.
ح	»	»	c, ch, g, h, k, ou disparaît.
خ	»	»	c, ch, ck, h, j, k, kh, ou disparaît.

ד	>	>	d, s (preuve que le ד était parfois prononcé ז ou ז).
ז	>	>	d.
ר	>	>	r, l (Zelmati pour Zermati, suivant la graphie judéo-arabe).
ז	>	>	j (Lejmi = graphie judéo-arabe לזמי), s, ss, z.
צ	>	>	c (devant une voyelle), ch, s, sch, ss, z.
כ	>	>	c (devant une voyelle), ç, ch, h, k et qu (Bouanik et Boinique = graphie بو حيش), s, sch, sci, sh, ss, z.
מ	>	>	ch, s, sh, ss, z.
ט	>	>	t, th, tt.
נ	>	>	d, t, th, tt.
ח	>	>	h, ou disparaît.
ע	>	>	c (final de mot ou de syllabe), ck, g, gh, gu, k, qu, r.
פ	>	>	f, ph.
ק	>	>	c, cc, ch, ck, g, k, kh, qu.
ג	>	>	c, cc, ck, k, kh.
ל	>	>	l, n (Alloun = graphie judéo-arabe עלול)
מ	>	>	m, n.
נ	>	>	n.
ו	>	>	h, ou disparaît.
ב	>	>	b, ou, w.
י	>	>	i, y.

B. : noms d'origine hébréo-araméenne :

ב	se transcrit par b, v (Akiva, Chemtov, Ovadia).
ג	> > g, gg, j. ..
ד	> > d, t.
ה	> > la voyelle seulement dont il est affecté (A a RON) ou disparaît complètement.
ז	> > d, dj, j, z.
ח	> > h, ou disparaît.
ט	> > t, th.
י	> > j, y.
כ	> > c, ch, ck, g, gh, h, k, qu.
נ	disparaît en même temps que le ח qui le suit (Amouch pour נחמוש) où ce groupe de lettres נח est rendu par g (Benegmos = נחמוש)
ס	se transcrit par s.
ע	disparaît généralement.
צ	se transcrit par s, z.
ק	> > c, cq, k.
ר	> > l (Zelphati = צרפתי), r.
ש	> > ch, s, sch, sci, sh, ss.
ת	> > t, th.

Il est aisé de voir, que, pour les noms d'origine arabo-berbère ou hébréo-araméenne, les graphies variées qu'accusent leurs transcriptions en langue étrangère, sont déterminées par un influence non contestable de l'orthographe des parlars européens; on constate, par exemple, que:.....

ج = dj français, gi italien et j anglais

ش ou ش = ch français, sch allemand, sci italien, sh anglais.

C: noms d'origine romane :

1) lettres espagnoles :

a se transcrit par ا ou ع en judéo-arabe ou arabe.

c » » c, ch, h (Sehler = Chekler de « secular »), k, qu, s, ss, z.

e » » ع en arabe.

g » » c, ck, k.

j » » dj, gi, j, ji.

l » » l, d (Dabida = Davila suivant la graphie judéo-arabe).

n » » n, l (Molson, la graphie judéo-arabe donne Monzon).

ñ » » gn, ni.

p » » b.

q » » k.

s » » ch, s, sch, ش

v » » v, b, ب

x » » ch, s, sh, ش

z » » s, z, ז

2) lettres portugaises :

ch se transcrit par dz, tch, ts.

f » » f, ph.

h disparaît.

p se transcrit par b, p.

v » » b, v, w.

z » » s, z.

3) lettres italiennes :

c se transcrit par c, ch, k, s.

s » » ch, s.

**

En étudiant les résultats obtenus par l'étude des 1.146 souches de noms, nous pouvons les chiffrer comme suit :

RÉSULTATS INDIQUÉS	ARABO-BERBÈRES	HÉBRÉO - ARAMÉENNES	ROMANES	AUTRES ORIGINES
Origine, sens et date d'application, pour.....	116	42	45	Pour cette catégorie, nous n'avons indiqué que l'origine.
Origine et sens, pour.....	143	18	30	
Origine et date d'apparition, pour	102	24	73	
Origine seule, pour.....	149	61	49	

Quelques mots encore sur la formation de nos patronymes :

a) *Groupe arabo-berbère*. — Les israélites semblent avoir simplement adopté les noms des tribus au milieu desquelles ils vivaient, ou encore les noms d'homme courants, soit sous leurs formes simples ou sous les formes avec désinence ethnique ; plus rarement, ils ont pris des noms de lieu, simples ou pourvus de la désinence ethnique ou précédés de l'indice de filiation ; enfin, leur choix s'est également porté sur des noms de métier, de particularité, etc.

) *Groupe hébréo-araméen*. — La plupart des noms d'homme bibliques sont devenus des patronymes, soit sous leur forme hébraïque, soit sous leur transposition en arabe ; certains de ces noms ont pris la forme ethnique. Un nombre de patronymes plus restreint est constitué par des noms de lieu, de métier, de plante, etc.

b) *Groupe roman*. — Là encore ont été choisis des noms d'homme, simples ou avec le suffixe « ez » qui marque la filiation ou l'origine, des noms de lieu, simples ou agrémentés de la désinence ethnique arabe (Ben-ara, Ben-arroyo, Ben-bico) ou précédés de l'article arabe (Al-arzo, El-pilas), et, enfin, des noms de métier, de particularité, etc.

**

L'étude des noms d'origine romane, des noms de lieu surtout, est particulièrement intéressante. Il est possible, grâce aux attestations historiques, de suivre les migrations de certaines familles juives depuis leur lieu d'origine jusqu'à leur lieu de résidence actuel.

**

En guise de conclusion, nous donnons ci-après la liste des ouvrages que nous avons lus ; ceux auxquels nous renvoyons dans notre liste de patronymes sont précédés des initiales sous lesquelles nous les avons indiqués.

ACCARDO (F.) : Tableau Général des Communes de l'Algérie au 1^{er} janvier 1897 (Alger, 1897).

AGOSTINI (Colonel Enrico de) :

1) « Le Popolazioni della Tripolitania » (2 vol., Tripoli, 1917) ;

2) « Le Popolazioni della Cirenaica » (2 vol., Bengasi, 1922-1923).

CARASCO (D. Juan Bautista) : « Geografia General de Espana » (Madrid, 1861).

CASSUTO (Umberto) : « Gli Ebrei a Firenze nell'eta del rinascimento » (1918).

CENSO DA POPULAÇÃO de Portugal (publication de la Direcção General de Estatistica, Republica Portuguesa (Lisboa, 1933).

LESPES (René) : « Alger », Etude de Géographie et d'Histoire Urbaines (F. Alcan, Paris, 1930).

NOMENCLATURE et répartition des tribus de Tunisie (Chalon-sur-Saône, 1900).

A.G.P. Angel Gonzalez Palencia : « Los Mozarabes de Toledo en los siglos », XII y XIII (publication de l'Instituto de Valencia de Don Juan). Volumen preliminar — Estudio e Indices (Madrid, 1930).

B.Y. בית יודיה « Consultations rabbiniques de Juda Ayache, rabbin à Alger » (1696-1760).

D.C. D. Cazès : « Notes bibliographiques sur la Littérature Juive Tunisienne » (1893).

F.B. Fritz Baer : « Die Juden im Christlichen Spanien. Erster Teil. Urkunden und Regesten », I. Aragonien und Navarra (Akademie Verlag, Berlin 1929).

G.J. Henri Gross : « Gallia Judaica » (Paris, 1897).

H.G. Heinrich Graetz : « Geschichte der Juden » (11 vol., 2^e édition).

I. Bl. Isaac Bloch : « Inscriptions tumulaires des anciens cimetières d'Alger » (Librairie A. Durlacher, Paris, 1888).

I. C. שרת הריב"ש « Consultations rabbiniques d'Isaac bar Chéchet, grand rabbin d'Alger, mort en 1408 ».

I. H. Ismael Hamet : « Les Juifs du Nord de l'Afrique (noms et surnoms) ». Société d'Editions Géographiques, Maritimes et Coloniales (Paris, 1928).

I. H. E. Moïse Schwab : « Rapport sur les inscriptions hébraïques de l'Espagne » (Nouvelles Archives des Missions Scientifiques et Littéraires, Tome XIV, Fasc. 3. Imprimerie Nationale, Paris, 1907).

I. H. F. Moïse Schwab : « Rapport sur les inscriptions hébraïques de la France » (ib. T. XII, Fasc. 3, Paris, 1905).

J. E. « The Jewish Encyclopædia » (New-York et London, 1901-1906).

J.M. J. Millás I. Vallicrosa : « Memories », Vol. 1, Fasc. 3. Documents hebraïques de Juens Catalans (publication de l'Institut d'Estudis catalans, Barcelone, 1927).

M. F. M. Franco : « Essai sur l'Histoire des Israélites de l'Empire Ottoman » (Paris, 1897).

M. St. Moritz Steinschneider : « Die arabische Literatur der Juden » (Frankfort A.M., 1902).

M. T. Jacob Moïse Toledano : ס'ג'ר המערב הוא תולדות ישראל במארוקו (Jérusalem, 1911).

P. G. Pierre Grandchamp : « La France en Tunisie au xvii^e siècle » (J. Aloccio, Tunis).

R. E. J. « Revue des Etudes Juives » (Paris).

R. T. « Revue Tunisienne » (Institut de Carthage, Tunis).

S. D. שו"ת התשב"ץ, Consultations rabbiniques de Simon ben Sémah Duran, grand rabbin d'Alger, mort en 1442.

Y. B. יכ"מ ובע"ז, Consultations rabbiniques de Sémah et Simon, petits-fils de Simon b. Sémah Duran, grand rabbin d'Alger.

Z. D^r Zunz : « Zur Geschichte und Literatur » (Berlin, 1845).

Z. A. שו"ת זכות אבות, Consultations rabbiniques d'Abraham Raphael Coriat.

Les lettres qui suivent chaque patronyme indiquent la région dans laquelle nous avons relevé son existence en mars 1931 :

A. département d'Alger.

C. » de Constantine.

O. » d'Oran.

S. Territoires du Sud algériens.

M. Maroc français.

T. Tunisie.

Le groupe de lettres D.A. signifie : date d'apparition.

Le mot « laqab » désigne en arabe « le sobriquet ».

Le mot « kunya » désigne en arabe une simple dénomination, après avoir été primitivement la marque de la paternité et ensuite un titre d'honneur.

**

Pour finir, nous nous faisons un devoir d'exprimer ici nos vifs remerciements :

1° à Monsieur Slimane Rahmani, instituteur indigène à Alger, dont la connaissance des dialectes berbères nous a été fort utile pour déterminer l'origine et le sens de bon nombre de patronymes juifs du groupe arabo-berbère ;

2° à Monsieur le Rabbin Jacob Yaïch à Alger, à qui nous sommes redevables d'une foule de renseignements relatifs aux Juifs algériens ;

3° à Monsieur le Rabbin Raphael Arditti à Tunis, qui nous a établi la liste des patronymes juifs de Tunis en transcription judéo-arabe et nous a aidé ainsi à parfaire celle que nos recherches personnelles nous avaient permis de dresser pour la Tunisie toute entière.

Noms de famille juifs

AARON (A.C.O.) (4)

ARON (M.), AROUN (A.); avec l'indice de filiation : BENAARON (C.), BENAROUN (C.), BENHAROUN (C.O.), BENHAROUNE (C.).

Nom d'homme biblique **אָהֲרֹן**, transposé en arabe **هارون**

ABADIA	Voir	OBADIA
ABATAN	»	BATAN
ABATTAN	»	BATAN
ABBETTAN	»	BATAN

ABBOU (A.C.O.S.M.T.)

ABOUT (O.), ABOU (A.O.M.), ABOUT (T.); avec l'indice de filiation : BENABBOU (O.), BENABO (M.), BENABOU (O.M.), BENABOUT (O.), BENABU (A.C.)

Nom d'homme arabe **عَبُو** que les tolba arabes écrivent toujours **عَب**. Ce nom est devenu celui de plusieurs tribus ou fractions de tribu au Maroc.

D. A. Le nom de famille **ABBOU** est attesté au Maroc dès la première moitié du *xvi^e* s. (M.T. p. 76).

Un Josué Abbou est donné comme signataire d'un acte dont il est question dans le « Beth Yehouda » § 8 sur Hochèn-Michpat, de Juda Aïach (1690-1760).

ABOUT Voir ABOU

ABDELHAC (M.)

ABILHAC (M.).

Le premier est un nom d'homme arabe devenu patronyme, le second une kunya devenu un titre d'honneur.

D. A. De Valence, le 13 octobre 1382, l'infant Juan ordonne à l'Aljama de Majorque de dispenser le médecin juif Aaron Abdelhac des charges publiques pour lui permettre de se vouer entièrement à son art. Un fils de cet Aaron, Isaac Abdelhac correspondit avec son beau-frère RIBACH, au sujet du mariage entre convertis **יְהוּדִים** voir I. C. n° 14 (F.B. p. 350, § 350)

ABDOUN (A.)

Nom de tribu : les Oulaḍ Abdoun, fraction des Oulad-Bahr-Soghar résident dans la circonscription d'Oued-Zem (Maroc).

D. A. Moïse b. Ruben Abdon, rabbin à Rome en 1543. En compagnie d'un autre notable juif de cette ville, il

(4) Voir l'explication des abréviations, renvois, etc., pages 72 et 73.

garantit, en 1558, le remboursement de la somme de mille scudi à Elie Corcos qui l'avait payée à l'autorité papale au titre d'une amende infligée à la communauté juive de Rome pour n'avoir pas brûlé certains livres hébreux (J.E.s.v. Abdon).

ABEASIS	Voir	AZIZ
ABEASSIS	»	AZIZ
ABEAZIZ	»	AZIZ
ABECACIS	»	CASSIS
ABECACISSE	»	CASSIS
ABECASIS	»	CASSIS
ABECASSERA	»	ABEHSERA
ABECASSIS	»	CASSIS
ABECIDAN	»	BUSSIDAN

ABEHSERA (M.) **أبي حصيرا**

ABECASSERA (O.), ABEHSIRA (M.), ABEHSERA (M.), ABEHSIRA (M.), ABESSERA (O.M.), ABIHSSIRA (O.T.), ABISERA (M.), ABISSERA A.), ABOUSSERA (M.), BIASSIRA (C.), BOASSERA (A.), BOHSERA (M.), BOKSERA (M.), BOUASSERA (A.), BOHSIRA (M.), BOUKSERA (M.), BOUSSIRA (M.),

Tous ces noms sont des kunya et ont le sens de « l'homme à la natte ou au panier en feuilles de palmier ».

D. A. Le nom de famille **ABEHSERA** est attesté au Maroc dès la première moitié du *xvi^e* s. (M.T. p. 75).

ABEHSIRA	Voir	ABEHSERA
ABEHSERA	»	ABEHSERA
ABEHSIRA	»	ABEHSERA

ABEKHZER (A.) **أبي حزير**

ABEKZER (O.).

Nom de lieu : il existe un village indigène BENIKHEZER, à 20 km. de Tataouine, dépendant du Cheikhat de Guettoufa (Sud tunisien).

D. A. Le nom de famille **ABEKHZER** est attesté au Maroc dès la première moitié du *xvi^e* s. (M.T. p. 75).

ABEKZER	Voir	ABEKHZER
ABELIA	»	BELIA
ABELOU	»	CABALO
ABEMOHA	»	MOHA
ABENAHIM	»	NAIM
ABENAIM	»	NAIM
ABENDANAN	»	DANAN
ABENDHENAN	»	DANAN
ABENHAIM	»	HAIM
ABENSOR	»	ABENSOUR
ABENSOU	»	ABENSOUR

ABENSOUR (A.O.M.) ابن صور

ABENSOR (O.), ABENSOU (M.), ABENSSOUR (O.), ABENSUR (M.), ABISHOR (M.), BENSUR (M.).

Nom de tribu : SOUR, fraction de douar-commune, commune mixte d'El-Milia, département de Constantine.

D. A. Le nom de famille ABENSOUR est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e s. (M.T. p. 77).

Jacob b. Ruben Ibn-Sour, talmudiste et rabbin de Fès, né vers la fin du XVII^e siècle, mort après 1750, fut une autorité reconnue par toutes les communautés juives du Maroc et composa des poésies liturgiques. Ses ouvrages sont encore inédits (J.E. s. v. J. b. R. Ibn Zur).

ABENSSOUR	Voir	ABENSOUR
ABENSUR	»	ABENSOUR
ABERGEL	»	BERGEL
ABERGIL	»	BERGEL

ABERMAH (M.)

Surnom arabe : « l'homme aux lances » ?

ABESDID (M.)

Kunya arabe : « le juste » *أبي شديد* ou « le fort » *أبي شديد*

D. A. Slimane Abesdid de Touggourt est un correspondant de Simon b. Sémah Duran, grand rabbin d'Alger mort en 1442 (S.D. IV. 33).

ABESSERA	Voir	ABEHSERA
ABEZIZ	»	AZIZ
ABIB	»	HABIB
ABICHID	»	SAID
ABICIDAN	»	BUSSIDAN

ABID (A.C.O.T.)

HABID (A.).

Nom d'homme arabe devenu patronyme.

Sens : « serviteur de Dieu ».

ABIHSSIRA	Voir	ABEHSERA
ABILHAC	»	ABDELHAC
ABISDRIS	»	SEDRISS
ABISDRISS	»	SEDRISS
ABISERA	»	ABEHSERA
ABISHOR	»	ABENSOUR

ABISMIL (O.)

ABIZMIL (O.M.).

ازميل, en arabe, veut dire « couteau, grattoir de cordonnier ». Les graphies ci-dessus désigneraient donc « le cordonnier », (c'est-à-dire l'homme au grattoir de cordonnier).

D. A. Le nom d'ABIZMIL est cité par Simon b. Sémah Duran, grand rabbin d'Alger, mort en 1442 (S.D. IV, 54).

ABISROL	Voir	SEROR
ABISROR	»	SEROR
ABISSERA	»	ABEHSERA
ABISSEROR	»	SEROR
ABISSIDAY	»	BUSSIDAN
ABISTRIS	»	SEDRISS
ABITAN	»	BITAN
ABITBOL	»	TEBOLLE
ABITBOUL	»	TEBOLLE
ABITEBOUL	»	TEBOLLE
ABITOBOL	»	TEBOLLE
ABITON	»	BITON
ABITOUBOUL	»	TEBOLLE
ABITTAN	»	BITAN
ABITTON	»	BITON
ABIZERAH	»	ZERAH
ABIZMIL	»	ABISMIL
ABOAB	»	ABOUAB
ABODANA	»	BOUADANA
ABOU	»	ABBOU

ABOUAB (O.) أبو هب

ABOAB (O.), ABOUAF (T.) graphie judéo-ar. *אבוהב*
Nom de lieu : Oum-el-Abouab, résidence des Oulad Sidi en-Naoui, caïdat de Zarouan, contrôle civil de Tunis.

D. A. Nom de famille très ancien en Espagne, est attesté dès le XIII^e siècle ; il est très répandu en Hollande, Italie, Turquie, Afrique du Nord et en Amérique. Les premiers connus de ce nom sont :

1) Abraham Aboab qui vécut en Aragon et reçut en 1263 du roi Jaime une tour appelée ALTEA avec les titres de propriété ;

2) Isaac Aboab vécut en Espagne vers 1300 et composa le « Menorath Hamaor » ;

3) Abraham Aboab vécut à Tolède en 1340.

ABOUAF Voir ABOUAB

ABOU CAYA (A.C.O.) أبو قايي

BOUCAYA (A.), BOUKAIA (A.), BOUKAYA (A.).
Surnom de forme dialectale africaine avec le sens de « l'homme à la cautérisation ».

D. A. En mars 1756, mourut à Alger Esther, épouse de Jacob Aboucaya (Is. Bl. p. 58).

Un rabbin Aboucaya d'Alger signa en 1781 une « approbation » au recueil de consultations rabbiniques Y. B., édité à Livourne en 1782.

ABOUDARAM (O.M.) ابو درهم

DREHEM (M.), DRIHEM (M.), SRIHAM (O.), ZERHEN (A.); ZREHEN (M.), ZRIHEN (M.).

Kunya : ABOUDARHAM (A.O.), ABOUDARHEM (M.), AOUDEHAM (T.), ABOUDHARAM (O.), ABUDARAM (A.), BOUDERHEM (M.) ; avec l'indice de filiation : BENDREHAM (O.), BENDRIEM (O.), BENDRIHEM (O.), BENZRIEN (O.M.), BENZRIHEN (O.M.).

Nom arabe signifiant « denier » (monnaie). Les surnoms ont le sens de « l'homme au denier » ; les noms avec l'indice de filiation ont le même sens.

Le د, prononcé د ou ر a donné en transcription européenne les graphies avec initiale z et même s.

D. A. David Aboudaram, collecteur d'impôts et doyen de la communauté juive de Tudèle, vécu sous le règne de Sanche le Grand, roi de Castille et de Léon (1258-1295) (J. E. s. v. Abudarham).

ABOUDARHAM	Voir	ABOUDARAM
ABOUDARHEM	»	ABOUDARAM
ABOUDEHAM	»	ABOUDARAM
ABOUDHARAM	»	ABOUDARAM

ABOUDI (A.)

Ethnique du nom d'homme arabe عبود, devenu patronyme.

ABOUDJEL	Voir	BORDJEL
ABOUDJIL	»	BORDJEL
ABOUGANEM	»	GHANEM
ABOUGANIME	»	GHANEM
ABOUGHANAM	»	GHANEM
ABOUGHANEM	»	GHANEM
ABOUHANA	»	OHANA
ABOUKRAT	»	OUKRAT

ABOULAFIA (T.)

Surnom arabe avec le sens de « l'homme au bien-être, à la santé », composé de عافية qui signifie « santé ».

D. A. Le premier ABOULAFIA connu est Juda Aboulafia Halévi qui vécut à Tolède au XII^e siècle (J. E. s. v. Abulafia).

De Perpignan, le 27 avril 1390, la reine Violante autorise certains juifs de Daroca, dont un Moïse Abolafia, à vendre un four à un chrétien (F. B. p. 624 § 393).

ABOULKER (A.C.)

ABOULKHEIR (A. C.), ABULKER (A.) — laqab : BELKHEIR (T.).

Surnom arabe avec le sens de « l'homme heureux ».

D. A. Isaac b. Samuel Aboulker, écrivain et traducteur espagnol, vécut au XV^e siècle. Expulsé en 1492, il s'établit à Padoue où en 1496, il acheva son commentaire en hébreu sur les Extraits de l'Almageste d'Al-Fergani ; en 1498, sous le titre de ספר הנולדות, il traduisit du latin en hébreu le « Liber de Nativitatibus », puis l'ouvrage astronomique « Completus » de Rajil (J. E. s. v. Abu-l-Khéir).

ABOULKHEIR Voir ABOULKER

ABOURBET (O.) ابو ربيع

Surnom arabe « l'homme au printemps », avec le sens de « l'homme jeune de caractère ».

D. A. Le nom de famille ABOURBET est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M. T., p. 75).

ABOUSSERA	Voir	ABEHSERA
ABOUT	»	AËBOU
ABOUZAGLO	»	BOUZAGLO

ABRAHAM (A.O.)

LEVI-BRAM (A.), — ethnique de nom d'homme : ABRAHAMI (A.C.T.), ABRAHMI (A.C.), ABRAMI (A.), BRAHAMI (C.), BRAHMI (A.C.O.), BRAMI (C.M.T.),

Nom d'homme biblique.

BRAM aurait été, à l'origine, employé pour Abram = Abraham.

D. A. Un ABRAAM, Alfachim (= médecin) de Ramon Bérenguer IV figure comme garant au bas d'une reconnaissance de dette de son maître, faite en février 1162, pendant le siège des Baux, près d'Arles (F. B., p. 24, § 35).

Dans l'introduction du Rabbim Abraham Toubiana au Y.B. (éd. Livourne, 1782) est cité un Saül LEVI-BRAM.

ABRAHAMI	Voir	ABRAHAM
ABRAHMI	»	ABRAHAM
ABRAMI	»	ABRAHAM
ABUDARAM	»	ABOUDARAM
ABULKER	»	ABOULKER

ABURLEE (O.) ابي غالي

C'est un nom d'homme arabe. Ralà' signifiant « cherté », notre graphie a peut-être le sens de « l'homme au prix trop élevé, l'écorcheur » ?

ACERAF	Voir	SERAF
ACHACH	»	ACHACHE

ACHACHE (A.C.O.M.) عشا

ACHACH (O.M.), HACHACHE (A.); à cette même racine appartiennent ACHOUCH (M.), ACHOUCHE (A.O.T.)

Nom de tribu. On trouve une tribu des Achache dans le djebel Beni-Mehenda, au N.N.O. de Constantine, dans la vallée de l'oued El-Kebir, vers EL-Milia; une autre tribu des Achache se trouve dans la région frontière orano-marocaine de Marnia. En Tunisie, il y a des El-Achach dans le caïdat de Sfax et celui de Djendouba. On rencontre un Ouadi-el-Achouch, lieu de résidence des Oulad Debab, caïdat d'Ourramma, poste militaire de Ta-taouine).

ACHDDOU	Voir	CHEDDOU
ACHEDDOU	»	CHEDDOU
ACHEDOU	»	CHEDDOU

ACHEMA (A.) عشة

Nom arabe pris ici peut-être comme surnom avec le sens de « homme avide » ?

ACHIRICHE (A.)

ACHOR	Voir	ACHOUR
ACHOUCH	»	ACHACHE
ACHOUCE	»	ACHACHE
ACHOUEL	»	AZUELOS
ACHOULINE	»	ASSOULINE
ACHOUN	»	ACHOUR

ACHOUR (A.C.O.)

ACHOR (O.), ACHOUN (M.), graphie judéo-arabe אכור, AÇOUR (T.), ASSOR (O.M.), LACHOUR (A.).

Nom d'homme arabe عاشور

ACKENINE	Voir	AKNINE
ACKNIN	»	AKNINE

ACOCA (M.) عكوكة ou عكوة

AKOKA (A.O.), AKOUKA (C.), COUKA (A.), graphie judéo-arabe עכוכה

Nom de lieu : Coca, village de la province de Ségovie (Espagne).

D. A. Le nom de famille BENKOUKA est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M.T. p. 77).

AÇOUR	Voir	ACHOUR
ADA	»	ADDA

ADACQ (C.)

Peut-être nom araméen qui signifie « tendre, petit » ?

ADAD	Voir	ADDA
------	------	------

ADDA (A.C.T.)

ADA (A.), ADDE (T.), HADDA (C.).

Nom d'homme arabe عددة qui est une contraction pour عبد الله

D. A. Un rabbin Josué b. Juda Adda est attesté à Bougie (Algérie) au xv^e siècle (Y. B. II n° 37).

ADDAD (A.C.S.T.)

ADAD (A.C.), ADDED (C.T.), ADIDA (A.C.O.), COHEN-ADAD (A.C.O.), COHEN-ADDAD (O.), COHEN-HADAD (A.), ELADAD (M.), ELHADAD (M.), HADAD (C.M.T.), HADDAD (C.O.T.), HADED (T.), HADIDA (A.O.M.T.).

Nom de métier arabe : حداد = « forgeron ». Les graphies ADIDA et HADIDA proviennent de la même racine et ont le sens de « pièce en fer forgé ». Les COHEN-ADAD sont des « Cohen-forgerons ».

D. A. L'un des témoins d'une reconnaissance de dette datée du 25 mai 1451 du royaume de Navarre est un Isaac Hadida (F.B., p. 1002, § 606).

Abraham b. Juda Hadida, talmudiste espagnol du xv^e siècle, est mentionné dans les « Réponses de Joseph de Trani » (J. E. s. v. Hadida).

ADDE	Voir	ADDA
ADDED	»	ADDA

ADDI (M.)

ADDY (C.T.), ADI (M.T.), ADY (A.), ELADY (M.), HADDY (C.); avec l'indice de filiation : BENADDI (O.), BENADI (O.T.), BENADY (T.), BENNADI (O.).

Nom de tribu عدي. On trouve OUADDI chez les Berbères et BENADDI chez les arabes; les juifs ont francisé ce nom sous la forme BENADI.

ADDY	Voir	ADDI
------	------	------

ADES (A.C.)

Nom arabe pour « lentilles ». De cette même racine vient le nom de tribu : les BENI-ADAS, tribu nomade de l'Algérie.

ADI	Voir	ADDI
-----	------	------

ADIBA (O.)

avec l'indice de filiation : BENADIBA (O.).

Nom arabe qui a le sens de « bien élevé ou lettré ».
D. A. Jacob Adibe (forme masculine de notre patronyme), exilé du Portugal en 1496, s'établit à Azemmour (Maroc). En 1512, le roi Manuel, ayant châtié les habitants d'Azemmour qui avaient rejeté sa suzeraineté, Adibe obtint que les juifs, au nombre d'un millier, fussent escortés par les troupes portugaises pour se rendre à Safé et à Fès (J. E. s. v. Adibe).

ADIDA Voir ADDAD

ADIRA (A.)

avec l'indice de filiation : BENADIRA (A.).

Nom de lieu : El-Adira, résidence des El-Assilat, caïdat de Frachich, cercle civil de Tala (Tunisie).

ADJADJ	Voir	HADJADJ
ADJADJE	»	HADJADJ
ADJEDJ	»	HADJADJ
ADJIAGE	»	HADJADJ
ADMOUCHNINO	»	MOUCHNINO
ADRAI	»	DRAI
ADREY	»	DRAI
ADY	»	ADDI

AFERGANE (M.) يفرغان

AFFERGAN (O.M.), AFRIGAN (M.T.), AFRIGANE (M.), EFERGAN (M.), EFIRGAN (M.), IFERGAIN (M.), IFERGAN (M.), IFERGANE (M.), IFERGEN (M.), IFERGUANE (M.), OFERGAN (M.), OFFERGAN (M.).

Nom d'une tribu berbère, les BENI-FERGANE, de la région de Collo. Alors que chez les Musulmans, il a pris la forme arabe de l'adjectif relatif avec ou sans article El Fergani et Fergani, il a gardé chez les Juifs d'origine berbère sa forme ancienne Afergane. On rencontre ce nom chez les Juifs des Chetouka (Mogador).

AFERIAT	Voir	FRIAT
AFFERGAN	»	AFERGANE
AFFERIAT	»	FRIAT
AFFLALO	»	AFLALO
AFFRIAT	»	FRIAT

AFLALO (M.)

AFFLALO (M.), AFLALOU (O.).

Le nom arabe فل, pluriel أفلال « désert, sans eau », s'apparente au nom de la province du Tafilalet (Maroc), nom moderne de l'ancienne province de Sidjilmassa, qui renferme une importante population juive.

D. A. Le nom de famille AFLALO est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M. T. p. 75).
Un Aflalo est cité dans le Z. A. § 70, éd. Pise 1717.

AFLALOU	Voir	AFLALO
AFRIAT	»	FRIAT
AFRIATE	»	FRIAT
AFRIGAN	»	AFERGANE
AFRIGANE	»	AFERGANE

AGAI (O.)

AGAY (O.), AGGAI (O.), AGGAY (O.).
Nom d'homme biblique : אגאי

AGAY	Voir	AGAI
AGGAI	»	AGAI
AGGAY	»	AGAI

AGON (A.O.S.)

Nom de tribu : AGOUN, fraction des Beni-bou-Akka-che, commune mixte du Djurdjura, arrondissement de Tizi-Ouzou, département d'Alger.

Nom de lieu : Ait Ahmed-Ou-Agoune, village indigène de la fraction des Aghrib, douar-commune de Tamgout, commune mixte du Haut-Sebaou, arrondissement de Tizi-Ouzou, département d'Alger.

D. A. L'enfant Juan acorde au Juif Astruc Agon, cordonnier à Saragosse, l'autorisation de teindre les cuirs, en récompense des services rendus : 7 mai 1370 (F. B. p. 433, § 299).

AHLIBA (C.)

Peut-être nom biblique « Aholiba », synonyme de Jérusalem ?

AHOUA (O.)

Nom de tribu : HOUA, fraction des Beni-Miscera, commune mixte de Tablat (arr. et dép. Alger) ?

AHTEHY (A.)

AIACH (A.O.M.) عياش

AIACHE (A.O.M.), AIECH (A.), AIESCH (A.), AYACH (A.O.S.M.), AYACHE (A.O.M.), AYASH (M.), AYECH (A.), HAYACHE (M.).

Nom de tribu berbère : AIT AIACHE, limitrophe des Beni-Meguid ; on rencontre des Ait-Ayach dans les régions de Fès et de Meknès (Maroc).

D. A. Juda Ayach, né en Afrique du Nord vers 1690, mort à Jérusalem le 11 septembre 1760. Après avoir étudié le Talmud sous la direction du Rabbin Salomon Seror à Alger, il devient Dayan de cette ville et garda ces fonctions de 1728 à 1756. Auteur de nombreux ouvrages dont le plus connu est le « Beth Yehouda » (J. E. s. v. Ayyas). Abraham Ayach, fils du précédent, mourut à Alger le 23 octobre 1791 (I. Bl. p. 74-78).

AIACHE	Voir	AIACH
AICH	»	JAIS
AICHE	»	JAIS
AICHOUN	»	JAIS

AIDAN (A.)

EDAN (T.).

Nom de tribu :

- 1) Les Oulad Aidan, fraction des Oulad Ahida, résident à Bahiret Bar Madjena, caïdat de Frachich, cercle civil de Tala (Tunisie).
- 2) El Aidan, fraction des Beni-Drar, région d'Oudjda (Maroc).
- 3) Aidane, fraction de l'Aït Mimoun, région de Rabat (Maroc).

AIECH	Voir	AIACH
AIEM	»	HAIM
AIESCH	»	AIACH
AIM	»	HAIM

AINOUZ (C.) عینوز

AINOUZE (C.), ENOS (A.) graphie judéo-arabe עינוז
 HAINOUZ (C.), YNOUNZ (A.) graphie judéo-arabe עינוז
 Nom de lieu : Enos, ville de Turquie, villayet d'Andri-nople.

AINOUZE	Voir	AINOUZ
AIOUN	»	HAYOUN

AIOUTZ (O.)

Peut-être contraction du nom de lieu : AIN-EL-HOUTZ, village indigène de la commune de Tiemcen, département d'Oran ?

AKALI (C.)

AKLI (A.).

Nom de tribu :

- 1) Aït-Ou-Akli, douar-commune de Moutka, arrondissement de Tizi-Ouzou, département d'Alger.
- 2) Aït Ou-Akli, douar-commune de Dra-el-Mizan, arrondissement de Tizi-Ouzou.
- 3) Aït Ou-Akli, commune mixte d'Akbou, arrondissement de Bougie, département de Constantine.

AKAM (O.)

AKENINE Voir AKNIN

AKIBA (M.)

AKIVA (M.), AQUIBA (M.).
 Nom d'homme hébraïque de l'époque talmudique.
 Il existe un lieu : El Aquiba, résidence des Oulad Mnacer, caïdat Oulad Aiar, cercle civil de Maktar (Tunisie).

AKIVA	Voir	AKIBA
AKLI	»	AKALI

AKNI (A.)

HAKNI (A.).

Ethnique de nom d'homme biblique : « Akan ».

AKNIN Voir AKNINE

AKNINE (A.C.O.) عكنين

ACKENINE (C.), ACKNIN (O.), AKENINE (C.), AKNIN (O.A.), COHEN-AKNINE (A.C.); avec l'indice de filiation arabe : BENACHNIN (O.); avec l'indice de filiation berbère : OAKNINE (M.), OHKNINE (M.), OIKNIN (M.), OIKNINE (M.), OUACKNIN (M.), OUAKNIN (C.), OUAKNINE (M.), WAKNINE (M.).

Nom berbère dont l'origine est inconnue, aucun exemple n'ayant été recueilli chez les Berbères musulmans.

D. A. Le plus célèbre représentant de ce nom est Joseph Ibn Aknine de Ceuta (Maroc), mort à Alep en 1226 où il exerçait la médecine. Il fut l'élève préféré de Maïmonide qui écrivit pour lui le Guide des Égarés (M. St. p. 228-233).

AKNOUN (A.)

Nom de lieu : Ben Aknoun, hameau du département d'Alger, dépendant de la commune d'El-Biar.

AKOKA	Voir	ACOCA
AKOUKA	»	ACOCA
AKOUN	»	HAKOUN
AKOUNE	»	HAKOUN
AKRICH	»	ACRICHE

AKRICHE (O.)

AKRICH (A.O.), BENKORICH (O.).

Est à rapprocher d'Aqoriche, nom porté par un musulman de la tribu berbère des Haha du Sud marocain (I. H. s. v. Akriche).

D. A. Isaac b. Abraham Akrich, savant, bibliophile et

éditeur, né en Espagne vers 1489, mort après 1578. Habita Naples et Constantinople où en 1577, il édita une collection de documents appelée par la suite קובץ ויכוחים puis une collection de documents historiques, 1^{re} partie מעשה בית דוד, 2^e partie קול מבשר qui renferme la correspondance entre Hasdaï Ibn-Chaprouit et le roi des Khazars (J. E. s. v. Akrish).

AKRIM (A.)

Nom de tribu : les Oulad Akrim résident à Hendjir Khouirdja, caïdat de Medjez-el-Bab, cercle civil de Béja (Tunisie) ; d'autres, du même nom habitent Ksar-bou-Msaoud, cercle civil de Gafsa, caïdat de Hamama.

AKROUN (A.)

Nom de tribu : Akroune, fraction du douar-commune des Riff, commune mixte d'Oued Marsa, arrondissement, département de Constantine.

AKSOUL (A.S.)

ALAOUA Voir HALAOUA

ALBAN (A.C.O.) ليهان

LEVA (A.) graphie judéo-arabe לבהאן

Nom de tribu : Aït Ou-Albane, fraction des Mchedallah, commune mixte de Beni-Mansour, arrondissement et département d'Alger.

ALBAZ (O.)

ELBASE (O.), ELBAZ (A.C.O.S.M.), ELBAZE (A.C.O.), ELBES (C.), ELBEZ (A.C.T.), ELBEZE (A.C.O.), ELBHAZ (O.), LEBAZ (A.) ; avec l'indice de filiation : BENELBAZ (O.).

Nom arabe ayant le sens de « faucon ».

La ville de Guerrara, dans le Mزاب, renfermait une forte colonie juive qui portait le nom de fraction EL-Baz.

D. A. Le nom de famille ELBAZ est attesté au Maroc dès la première moitié du xvi^e siècle (M. T. p. 75).

Le Rabbïn Maïmoun Elbaz, de Taroudant (Maroc) commença en 1575 à écrire son היכל קדש (ib. p. 107).

Samuel Elbaz fut un rabbin réputé à Fès (1708-1749) (ib. p. 138).

ALBO Voir ALBOU

ALBOU (A.C.O.M.)

ALBO (O.).

Nomportugais qui a le sens de « albinos ».

D. A. Joseph Albo (1380-1444) fut l'un des principaux représentants des Juifs au colloque de Tortose. Médecin et philosophe, il composa le ספר העקרים (H. G. VIII p. 167 sq.).

Le nom de famille Albou est attesté au Maroc dès la première moitié du xvi^e siècle (M. T. p. 75).

ALCHEIKH (A.)

Nom de tribu :

1) Aït Cheikh, fraction des Oulad Daho (région de Rabat, Maroc).

2) Ouled Sidé Cheikh, région d'Oudjda (Maroc).

Le mot « cheikh » en arabe veut dire « vieillard, chef ».

D. A. Moïse Alcheikh, auteur de commentaires sur le Pentateuque et les cinq Meguilloth (imprimés à Prague en 1610 - Z. p. 287).

ALEMY	Voir	HALIMI
ALEOUA	»	HALAOUA
ALEZERA	»	EZRA
ALEZRA	»	EZRA
ALEZRAA	»	EZRA
ALEZRAH	»	EZRA
ALFASSI	»	FASSI

ALHOUL (C.)

Peut-être pour الاحول, et alors nom de particularité arabe : « qui a les yeux de travers, louche ».

ALIMI	Voir	HALIMI
ALIOUA	»	HALAOUA

ALLAKOU (A.) حلاق^w

HALLAKOU (A.).

Nom de métier arabe : « حلاق, barbier » ?

D. A. Un Moïse Hallakou est attesté comme signataire d'un acte dont parle le « Beth Yehouda » § 8 sur Hochèn-Michpat, de Juda Ayach.

ALLAL (C.T.)

Ethnique : ALLALY (T.), HALALI (C.), HALLALI (C.) ; avec l'indice de filiation : BENALLAL (O.), BENHALLEL (O.).

Nom d'homme arabe علا^w et ethnique.

D. A. Le 9 janvier 1381, de Saragosse, Pedro IV accorde à Salamo Benafrahim Benallel (= Benallal?) le privilège d'être le seul fabricant de savon et vendeur

dans la ville et la province de Majorque et d'être également le seul sarificateur avec autorisation de prélever les taxes habituelles. Ces deux privilèges lui sont concédés pour une durée de dix ans (F.B., p. 495, § 335 I).

ALLALY Voir ALLAL
ALLAOUA » HALAOUA

ALLERZOUZ (C.)

Nom de lieu : ARZOZ, village de la province de Navarre (Espagne) précédé de l'article arabe.

ALLEVI Voir LEVI
ALLIANY » HAYANI

ALLIEL (A.C.) عليل

LAHLIEL (M.), LALIEL (M.) ; avec l'indice de filiation : BENOLIEL (A.O.M.).

Nom arabe signifiant « malade » et dont GLIEL est le diminutif.

ALLIMI Voir HALIMI

ALLIOLH (A.)

ALLIOUA Voir HALAOUA
ALLOK » LOK
ALLOL » ALLOUL
ALLOU » ALLOUL
ALLOUCH » ALLOUCHE

ALLOUCHE (A.C.O.T.) علوش

ALLOUCH (A.C.T.), ALOUCHE (O.).

Nom de tribu. On trouve dans la partie centrale et occidentale des monts du Hodna et de l'Aurès (département de Constantine) des Alalcha, pluriel arabe de Al-louche.

En arabe africain et dans le dialecte berbère du Mzab, ce nom a le sens de « jeune mouton ».

D. A. Au xv^e siècle vivait à Constantine le Dayan Rabbi Moïse b. Salomon Allouche (Y. B. II § 7).

ALLOUL (C.M.) علول

ALLOL (A.), ALLOU (O.M.), ALLOUN (O.M.) graphie judéo-arabe עלול , ALOUL (T.), ALOUN (O.M.) graphie judéo-arabe علول , ELOUL (M.), OLLOU (M.) graphie judéo-arabe עללו ; avec l'indice de filiation : BENALLOU (O.), BENALLOUL (O.), BENALOUL (M.), BENALOUN (M.) ; graphie judéo-arabe בן עלול BUALLOUL (O.) est un laqab (sobriquet),

La transcription Illoul qui se rapproche le plus du berbère est à rattacher au vocable AMELLAL « blanc ». Comme origine, on trouve une population, les Beni-Illoul qui, avec les Metrara, les Maafa, les Tioura et les Nedrouma, se rattache à la famille berbère des Setfoura (I.H. s. v. Ellul).

D. A. Le nom de famille ALLOUN est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M.T. p. 77).

Rabbi Abraham b. Salomon Alloun de la province de drua, édita, en 1603, le ס'דרכי הגמרא de Rabbi Isaac Campanton (M.T. p. 108).

ALLOUN Voir ALLOUL
ALMANI » MANI
ALMOSNI » MOUCHNINO
ALMOSNINO » MOUCHNINO
ALMOUSNE » MOUCHNINO
ALMOUSNI » MOUCHNINO
ALMOZNINO » MOUCHNINO

ALORO (A.)

Du nom « lorier » ou « laurier » sont dérivés les noms de famille de Loria chez les Juifs du midi de la France au xiii^e siècle et Loro chez quelques réfugiés espagnols qui vinrent s'établir à Marseille vers 1492. Notre patronyme aurait donc été préfixé de l'article arabe (G. J., p. 371).

ALOUCHE Voir ALLOUCHE
ALOUL » ALLOUL
ALOUN » ALLOUL

ALTIT (M.)

ALTITE (M.).

ALTITE Voir ALTIT
ALZERAT » ZERATHE

ALZIA (O.)

ALZIRA (C.)

Nom de lieu : Alcira, à 36 km. de Valence (Espagne).

AMALOU (A.)

Nom de lieu : Amalou, douar dans le département de Constantine. En berbère, ce nom signifie « ombre ».

AMANAN (A.)

AMANOU (T.)

AMMANOU (T.)

AMAOUA (A.C.)

Le mot kabyle « Tamaouaith » signifie « pièce de bois qui consolide les poutres ».

AMAR (A.C.O.S.M.T.) ^{عمر} et ^{عمار}

AMARA (M.), AMMARA (A.C.T.), AMOR (M.T.), OMARA (O.); avec l'indice de filiation : BENAMARA (O.M.), BENAMOR (O.M.), BENAMOURE (A.C.O.), BENHAMAR (O.).

Nom d'homme arabe ; et aussi nom de métier, signifiant « architecte ».

D. A. Benjamin Amar de Bougie (Algérie) est un correspondant et du RIBACH, Grand rabbin d'Alger mort en 1408 et du RACHBAS, Grand rabbin d'Alger mort en 1442 (S. D. I § 125 et II § 19).

AMARA	Voir	AMAR
AMEEL	»	AMIEL

AMELARD (M.)

Mot kabyle « Amnar » qui signifie « seuil de la porte » (permutation de « l » et de « n »).

AMEZGUINE Voir OUTMEZGUINE

AMGAR (M.)

Nom berbère signifiant étymologiquement « vieillard ».

AMIACHE	Voir	NAHMIAS
AMIAS	»	NAHMIAS
AMIECH	»	NAHMIAS
AMIECHE	»	NAHMIAS

AMIEL (A.O.M.) ^{عميال}

AMEEL (M.), AMMOUIAL (O.), AMOIEL (O.), AMOUEL (O.), AMOYAL (A.O.S.), AMOYAL (A.O.), AMOYALE (A.), AMOYEL (O.S.), HAMOYALE (A.), MOUEL (A.), MOUIAL (O.), MOUYAL (O.M.), MOYAL (A.M.), MOYALE (M.), MOYEL (O.); avec l'indice de filiation : BENMOUYAL (M.), BENMOYAL (M.).

Nom biblique qui paraît être l'origine de Amoyal, Amoyel, Amouyal, Mouial et enfin Amoiel qui fait le passage entre Amoyal et Ammiel, par un changement de voyelles assez fréquent en Afrique (I. H. s. v. Amiel).

D. A. Rabbi Abraham ben Rabbi Salomon Amiel est attesté dans un acte dressé à Barcelone juin-juillet 1328 (J.M., p. 32).

AMIGO (A.)

Nom espagnol ayant le sens de « ami ».

D. A. Abraham Amigo, Rabbin de Palestine, auteur

du פרי הדין (vers le milieu du XVIII^e siècle).

Ce nom de famille est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M. T. p. 75).

AMMANOU	Voir	AMANOU
AMMAR	»	AMAR
AMMOUIAL	»	AMIEL

AMOCH (M.)

AMOUCHE (O.) graphie judéo-arabe ^{אמושה} ; avec l'indice de filiation : BENAMOUCHE (O.), BENEGMOS (M.) graphie judéo-arabe ^{בן נחמוש}

Nom de tribu : Amouche, douar-commune des Rouafa, commune de Bordj Menaïel, arrondissement de Tizi-Ouzou, département d'Alger.

D. A. Le nom de famille Benegmos est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M. T. p. 76).

AMOIEL	Voir	AMIEL
AMOR	»	AMAR

AMOS (M.)

Nom d'homme biblique.

AMOUCHE	Voir	AMOCH
AMOUEL	»	AMIEL
AMOURJAL	»	MOURJEL
AMOYAL	»	AMIEL

AMOZEG (O.)

AMOZEGH (O.), AMOZIEG (A.), AMOZIQUE (O.), AMOZIEG (O.), AMOZIG (M.), AMOZIGH (O.); avec l'indice de filiation : BENAMOSI (O.), BENAMOZEG (O.), BENAMOZEGH (O.), BENAMOZIG (O.), BOUNAMOZIG (O.).

Paraît être un nom berbère dont la particule de filiation « ou » a été remplacée par le « ben » sémitique, lequel a cédé à son tour en disparaissant sous l'influence du français (I. H. s. v. Amouzig). En kabyle « Tama-zagth » désigne « la mamelle » et par extension « généreux ».

D. A. Parmi les rabbins de Fès qui, en 1698, signèrent une protestation contre l'usage de la dot, figure un David Benamouzeg (M. T. p. 124).

AMOZEGH	Voir	AMOZEG
AMOZIEG	»	AMOZEG
AMOZIQUE	»	AMOZEG
AMOYAL	»	AMIEL
AMOYALE	»	AMIEL
AMOYEL	»	AMIEL
AMOZIEG	»	AMOZEG
AMOZIG	»	AMOZEG
AMOZIGH	»	AMOZEG

AMRAM (A.C.O.M.T.)

avec l'indice de filiation : BENAMRAM (M.),
Nom d'homme biblique.

D. A. Rabbi Amram de Grenade est un correspondant de Simon b. Semah Duran, mort Grand rabbin d'Alger en 1442 (S.D. III, 13).

AMROUN (M.)

avec l'indice de filiation : BENHAMRON (M.), BENHAMRONE (M.).

Nom de lieu : Henchir Amroun, résidence de Statra, caïdat de Nabel, cercle civil de Grombalia (Tunisie).

AMSALEG Voir AMSALLAG

AMSALEM (O.M.) امسلم

AMSALEM (A.O.S.M.), AMSELEM (A.O.S.M.), AMSELLAM (O.), AMSELLEM (A.O.S.M.), ANSELME (O.) graphie judéo-arabe אמסלם, EMSALEM (O.), EMSALLEM (O.), EMSELLEM (A.), EMZELLEM (O.), ENSALLEM (A.), MESLEM (A.) et MESSLEM (A.) dont la graphie judéo-arabe est אמסלם

Nom de lieu :

- 1) Dans le contrôle de Sidi Ali ben Nour (Mazagan), il y a un douar Amsellam, fraction des Oulad Amsellam.
- 2) TANSALMET est le nom berbère d'un lieu situé dans la banlieue d'Oran, entre Misserghine et Bou-Tlélis, et AMSALLEM est le masculin de Tansalmet, la permutation de m, n'étant fréquente après l'A initial.

D. A. Le nom de famille Amsalem est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M.T., p. 75).

AMSALLAG (M.) امسلغ

AMSALEG (O.), AMSELLECK (A.), AMSELLEG (O.), AMSELLEK (O.), AMZALAG (M.), AMZALAK (T.), AMZALLAG (O.M.), AMZALLEG (O.M.), AMZELEG (A.), AMZELLEK (O.), EMSELLEG (O.).

Nom de métier berbère « fabricant de collier », de Azlag, pluriel : Izlagan, le préfixe « Am » servant à former le nom d'agent.

D. A. Le nom de famille Amsallag est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M.T. p. 75).

AMSALEM Voir AMSALEM
AMSELEM » AMSALEM
AMSELI » AMSILI
AMSELLAM » AMSALEM

AMSELLECK » AMSALLAG
AMSELLEG » AMSALLAG
AMSELLEK » AMSALLAG
AMSELLEM » AMSALEM
AMSELLI » AMSILI

AMSETAT (M.)

AMSETTAT (M.).

Nom de tribu : Amsettas, fraction des Bou-Zegza, commune de Saint-Pierre-Saint-Paul (département d'Alger).

En kabyle, « amsat » veut dire « cuisine ».

AMSETTAT Voir AMSETAT

AMSILI (A.M.) امسلي

AMSELI (A.O.M.), AMSELLI (A.), AMSILLI (A.), ANSELLI (O.).

Nom de lieu : les graphies reproduisent un adjectif de forme berbère par l'« a » initial et arabe par sa terminaison. Il existe trois lieux de ce nom :

- 1) Msila dans le Hodna, ancienne ville forte du département de Constantine.
- 2) La forêt de Msila dans la banlieue ouest d'Oran.
- 3) Msila, à 15 km. à l'ouest de Bab-Moroudj, dans la région de Taza (Maroc). (I.H. s. v. Amsili).

D. A. Le nom de famille Amsili est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M.T. p. 75).

AMSILLI Voir AMSILI
AMZALAG » AMSALLAG
AMZALAK » AMSALLAG
AMZALLAG » AMSALLAG
AMZALLEG » AMSALLAG
AMZELEG » AMSALLAG
AMZELLEK » AMSALLAG
ANAHORY » NAHORI
ANAHOURI » NAHORI

ANANOU (A.) انانو

ANAOU (A.) graphie judéo-arabe אנאנו

En berbère, « ananou » est une exclamation avec le sens « quelle joie ! ».

ANAOU Voir ANANOU
ANCOUA » KAOUA

ANGEL (A.)

ENGEL (A.).

Nom de lieu : Engil, résidence des Aït Youssi, région

de Fès (Maroc) ; la graphie ANGEL est due à un influence française.

D. A. Méir b. Abraham Angel (xvi^e-xvii^e siècles) mort à Safed (Palestine) est l'auteur du מסורת הכרית (J. E. s. v. Angel).

Baruch Angel, première moitié du xvii^e siècle, fut successivement directeur des écoles talmudiques de Salonique et de Smyrne.

Abraham Angel, début du xix^e siècle, en Turquie, est l'auteur du פיתוחי חוקים

ANIAJAR	Voir	NADJAR
ANIDJAR	»	NADJAR
ANIJAR	»	NADJAR
ANKAOUA	»	KAOUA

ANKRI (T.)

ANKRY (T), ELANCRY (M.), LANCRI (A.O.), LANCRY (A.C.O.M.), LANKRY (M.)

Nom de lieu : Ankri est un village berbère du Djebel Nefoussa.

D. A. Le nom de famille Lancry est attesté au Maroc dès la première moitié du xvi^e siècle (M. T. p. 77).

ANKRY	Voir	ANKRI
-------	------	-------

ANNABI (T.)

Ethnique du nom de lieu ^wعناية « Bône ».

ANNOUN	Voir	HANNOUN
ANNOUNE	»	HANNOUN
ANOUN	»	HANNOUN
ANSELLI	»	AMSILI
ANSELME	»	AMSALEM

ANTIBI (O.)

Ethnique de nom de lieu : Aintab, ville de Turquie (Cilicie), sur le Sajour, affluent droit de l'Euphrate.

AOBADIA	Voir	OBADIA
---------	------	--------

AOUAT A.C.)

AOUATE (C.), AOUATHE (C.), AOUATTE (C.), HAOUAT (A.).

Nom de tribu : AOUAT, fraction du douar-commune d'El-Djemmal, commune mixte de Taher, arrondissement de Bougie, département de Constantine.

AOUATE	Voir	AOUAT
AOUATHE	»	AOUAT
AOUATTE	»	AOUAT

AUDAI (A.O.) اوداي

Ce nom signifie en berbère « Juif ».

AUDAIL (O.)

La graphie Aoudaïl est due peut-être à une influence française et est identique à Aoudaï qui signifie en berbère « Juif » ?

AOUIZERAT (A.C.) عاويزرات

AOUIZERATE (A.C.).

AOUIZERATE	Voir	AOUIZERAT
AOUZI	»	HAOUZI
APHRIAT	»	FRIAT
AQUIBA	»	AKIBA

ARAJIL (M.)

Nom arabe : « le piéton » ?

D. A. Le nom de famille Arajil est attesté au Maroc dès la première moitié du xvi^e siècle (M. T. p. 75).

ARAMA (M.) عرامة

Nom de lieu : Arama, bourg de la province de Guipuzcoa (Espagne).

D. A. Isaac b. Moïse Arama, rabbin et écrivain espagnol, né vers 1420, mort à Naples en 1494. Chef de l'école talmudique de Zamora (peut-être sa ville natale), il devint rabbin et prédicateur de la communauté de Tarragone et fut nommé ensuite chef de l'école talmudique de Calatayud. Est l'auteur du עיקרת יצחק (J. E. s. v. Arama).

ARBI (T.)

LARBI (M.).

Ethnique عربي signifie « arabe », est devenu le patronyme de diverses tribus de la Tunisie et du Maroc.

ARBIB	Voir	REBBOH
ARBIBE	»	REBBOH

ARBIDOU (A.)

Adjectif de couleur arabe devenu surnom : « de couleur gris cendre » ?

ARBON (O.)

Nom de lieu : village de la province d'Oviedo (Espagne).

ARDITTI (T.)

Nom italien avec désinence de filiation et signifiant « hardi ».

D. A. La liste nominative des Juifs de Barcelone en 1392 comprend un Pedro Arditi (R. E. J. IV p. 59).

ARENOS (C.)

Nom de lieu : Arenys-de-Mar, port d'Espagne sur la Méditerranée, province de Barcelone.

ARFARAS Voir ELFARSY
ARFFI » ARFI

ARFI (A.C.O.) عرفي et حرفي

ARFFI (M.), ARPHI (A.), HARFI (A.O.M.), graphie judéo-arabe קרפי, LARFI (O.).

Ethnique de nom de tribu : EL-Arf du cercle de Geryville, territoire d'Aïn-Sefra.

La graphie عرفي donne le sens de « mon maître ».

D. A. Le nom de famille Harfi est attesté au Maroc dès la première moitié du xvi^e siècle (M. T. p. 75).

ARFOUT (O.)

Nom de lieu : Erfoud, territoire du Sud marocain.

ARICH Voir ARICHE

ARICHE (A.T.) عريش

ARICH (T.).

Nom de lieu : El-Arich, port d'Egypte sur la Méditerranée, à l'Est de Port-Saïd.

ARKI (C.T.)

HARKI (C.).

AROCH Voir CARRUS
AROK » AROUCH
ARON » AARON
AROSH » CARRUS

AROUA (O.)

ARROUA (O.), ARROUAH (A.).

Nom de tribu : Arroua, fraction indigène de la commune de Montenotte, arrondissement d'Orléansville, département d'Alger.

AROOUASSE Voir ROOUASSE

AROUCH (A.)

AROK (O.), AROUK (C.).

Nom de particularité hébraïque ארוך « long » — ou nom de tribu dont des fractions se rencontrent dans les caïdats du Kef, de Sousse et de Zaghouan (Tunisie).

AROUCHE Voir CARRUS
AROUIMY » RUIMY
AROUK » AROUCH
AROUN » AARON
AROUS » CARRUS
ARPHI » ARFI
ARROBAS » ROOUASSE
ARROCH » CARRUS
ARROSH » CARRUS
ARROUA » AROUA
ARROUAH » AROUA
ARROUAS » ROOUASSE
ARROUASSE » ROUASSE
ARROUCH » CARRUS
ARROUS » CARRUS
ARROUZ » CARRUS
ASERA » EZRA
ASERAF » SERAF
ASFES » SFEDJ

ASKINAZI (A.O.)

ASQUINAZI (O.), ASQUINAZY (O.), ESCHKENAZI (T.), ESKENAZY (T.), ESKINAZI (O.), ESQUINAZI (O.), SEKNAJI (A.), SEKNAZI (T.), SKENADJI (O.), SKENDDJI (O.), SKINADJI (O.), SKINAZI (O.), SKINAZY (O.).

Ethnique de nom d'homme biblique.

Nom donné par les Juifs d'Afrique ou Marabin à leurs coreligionnaires d'origine européenne (de l'Europe centrale et orientale) par opposition aux Juifs d'Orient.

D. A. Du xvi^e siècle date une lettre adressée au jeune Rabbim מדרש-ל par Eliézer Askinazi (M. G. M. dans R. E. J. X p. 185).

Salomon b. Nathan Eskénazi, en 1570, signa, en qualité d'ambassadeur de la Sublime Porte la Paix avec la République de Venise à Venise (M. F. p. 68).

ASQUINAZI Voir ASKINAZI
ASQUINAZY » ASKINAZI
ASSAIA » SAYAG

ASSAIN (O.)

Surnom arabe : « qui protège, protecteur » ?

ASSAL (T.)

Noim de tribu : Oulad el Assal dans le caïdat de Frachich, cercle civil de Tala (Tunisie).

En arabe littéral, ^wعسال est un nom de métier qui signifie : « qui recueille le miel dans les ruches ».

D. A. Un Benjamin Assal est l'auteur de ^wחידושי בנימין

ASSALOUK	Voir	SELLOUK
ASSAN	»	HASSAN

ASSANOU (O.)

ASSARAF	Voir	SERAF
ASSAYA	»	SAYAG
ASSAYAG	»	SAYAG
ASSAYAGH	»	SAYAG
ASSAYAH	»	SAYAG
ASSEDO	»	SIDOUN
ASSEDON	»	SIDOUN
ASSERAF	»	SERAF
ASSIDON	»	SIDOUN
ASSOLEN	»	ASSOULINE
ASSOLIN	»	ASSOULINE
ASSOLINE	»	ASSOULINE
ASSOR	»	ACHOUR
ASSOULAINÉ	»	ASSOULINE
ASSOULAY	»	AZOULAY
ASSOULEN	»	ASSOULINE
ASSOULI	»	ASSOULINE
ASSOULIN	»	ASSOULINE

ASSOULINE (A.C.O.S.M.) ^wاسولين

ACHOULINE (M.), ASSOLEN (C.), ASSOLIN (C.), ASSOLINE (M.), ASSOULAINÉ (O.), ASSOULEN (C.), ASSOULI (C.O.M.), ASSOULIN (A.), ASSOULY (O.M.), ASSULI (O.), ESSANLY (M.) graphie judéo-arabe ^wאסולי avec l'indice de filiation : BENASSOULI (O.), BENASSOULY (O.), BENASSOULY (O.).

Nom de lieu ou de tribu, à forme berbère, se rencontre avec la forme arabisée chez les Musulmans sous la graphie El-Assouly.

Dans la ville de Marrakech existe un quartier appelé Derb Assoul (impasse Assoul).

Dans sa description de Collo, l'agent Hugues de la Compagnie du Bastion de France dit que cette ville se compose de quatre villages, dont l'un s'appelle l'Azoulin, qui est le nom de la nation qui l'habite.

D. A. Le nom de famille Assouline est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M. T. p. 75).

Le Rabbin Moïse b. Mordehaï b. Assouline à Fès composa, vers 1570, le ^wד' דרשות (en ms). (Ib. p. 107).

ASSOULY	Voir	ASSOULINE
ASSOUN	»	HASSOUN
ASSOUNE	»	HASSOUN

ASSOUS (A.T.)

SOUCI (A.O.), SOUCY (A.), SOUSSI (A.C.O.), SOUSSY (A.O.).

Nom de lieu et ethnique de ce nom : le Sous, province méridionale du Maroc, car on rencontre également Assoucy (I. H. s. v. Assus).

D. A. Le nom de famille Soussi est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M. T. p. 76).

ASSULI	Voir	ASSOULINE
ASTRUC	»	STROUC
ATCHOUEL	»	AZUELOS
ATEA	»	ATTIA

ATHA (A.)

Nom de tribu : les Oulad ben Ata résident à El-Knaïe, caïdat de Djemmal, cercle civil de Sousse (Tunisie).

ATHEA	Voir	ATTIA
ATHIAS	»	ATTIAS
ATHLAN	»	ATLAN
ATHLANI	»	ATLAN

ATHON (A.O.) ^wعطون

ATTO (T.), ATTON (A.T.), ATTOUN (T.), HATHON (A.), HATON (A.), HATOUN (A.), HATTON (O.C.).

Nom de tribu : Oulad Hattoun, fraction des Métalsa, région de Taza (Maroc).

D. A. Au xv^e siècle, vivait un Rabbi Attoun (Y. B. I, 81).

ATHOUEL	Voir	TOUIL
ATHUIL	»	TOUIL
ATIA	»	ATTIA
ATIAS	»	ATTIAS

ATLAN (A.C.O.T.) ^wعطلان

ATHLAN (A.C.), ATTELAN (A.C.S.), ATTELEN (A.), ATTLAN (C.); ethnique : ATHLANI (C.), ATLANI (A.C.).

Nom et ethnique de nom arabe qui signifie « gâté, qui ne vaut rien ».

ATLANI	Voir	ATLAN
ATMEZGUINE	»	OUTMEZGUINE
ATTAICHE	»	ATTIAS

ATTAL (A.C.T.) ^wعطال et ^wعطال

Ethnique : ATTALI (A.C.T.).

Nom de métier arabe : عتال = portefaix, ou nom

arabe dialectal : عطال = cliquet.

ATTALI Voir ATTAL

ATTAR (A.O.M.) عطار

ATTHAR (O.) ; avec l'indice de filiation : BENATAR (O.M.), BENATHAR (O.), BENATTAR (O.M.T.), BENHATTAR (T.).

Nom de métier arabe : « marchand d'épices et de parfums ».

D. A. En 1400, Tanhoum b. Moïse, appelé Crégut Atar Provençal d'Arles, copia le commentaire d'Immanuel b. Salomon sur les Proverbes. Atar est un nom qu'on trouve très fréquemment chez les Juifs du Sud de la France ; les Juifs espagnols s'appellent également assez souvent Atar ou Ibn-Atar (G.J., p. 89).

ATTEIA Voir ATTIA
ATTELAN » ATLAN
ATTELEN » ATLAN
ATTHAR » ATTAR

ATTIA (A.C.O.S.M.T.)

ATEA (C.), ATHEA (A.), ATIA (C.), ATTEIA (O.), ATTYA (A.).

Nom d'homme arabe : عطية

Sens : « cadeau, don ».

D. A. Les ابن عطية de Tripoli sont originaires de Fassato, ville de Tripolitaine.

ATTIACH Voir ATTIAS
ATTIACHE » ATTIAS

ATTIAS (A.C.O.S.M.T.) عطياس

ATHIAS (A.O.), ATIAS (O.M.), ATTAICHE (C.), ATIACH (C.S.), ATTACHE (A.C.), ATTIAZ (O.), ATTYASSE (C.).

Sans doute identique à Attia.

D. A. Le Marrane Yomtob Athias ou Jérôme Bargas assumait les frais de l'édition de la Bible traduite en espagnol par Abraham Usque, 1550-1553 (H. G. IX, p. 311).

ATTIAZ Voir ATTIAS
ATTLAN » ATLAN
ATTO » ATHON
ATTON » ATHON
ATTOUIL » TOUIL
ATTOUN » ATHON

ATTUEL > TOUIL
ATTUIL > TOUIL
ATTYA > ATTIA
ATTYASSE > ATTIAS
ATUIL > TOUIL
AVADIA > OBADIA

AVERBOUCH (A.)

Nom d'origine germanique.

AYACH Voir AIACH
AYACHE > AIACH
AYASH > AIACH
AYAT > HAYAT
AYECHE > AIACH
AYEM > HAIM
AYM > HAIM
AYOUN > HAYOUN
AYOUT > HAYOUT
AZAGORY > ZAGOURI
AZAGOURY > ZAGOURI
AZAGURY > ZAGOURI
AZAN > HAZAN
AZANA > OUZAN
AZANCOT > AZENCOT

AZAR (M.)

avec l'indice de filiation : BENAZAR (O.).

Nom d'homme biblique, abréviation pour Elazar.

AZARAD Voir ZERATHE

AZARIA (T.)

AZRIA (T.).

Nom d'homme biblique.

D. A. Une lettre le Pedro IV, signée à Valence (Espagne) le 19 mars 1339 et adressée à un membre de son conseil, parle d'un contrat de vente intervenu entre le médecin Rabbi Azarias de Saragosse et Samuel Abnar-rabi (F. B. p. 285, § 209).

AZAS Voir HADJADJ
AZEN > HAZAN

AZENCOT (O.S.M.) ازقوت

AZANCOT (O.S.M.), AZENCOTH (O.), AZENCOTTE (O.), AZENCOURT (A.), AZINCOT (M.).

Nom de la gazelle dans plusieurs dialectes berbères.

Azencourt nous paraît être une déformation d'Azencot, due à l'influence française.

D. A. Le nom de famille Azencot est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M.T. p. 75).

Saadia b. Lévi Azencot, orientaliste marocain de Marrakech, vécut en Hollande dans la première moitié du xvii^e siècle. Auteur de *אנרת הפורים*, d'une transcription en caractères arabes du « Guide des Egarés » de Maïmonide et d'une traduction en hébreu du « Lamiat al-Ayam » de Housséin b. Ali (J.E. s. v. Azancot)

AZENCOTH	Voir	AZENCOT
AZENCOTTE	»	AZENCOT
AZENCOURT	»	AZENCOT
AZERAD	»	ZERATHE
AZERAF	»	SERAF
AZERAFF	»	SERAF
AZERAL	»	AZEROUAL
AZERAT	»	ZERATHE

AZEROUAL (O.S.)

AZERAL (O.), AZERROUAL (M.).

Nom de plusieurs tribus résidant au Maroc et dans le département de Constantine.

Sens en kabyle: « plante aux fleurettes bleues » ou « homme aux yeux bleus ».

D. A. Parmi les rabbins de Fès qui, en 1698, signent une protestation contre l'usage de la dot, figure Aïouch Ibn Azeroual (M.T., p. 124).

AZERRAD	Voir	ZERATHE
AZERROUAL	»	AZEROUAL
AZILOU	»	OUILOU

AZIMI (M.) לעימי

LAZIMI (M.), LAZIMY (M.).

La graphie judéo-arabe donne le sens de « barbare, étranger, qui n'est pas arabe ».

D. A. Le nom de famille Lazimi est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M.T., p. 75).

AZINCOT	Voir	AZENCOT
AZIRAD	»	ZERATHE

AZIZ (A.)

AZIZA (A.C.O.M.), HAZIZ (A.), HAZIZA (O.M.) : laqab: ABEASIS (T.), ABEASSIS (T.), ABEAZIZ (M.), ABEZIZ (M.), BEAZIZ (M.), BOASSIS (O.), BOAZIZ (A.O.), BOISIS (A.), BOUAZIZ (A.C.O.M.), BOUAZZI (O.), BOUAZZIZ (O.), ELBAZIZ (A.C.); avec l'indice de filiation: BENAIZIZ (O.).

La graphie *عزير* est peut-être berbère et signifie dans les oasis du Mzab et du Nefoussa « bleu », sous la forme « Zigou ».

Aziz est aussi un nom de lieu et un nom de tribu.

Aziza est un nom de tribu dans la commune mixte de Taher, arrondissement de Bougie, département de Constantine.

D. A. Un Salvatore Aziz devient le 29 mars 1602 le bénéficiaire à Ancône d'une concession de banque octroyée par le pape (R.E.J. xciii, p. 31).

AZIZA	Voir	AZIZ
AZOELOS	»	AZUELOS

AZOGUI (M.) ازوغي

LAZOURI (O.).

AZOLEI	Voir	AZOULAY
--------	------	---------

AZOT (O.M.) חזות

AZOTHE (S.), AZOUT (A.O.), HAZOT (M.), HAZOUT (O.S.M.), HAZZOT (O.).

AZOTHE	Voir	AZOT
--------	------	------

AZOUBIB (A.)

BOUZBIB (M.).

Nom arabe Al Zoubeib; Zoubib veut dire « raisin sec ».

Selon Isidore Loeb, Azoubib serait identique à Azoubi, emprunté à *אזיב*, nom hébraïque de la ville d'Orange (France). (R.E.J., I, pages 39 et 199).

D. A. Nehoraï b. Saadia Azoubib, rabbin à Alger, mort en octobre 1785 Auteur de quelques prières qui sont récitées le jour anniversaire de la défaite de l'expédition de O'Reilly contre Alger en 1775. Ses poésies en arabe ont été publiées dans les *שכחי אנדהים*. Il composa un court commentaire sur le *קרוובץ* d'Alger (J.E. s. v. Azubib).

Son fils Joseph b. Nehoraï Azoubibi lui succéda comme Rabbin à Alger et mourut à Blida en janvier 1794.

AZOULA	Voir	AZOULAY
AZOULAI	»	AZOULAY
AZOULAIE	»	AZOULAY

AZOULAY (A.C.O.S.M.T.) ازولاي

ASSOULAY (O.), AZOLEI (O.), AZOULA (A.) graphie judéo-arabe *אזולא*, AZOULAI (A.C.O.S.M.), AZOULAIE (M.), AZUELA (O.) graphie judéo-arabe *אזולאי* AZULAI (M.T.).

Nom de lieu berbère arabisé: Bouzoulaï, en Oranie, dans les Hauts Plateaux au sud de Tiaret.

D. A. Les membres de cette famille sont les descendants de Juifs exilés d'Espagne en 1492 qui s'établirent

à Fès (Maroc). L'ancêtre de la famille vivait à Fès suivant le témoignage de son petit-fils Abraham Azoulay, cabbaliste, commentateur, né vers 1570 et mort à Hebron (Palestine) le 6 novembre 1643.

AZOUT	Voir	AZOT
AZRA	»	EZRA
AZRAD	»	ZERATHE
AZRAH	»	EZRA
AZLAN	»	EZRA
AZRANE	»	EZRA
AZRIA	»	AZARIA
AZUELA	»	AZOULAY

AZUELOS (A.O.M.) اجويليس

ACHOUËL (O.), ATCHOUËL (O.), AZOËLOS (O.), HACHUËL (M.), HATCHOUËL (O.M.), HATCHUËL (C.O.); avec l'indice de filiation: BENACHOUÏL (O.).

Nom espagnol « Azuelo » qui veut dire « herminette et belette blanche du Nord de l'Europe » et aussi « hache de charpentier ».

Azuelos peut également dériver de « Azul » = « bleu » et expliquerait la traduction arabe de Lazreg.

D. A. Un Abraham Azuelos est mort à Fès avant 1563 (M.T. p. 80).

AZULAI	Voir	AZOULAY
--------	------	---------

BAABI (O.)

BAADASCH	Voir	BADACH
----------	------	--------

BABA (M.)

Nom de tribu: Ain-Baba, commune d'Ain-Smara, département de Constantine.

BACCOUCHE	Voir	BAKHOUCHE
BACKOUCHE	»	BAKHOUCHE
BACOUCHE	»	BAKHOUCHE

BACRI (A.C.O.)

BACRIE (C.), BACRY (A.C.O.), BAKRI (A.C.), BAKRY (A.), COHEN-BACRI (A.C.), COHEN-BACRIE (C.S.).

Les Bacri d'Alger écrivent leur nom بكري et d'autres d'entre eux prétendent qu'ils seraient originaires de l'Égypte et que le sens du nom serait: « bouvier, vacher ».

La graphie بكري en fait un ethnique de nom d'homme biblique.

D. A. Au xvi^e siècle vivait à Bougie, département de Constantine, Rabbi David Cohen b. Samuel Cohen-Bacri (בקר), (Y. B. I, 6 et passim).

BACRIE	Voir	BACRI
BACRY	»	BACRI

BADACH (O.)

BAADASCH (T.).

Peut-être kunya formée avec علس, dont le sens serait « l'homme aux lentilles », ou encore nom de lieu: Bidache, localité près de Bayonne (Basses-Pyrénées) où les Juifs expulsés d'Espagne trouvèrent un refuge.

A rapprocher enfin du nom de la tribu des اولاد بادس résidant à Es-Sahel en Tripolitaine.

BAGHO (S.)

BAGOU (O.T.).

Nom portugais: bago signifie « grain de raisin ».

BAGOU	Voir	BAGHO
-------	------	-------

BAHLOUL (A.O.M.)

Nom d'homme arabe, dont le sens est « un peu fou ».

D. A. Un Ismael ben Yahia Ibn Bahloul est attesté à Tolède dès les xii^e et xiii^e siècles (A.G.P., p. 145).

BAHRLIFA (M.)

Nous présumons une orthographe défectueuse pour « BA-KHALIFA = père de Khalifa ».

BAKA (C.)

BAKECH (C.)

BAKIS (C.).

D. A. Le nom de famille Bakis est attesté au Maroc dès la première moitié du xvi^e siècle (M.T. p. 75).

BAKHOUCHE (C.)

BACCOUCHE (A.C.T.), BACKOUCHE (C.), BACOUCHE (C.), BAKOUCHE (C.), BECKOUCHE (C.), BEKOUCHE (C.), B'KOUCHE (C.).

Nom de particularité d'arabe vulgaire: بكوش avec le sens de « muet et sourd-muet ».

C'est en même temps un nom de lieu El Bakouch, résidence des Metelit, dans la banlieue de Tunis et un nom de tribu : Aït Bakhouch, fraction des Aït Mazigh, région de Marrakech (Maroc).

BAKIS Voir BAKECH
BAKOUCHE » BAKHOUCHE

BAKOUN (C.)

Surnom arabe avec le sens de « qui reste, survivant ».

BAKRI Voir BACRI
BAKRY » BACRI
BALENSI » VALENSI

BALOUKA (A.)

Nom de lieu : Djebel Balouka, contrôle civil de Maktar (Tunisie).

BANAN (O.)

BANANA (A.).

Nom de lieu : Benan, caïdat de Monastir (Tunisie) ou nom de tribu : El-Benana, caïdat de Frachich, contrôle civil de Tala (Tunisie).

BANANA Voir BANAN
BANON » BANOUN

BANOUN (O.M.)

BANON (M.), avec l'indice de filiation : BENBANOUN (O.).

Peut-être pour BEN-NOUN, nom d'homme biblique : Josué ben Noun ?

D. A. Le nom de famille Banoun est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M. T., p. 75).

Le Rabbin Yahia Banoun vécut à Sefrou entre 1690 et 1740 (ib. p. 160).

Il y a des Banoun issus d'une vieille famille tripolitaine.

BANTOS Voir TAOUS
BARACASSA » RECACIA

BARANES (A.C.T.) برانس et برانس

BARANEZ (A.), BRAHNS (C.).

Nom de tribu berbère : les Branes, qui est devenu le nom de plusieurs localités en Afrique du Nord.

D. A. Le Rabbin Moïse Baranès figure parmi les quatre signataires de la première Tekana du 'התקנות

למגורשי קשמיליא datée du 12 sivan 1494 à Fès (M. T., p. 78).

BARANEZ Voir BARANES

BARCHICHAT (M.)

BARSESSAT (M.), BARSISSATH (M.).

Nom d'homme hébraïque devenu patronyme.

D. A. Isaac bar Chechet, figurant comme signataire, avec le titre de *perfecto hebro au bas d'un acte de cession par le comte Ramon Berenguer III (19 décembre 1121), est le fondateur de cette famille.*

BARCHILON (O.) برجيلون

Nom de ville : Barcelone (Espagne).

D. A. Isaac Ruben Albarchiloni (ethnique de Barchilon), né en 1043, devint Rabbin et Dayan de la communauté de Denia. Auteur des *שערי שבעות*, d'אהרות, ou poèmes liturgiques (H. G. VI, p. 63).

BARDA Voir BERDA
BARDAVID » DAVID
BARIENTI » PARIENTE

BARIOHAY (O.)

Simon bar Yohaï, savant docteur, réputé pour être l'auteur du Zohar, est communément désigné par « Bar Yohaï » seulement. Cette désignation abrégée est devenue patronyme.

BARKAT Voir BARKATZ
BARKATE » BARKATZ
BARKATTE » BARKATZ

BARKATZ (A.C.) ברקאט

BARKAT (C.), BARKATE (C.), BARKATTE (C.).

Nom d'homme arabe, avec le sens de « bénédictions ».

BARKLIFA Voir KALIFA
BAROAQUEL » BAROUCH
BAROGHEL » BAROUCH
BAROKEL » BAROUCH

BAROUCH (T.)

BAROUCHE (A.M.), BAROUCK (M.), BAROUH (T.), BAROUK (T.), BAROUKH (A.T.), BARROCH (M.), BARROUK (A.), BARRUK (O.), BARUCH (A.M.T.), BARUCHE (A.), BARUCK (T.), BARUK (O.M.), BOU-

RAK (O.), BOURAKH (S) ; avec l'indice de filiation : BEMBAROUK (M.), BEMBARUK (M.), BENBAREK (O.), BENBAROUH (M.), BENBAROUK (M.), BENBARROUK (M.), BENBARRUK (O.), BENBARUK (O.M.) ; avec suffixe « el » (= Dieu) : BAROQUEL (O.), BAROGHEL (O.), BAROKEL (O.), BAROUEL (M.), BAROUKEL (O.), BAROUKHEL (O.), BAROUQUEL (O.), BARUCHEL (C.), BARUGEL (M.).

Nom hébraïque signifiant « béni » et avec le suffixe « el » = « Béni soit Dieu ».

D. A. Parmi les martyrs de Troyes de 1288 figure un Barukh d'Avirey (départ. de l'Aube, France).

Le Rabbin Barukh de Buseins (départ. de l'Aveyron, France) était en correspondance en 1300 avec Simson de Rodez et Eliézer de Chinon.

Vers 1100, vivait à Cordoue le rabbin Isaac Baruch, surnommé le Mathématicien (M.F. p. 187).

En 1353, Pedro IV approuve un accord intervenu entre la ville et l'Aljama de Lerida au sujet de l'importation de vins étrangers ; parmi les contractants figure un Genton Baruch (F. B. p. 344 § 250).

BAROUCHE	Voir	BAROUCH
BAROUCK	»	BAROUCH
BAROUH	»	BAROUCH
BAROUEL	»	BAROUCH
BAROUK	»	BAROUCH
BAROUKEL	»	BAROUCH
BAROUKH	»	BAROUCH
BAROUKHEL	»	BAROUCH
BAROUQUEL	»	BAROUCH
BARROCH	»	BAROUCH
BARROUK	»	BAROUCH
BARRUK	»	BAROUCH
BARSESSAT	»	BARCHICHAT
BARSISSATH	»	BARCHICHAT
BARUCH	»	BAROUCH
BARUCHE	»	BAROUCH
BARUCHEL	»	BAROUCH
BARUCK	»	BAROUCH
BARUGEL	»	BAROUCH
BARUK	»	BAROUCH

BATAN (O.)

ABATAN (M.), ABATTAN (M.), ABBETTAN (M.).

Nom de lieu : El Batan, à 4 km. de Tebourba, contrôle civil de Tunis.

La rencontre de ce nom de Tunisie en Oranie et au Maroc seulement doit-elle laisser supposer une migration de l'Est vers l'Ouest des familles israélites portant ce patronyme ?

BATKOUN (C.)

BETKOUN (A.), BETSKOUN (C.), BENDECONE (M.) graphie judéo-arabe בַּתְּקוּן, BENDICON (M.).

Batkoun pourrait être un surnom arabe : Ba (Bou) Dekan « l'homme à la barbe ».

BATTACH (M.) בַּתַּח

Nom de particularité arabe « courageux ».

D. A. Le nom de famille Battach est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M.T. p. 75).

BATTINO (C.T.)

BEAZIZ	Voir	AZIZ
BECASSIS	»	CASSIS
BECKOUCHE	»	BAKHOUCHE
BEDDOCH	»	BEDDOUK
BEDDOCK	»	BEDDOUK
BEDDOK	»	BEDDOUK

BEDDOUK (O.) بدوخ

BEDDOCH (O.), BEDDOCK (O.), BEDDOK (A.C.O.), BEDOK (C.A.), BEDOUCH (C.), BEDOUK (A.), BEDOC (M.) graphie judéo-arabe. בִּדּוּךְ

Surnom arabe avec le sens de « l'homme au vertige, à l'étourdissement », c'est-à-dire « l'homme sujet au vertige ».

D. A. Le nom de famille Bodoc est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M.T. p. 75).

BEDJAI (A.O.)

BEJAOUATTI (M.), BLJAOUI (A.O.T.), BJAÏ (A.).

Ethnique de nom de lieu : Bougie, fondée par les Berbères Bedjaïa qui, dans leur langue l'appellent BGAYT.

BEDOK	Voir	BEDDOUK
BEDOUCHE	»	BEDDOUK

BEDOUCHA (C.T.)

BEDOUSSA (T.).

Kunya arabe avec le sens de « colporteur ».

BEDOUK	Voir	BEDDOUK
BEDOUSSA	»	BEDOUCHA

BEHAR (M.T.)

BARON (T.), ELBAHAR (A.C.), ELBAHR (O.), ELBAR (A.C.M.), ELBEHAR (M.), ELBHAR (O.M.), LEBAR (A.), LEBAHAR (A.C.), LEBAR (A.), LEBEHAR

(O.), LEBHAR (A.O.S.T.) ; avec l'indice de filiation : BENBARON (M.T.) ; traduction en langue espagnole : DELMAR (M.).

Nom arabe de « mer », traduit en espagnol, a donné « Delmar ».

Avec l'indice de filiation, se rencontre sous la forme augmentative de Ben Bahroun, francisé en Benbaron ; on trouve aussi la graphie Baron.

D. A. Le nom de Baron se rencontre fréquemment chez les Juifs d'Espagne et aussi chez ceux du Sud de la France. On trouve à Narbonne, vers 1217, Baron ben Abba Mari, et à Carpentras, vers 1357, Vidal Baron (G. J. p. 468).

Le nom de famille Delmar est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M. T. p. 76).

Un Mardochee Lebhar mourut à Alger en juillet 1750 (I. Bl. p. 52).

Un Delmar est attesté à Livourne en 1743 (R. E. J. xci, p. 5).

BEIDA (T.)

Nom de lieu très répandu en Afrique du Nord ; il signifie « la Blanche ».

BEJOUATTI Voir BEDJAI

BEKACHE (A.)

La graphie judéo-arabe בִּכְאֵשׁ donne à ce patronyme le sens d'« insecte, scarabée » en arabe dialectal nord-africain.

BEKOUCHE Voir BAKHOUCHE
BEKSIS » CASSIS

BELADINA (A.)

BELLADINA (T.).

Sans doute contraction pour ^wبن الدينة prise pour surnom avec le sens de « fils de la femme vertueuse ».

La graphie judéo-arabe בִּלְאֵדִינָה paraît rattacher ce nom à ^wאדין « plus vertueux ».

BELAHDEB (M.)

BELHEDEB (M.).

Nom de particularité arabe « bossu » (بالحذب pour ^wبن الحذب).

D. A. Les traces de la famille Belhaddeb de Tolède peuvent être suivies dans le passé jusqu'au début du xv^e

siècle. Samuel B. y vécut et son fils Salomon fut emporté par la peste en 1349 (Z. p. 423).

BELAHAM (C.)

BELLAHAM (T.), BELLAHEM (C.).

Nom de particularité arabe : « glouton ».

BELAHSEN	Voir	HASSAN
BELAHASSEIN	»	HASSAN
BELAICH	»	JAIS
BELAICHE	»	JAIS
BELAIS	»	JAIS
BELAISCH	»	JAIS

BELAMICH (A.O.)

BELAMICHE (O.).

Nom de particularité arabe « le chassieux ».

BELAMICHE Voir BELAMICH

BELAMS (M.)

Sans doute identique quant au sens à Belamich « le chassieux ».

BELASSEN	Voir	HASSAN
BELAYCH	»	JAIS
BELAYCHE	»	JAIS
BELELTI	»	LELTI
BELELTY	»	LELTI
BELESSA	»	LICHA
BELGHZEL	»	GOZAL
BELHACEN	»	HASSAN
BELHACENE	»	HASSAN

BELHAM (C.)

Sans doute identique à Belahem, avec le sens de « glouton ».

Nom de lieu : Chabet-el-Leham, douar-commune de Bou-Hadjar, arrondissement et département d'Oran.

BELHAMOU	Voir	HAMMOU
BELHASSEIN	»	HASSAN
BELHASSEN	»	HASSAN
BELHEDEB	»	BELAHDEB

BELIA (M.) بلياح

ABELIA (M.), BELIAH (O.), BELLIA (O.), BILIA (M.), BLIACH (O.), BLIAH (O.), BYLIA (M.), EBILIA (M.), EBILLIA (M.), ELBILLIA (M.).

Nom de lieu : BELIA, ancien nom de Belchite, petite ville d'Aragon (Espagne).

D. A. David b. Yomtob Ibn Bilia, philosophe portugais (XIII^e et XIV^e siècles), auteur d'un grand nombre d'ouvrages (J. E. s. v. Ibn Bilia).

BELIAH	Voir	BELIA
BELICHA	>	LICHA
BELILTY	>	LELTI
BELISSA	>	LICHA
BELKAIM	>	KAIM
BELKHEIR	>	ABOULKER
BELLADINA	>	BELADINA
BELLAHAM	>	BELAHAM
BELLAHEM	>	BELAHAM
BELLAHSEN	>	HASSAN
BELLAICH	>	JAIS
BELLAICHE	>	JAIS
BELLALOU	>	LALOU
BELLALOUM	>	LALLOUM
BELLASSEN	>	HASSAN
BELLETI	>	LELTI
BELLIA	>	BELIA
BELLICHA	>	LICHA
BELLICHAT	>	LICHA
BELLILTY	>	LELTI
BELLISA	>	LICHA
BELLITY	>	LELTI
BELLOLO	>	LOULOU
BELLOULOU	>	LOULOU

BELMES (M.) בעלמיש

BELMIS (M.).

Nom de lieu : Belmez, centre minier à 72 km. de Cordoue (Espagne).

BELMIS	Voir	BELMES
BELOLO	>	LOULOU
BELOULO	>	LOULOU
BELOULOU	>	LOULOU
BEMBAROUK	>	BAROUCH
BEMBARUK	>	BAROUCH
BENAARON	>	AARON
BENABBOU	>	ABBOU

BENABIDA (A.)

Nom d'homme biblique אבידע avec l'indice de filiation.

BENABO	Voir	ABBOU
BENABOU	>	ABBOU
BENABOUT	>	ABBOU
BENABU	>	ABBOU
BENACERAF	>	SERAF
BENACHNIN	>	AKNINE
BENACHOUIL	>	AZUELOS

BENADDI	>	ADDI
BENADI	>	ADDI
BENADIBA	>	ADIBA
BENADIRA	>	ADIRA
BENADY	>	ADDI
BENAFLA	>	IFLAH
BENAHIM	>	NAIM
BENAICH	>	JAIS
BENAICHE	>	JAIS
BENAIEM	>	HAIM
BENAILLY	>	ELY
BENAILY	>	ELY
BENAIM	>	NAIM
BENAIOUN	>	HAYOUN

BENAIIOUS (A.)

BENAIR	Voir	YAHER
BENAIIS	>	JAIS

BENAISSA (O.)

Nom de lieu : Ben Aïssa, résidence des Trabelsia, dans la banlieue de Tunis.

Nom de plusieurs tribus au Maroc.

Sens : Aïssa = Jésus.

BENAKDAR (M.)

Nom arabe : « qui a le pouvoir », précédé de l'indice de filiation.

D. A. Le nom de famille Benakdar est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M. T. p. 75).

BENAKRI (O.)

Ethnique de nom arabe qui signifie : « Carmin » avec l'indice de filiation ; il existe un nom d'homme « Lakri ».

BENALLAL	Voir	ALLAL
BENALLOU	>	ALLOUL
BENALLOUL	>	ALLOUL
BENALOUL	>	ALLOUL
BENALOUN	>	ALLOUL
BENAMARA	>	AMAR

BENAMLAL (M.)

Nom berbère signifiant « blanc », précédé de l'indice de filiation arabe.

BENAMO	Voir	HAMMOU
BENAMOR	>	AMAR
BENAMOSI	>	AMOUZEG

BENAMÔU » HAMMOU
 BENAMOUCHE » AMOCH

BENAMOUN (O.)

BENAMOUR Voir AMAR
 BENAMOZEG » AMOZEG
 BENAMOZEGH » AMOZEG
 BENAMOZI » AMOZEG
 BENAMOZIG » AMOZEG
 BENAMRAM » AMRAM
 BENAMU » HAMMOU
 BENANICHE » BOUANICHE
 BENAPHTALI » NEPTALI
 BENAQUI » HAKI

BENARA (O.)

Nom de lieu : Ara dans la province de Huesca (Espagne) précédé de l'indice de filiation arabe, avec le sens de « originaire de... ».

BENAROCH Voir CARRUS
 BENAROCHE » CARRUS

BENAROER (O.)

Nom hébraïque de la Bible qui serait celui d'une plante ?

A rapprocher de ce nom le nom de tribu : ARAER, fraction des Mazamza, région de Chaouïa (Maroc).

BENAROS Voir CARRUS
 BENAROSE » CARRUS
 BENAROUCHE » CARRUS
 BENAROUCH » CARRUS
 BENAROUN » AARON
 BENAROUS » CARRUS

BENAROYO (O.)

Nom de lieu : ARROYO, très répandu en Espagne, précédé de l'indice de filiation arabe avec le sens de « originaire de... ».

D. A. Ce nom est celui d'une vieille famille de Tolède. Aux XII^e et XIII^e siècles on y trouve un Abou Isaac Benarroyo et une Simha, fille de Moïse Benarroyo (A.G.P. p. 145).

BENARROCH Voir CARRUS
 BENARROCHE » CARRUS
 BENARROSH » CARRUS
 BENARROUCH » CARRUS
 BENARROUCHE » CARRUS
 BENARROUS » CARRUS
 BENARROUSSE » CARRUS

BENASSAYA » SAYAG
 BENASSAYAG » SAYAG
 BENASSERAF » SERAF
 BENASSIA » SAYAG
 BENASSON » HASSOUN
 BENASSOULI » ASSOULINE
 BENASSOULY » ASSOULINE
 BENASSOUN » HASSOUN
 BENATAR » ATTAR
 BENATHAN » NATAN
 BENATHAR » ATTAR
 BENATOUIL » TOUIL
 BENATOUILLE » TOUIL
 BENATTAR » ATTAR

BENATTI (O.)

Ethnique de nom de femme arabe « ATTA », avec l'indice de filiation ?

BENATTOUL Voir TOUIL
 BENAYA » JAHIA
 BENAYCH » JAIS
 BENAYER » YAHER
 BENAYIM » HAIM
 BENAYLI » ELIE
 BENAYON » HAYOUN
 BENAYOUN » HAYOUN
 BENAYOUNE » HAYOUN

BENAYROUN (O.)

BENAZAR Voir AZAR
 BENAZERA » EZRA
 BENAZERAF » SERAF
 BENAZERAH » EZRA
 BENAZIZ » AZIZ
 BENAZRA » EZRA
 BENAZRAN » EZRA
 BENBANOUN » BANOUN
 BENBAREK » BAROUCH
 BENBARON » BEHAR
 BENBAROUH » BAROUCH
 BENBAROUK » BAROUCH
 BENBARROUK » BAROUCH
 BENBARRUK » BAROUCH
 BENBARUK » BAROUCH
 BENBERHOUN » BERHOUN

BENBI (M.)

Peut-être contraction pour بن نبي « fils de prophète » ?

BENBICO (O.)

DBICO (O.).

Nom de lieu : BICO DO MONTE, province de Beiro Litoral (Portugal), le premier préfixé de l'indice de filiation, le second de la particule d'origine.

BENBONNAN Voir BONAN

BENBOUMOD (M.)

Surnom arabe : « l'homme à la colonne », avec l'indice de filiation.

D. A. Le nom de famille BEN BOU AMOUD est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M. T. p. 75).

BENCASSEM (O.)

Nom d'homme arabe avec l'indice de filiation.

BENCHAALOUN (M.)

Nom de tribu : CHAALA, fraction des Slamna, région de Rabat (Maroc) avec l'indice de filiation.

D. A. Le nom de famille BENCHAALOUN est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e (M. T. p. 77).

BENCHAHBA (O.)

Nom de lieu : CHAABA, résidence des Oulad Et Taher, dans le caïdat de Sfax (Tunisie).

BENCHAIJA	Voir	CHAIJA
BENBANOUN	»	SAMUEL
BENCHANA	»	CHANA
BENCHANAN	»	CHANA
BENCHAYA	»	CHAIJA
BENCHEMOL	»	SAMUEL
BENCHEMOLD	»	SAMUEL
BENCHEMOLH	»	SAMUEL
BENCHEMONE	»	SIMON
BENCHEMOUL	»	SAMUEL
BENCHETRIT	»	CHETRIT
BENCHETRITE	»	CHETRIT
BENCHETRITTE	»	CHETRIT
BENCHETTRIT	»	CHETRIT
BENCHIMOL	»	SAMUEL
BENCHIMON	»	SIMON
BENCHIMOUN	»	SIMON
BENCHITRIT	»	CHETRIT

BENCHITTON (O.)

BENCHITTRI	Voir	CHETRIT
BENCHKRON	»	CHOUCROUN

BENCHLOUHA (M.)

Nom araméen signifiant : « messager, fondé de pouvoir », avec l'indice de filiation.

D. A. Le nom de famille BENCHLOUHA est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M. T. p. 77).

BENCHOUCHOUN	Voir	CHOUCHANE
BENCHYMOYAL	»	SAMUEL
BENCIMON	»	SIMON
BENCISSO	»	SICSIC
BENCISSOU	»	SICSIC
BENDACI	»	DATCHI

BENDADA (O.)

Nom de tribu : les OULAD BEN DADA de Toudjan, caïdat de Matmata (Tunisie).

BENDAHAH Voir DAHAN

BENDALAC (M.) بن دلاك

Nom de métier arabe : « masseur », avec l'indice de filiation.

D. A. Le nom de famille BENDALAC est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M. T. p. 75).

BENDANAN	»	DANAN
BENDANON	»	DANON
BENDANOUN	»	DANON
BENDAOU	»	DAVID
BENDAOU	»	DAVID
BENDAV	»	DAVID
BENDAYAN	»	DAIAN
BENDECONE	»	BATKOUN

BENDEHEM (O.)

Nom de lieu : BENDHIM, meçta du douar-commune, commune de Zarouria, commune mixte de Souk-Ahras (département de Constantine).

BENDENOUN	Voir	DANON
BENDIAN	»	DAIAN
BENDICON	»	BATKOUN
BENDJIAN	»	DJIAN

BENDJO (O.)

BENGIO (O.), BENJIO (M.), BENJO (O.).

Nom espagnol : BENJUI = « Benjoin ».

D. A. Le nom de famille BENDJO est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M. T. p. 75).

BENDREHAM	Voir	ABOUDARAM
BENDRIEN	>	ABOUDARAM
BENDRIHEM	>	ABOUDARAM
BENEBGUI	>	IBGHI
BENEBRI	>	IBGHI
BENEGMOS	>	AMOCH
BENEICH	>	JAIS
BENELBAZ	>	ALBAZ

BENELLAK (M.) بن هلاك

«Le fils de la mort», surnom pour désigner sans doute d'une manière emphatique «l'Homme»; à rapprocher de l'hébreu בן מות

BENESSIANO (A.)

BENISSIANO (A.), BENSIANO (A.C.), BENSSIANO (A.).

Adjectif italien «Veneziano» signifiant «de Venise».

BENESTHER (M.)

Nom de femme biblique avec l'indice de filiation.

BENESTI	Voir	BENISTI
BENESTY	>	BENISTI
BENESVY	>	ISVY

BENETRI (O.)

Ethnique de nom de métier arabe «marchand d'épices», avec l'indice de filiation, à rapprocher de ATTAR, Benatar.

BENEZRA	Voir	EZRA
BENEZRI	>	IZRI
BENFRECH	>	FREDJ
BENFREDJ	>	FREDJ
BENFRESCH	>	FREDJ
BENGANEM	>	GHANEM

BENGANINI (M.)

Ethnique de nom arabe غان signifiant «riche, opulent», avec l'indice de filiation ?

BENGHOZI	Voir	GHOZI
BENGHOZI	>	GHOZI
BENGIO	>	BENDJO
BENGOUZI	>	GHOZI
BENGUIGUI	>	GUIGUE

BENGUIRA (M.)

Nom de lieu : R'ira, résidence des Ed DEBABA, fraction

des El-Mkanin, caïdat de Oulad Bou Salem et Chthia, contrôle civil de Souk el Arba (Tunisie).

Sur les confins algéro-marocains se rencontre une tribu Aït Izdeg du Guir (Maroc).

BENHACON	Voir	HAKOUN
BENHAÏEM	>	HAIM
BENHAIM	>	HAIM
BENHAIOUN	>	HAYOUN
BENHAÏEL	>	ALLAL
BENHAMAR	>	AMAR

BENHAMIYIN (M.)

Nom de tribu : AMYIN, annexe des Aït Sgougou, région de Marrakech (Maroc).

D. A. Le nom de famille BENHAMIYIN est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e (M. T. p. 76).

BENHAMO	Voir	HAMMOU
BENHAMOU	>	HAMMOU
BENHAMRON	>	AMROUN
BENHAMRONE	>	AMROUN

BENHARABOU (M.)

Nom espagnol «Harapo» qui veut dire «chiffon» avec l'indice de filiation arabe.

BENHARBON	Voir	HARBON
BENHAROCHE	>	CARRUS
BENHAROUN	>	AARON
BENHAROUNE	>	AARON
BENHARROCH	>	CARRUS
BENHARROSH	>	CARRUS
BENHARROUCH	>	CARRUS
BENHARROUS	>	CARRUS
BENHARUCH	>	CARRUS
BENHATTAR	>	ATTAR
BENHAYON	>	HAYOUN
BENHAYOUN	>	HAYOUN
BENHAZERA	>	EZRA
BENHIMOUN	>	SIMON
BENHINI	>	HANNOUN
BENIAMINE	>	YAMIN
BENIAYA	>	JAHIA
BENIBGHI	>	IBGHI
BENIBGUI	>	IBGHI
BENIBRI	>	IBGHI

BENICHA (A.)

BENISA (A.), BENISSA (M.).

Nom de lieu : BENISA à 73 km, d'Alicante sur la route de Denia (Espagne).

Les israélites indigènes d'Algérie y voient une abréviation du nom d'homme biblique : «Isaïe».

BENICHOU (A.C.O.S.M.T.) بنيشو

Nom de tribu : les Aït Ichou font partie des tribus Izaïan et Aït Sgougou de la région de Meknès (Maroc).

BENICHTI	Voir	BENISTI
BENICHTY	>	BENISTI
BENIFFLA	>	IFLAH
BENIFLAH	>	IFLAH
BENIFRAH	>	IFRAH
BENIGRI	>	IZRI
BENILLOUCHE	>	ILLOUZ
BENILLOUZ	>	ILLOUZ
BENILOUS	>	ILLOUZ

BENINI (O.)

Nom d'homme arabe avec l'indice de filiation ; à rapprocher de Hannoun.

BENISA	Voir	BENICHA
--------	------	---------

BENISGUY (M.)

Nom de tribu du Riff : Aït Isegui, ou nom de lieu : Djebel Seguia dans la région de Batna (département de Constantine).

BENISRAEL	Voir	ISRAEL
-----------	------	--------

BENISRAH (O.)

Aoriste précédé de l'indice de filiation provenant :

- 1) soit de la racine hébraïque נר « se lever », en parlant du soleil ;
- 2) soit de la racine arabe زرع « semer » et désignant fort probablement « le semeur ».

BENISSA	Voir	BENICHA
---------	------	---------

BENISSAN (A.) בן יסן

BENISSIANO	Voir	BENESSIANO
------------	------	------------

BENISTI (A.C.O.M.T.)

BENESTI (A.C.M.), BENESTY (M.), BENICHTI (C.), BENICHTY (M.), BENISTY (O.M.), BENYSTI (M.), BINESTI (C.), BINISTI (C.M.).

Nom italien « Benvenisti » = « bienvenu », la graphie Benbinisti attesté par ailleurs en étant la transcription.

D. A. Le nom de famille BEN BINISTI est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M. T. p. 75).

Rabbi Josué ben Israel Benbeniste, auteur de divers ouvrages, vécut vers le milieu du xv^e siècle.

BENISTRI (O.)

Peut-être ethnique du nom de lieu « Istres », chef-lieu de canton du département des Bouches-du-Rhône (France) ?

BENISTY	Voir	BENISTI
BENITA	>	ITAH
BENITAH	>	ITAH
BENITTA	>	ITAH
BENITTAH	>	ITAH
BENIZRI	>	IZRI
BENIZRY	>	IZRI

BENJAMIN (C.M.)

Nom d'homme biblique.

BENJIO	Voir	BENDJO
BENJO	>	BENDJO
BENJOAR	>	JOAR
BENJOSEPH	>	JOSEPH
BENKAKON	>	CACON
BENKALIFA	>	KALIFA
BENKALIFAT	>	KALIFA

BENKANDIL (M.)

Nom arabe « lampe, flambeau », avec l'indice de filiation.

D. A. Le nom de famille BENKANDIL est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M. T. p. 77).

BENKELIFA	Voir	KALIFA
BENKEMMOUN	>	KEMMOUN
BENKEMOUN	>	KEMMOUN

BENKIKI (M.)

Ethnique de nom de tribu : KIK, fraction des Ouzguita, région de Marrakech (Maroc), avec l'indice de filiation.

En Afrique du Nord, Kiki est un sobriquet pour Jacob, chez les israélites indigènes.

BENKIMOUN	Voir	KEMMOUN
BENKLIFA	>	KALIFA
BENKORICH	>	AKRICHE
BENLEVY	>	LEVI
BENLEZRA	>	EZRA
BENLEZRAH	>	EZRA
BENLICHIA	>	LICHA
BENLOLO	>	LOULOU
BENLOULOU	>	LOULOU

BENMAKIR (M.)

Nom d'homme biblique, précédé de l'indice de filiation.

BENMANSOUR (O.)

Nom d'homme arabe avec l'indice de filiation et renfermant le sens de « victorieux ».

BENMERGUI	Voir	MERGUI
BENMEYER	>	MEYER
BENMIARA	>	MIARA
BENMOA	>	MOHA
BENMOHA	>	MOHA
BENMOU	>	HAMMOU
BENMOUSSA	>	MOISE
BENMOUYAL	>	AMIEL
BENMOYA	>	MOHA
BENMOYAL	>	AMIEL
BENMYARA	>	MIARA
BENNADI	>	ADDI
BENNAHEM	>	NAIM
BENNAIM	>	NAIM
BENNAROCH	>	CARRUS
BENNAROCHE	>	CARRUS
BENNAROSH	>	CARRUS
BENNAROUCHE	>	CARRUS
BENNAROUCHE	>	CARRUS
BENASSOULY	>	ASSOULINE

BENNERO (T.)

Nom portugais « venero », qui signifie « de Venise ».

BENNIOUNES	Voir	JOUNES
BENNISRI	>	IZRI

BENOICH (M.)

La graphie judéo-arabe בן יעִים paraît rattacher ce nom au patronyme « Jaïs ».

BENOILID	Voir	OUALID
BENOLIEL	>	ALLIEL

BENOLOL (O.)

BENOUAICH	Voir	JAIS
BENOUAICHE	>	JAIS
BENOUALID	>	OUALID

BENOUDARA (O.)

Nom de tribu : Dahra, commune mixte de Ténès, arrondissement d'Orléansville, département d'Alger ?

BENOUDIZ (M.) بنو ديز

Nom de lieu : Diz, province de Pontevedra (Espagne).

Nom de tribu : Khoms Beni Diss, caïdat Arad, contrôle civil de Gabès (Tunisie).

BENOULO (M.)

D. A. Le nom de famille BENOULO est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M. T. p. 76).

BENOUNA (O.)

Nom arabe désignant un « melon mûr et doux ».

BENOUNES	Voir	NUNEZ
BENPHRAIM	>	IFRAIM
BENRACASSA	>	RECACIA
BENRACASSE	>	RECACIA
BENRACASSIA	>	RECACIA
BENREMOKH	>	RIMOH
BENRIBBI	>	BERABI
BENRIMOKH	>	RIMOH
BENROS	>	ROCH
BENROUBEN	>	ROUBEN
BENROUCHE	>	ROCH
BENSAAMOUN	>	SAMOUN
BENSABATH	>	CHEBAT
BENSABBAT	>	CHEBAT
BENSACOUN	>	SACOUN

BENSADEN (O.)

Nom de tribu : Beni Saden, région de Fès (Maroc).

BENSADOK	Voir	SADOK
BENSADON	>	SAADOUN
BENSADOUN	>	SAADOUN
BENSAEL	>	SAHEL
BENSAHEL	>	SAHEL
BENSAHIM	>	SAHEIN
BENSAID	>	SAID
BENSAKHOUN	>	SACOUN
BENSAKIN	>	ZAKEN
BENSAKOUN	>	SACOUN
BENSALMON	>	SALMON
BENSAMON	>	SAMOUN
BENSAMOUN	>	SAMOUN
BENSAOUD	>	SAID
BENSASSON	>	SASSON

BENSCHOUAN (O.)

Peut-être Schouan est-il une abréviation pour יְהוֹשֻׁעַ nom d'homme biblique « Josué », avec l'indice de filiation.

BENSECRY	Voir	ZECRI
----------	------	-------

BENSEFT (M.)

Nom de tribu : Souk Es-Sebt, fraction des Oulad Djamaa, région de Fès (Maroc).

Nom de lieu : Souk Es-Sebt, village à 12 km. au S.-E. de Souk el Arba, contrôle de Sousse (Tunisie).

BENSEGNOR	Voir	BENSENIOR
BENSEKRY	»	ZEKRI

BENSEMBOUG (O.)

Nom arabe désignant le sureau, avec l'indice de filiation.

BENSEMHOUN	Voir	SIMON
------------	------	-------

BENSENIOR (C.)

BENSEGNOR (C.), BENSIGNOR (C.).

Toutes ces graphies veulent dire « Monsieur », le premier est l'espagnol « senior », le second est portugais et le dernier est italien, précédés tous de l'indice de filiation.

D. A. ASTRUC et JUDA BENSENIOR sont les interprètes des rois d'Aragon en 1263 et en 1294.

Abraham Senior, rabbin de Castille, né à Ségovie au début du xv^e siècle jouit d'une grande faveur près des grands du pays. En 1492, il reçut le baptême (J. E. s. v. Senior).

BENSIANO	Voir	BENESSIANO
BENSID	»	SAID
BENSIDOUN	»	SIDOUN
BENSIGNOR	»	BENSENIOR
BENSIMHON	»	SIMON
BENSIMHOUNE	»	SIMON
BENSIMON	»	SIMON
BENSIMOND	»	SIMON
BENSION	»	SION
BENSISSOU	»	SICSIK
BENSLOUS	»	CHELOUCHE
BENSMANA	»	SEMANA
BENSMIHEN	»	SIMON
BENSOUDOUN	»	SAADOUN
BENSOUSAN	»	CHOUCHANE
BENSOUSSAN	»	CHOUCHANE
BENSSAYA	»	CHAIA
BENSSIANO	»	BENESSIANO
BENSSISOU	»	SICSIK
BENSTRES	»	CHETRIT
BENSTRICHE	»	STROUC
BENSUR	»	ABENSOUR
BENSUSSAN	»	CHOUCHANE

BENTA (O.)

Nom portugais, féminin de Bento qui veut dire « bé-nit ».

Nom de lieu : plusieurs communes en Espagne portent le nom de « Venta ».

BENTAAMOU	Voir	TAMO
BENTABOU	»	TABO
BENTABOUT	»	TABO
BENTAMOU	»	TAMO
BENTATA	»	TATA
BENTATTA	»	TATA
BENTHIMOUN	»	SIMON

BENTITO (O.)

BENTITOU (O.).

Nom espagnol « Bendito » = « béni », équivalent du nom hébreu ברוך

BENTITOU	Voir	BENTITO
BENTOLILA	»	TOLILA
BENTOLLILA	»	TOLILA

BENTOUZA (A.)

Nom de lieu : Touza, résidence de quelques sous-fractions des El-Baldia, du caïdat de Djemmal, contrôle civil de Sousse (Tunisie).

BENYAHIA	Voir	JAHIA
BENYAHOUN	»	HAYOUN
BENYAICH	»	JAIS
BENYAICHE	»	JAIS
BENYAIR	»	YAHER
BENYAMEN	»	YAMIN
BENYAMIN	»	YAMIN
BENYAMINE	»	YAMIN

BENYANOUN (O.)

BENYAYA	Voir	JAHIA
BENYAYER	»	YAHER

BENYAYOUN (M.)

Peut-être Ayoun avec l'indice de filiation au pluriel, ou Beni-Ayoun ; dans ce cas, voir HAYON ?

BENYOUNES	Voir	JOUNES
BENYSTI	»	BENISTI

BENZACAR (O.)

BENZAKAR (M.).

Nom de lieu : Zaccar, partie de douar-commune dans la commune de Lavarande, arrondissement de Miliana, département d'Alger.

Ce nom doit être rattaché à l'arabe : Zakariya ou Zakri qui vient de l'hébreu biblique.

BENZACKEN	Voir	ZAKEN
BENZACOUN	»	SACOUN
BENZADOUN	»	SAADOUN

BENZAGHEN	»	ZAKEN
BENZAKAR	»	BENZACAR
BENZAKEN	»	ZAKEN
BENZAKI	»	ZAKEN
BENZAKIN	»	ZAKEN
BENZAKOUN	»	SACOUN
BENZAQUEN	»	ZAKEN
BENZAQUIN	»	ZAKEN
BENZAQUINE	»	ZAKEN
BENZECRI	»	ZEKRI
BENZECRIT	»	ZEKRI
BENZECRY	»	ZEKRI
BENZEKRI	»	ZEKRI
BENZEKRIT	»	ZEKRI
BENZEKRY	»	ZEKRI
BENZENO	»	ZENOU
BENZENOU	»	ZENOU
BENZERA	»	ZERAH
BENZERAH	»	ZERAH

BENZERTI (T.) بنزرتي

Ethnique de nom de lieu : BIZERTE, port de Tunisie.

BENZICRI Voir ZEKRI

BENZICRON (M.)

BENZICRONE (M.).

Nom hébraïque signifiant « souvenir », avec l'indice de filiation.

BENZICRONE	Voir	BENZICRON
BENZICRY	»	ZEKRI
BENZMIRA	»	ZEMRA
BENZOAR	»	ZOHAR
BENZRIEN	»	ABOUDARAM
BENZRIHEN	»	ABOUDARAM

BERABI (C.)

BENRIBBI (T.), BEREBI (C.), BERREBI (T.), BERREBY (A.T.).

Nom hébraïque signifiant « maître, rabbin », avec l'indice de filiation.

BERACASSA Voir RECACIA

BERAHA (T.)

BRAKA (C.T.).

Nom hébraïque avec le sens de « bénédiction ». Les Beraha sont des Cohen. (Cohen-Beraha.)

BERDA (C.T.) بردة

BARDA (C.T.), BERDAA (C.), BERDAH (A.C.T.), BERDAS (C.).

Nom de lieu : Henchir el Berdaa, résidence des Et-Tlalsia, fraction des Oulad Ahmed el Bou Salmi du caïdat Oulad Salem et Chihia, contrôle civil de Souk-el-Arba (Tunisie)

Sens : « bât d'âne ».

BERDAA	Voir	BERDA
BERDAH	»	BERDA
BERDAS	»	BERDA
BERDOGO	»	BERDUGO
BERDOUGO	»	BERDUGO
BERDOUGOU	»	BERDUGO

BERDUGO (M.)

BERDOGO (M.), BERDOUGO (M.), BERDOUGOU (M.).

Nom espagnol « Verdugo » qui a le sens de « scion, rejeton et lame d'épée ».

D. A. Un Abraham VERDUGO est attesté à Fès (Maroc) en 1615 (P. G.).

BEREBI	Voir	BERABI
BERGEL	»	BORDJEL

BERHOUN (O.)

BERKOUN (O.), BERRHOUN (O.), avec l'indice de filiation : BENBERHOUN (O.).

Nom de tribu : BERHOUM, commune mixte de Barika, département de Constantine.

BERKOUN Voir BERHOUN

BERNHEIM (A.)

Nom d'origine germanique.

BERNSTEIN (O.)

Nom d'origine germanique.

BERREBI	Voir	BERABI
BERREBY	»	BERABI
BERRHOUN	»	BERHOUN

BERRITA (M.)

Nom arabe signifiant « béret, chapeau ».

BERROS (O.)

BERROUS (O.).

Nom de lieu : Berros-Subira, village de la province de Lerida (Espagne).

BERROUS Voir BERROS

BESBAS (O.)

BESBOUS (M.).

Nom de tribu : Besbes, fraction indigène de Boukmira, commune de Randon, arrondissement de Bône, département de Constantine.

En berbère « besbas » veut dire « fenouil », comme aussi en arabe dialectal.

BESBOUS Voir BESBAS

BESCHMOUT (C.)

BISMUT (T.), BISMUTH (C.T.).

Sorte de pain rassis ou provision que les pèlerins à la Mecque mangeaient en cours de route.

D. A. Joseph BISMUTH, caïd et intendant des Finances beylicales, mourut en 1775 (R. T. 1931, n° 5, p. 116).

BESNAINOU (T.)

A rapprocher peut-être du nom de tribu *ابن سنين* « Bou-Snena », résidant à Zliten, en Tripolitaine ?

BESSADON Voir SAADOUN
BESSIDAY > BUSSIDAN

BESSIS (A.O.T.)

BEZIZ (A.M.T.).

Nom de tribu : *بالبيص*, fraction des Bou-Knina (بو قينة) en Cyrénaïque.

BETAN Voir BITAN
BETETO > BETITO
BETHAN > BITAN

BETIT (C.)

BETTA (O.), BETITE (C.), BTIT (C.), BTITE (C.).

D. A. Ce nom est la transposition en arabe du nom de famille « Petit » qui a été porté comme surnom dans

la famille des Kimhi, dont l'un des ancêtres fut appelé, par moquerie, *הקטן* « le petit ». Puis d'autres personnes portèrent ce nom de « Petit ».

BETTA Voir BETIT
BETITE > BETIT

BETITO (O.)

BETETO (O.), PETITO (M.), PTITO (M.).

Paraît être identique à « Betit » avec une désinence espagnole ?

BETKOUN Voir BATKOUN
BETON > BITON
BETOUN > BITON
BETSCOUN > BATKOUN
BETTAN > BITAN
BETTANE > BITAN

BETTI (C.)

BEZIZ Voir BESSIS
BIASSIRA > ABEHSERA

BIBAS (O.M.)

BIBASSE (M.).

Nom espagnol : « Vivaz » = vivace ; en provençal, c'est « Vivas » et en français « Vives ».

D. A. Un ms. du « Séfer Hahachlama » renferme un document daté d'Avignon, de l'année 1579 et signé de Bendig de Mornas et de Joseph Bibas (G. J. p. 16). A noter que vers 1276 déjà, on trouve à Carpentras plusieurs juifs appelés « Vivas » (G. J. p. 341).

Un Samuel Bibas, savant et ascète, mourut à Alger le 16 juin 1796 (I. Bl. p. 88).

BIBASSE Voir BIBAS
BICHEROUR > SEROR

BIDALA (M.)

BIGNON (C.)

Nom espagnol : « piñon » qui veut dire « amande ».

BIJAQUI Voir BEDJAI
BIKSSIS > CASSIS
BILIA > BELIA
BINESTI > BENISTI
BINHAS > PINHAS
BINISTI > BENISTI
BIRES > PEREZ
BISCHEROUR > SEROR

BISMUT	»	BESCHMOUT
BISMUTH	»	BESCHMOUT
BISROR	»	SEROR
BISSROR	»	SEROR
BITAINE	»	BITAN

BITAN (A.C.S.M.T.) بیتان et بیتان

ABITAN (M.), ABITTAN (M.), BETAN (O.), BETHAN (O.), BETTAN (A.O.), BETTANE (O.M.), BITAINE (C.), BITANE (S.), BITANT (A.), BITTAN (C.O.S.M.T.)

D. A. Le nom de famille BITAN (بیتان) est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M. T. p. 75).

BITANE	Voir	BITAN
BITANT	»	BITAN
BITBOL	»	TEBOLLE
BITBOUL	»	TEBOLLE
BITHOUN	»	BITON

BITON (A.O.M.)

ABITON (O.M.), ABITTON (M.), BETON (M.), BETOUN (A.), BITHOUN (A.), BITONE (A.), BITOUN (A.C.O.), BITOUNE (A.), BITTEN (C.), BITTON (A.O.M.), BITTOUN (A.C.O.), PITON (A.).

La graphie « PITON » indique bien un nom d'origine espagnole, « Pito » qui veut dire « petite flûte » ou « sorte d'oiseau », pourvu de l'augmentatif ; ou encore « Piron » = « petite corne de chevreau ».

D. A. Un rabbin Abraham Bitoun est attesté au Maroc dans la seconde moitié du xv^e siècle (M. T. p. 80).

BITONE	Voir	BITON
BITOUN	»	BITON
BITOUNE	»	BITON
BITTAN	»	BITAN
BITTEN	»	BITON
BITTON	»	BITON
BITTOUN	»	BITON
BJAI	»	BEDJAI
B'KHOUCHE	»	BAKHOUCHE

BLANCA (T.)

Nom de lieu espagnol, BLANCA, sur la rive gauche du Segura, sur la route de Madrid à Murcie.

En espagnol, ce mot signifie « blanche ».

BLIACH	Voir	BELIA
BLIAH	»	BELIA

BLOCH (A.O.T.)

BLOCK (A.O.).

Nom d'origine germanique.

BLOCK	Voir	BLOCH
-------	------	-------

BLUM (C.O.)

Nom d'origine germanique.

BOADANA	Voir	BOUADANA
BOANA	»	OHANA
BOASSERA	»	ABEHSERA
BOASSIS	»	AZIZ
BOAZIZ	»	AZIZ
BOBOT	»	BOHBOT

BOCARA (T.) بوكارة

BOCCARA (A.T.), BOUCARA (C.), BOUCCARA (C.), BOUKARA (C.).

Nom de lieu : Bokhara, ville du Turkestan russe.

D. A. Un Raphael BOCARA est attesté à Tunis en 1686 (P. G.).

BOCCARA	Voir	BOCARA
BOCOBZA	»	BOUCOBZA
BODOC	»	BEDDOUK
BOGANI	»	GHANEM
BOGANIM	»	GHANEM
BOHADANA	»	BOUADANA
BOHBITE	»	BOHBOT

BOHBOT (C.S.M.) بوحبوط

BOBOT (O.), BOHBIT (C.).

Nom berbère venant de Hbot qui signifie « grosse panse » ou bien « obèse ». Nos graphies représentent donc des sobriquets avec le sens de « ventru ».

D. A. Un rabbin Joseph BOHBOT vécut à Elkasar (Maroc) entre 1690 et 1740 (M. T. p. 160).

BOHSERA	Voir	ABEHSERA
BOINIQUE	»	BOUANICHE
BOISIS	»	AZIZ

BOKLOL (O.)

BOKSERA	Voir	ABEHSERA
---------	------	----------

BONAN (A.T.)

BONNAN (A.O.), BOUNAN (O.M.T.) ; avec l'indice de filiation : BENBONNAN (A.O.).

Anciennement nom d'homme arabe.

D. A. Le nom de famille BONAN est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M. T. p. 75).

BONICHE	Voir	BOUANICHE
BONNAN	»	BONAN
BONNICHE	»	BOUANICHE

BONO (M.)

Nom italien signifiant « bon » ; c'est également un nom de lieu : Bono, province de Sassari (Italie).

D. A. Le nom de famille BONO est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M. T. p. 75).

BORALEVI	Voir	LEVI
----------	------	------

BORDJEL (C.)

ABERGEL (O.M.), ABERGIL (O.), ABOUDJEL (A.O.) graphie judéo-arabe אַבֶּרְגֶּל ABOUDJIL (A.) graphie judéo-arabe אַבֶּרְגֶּל, BERGEL (O.), BORDGES (C.), BORGEL (C.T.), BOURDJEL (A.C.), BOURGEL (C.T.) graphie judéo-arabe בֶּרְגֶּל, PORGEL (M.).

Nom de particularité arabe « l'homme à un pied ».

D. A. Parmi les signataires de l'« Approbation » du Rabbinate de Tunis au Y.B. (éd. Livourne 1782) figure le Rabbinate Nathan BORDJEL.

Le nom de famille BORDJEL est déjà attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M. T. p. 75).

BORDGES	Voir	BORDJEL
BORGEL	»	BORDJEL

BORMAD (M.)

Nom de lieu : Bou Remad, résidence des El-Aouabed, caïdat de Béja (Tunisie).

Le mot « Remad » signifie « cendre ».

BOROS (M.)

BOROSH (M.), BORROS (M.).

Nom de lieu : Borox, ferme de la province de Tolède, qui, en 1173, s'appelait Boroxos (A. G. P. p. 93).

BOROSH	Voir	BOROS
BORROS	»	BOROS
BOTBOL	»	TEBOLLE
BOTBOOL	»	TEBOLLE
BOTEBOL	»	TEBOLLE

BOUADANA (O.M.)

ABODANA (M.), BOADANA (M.), BOHADANA (M.), BOUDANA (O.M.), BOUHADANA (A.C.M.).

Surnom arabe : « l'homme qui apporte la paix ».

BOUANA	Voir	OHANA
BOUANICH	»	BOUANICHE

BOUANICHE (A.O.) بوخيش

BOINIQUE (A.), BONICHE (A.) et BONNICHE (A.) graphie judéo-arabe בֶּוּחִישׁ, BOUANICH (A.O.), BOUANIK (C.) ; avec l'indice de filiation berbère : OANISCH (M.), OIHNICH (M.), OIKNICH (M.), OUANICH (M.), OUANICHE (O.), avec l'indice de filiation arabe : BENANICHE (A.).

Nom de tribu : nom berbère qui doit être rattaché aux tribus arabisées dites aujourd'hui HANENCHA, cantonnées sur la frontière algéro-tunisienne, depuis l'île de Tarkarka jusqu'au delà de Tébessa, vers le Sahara. Ces tribus, avant la conquête arabe, professaient en majeure partie le judaïsme (I. H. s. v. Ouahniche).

D. A. Le nom de famille BOUANICHE est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle, comme aussi celui de Ouahniche (M. T. p. 75).

BOUANIK	Voir	BOUANICHE
BOUANNA	»	OHANA
BOUASSERA	»	ABEHSERA
BOUAZIZ	»	AZIZ
BOUAZZI	»	AZIZ
BOUAZZIZ	»	AZIZ

BOUBISSE (A.)

Surnom arabe avec le sens de « qui mérite le blâme » ou « sujet au blâme » ?

BOUBLI	Voir	BOUBLIL
--------	------	---------

BOUBLIL (T.)

BOUBLI (C.T.).

Nom d'homme arabe « Bellil », devenu surnom par la préfixation de Bou, qui aurait le sens de « homme fatigué » ?

BOUCARA	Voir	BOCARA
BOUCAYA	»	ABOUCAYA
BOUCCARA	»	BOCARA

BOUCHACHA (A.)

Surnom arabe « l'homme à la mèche de cheveux » rapprocher de Bouchoucha.

BOUCHAMICHE (C.)

BOUCHARA (A.C.O.) بوشعرة

Surnom arabe : « le chevelu » ; dans le dialecte nord-africain, ce mot désigne la « chauve-souris ».

D. A. Jacob BOUCHARA, commerçant réputé, mourut à Alger le 12 août 1768 (I. Bl. p. 62).

Isaac ben Amram Bouchara est nommé dans l'Introduction du Rabbin Abraham Toubiana au Y. B. (éd. Livourne 1782).

BOUCHEKILA (C.)

BOUSCILA (M.), BOUSKELA (O.), BOUSKELHA (C.), BOUSKILA (C.M.), BOUSQUILA (M.).

Surnom arabe : « l'homme au signe particulier ». La *شكيلة* est une pièce d'étoffe rouge sur blanc ou blanc sur rouge, autrement dit « la rouelle » que les Juifs portaient au moyen-âge en France et en Afrique du Nord.

D. A. Le nom de famille BOUCHEKILA est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e (M. T. p. 75).

BOUCHEMOUL	Voir	SAMUEL
BOUCHICHA	»	CHICH
BOUCHOUCHA	»	CHOUICHA
BOUCHOUICHA	»	CHOUICHA
BOUCHOUKROUN	»	CHOUKROUN
BOUCIDAN	»	BUSSIDAN

BOUCOBZA (C.)

BOCOBZA (T.), BOUHOBZA (T.), BOUKABZA (A.O.), BOUKHEBZA (C.), BOUKOBZA (A.C.O.T.), BOUKOUBZA (C.).

Surnom arabe : *بوخبزة* qui veut dire : « l'homme au pain ».

BOUCRIS (A.C.T.) بوخريص

BOUCRISS (A.), BOUKHRIS (T.), BOUKRIS (A.T.), BOUKRISS (A.).

Sobriquet (laqab) avec le sens de « l'homme au petit anneau ». Il s'agit d'un seul anneau qui se porte à l'oreille.

Il existe une tribu : Ouled Boukhris des Beni Attig, région d'Oudjda (Maroc).

BOUCRISS	Voir	BOUCRIS
BOUDANA	»	BOUADANA

BOUDARA (O.)

BOUDARAH (O.).

Laqab formé sur le nom arabe *درع* « cuirasse » ou sur celui de *ذرع* « bras, coudée, force ».

BOUDARAH	Voir	BOUDARA
BOUDEGUIZ	»	PORTUGUEZ
BQUDERHEM	»	ABOUDARAM

BOUDJENA (C.) بوجناح

BOUDJENAH (C.T.), BOUDJNAH (C.).

Sobriquet (laqab) ayant le sens de « l'homme aux pans de vêtement flottants ». Le sultan Almohade Abouyousef Yakoub obligea les Juifs à porter « des manches très longues », ou manches à pointes, descendant jusqu'aux pieds (jenah) et de se coiffer de bonnets grossiers très longs, en forme d'obélisque, pour être reconnus partout.

D. A. Le plus célèbre représentant de ce nom de famille est Jona Ibn DJANAH (en arabe *ابو الوليد مروان*)

ابن جناح, en hébreu *בעל הנפים*, né entre 985-990, mort à Saragosse après 1040. Auteur de plusieurs ouvrages de grammaire et de lexicographie hébraïques (M. St., p. 122-125).

Michael Busnah, oncle du célèbre Nephtali Busnach, mourut à Alger au mois d'Ab 1787 (I. Bl. p. 70).

BOUDJENAH	Voir	BOUDJENA
BOUDJNAH	»	BOUDJENA
BOUGANEM	»	GHANEM
BOUGANI	»	GHANEM
BOUGANIM	»	GHANEM
BOUGHANEM	»	GHANEM
BOUHADANA	»	BOUADANA

BOUHANIK (C.)

BOUHENIC (A.), BOUHENICHE (O.), BOUHNIC (T.).

Surnom arabe : « *حنيك* = bouchée de pain », avec le sens de « l'homme à la bouchée de pain ».

BOUHANA	Voir	OHANA
BOUHAYOUN	»	HAYOUN
BOUHENIC	»	BOUHANIK
BOUHENICHE	»	BOUHANIK
BOUHNIC	»	BOUHANIK
BOUHOBZA	»	BOUCOBZA
BOUHSIRA	»	ABEHSERA

BOUHSSIBA (M.)

Surnom arabe avec le sens de « propriétaire d'un pays fertile ».

BOUJO (M.)

BOUJOU (M.), BOUJU (M.).

Nom portugais désignant « le cœur ».

BOUJOU	Voir	BOUJO
BOUJU	»	BOUJO
BOUKABZA	»	BOUCOBZA
BOUKAIA	»	ABOUCAYA
BOUKARA	»	BOCARA
BOUKAYA	»	ABOUCAYA
BOUKHEBZA	»	BOUCOBZA
BOUKHRIS	»	BOUCRIS
BOUKOBZA	»	BOUCOBZA
BOUKOUBZA	»	BOUCOBZA
BOUKRAT	»	OUKRAT
BOUKRIS	»	BOUCRIS
BOUKRISS	»	BOUCRIS
BOUKSERA	»	ABEHSERA

BOULAKIA (T.) بولاقية

COHEN-BOULAKIA (T.).

Nom de lieu : Boulâq, ville d'Égypte (faubourg du Caire).

BOULAUDENINE (A.)

BOULOULOU Voir LOULOU

BOUMANDIL (O.) بومنديل

BOUMENDIL (A.C.O.).

Surnom arabe : « l'homme au foulard ».

D. A. Le nom de famille MANDIL est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M. T. p. 76).

Isaac Mandil vécut dans la deuxième moitié du XVI^e s., il était issu d'une famille originaire de Tolède (Z. p. 425).

BOUMEDINE (O.)

Nom de lieu : Sidi Bou Médine, près de Tlemcen, département d'Oran.

BOUMENDIL	Voir	BOUMANDIL
BOUNAMOUZIG	»	AMOUZEG
BOUNAN	»	BONAN

BOUNFAD (M.)

Nom de métier en arabe dialectal : « ^wفاد savetier, carreleur » précédé de l'indice de filiation.

D. A. Le nom de famille BOUNFAD est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M. T. p. 75).

BOUNI (T.)

Ethnique ayant le sens de « originaire de Bône ».

BOURAK	Voir	BAROUCH
BOURAKH	»	BAROUCH
BOURDEGUISE	»	PORTUGUEZ
BOURDJEL	»	BORDJEL
BOURGEL	»	BORDJEL

BOURLA (A.)

A rapprocher de « Aburlée » qui a le sens de « l'homme au prix trop élevé » ?

BOUSAGLO	Voir	BOUZAGLO
BOUSCILA	»	BOUCHEKILA
BOUSKELA	»	BOUCHEKILA
BOUSKELHA	»	BOUCHEKILA
BOUSKILA	»	BOUCHEKILA

BOUSOUTIL (A.)

BUSSETIL (T.), BUSUTIL (T.), BUSUTIL (T.).

Surnom arabe : « l'homme au seau ».

BOUSQUILA Voir BOUCHEKILA

BOUSSIBA (M.)

Peut-être surnom formé du mot arabe « [!]سبية » :

signifiant « époque de famine » et donnant à ce patronyme le sens de : « l'homme qui a vécu la période de la famine » ?

BOUSSIRA Voir ABEHSERA

BOUSTINAI (M.)

Nom arménien du Talmud, forme plurielle, signifiant « jardin ».

BOUTBOL	Voir	TEBOLLE
BOUTBOUL	»	TEBOLLE
BOUTEBOUL	»	TEBOLLE

BOUTTAYANE (C.)

Peut-être un nom de métier arabe, préfixé de « Bou » et ayant le sens de : « l'homme à la glaise de potier, le potier » ?

BOUZAGLO (M.) بوزاغلو

ABOUZAGLO (M.), BOUSAGLO (M.), BOUZAGLOU (M.), BOZAGLO (M.).

Nom berbère « Zaglù » qui signifie « joug ».

D.A. Le nom de famille BOUZAGLO est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M.T. p. 75).

Abraham b. Ruben Bouzaglo de Marrakech partit vers 1604 pour Venise (M.T. p. 108).

BOUZAGLOU	Voir	BOUZAGLO
BOUZBIB	»	AZOUBIB

BOUZEMANE (O.)

BOUZMA (M.)

BOZAGLO	Voir	BOUZAGLO
BRAHAMI	»	ABRAHAM
BRAHMI	»	ABRAHAM
BRAHNS	»	BARANES
BRAKA	»	BERAHA
BRAMI	»	ABRAHAM
BTIT	»	BETIT
BTITE	»	BETIT
BUALLOUL	»	ALLOUL
BUENO	»	BUENOS

BUENOS (M.)

BUENO (T.), BUONO (T.).

Nom espagnol signifiant « bon » ; la graphie « buono » est italienne.

D.A. Don BUENO est un correspondant de l'auteur du Y.B (II, 30).

Nous trouvons un Bueno éditeur à Crémone, vers 1576.

A Amsterdam, se rencontrent deux médecins célèbres, Joseph Bueno, mort en 1641, et Ephraïm Bueno dont le portrait peint par Rembrandt, peut se voir dans la galerie Sixe à Amsterdam (M.F. p. 288).

BUONO	Voir	BUENOS
BUSIDAN	»	BUSSIDAN
BUSSETIL	»	BOUSOUTIL

BUSSIDAN (A.C.)

ABECIDAN (M.), ABICIDAN (M.), ABISSIDAY (M.), BESSIDAY (M.), BOUCIDAN (M.), BUSIDAN (M.), BUZIDAN (C.).

Surnom tiré d'un nom d'homme arabe : « Saïdane » ou « Zidan ».

D.A. Le nom de famille BUSSIDAN est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M.T. p. 75).

BUSUTIL	Voir	BOUSOUTIL
BUSUTTIL	»	BOUSOUTIL
BUZIDAN	»	BUSSIDAN
BYLIA	»	BELIA
CABALLO	»	CABALO

CABALO (M.)

ABELOU (M.) graphie judéo-arabe כעבאלו, CABALLO (M.), CABILO (O.), KABALO (M.), KABILO (M.).

Nom de lieu : Cabalo, village de la province d'Albacète (Espagne).

D.A. Un Vitalis de Cabalo est attesté à Perpignan en 1185 (R.E.J. xv, p. 21).

A Saji, vécut dans la première moitié du XVII^e siècle, le rabbin Messaoud Cabalo.

CABESA	Voir	CABESSA
--------	------	---------

CABESSA (A.O.M.)

CABESA (A.), CABEZ (M.), CABEZA (M.), KALBACHE (O.), KEBECHE (A.), QUIBECHE (A.), QUIBECK (A.).

Nom espagnol signifiant « tête », le nom portugais, Cabeça, a le même sens. Cabeza est le nom de plusieurs localités d'Espagne, et Cabeça celui d'autres situées au Portugal.

D.A. Un Jacob Franco CABEZAS est attesté à Tunis en 1682 (P.G.).

Au Maroc, ce nom de famille est attesté dès la première moitié du XVI^e siècle (M.T. p. 77).

CABEZ	Voir	CABESSA
CABEZA	»	CABESSA
CABILO	»	CABALO

CACON (M.)

CACOUN (M.), KAKON (A.O.S.), KA KONE (M.), KAKOUN (A.) ; avec l'indice de filiation : BENKAKON (A.).

Parmi les expulsés portugais qui subirent le martyre à Ancône en 1555 et 1556, il y eut un Samuel שמואל dont le nom dans l'édition du Chalchéleth de Venise est écrit שמואל. Notre patronyme est l'ethnique déformé « Gascon » (G.J., p. 145).

Ce nom de famille est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M.T. p. 75).

CACOUB (T.)

CACOUN	Voir	CACON
--------	------	-------

CADDOUS	»	KADDOUCHE
CADOCH	»	KADDOUCHE
CADOCHÉ	»	KADDOUCHE
CADOSH	»	KADDOUCHE
CADOUCHE	»	KADDOUCHE

CADRANEL (C.)

CAHLOUL (T.)

KAHLOUL (T.) graphie judéo-arabe כחלוּל

Nom arabe signifiant « noiraud ».

CAHOUA	Voir	KAOUA
CALFON	»	KALFON
CALIFA	»	KALIFA
CALFOUN	»	KALFON

CALO (T.)

Nom d'homme qui, comme « Calot », semble être un diminutif de Calonymos.

D. A. Dans les comptes des impôts des Juifs de 1296-1300, il est souvent question de CALOT de Rouen, qui remplissait les fonctions de Procureur de ses coreligionnaires et était l'intermédiaire financier entre eux et Philippe le Bel. Dans un acte de 1297, Calot figure comme arbitre entre Philippe le Bel et son frère Charles, comte de Valois, et il y est appelé « procurator communiatis Judeorum regni » (G. J. p. 624).

CALVO (T.)

Nom de lieu : Calvo, province de Pontevedra (Espagne). En espagnol et en italien, ce nom signifie « chauve ».

D. A. Un Manuel de Silva CALVO est attesté à Tunis en 1686 (P. G.).

Emmanuel Calvo, médecin italien et poète néo-hébreu. Né à Salonique vers la fin du XVII^e siècle. Jeune encore, vint en compagnie de son père à Livourne et, le 23 octobre 1724, fut reçu Docteur de l'Université de Padoue (J. E. s. v. Calvo).

CAMMEO (T.) ^wכי

Surnom arabe : « le courageux ».

CAMOUN	Voir	KEMMOUN
CANANCIA	»	GANACIA

CANIZO (O.)

KENIZO (M.).

Nom de lieu : Caniza, province de Pontevedra (Espagne).

D. A. Abraham Lévi CANIZO fut le grand-père de Daniel Lévi de Barrios, poète et historien espagnol (1625-1701). (J. E. s. v. Barrios).

CANOUI	Voir	KANOUI
CAOUA	«	KAOUA

CAPAS (M.)

ELCABAS (M.), ELKABACHE (O.), ELKABAS (M.), ELKABASSE (M.), KABAS (M.).

Nom espagnol au pluriel : « manteau », rappelle l'arabe Boumendil.

CARCASSONE (A.O.)

Nom de lieu : CARCASSONNE, ville de France, chef-lieu du département de l'Aude.

D. A. Le 13 février 1597 (le pape accorda une concession de Banque à Moïse Carcassono, levantin, banquier à Ancône (R. E. J. XCIII, p. 30).

CARCENTI	Voir	KARSENTI
CARCOS	»	CORCOS
CARDOSO	»	CARDOZO

CARDOZO (T.)

CARDOSO (T.), CARTOUZOU (C.), CARTOZO (C.T.), KARTOUZOU (C.).

Nom de lieu : Cardozo, localité du Portugal.

D. A. En 1630, Eliah Aboab CARDOZO fonda la première synagogue portugaise à Hambourg (J. E. s. v. Cardoso).

Isaac Fernando Cardozo, médecin, philosophe et polémiste, naquit, de parents marranes, à Celorico (province de Beira, Portugal) avant 1615 et mourut à Vérone en 1680 (ib.).

CARIGLIO (T.)

Peut-être identique à Caraglio, nom de lieu de la province de Cunéo (Italie) ?

CARMI (T.)

Nom d'homme biblique : כרמי

D. A. Simson CARMi (milieu XV^e siècle) émigra de Chambéry en Italie. Plusieurs rabbins italiens, qui descendaient sans doute d'émigrants français, s'appelaient Carmi (G. J., p. 262).

CAROTCHE (M.)

CAROTZI (M.), KAROTSE (M.).

Carocha est un mot portugais désignant le bonnet pointu imposé aux condamnés de l'Inquisition.

D.A. Le nom de famille ELCAROTCHÉ est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M. T. p. 75).

CAROTZI	Voir	CAROTCHE
CARPANATI	»	CARPANETTI
CARPANETO	»	CARPANETTI

CARPANETTI (C.)

CARPANATI (A.), CARPANETO (A.).

Nom de lieu : Carpaneto, province d'Alessandria (Italie).

CARRUS (A.C.)

AROCH (O.M.), AROSH (M.), AROUCHE (A.), AROUS (A.M.T.), ARROCH (M), ARROSH (M.), ARROUCH (O.), ARROUS (T.), ARROUZ (O.), HAROCH (A.M.), HAROCHE (M.), HAROSH (M.), HAROUCHE (O.), HARROCH (M.), HARROCHE (M.), HARROSH (M.), HARROUCH (S.), HARROUCHE (O.), HARROUS (O.M.), HIROUCH (M.), KHAROUCH (C.) ; avec l'indice de filiation : BENARROCH (O.M.), BENAROCHE (O.S.), BENAROS (O.), BENAROSE (A.), BENAROUCHE (O.), BENAROUUCHE (O.S.), BENAROUS (A.O.), BENARROCH (O.M.), BENARROUCHE (O.M.), BENARROSH (M.), BENARROUCH (O.), BENARROUCHE (O.), BENARROUS (O.), BENARROUSSE (O.), BENHARROCH (M.), BENHARROCH (O.), BENHARROSH (M.), BENHARROUCH (O.), BENHARROUS (O.), BENHARRUCH (O.), BENNHARROCH (O.), BENNAROCHE (A.C.), BENNAROSH (M.), BENNARROUCH (O.), BENNAROUUCHE (O.).

Tous ces noms comportent, suivant les pays, des graphies judéo-arabes différentes ; il est donc difficile de décider dans chaque cas particulier, si nous avons affaire

à *عروش* *خروش* ou encore *عروش*

D.A. Le nom de famille BENHAROUCH est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M. T. p. 76).

A Marrakech, entre 1740-1790, nous trouvons le rabbin Isaac Carrus (*חריש*). (ib. p. 190.)

CARSENTI	Voir	KARSENTI
CARTOUZOU	»	CARDOZO
CARTOZO	»	CARDOZO

CARVALHO (T.)

Nom portugais signifiant : « chêne ».

D.A. Un Jacob Barouch CARVALHO est attesté à Tunis en 1686 (P.G.).

En 1752, Mardochée Barouch Carvalho succéda au rabbin Isaac Lumbroso, comme rabbin chef de la communauté livournaise de Tunis (D.C., p. 77).

CASBI Voir KASBI

CASSIS (A.O.M.)

CAZES (O.T.), CAZIS (A.), KASSIS (A.O.), KAZIZ (A.O.), KCHO (M.), KESOUS (M.), KESSAS (O.), KESSIS (C.O.), KESSOUS (O.M.), KSAS (O.), KSSAS (O.), KSSIS (A.), KSSOUS (M.), QUAZEZ (A.), XAES (O.), laqab : ABECACIS (M.), ABECACISSE (M.), ABECASIS (M.), ABECASSIS (A.C.O.S.M.T.), BECASSIS (M.), BEKSIS (M.), BIKSSIS (M.).

Nom de lieu : Cassis, commune du département des Bouches du Rhône, à 15 km. de Marseille.

Certaines graphies font penser au nom araméen : « *שקש* = vieillard ».

D.A. Parmi les syndics juifs de Lérida (Espagne) figure en 1384 un Bonjuha Cacèz (F.B. p. 492, § 332).

Au XV^e siècle, vivait à Biskra, Rabbi Chalom Kessas (Y.B. II, 53).

Le nom de famille KESSOUS est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M. T. p. 76).

CASSUTO (C.T.)

KASSOUTOU (C.).

Sans doute nom italien ?

CASTELNUOVO (T.)

Nom de lieu :

- 1) Bourg de Yougoslavie, port sur les bouches du Cattaro ;
- 2) Castelnuovo di Gafagnana, à 35 km. de Pise, sur la route de Pistoie (Italie) ;
- 3) Castel Nuovo, à Naples, célèbre résidence des rois de la famille d'Anjou et de la famille d'Aragon, ainsi que des vice-rois espagnols.

En italien, ce nom veut dire : « château neuf ».

D.A. Samuel DE CASTELNUOVO, secrétaire de la communauté juive de Rome, vécut vers la fin du XVI^e siècle. Edita quelques Pioutim et en traduisit d'autres en italien (J.E. s. v. Castelnuovo).

CASTIEL (M.)

Forme diminutive du nom de la province espagnole, la Castille ou tout simplement tirée de Castilla, nom de lieu espagnol.

D. A. Dans une lettre de Pedro IV, datée du 12 mars 1364 et adressée à un juriste de Huesca, il est question d'un *Sentov Alcastiell*, originaire de cette ville (F. B. p. 386 § 270).

CASTRO (T.)

Nom de lieu : Castro, ville d'Espagne, sur le Guadajoz, province de Cordoue.

D. A. Les diverses branches de la famille CASTRO sont toutes d'origine espagnole et portugaise. Dès l'introduction de l'Inquisition dans la presqu'île ibérique, divers membres émigrèrent à Bordeaux, Bayonne et dans les Pays-Bas. Des Castro sont attestés au Maroc dès le XVI^e siècle.

Un Abraham Castro, caïd des Juifs, est attesté à Tunis en 1700 (P. G.).

CATALAN (M.)

Ethnique espagnol : « habitant de la Catalogne ».

D. A. Gerson ben Salomon CATALAN vécut à Arles et mourut probablement à Perpignan vers la fin du XII^e siècle. Auteur d'une encyclopédie : *שער השמים* (J. E. s. v. Catalan).

CATAN (O.T.)

CATHAN (T.), CATTAN (T.), KATAN (O.), KATHAN (A.), KATTAN (O.).

Nom de métier arabe : « fabricant ou marchand de tissus de coton » (Dictionnaire Dozy).

CATHAN	Voir	CATAN
CATORZA	>	KTOURZA
CATTAN	>	CATAN
CAZES	>	CASSIS
CAZIS	>	CASSIS
CEBBAH	>	SEBBAH
CEDDAHA	>	SUDAKA
CEROR	>	SEROR
CERROR	>	SEROR

CESANA (T.)

Nom de lieu : Cesana, à 83 km. de Bologne, sur la route de Rimini (Italie).

Sézanne, ville du département de la Marne, où il y eut des Juifs au moyen-âge et dont le nom en latin s'écrivait Sesana.

D. A. *Angiolo de Rossi da CESANA fut autorisé par le pape Pie II à pratiquer la médecine, en 1459.*

CHABAT	Voir	CHEBAT
CHABBAT	>	CHEBAT

CHAIA (A.)

ICHAI (C.T.) ; avec l'indice de filiation : BENCHAIA (M.) graphie judéo-arabe *בן שעי*, BENCHAYA (O. M.T.), BENSSAYA (M.).

Nom de tribu : Chaïa, fraction de douar-commune, commune mixte de Tiaret, arrondissement de Mostaganem, département d'Oran.

D. A. A Salé est attesté entre 1680 et 1740 le Rabbim Jacob Benchaïa (M. T. p. 152).

CHAKROUN Voir CHOUCROUN

CHALA (C.)

Nom de lieu : Chala, l'une des résidences des Trabelsia, du caïdat de la banlieue de Tunis.

Nom de tribu : Chaala, fraction des Slamna, région de Rabat (Maroc).

CHALOM (A.O.T.)

CHALOUM (A.), SALOM (T.), SCHALOM (T.), SCIALOM (T.).

Nom d'homme biblique.

D. A. Abraham b. Isaac b. Juda b. Samuel CHALOM, savant italien et théologien, mort en 1492. Auteur du *נורה שלום* (J. E. s. v. Shalom).

CHALOUM Voir CHALOM

CHALTIEL (C.T.)

CHELTIEL (A.), SCHALTIEL (T.).

Nom d'homme biblique.

D. A. Dans l'« Introduction » du Rabbim Abraham Toubiana au Y. B. (éd. Livourne 1782), est nommé un Isaac CHALTIEL.

CHAMAK (C.)

CHEMAK (C.), SAMAK (C.), SAMAKH (C.).

Nom de tribu : les Oulad Ech-Chamakh du caïdat des Souassi demeurent à Es-Sedéf, contrôle civil de Sousse (Tunisie).

CHAMBA (A.)

CHEMBA (A.), SCHEMBA (A.).

Nom de différentes tribus résidant en Tunisie et dans le Sud algérien.

CHAMOUILLI Voir SAMUEL
 CHAMOUN » SIMON
 CHAMOUNI » SIMON
 CHAMTOB » CHEMTOB

CHANA (O.) شانة

Avec l'indice de filiation : BENCHANA (M.), BENCHANAN (M.) graphie judéo-arabe **בן שנתאן**.

Nom porté par une tribu de la commune mixte de Taher, arrondissement de Bougie, département de Constantine, et par une autre de la commune de Bou-Saâda, arrondissement de Médéa, département d'Alger.

D. A. Le nom de famille BENCHANAN est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M. T. p. 77).

CHAOUA Voir CHAOUAT

CHAOUAT (C.T.)

CHAOUA (A.), CHAOUATTE (T.).

Nom de lieu : Chaouat, résidence des R'aba, fraction des Et-Djedeïda, du caïdat de Tebourba, contrôle civil de Tunis.

CHAOUATTE Voir CHAOUAT

CHARBIT (A.C.O.S.M.) שרביט

CHERBIT (A.C.O.M.), CHERBITE (C.), SERBIT (M.).

Nom hébraïque désignant le « sceptre ».

D. A. Le nom de famille CHARBIT est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M. T. p. 77)

CHAYO (C.)

CHAYOT (C.).

D'après les israélites indigènes, ces noms sont des abréviations du nom d'homme biblique « Isaïe ».

CHAYOT Voir CHAYO

CHEBABA (O.)

Nom de tribu : Chebaba, fraction du douar-commune des Bou-Nouh, commune mixte de Dra-el-Mizan, arrondissement de Tizi-Ouzou, département d'Alger.

CHEBAT (A.C.)

CHABAT (M.), CHABBAT (A.C.O.), CHEBATH (A.),

SABÁT (A.M.), SABBAT (O.M.), SABBATH (O.), SCEBAT (A.), SCEBATH (A.), SCHBATH (A.), SCHEBAT (A.), SCHEBBAT (A.), SEBAT (A.M.), SEBAZ (O.), SHABAT (M.), SHABBAT (M.); avec l'indice de filiation : BENSABATH (M.), BENSABBAT (M.).

Nom de tribu : Sebbat, fraction des Ouled Messellem, commune mixte de Tablat, arrondissement et département d'Alger.

D. A. Le nom de famille CHEBAT est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M. T. p. 77).

CHEBATH Voir CHEBAT

CHEBBETZ (O.)

CHECLAIR (A.)

CHECLER (A.O.), CHECLERE (A.), CHEKLER (A.O.), SCHEKLER (A.), SCHIKLER (O.), SECKLER (A.), SEHLER (O.).

Semble être le nom espagnol « Secular », identique à « seglar », qui signifie « laïque, mondain ».

D. A. Le Rabbin Moïse CHECLER est du nombre des rabbins de Fès qui consultèrent Simon ben Sémah Duran, mort Grand Rabbin d'Alger en 1442 (S. D. IV^e, 10).

CHECLER Voir CHECLAIR
 CHECLERE » CHECLAIR
 CHECOURY » ZAGOURI
 CHECROUN » CHOUCROUN

CHEDDOU (C.O.)

ACHDDOU (O.), ACHEDDOU (O.), ACHEDOU (M.).

CHEHADE (C.)

CHEINER (O.)

Famille originaire de l'Europe orientale.

CHEKCHIK Voir SICSIC
 CHEKLER » CHECLAIR

CHEKLI (C.T.)

CHEKLY (C.T.), CHICLI (T.), CHICLY (T.), SCHEKLI (T.), SECLY (C.), SEKLI (C.), SEKLY (C.).

Peut-être ethnique du nom arabe qui signifie « petite mèche de cheveux que les Juifs laissaient tomber au-dessus de l'oreille » ?

En araméen, il existe un nom de métier **סיקלי** « artiste qui polit les vases en métal ».

D. A. D'après G. J. p. 434, il y avait vers 1401, à Majorque un Moïse סקלי, et au XIV^e siècle, en Orient, un Jacob ben Hananel צקלי ou סקלי. Le nom de סקלי signifie peut-être « de Sicile ». Ainsi Jacob סקלי auteur d'un ouvrage sur les localités et les tombeaux de Palestine, était de Sicile. Ce nom serait donc à rapprocher de « Scali ».

CHEKLY	Voir	CHEKLI
CHEKROUN	>	CHOUCROUN
CHEKROUNE	>	CHOUCROUN

CHELEMOU (C.)

Nom d'homme d'origine biblique, synonyme de « Salomon ».

CHELOUCHE (O.M.)

CHLOUCH (O.M.), CHLOUS (O.), CHLOUSS (M.), SCHELOUCHE (O.), SCHLOUCH (C.O.), SLOUCH (M.), SLOUS (O.), SLOUSS (M.), SLOUSSE (M.); avec l'indice de filiation : BENSLOUS (M.).

שלוש serait une orthographe défectueuse pour שלוש « Salves », nom de personne d'un usage fréquent en Provence (G. J. p. 87).

En berbère, « achloul, bichlouch » signifient « charançon ».

CHELTIEL	Voir	CHALTIEL
CHEMAK	>	CHAMAK

CHEMAMA (A.C.O.S.T.)

CHIMAMA (C.), SAMAMA (M.T.), SCEMAMA (T.), SCHEMAMA (A.T.), SEMAMA (C.M.).

Nom de tribu : les Chemama, fraction des Menzel Cherqui, du caïdat Arad, contrôle civil de Gabès (Tunisie) habitent Menzel et Henchir Ouali.

En arabe dialectal سمامة désigne une « plante odoriférante ».

D. A. Dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, vivait à Tunis le Rabbīn Samuel CHEMAMA (D. C. p. 296).

CHEMAOUN	Voir	SIMON
CHEMAOUNE	>	SIMON
CHEMBA	>	CHAMBA
CHEMEHOUN	>	SIMON

CHEMILA (A.)

SMLA (T.).

Nom de lieu : Chemela, douar-commune, commune

mixte Les Braz (département d'Alger), et Smila, commune mixte de Djelfa (département d'Alger).

Nom de tribu : El-Chemilat, fraction des Barajna, caïdat de Djemmal, contrôle de Sousse (Tunisie).

CHEMIMOUN (A.)

CHEMLA (A.C.O.T.)

SCEMLA (T.), SCHEMLA (C.T.).

Nom de lieu : Bou Chemla, résidence des Oulad Abdallah, fraction des Et'Tebaba, caïdat de Béja (Tunisie).

« Chemla » signifie en arabe « ceinture ».

CHEMOL	Voir	SAMUEL
CHEMONI	>	SIMON
CHEMOULI	>	SAMUEL
CHEMOULLI	>	SAMUEL
CHEMOUL	>	SAMUEL
CHEMOULI	>	SAMUEL
CHEMOULY	>	SAMUEL
CHEMOUNI	>	SIMON
CHEMOUNY	>	SIMON

CHEMTOV (M.) שם טוב

CHAMTOB (O.), SEMTOB (M.), SENTOB (M.), SENTOV (M.), SIMTOB (M.), SINTOB (M.).

Nom hébraïque « chem » signifiant « nom, réputation », uni au qualificatif « tob = bon », ce qui nous donna le sens de « bonne réputation ».

D. A. Parmi les témoins d'un acte de vente d'une maison sise à Gerona (Espagne) et assujettie à l'impôt du roi, figurent deux Juifs, Joseph Ibn CHEMTOB et Falco Ibn CHEMTOB. Le premier, Joseph, semble avoir été Bailly de Gerona suivant un acte de donation daté de février 1198 par lequel Pedro II témoigne sa reconnaissance à Bernard de Lemena. (F.B., p. 47-48, § 56 et 59).

Santob (Chemtob) de Carrion, poète, naquit vers la fin du XIII^e siècle à Carrion de los Condes, province de Castille. (J. E. s. v. Santob.)

CHERAKI	Voir	CHOURAQUI
CHERAQUI	>	CHOURAQUI
CHERBIT	>	CHARBIT
CHERBITE	>	CHARBIT
CHERIKI	>	CHERIQUI

CHERIQUI (M.) شرقي

CHERIKI (O.M.), CHREKI (M.), CHREQUI (M.), CHRIQUI (M.), SREKI (M.), SRIKI (M.).

Ethnique de nom de lieu : Xerica ou Cherika, en arabe Charîqa ou Chârîqa, désigne une forteresse sur la route entre Saragosse et Valence, à dix lieues de cette dernière

D. A. Le nom de famille CHERQUI est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M. T. p. 77).

CHERKI Voir CHERQUI

CHERQUI (A.O.C.) شرقي

CHERKI (A.O.C.).

Ethnique de nom de pays avec le sens de « oriental ». Les îles Baléares, par exemple sont désignées en arabe sous le nom de : « îles orientales ».

CHETBON Voir CHTBOUN
CHETBOUL > CHTBOUN

CHETBOUN (C.T.)

CHETBON (T.), CHETBOUL (O.), SCETBON (T.), SCETBOUN (T.), SCETBUN (T.), SEDBON (T.), SEDBOUN (A.O.), SETBON (C.T.), SETBOUN (T.), SETBUN (T.), SETTTON (T.), SIDBON (T.), SITBON (A.C.T.), SITBOUN (C.), SITEBOUN (O.), STTOUBOUN (O.).

Nom de métier arabe : « bûcheron », d'après les indigènes israélites d'Alger.

D. A. Une famille juive SETBONA est attestée à Tolède dès les xii-xiii^e siècles (A. G. P. p. 150).

Dans la seconde moitié du xviii^e siècle, vivait à Tunis le rabbin Joseph Sedbon (D. C. p. 302).

CHETEOUI Voir CHTEOUI

CHETOUÏ (C.) شتوي et شتوي

CHETEOUI (C.).

Nom de tribu : les Ouled Chettoui dans l'arrondissement de Sétif et les Ouled Chétioui dans la commune de Biskra, département de Constantine.

CHETRIT (A.C.O.S.)

CHETRITE (A.C.), CHETRITT (A.O.M.), SCHESTRIT (A.), SCHESTRITE (A.), SCHESTRITT (A.), STREET (A.), STRES (M.) et SRTESS (M.) les deux avec graphie judéo-arabe שטריט, STRITT (A.); avec l'indice de filiation : BENCHETRIT (A.O.S.M.), BENCHETRITE (O.), BENCHETRITTE (O.), BENCHETRIT (M.), BENCHITRIT (O.M.), BENCHITTRI (O.), BENSTRES (M.).

D. A. Le nom de famille CHETRIT est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M. T. p. 77).

A Sefrou, entre 1690 et 1740, on relève le nom du Rabbin David Benchetrit (ib. p. 160).

CHETRITE Voir CHETRIT
CHETRITT > CHETRIT

CHICH > CHICHE
CHICHA > CHICHE

CHICHE (A.O.T.)

CHICH (A.O.), CHICHA (A.O.), SIS (T.); laqab : BOUCHICHA (C.); noms composés : CHICHPORTICH (C.), CHICHPORTICHE (A.C.S.), FARTOUKH (T.), PARTOUCHE (A.O.S.), SAPORTA (T.), SASPORTAS (M.), SASPORTES (A.), SPARTOUCH (A.O.), SPORTES (A.C.O.T.), SPORTICH (A.), SPORTICHE (A.C.), SPORTIS (C.), SPORTISSE (C.), SPORTOUCH (O.), SPORTOUCHE (O.).

« Chich » en hébreu veut dire « marbre blanc ».

« Sasportas » est un mot catalan qui signifie « les portes » et dont sont dérivées les graphies sportich, etc., par exemple.

D. A. Un Rabbi Abraham b. Rabbi Jona de Saporta est attesté dans un acte de vente dressé à Barcelone en novembre-décembre 1263 (J. M. p. 27).

De Saragosse, le 5 décembre 1390, parmi les Juifs dont le roi ordonne d'instruire le procès figure un Abram Ces Portes (F. B. p. 647).

Dans une liste de paiements à Juce Orabucua (de la fin du xiv^e siècle) pour soins médicaux figure un Astruc Saporta de Tudèle (F. B. p. 998).

Le nom de famille CHICHPORTICHE est attesté dès le xv^e siècle : le rabbin Joseph Chichportiche à Tunis est un correspondant de Simon ben Semah Duran, mort Grand Rabbin d'Alger en 1442 (S. D. II, 5 et passim).

Le rabbin Perez Partouch du Mzab est attesté dans le B. Y. sur Eben-Haézer § 20.

Le rabbin Juda Sasportas est enterré à Tlemcen en 1492 (I. H. F. p. 360).

Un Samuel Chiche meurt victime de la peste à Alger en Tamouz 1787 (I. Bl. p. 68).

CHICHPORTICH Voir CHICHE
CHICHPORTICHE > CHICHE
CHICLI > CHEKLI
CHICLY > CHEKLI
CHICOURY > ZAGOURI

CHIKITOU (A.)

Nom espagnol : « chiquito » qui veut dire « tout petit, petit enfant ».

D. A. Le nom de famille CHIQUITO est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M. T. p. 75).

CHIMAMA Voir CHEMAMA

CHIMINI (M.)

ISSIMINY (M.), SIMINI (M.), les deux ont la graphie judéo-arabe 'שימיני'

Sans doute, des formes abrégées de אִישׁ יְמִינִי ethnique du nom d'homme biblique « Benjamin » ?

CHIMOL	Voir	SAMUEL
CHKROUN	»	CHOUCROUN

CHLAMA (C.)

SCHLAMA (C.), SLAMA (A.C.T.).

Nom de plusieurs tribus des régions de Fès, Oudjda et Rabat (Maroc).

Ce nom renferme le sens de « paix », peut-être la traduction en arabe du nom hébraïque « Chaloum ».

CHLOUCH	Voir	CHELOUCHE
CHLOUS	»	CHELOUCHE
CHLOUSS	»	CHELOUCHE
CHOCRON	»	CHOUCROUN
CHOCRONE	»	CHOUCROUN
CHOCROUN	»	CHOUCROUN
CHOKKROUN	»	CHOUCROUN
CHOKRON	»	CHOUCROUN
CHOKROUN	»	CHOUCROUN
CHOUCHAN	»	CHOUCHANE
CHOUCHANA	»	CHOUCHANE

CHOUCHANE (C.O.) شوشان

CHOUCHAN (T.), CHOUCHANA (C.O.T.), CHOUCHEN (C.), CHOUCHENA (C.), CHOUCHENE (C.), CHUCHENA (C.), COUCHENA (C.), SOUSSAN (A.O.M.T.), SOUSSANA (M.), SOUSSANE (A.M.), SOUSSEN (A.), SOUSSIN (A.), SOUZAN (O.), SUSSAN (A.), SUZAN (A.) ; avec l'indice de filiation : BENCHOUCHOUN (O.), BENSOUSSAN (M.), BENSOUSSAN (A.O.S.M.T.), BENSUSSAN (A.O.M.T.).

Nom signifiant en hébreu et en arabe : « lis » ou « rose ».

D. A. Famille espagnole de Tolède, dont on peut retrouver les origines au XII^e siècle. Le premier connu est Salomon ibn CHOUCHAN, surnommé « le marteau fort » פטיש החזק, nassi à Tolède (J. E. s. v. Ibn Shoshan).

De Valence, le 10 novembre 1382, l'enfant Juan accorde l'« indultum » à Moïse Chouchen, Mahir, Chouchen, etc., Juifs de Xativa (F. B. p. 521).

Après l'expulsion des Juifs d'Espagne en 1492, David b. Samuel ibn Chouchan se réfugia à Avignon et s'établit plus tard à Salonique et à Constantinople. Talmudiste érudit et astronome émérite (G. J., p. 15).

Au XV^e siècle, un commerçant R. Haïm Soussan à Oran correspond avec Simon b. Sémah Duran, mort grand rabbin d'Alger en 1442 (S. D. I, 57).

CHOUCHEN	Voir	CHOUCHANE
CHOUCHENA	»	CHOUCHANE
CHOUCHENE	»	CHOUCHANE
CHOUCHROUN	»	CHOUCROUN

CHOUCROUN (A.C.O.S.M.)

CHAKROUN (C.O.), CHECROUN (A.O.), CHEKROUN (A.O.S.T.), CHEKROUNE (C.M.), CHKROUN (S.), CHOCRON (M.), CHOCRONE (M.), CHOCROUN (O.M.), CHOKKROUN (O.), CHOKRON (M.), CHOKROUN (O.), CHOUCROUNE (M.), CHOUCROUNE (O.M.), CHOUKRON (A.), CHOUKROUN (A.C.O.S.M.T.), CHOUKROUNE (O.M.), SCHKROUN (O.), SCHOCRONE (O.), SCHOUCROUN (A.O.), SCHOUKROUN (A.O.), SEKRON (C.), SEKROUN (A.C.O.); avec l'indice de filiation : BENCHKRON (M.); laqab : BOUCHOUKROUN (C.).

Augmentatif du nom « Lascar » (pour Alachkar), avec le sens de « blond, roux ».

D. A. Le nom de famille CHOUCROUN est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M. T. p. 77).

CHOUCROUNE	Voir	CHOUCROUN
CHOUËCHA	»	CHOUICHA

CHOUICHA (A.) شويشة

CHOUËCHA (C.), CHOUISSA (A.), SOUISA (O.), SOUISSA (A.M.), SOUYSSA (O.), SUISSA (A.O.M.); laqab : BOUCHOUCHA (A.C.), BOUCHOUICHA (O.); ethnique ou collectif ? SOUESSIA (M.), SOUISSIA (M.), SUISSIA (M.).

Diminutif arabe du mot « choucha » pour « toupet », touffe de cheveux au sommet de la tête ou sur le front.

CHOUIK (A.)

Diminutif d'un nom arabe qui veut dire « épine ».

CHOUISSA	Voir	CHOUICHA
----------	------	----------

CHOUKA (C.)

Nom de lieu : Chouka, résidence des Oulad R'azia et des Gulad Amara, caïdat de Béja (Tunisie).

CHOUKRON	Voir	CHOUCROUN
CHOUKROUN	»»	CHOUCROUN
CHOUKROUNE	»»	CHOUCROUN
CHOURAKI	»»	CHOURAQUI

CHOURAQUI (A.C.O.T.) شورائي

CHERAKI (A.), CHERAQUI (O.) les deux avec graphie judéo-arabe שוראקי, CHOURAKI (A.O.T.), SCHOURAQUI (O.), SERAQUI (O.) graphie judéo-arabe שוראקי, SOURAKI (A.), SOURAQUI (A.), SURAQUI (A.).

Éthnique de lieu non identifié.
Peut-être identique à Cheriqui avec variantes de vocalisation ?

D. A. Moïse **CMOURAQUI**, rabbin à Tlemcen, cité dans les S. D. IV b, 10, a donc vécu dans la première moitié du xv^e siècle.

Un Dayan Messaoud Chouraqui est un correspondant du Rabbin Juda Ayache (B. Y. sur Hochèn-Michpat § 8).

CHREKI	Voir	CHERIQUE
CHREQUI	>	CHERIQUE
CHRIQUI	>	CHERIQUE
CHUCHENA	>	CHOUCHANE
CHUDAKA	>	SUDAKA

CIEUREL (C.)

CIMON	Voir	SIMON
CIXOUS	>	SICSIC
CNAF	>	KENAFOU

COBBI (O.)

COBE (M.), COBI (O.M.), COUBI (M.), COUBY (M.), **EBY** (M.) graphie judéo-arabe קובי, ELCOUBY (M.), ELKOBY (M.), ELKOUBI (O.M.), ELKOUBY (A.C.O.), GOBE (M.), GOUBI (O.), KOBY (M.), KOUBBI (O.), KOUBI (C.O.), KOUBY (A.C.O.M.).

Nom arabe signifiant : « l'homme à la grosse tête », en forme de dôme ou de qobba.

D. A. Le nom de famille ELCOUBI est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M. T. p. 76).

COBE	Voir	COBBI
COBI	>	COBBI
COEN	>	COHEN

COHEN (A.C.O.S.M.T.)

COEN (C.O.), COIN (A.), KAHN (A.C.O.M.), KOHN (A.).

Nom biblique avec le sens de « prêtre ». Les descendants d'Aaron, dits Aaronides, portent tous ce nom, uni parfois à un autre élément, et souvent aussi cet élément ajouté s'est seul maintenu comme patronyme. On sait, par exemple, que les Bacri, les Solal et les Tenoudji sont des Cohen, quoique l'élément « cohen » ne figure plus dans leur nom de famille.

COHEN-ADAD	Voir	ADDAD
COHEN-ADDAD	>	ADDAD

COHEN-ADRIA (T.)

COHEN-HADRIA (T.).

HADRIA est un nom de tribu, fraction de douar-com-

mune, commune mixte d'El-Milia, arrondissement et département de Constantine.

COHEN-AKNINE	Voir	AKNINE
COHEN-BACRI	>	BACRI
COHEN-BACRIE	>	BACRI
COHEN-BOULAKIA	>	BOULAKIA
COHEN-CHOULAL	>	SOLAL

COHEN-CODAR (T.)

A rapprocher des **الخضر** tribu résidant à Er-Rgheat en Tripolitaine.

COHEN-DE-LARA	Voir	LARAT
COHEN-GANOUNA	>	GUENOUN
COHEN-HADAD	>	ADDAD
COHEN-HADRIA	>	COHEN-ADRIA
COHEN-JONATHAN	>	JONATHAN

COHEN-LAROK (T.)

Larok, nom d'origine tiré probablement d'une des localités dont les graphies courantes sont La Roque ou La Roche (G.J., p. 271).

COHEN-NAMIA	Voir	NAHMIAS
-------------	------	---------

COHEN-ROSA (T.)

Nom de lieu : ville d'Italie, province de Vicence : ce sont des Cohen originaires de Rosa.

COHEN-SALMON	Voir	SALMON
COHEN-SCALI	>	SCALI
COHEN-SCHOLAL	>	SOLAL
COHEN-SKALI	>	SCALI
COHEN-SKALLI	>	SCALI
COHEN-SOLAL	>	SOLAL
COHEN-TANUGI	>	TENOUDJI
COHEN-TENOUDJI	>	TENOUDJI

COHEN-ZARDI (T.)

COHEN-ZERDI (T.).

1) Peut-être forme abrégée pour צרדיניה ou צרדיניה qui désignent la Cerdagne, ancienne province espagnole, dont une partie annexée à la France en 1659 fait partie aujourd'hui du département des Pyrénées-Orientales. Il s'agirait donc de Cohen, originaires de la Cerdagne (G.J., p. 437) ;

2) Suivant D. Kaufmann, le nom de Zardi ferait allusion à un faubourg de la ville de Felanita dans l'île de Majorque (I. H. E. p. 378).

D. A. Un Rabbi Samuel b. Rabbi Isaac HASSARDI est

attesté dans plusieurs actes dressés à Barcelone en août-septembre 1262 (J. M. p. 24).

COHEN-ZERDI Voir COHEN-ZARDI
COIN » COHEN

CONFINO (A.)

Ce mot d'origine italienne renferme le sens de « délimitation, voisinage » et désignerait les lieux de résidence assignés à certains déportés politiques.

D. A. Lazar CONFINO, chef d'une famille sefardite, est attesté à Vienne (Autriche) entre les années 1738 et 1798 (R.E.J. xcvi, p. 121, note 2).

CONQUI (A.C.O.)

CONQUY (A.O.M.).

Ethnique de nom de lieu : Cuenca, près de Xucar, au S.-E. de Madrid et au N.-O. de Valence (Espagne).

D. A. Au xv^e siècle, vivait à Malaga le Rabbin Abraham CONQUI (Y. B. I, 134).

CONQUY Voir CONQUI

CONSTANTINI (T.)

KSENTINE (A.C.), KSSTENTINI (A.).

Ethnique de nom de lieu : Constantine, chef-lieu du département du même nom.

D. A. Dans une lettre de Jaime II à la reine de Castille, datée de Barcelone (27 octobre 1294), le roi déclare ne pas pouvoir maintenir les privilèges accordés au Juif Salomon Constantini (F. B. p. 150, § 136).

Il se pourrait toutefois que le nom de Constantini dont il est question ici signifie plus simplement « fils de Constantin ».

CORCHIA (O)

CORCIA (O.S.), CORZIA (O.), KORCHIA (O.S.), KORCHYA (O.), KORCIA (O.), KORSIA (O.), KOURCIA (O.).

CORCIA Voir CORCHIA

CORCOS (C.O.M.T.)

CARCOS (M.), KARKOS (O.), KARKOSSE (C.), KARKOUS (A.O.), KARKOUSSE (A.C.), KARKOUZ (C.), KARKOZ (A.).

Ce nom, d'origine espagnole, était porté par des Juifs espagnols et italiens ; ces derniers, sans doute, descendants d'émigrés espagnols. Cependant, rien ne s'oppose à ce que ces familles espagnoles aient eu des aïeux origi-

naires du Midi de la France et leur patronyme correspond peut-être à « Carcause » et « Caracause », portés par plusieurs Juifs de Carpentras et répondant à l'une des graphies usitées pour la ville de Carcassonne ; il existe deux lieux en Espagne : « Corcos ».

D. A. De Saragosse, le 18 janvier 1384, l'enfant Juan Alcaniz nomme Astruc Corcos au rang des « clavarios » de l'Aljama de Alcaniz (F. B., p. 507).

CORIAT (A.O.M.)

CORRIAT (O.), KORIAT (M.).

Nom de lieu : Coria, sur l'Alagou, province de Nouvelle-Castille (Espagne).

D. A. Le nom de Coriat est attesté à Tolède dès les XII^e et XIII^e siècles (A.G.P., p. 146).

Rabbi Isaac CORIAT, à Marrakech, vers 1580, est l'auteur de plusieurs ouvrages (M. T. p. 107).

CORRIAT Voir CORIAT
CORZIA » CORCHIA
COSCAS » KOSCAS

COSCOSSO (A.)

COUSCOUSSOU (A.).

Nom arabe dialectal : « Couscoussou », semoule mouillée puis roulée en grains plus ou moins gros, cuits à la vapeur et arrosés de bouillon.

COSKAS Voir KOSCAS

COSTA (T.)

DA COSTA (A.).

Nom de lieu : Costa Blanca de San Pereto, sur la route de Palma à Manacar (île de Majorque) ; divers villages en Espagne portent le nom de « Costa ».

D. A. Dans l'« Introduction » de Méir Crescas aux S. D. (éd. Amsterdam 1738) est cité un Jacob Mendès Da Costa.

Ouriel DA COSTA, né à Oporto en 1590, mort à Amsterdam en avril 1647. Célèbre par la double excommunication dont il fut l'objet de la part de la communauté juive d'Amsterdam.

COUBI Voir COBBI
COUBY » COBBI
COUCHENA » CHOUCHANE
COUKA » ACOCA
COUSCOUSSOU » COSCOSSO

COUTIEL (O.)

Nom d'homme biblique : קותיאל avec chute de la lettre initiale.

CREHANGE (A.)

Nom d'origine française : c'est un nom de lieu à 21 km. de Boulay dans le département de la Moselle (France).

CREPEL (M.)

CRESPI (M.) graphie judeo-arabe קריספיל, CRES-PINE (A.M.), CRISPEL (M.), CRISPEN (M.), CRISPIN (M.), KERCHPEL (M.), KRESPINE (A.), KRISPIL (M.), KRISPINE (A.).

Le nom de Crispin, qui se rencontre assez souvent au moyen-âge dans le nord de la France, paraît correspondre au nom romain de Crispus ou Crispinus (G. J. p. 182).

D.A. Un rescrit de Jaime II du 18 mars 1323, signé à Barcelone, convertit la confiscation de biens édictée contre certains Juifs de Tarragone en une amende de 15.000 s. b. Parmi ces Juifs figure un Astruc CRESPI (F.B., p. 239). § 180).

Un Manuel Crespin est attesté à Tunis en 1682 (P.G.).

CRESPI	Voir	CREPEL
CRESPINE	»	CREPEL
CRIEF	»	KRIEF
CRISPEL	»	CREPEL
CRISPEN	»	CREPEL
CRISPIN	»	CREPEL

CROISE (M.)

CROISSET (M.).

A Tétouan, on appelle كرزية une longue ceinture en laine pour homme. La racine كرز، signifiant « croiser », est sans doute à l'origine de notre patronyme.

CROISSET	Voir	CROISE
CTORZA	»	KTOURZA

DABBI (T.)

Ethnique arabe dont un représentant illustre est Abou Dja'far Ahmed ben Yahia Ed-Dabbi de Cordoue, seconde moitié du XII^e siècle.

DABDA (M.)

Onomatopée employée en kabyle pour imiter le tambour.

DABI	Voir	DAHBI
DABIDA	»	DABILA

DABILA (O.)

DABIDA (M.) graphie judéo-arabe דאבילא, DABILLA (O.), DAVILA (M.).

Ethnique de nom de lieu : Avila, ville d'Espagne.

D.A. L'existence des Juifs à Avila est attestée dès l'année 1085.

Un Bonfos d'AVILA figure sur la liste d'une taille levée sur les Juifs de Perpignan en 1413-1414 (R. E. J. XIX p. 67).

Samuel b. Moïse b. Isaac de Avila, né à Meknès (Maroc) en 1687 ou 1688, fut rabbin et prédicateur à Salé et à Marrakech. Auteur de deux ouvrages : ארון שמואל et כתר תורה. (J. E. s. v. Avila).

DABILLA Voir DABILA

DABUDAY (M.)

DA COSTA Voir COSTA

DADIAH (M.)

DADINO	Voir	DANINO
DADON	»	DADOUN
DADONE	»	DADOUN

DADOUCHE (A.O.)

Nom espagnol ou portugais « dados » pluriel de « dado » = « donné ». En kabyle, « dadache » est une onomatopée qui s'emploie quand on apprend à marcher à un bébé.

DADOUN (A.C.O.M.)

DADON (A.O.M.), DADONE (C.), DADOUNE (A.C.O.).

Nom espagnol avec l'augmentatif signifiant « donné » ?

DADOUNE Voir DADOUN

DAHAN (A.C.O.S.M.T.)

DAHENNE (A.) avec l'indice de filiation : BENDAHAN (A.O.). Il faut y ajouter DAN (O.) qui dérive de DAHAN : « DAHAN — DAAN — DAN ».

Nom de métier arabe : دهان « peintre ».

DAHBI (T.)

DABI (T.).

Nom de métier araméen : « orfèvre ».

DAHENNE Voir DAHAN

DAIAN (O.)

DAIEN (A.C.), DAYAN (A.C.O.S.M.T.), DAYEN (O.),

DAINE (A.), DIAN (A.C.O.T.), DIANE (O.) ; avec l'indice de filiation : BENDAYAN (A.C.O.M.), BENDIAN (O.).

Nom hébraïque « juge » devenu patronyme.

D. A. Le nom de famille DAÏAN est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M. T. p. 75).

DAIEN Voir DAIAN

DAINAN (O.)

DAMOUN (A.)

Nom de tribu : Damoune, commune mixte d'Oued-Cherfi, arrondissement de Guelma, département de Constantine.

DAN Voir DAHAN

DANA (A.C.T.)

DANAH (A.), DANNA (A.).

Nom de tribu : Beni-Danna, fraction des Oulad Hominel-el-Mrazkia, caïdat de Béja (Tunisie).

D. A. ABEN DANA, nom très répandu chez les israélites sepharadim d'Amsterdam et de Londres. Le premier de ce nom fut le Marrane Francisco Nunez Pereyra qui s'enfuit d'Espagne au début du XVII^e siècle et s'établit à Amsterdam (J. E. s. v. Abendana).

DANAH Voir DANA

DANAN (A.C.O.M.)

DANNAN (O.) ; avec l'indice de filiation : ABENDANAN (A.), ABENDHENAN (A.), BENDANAN (A.C.O.T.).

D. A. Saadia b. Mimoun b. Moïse ibn DANAN, lexicographe, philosophe et poète, vécut à Grenade dans la seconde moitié du XV^e siècle. Dayan dans cette ville, il jouissait d'une grande réputation de talmudiste. Après 1492, il alla s'établir à Oran. Il est l'auteur d'un grand nombre d'ouvrages (J. E. s. v. Ibn Danan).

DANINO (A.O.M.)

DADINO (M.) graphie judéo-arabe דאנינו

D. A. Le nom de famille DANINO est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M. T. p. 75).

DANINOS (A.T.) דאנינוס

D. A. Le nom de famille DANINOS est attesté au Ma-

roc dès la première moitié du XVI^e siècle (M. T. p. 75).

Dans son introduction au Y. B. (éd. Livourne 1782), le Rabbïn Abraham Toubiana cite les Moïse et Isaac Daninos.

DANNA Voir DANA
DANNAN > DANAN
DANNON > DANON

DANON (A.C.O.T.)

DANNON (A.), DENNOUNE (O.), DENOUN (O.), DENOUNE (C.) ; avec l'indice de filiation : BENDANON (A.), BENDANOUN (O.), BENDENOUN (A.O.).

Nom de tribu : Ben Danoun, fraction indigène de la commune de Fondouk, département d'Alger.

D. A. Joseph b. Jacob b. Moïse Ibn DANON, hébraïsant et talmudiste, né à Belgrade en 1620, mort à Londres vers la fin du XVII^e siècle. Il était issu d'une famille espagnole fixée à Belgrade depuis plusieurs générations. Il devint secrétaire du rabbin de Belgrade, Joseph Almosnino (J. E. s. v. Danon).

DAOUD Voir DAVID
DAOUIDI > DAVID

DARDOUR (A.)

Nom araméen דרדור qui veut dire : « coiffure féminine de la forme d'un panier ; à rapprocher de دردورة que Dozy traduit par : « petit panier de paille ».

DARHE Voir DRAI
DARI > DRAI

DARIBA (A.)

Nom de lieu : Riba sur la rive gauche du Francoli, à 37 km, de Tarragone (Espagne) précédé de la particule « Da ».

DARMANN Voir DARMON

DARMON (A.C.O.S.M.T.)

DARMANN (C.), DARMOND (A.C.O.), DARMONT (O.), DARMOUN (A.C.) ; avec désinence ethnique : DARMONI (T.), DARMONY (T.), DARMOUNI (T.).

Nom de lieu et ethnique de nom de lieu : c'est le nom d'une localité située dans le pays des Berbères Houarâ auxquels se sont mélangés des Arabes Hilaliens qui les refoulèrent de Tripoli jusqu'au pied des monts Aurès et vers Tébessa (département de Constantine).

D. A. Le nom de famille DARMON est attesté au Maroc

dès la première moitié du xv^e siècle (M. T., p. 75).

Un marchand juif Mardochee Darmon est attesté à Tunis en 1682 (P. G.).

Moïse Darmon I, célèbre cabbaliste, rabbin de la communauté portugaise de Tunis, mourut en 1741 (R. T., 1931, n° 5, p. 110).

DARMOND	Voir	DARMON
DARMONI	»	DARMON
DARMONT	»	DARMON
DARMONY	»	DARMON
DARMOUN	»	DARMON
DARMOUNI	»	DARMON
DARY	»	DRAI

DATCHI (C.)

Avec l'indice de filiation : BENDACI (M.) graphie judéo-arabe בן דאחסי

Ethnique de nom de tribu : Dàadchi, fraction du douar-commune des Alma-Ouaklane, commune mixte du Guer-gour, arrondissement de Bougie, département de Constantine.

D. A. Le nom de famille ELMADADSI est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M. T., p. 75).

DAVID (A.T.)

DAOUD (O.) ; avec l'indice de filiation : BARDAVID (T.), BENDAOU (C.O.M.), BENDAOU (O.), BENDAVID (A.O.M.T.) ; ethnique de nom d'homme : DAOUIDI (O.M.).

Nom d'homme biblique : דָּוִד , transposé en arabe par داود

D. A. Un acte de Pampelune du 27 octobre 1390, nous montre un Josué b. Joseph, official, expliquant que les créances de Don Samuel b. Isaac. Aben DAVID devront servir de caution (F. B. p. 977, § 599).

DAVILA	Voir	DABILA
DAYAN	»	DAIAN
DAYEN	»	DAIAN
DBICO	»	BENBICO

DBJAY (O.)

DEBJAY (A.), DJEBJAY (O.).

Les graphies judéo-arabes דבאי rappellent le nom arabe de « Bougie » ; ce nom pourrait donc signifier « originaire de Bougie » ?

DEBACHE	Voir	PAZ
DEBASCH	»	PAZ
DEBBASCH	»	PAZ
DEBJAY	»	DBJAY

DEDOUCHE (C.)

DEDOUCHE (A.C.).

Nom de tribu : Ouled Deddouche, commune mixte de Remchi, arrondissement de Tlemcen, département d'Oran.

DEDOUCHE Voir DEDDOUCHE

DEHE (C.)

DEHI (C.), DIHAI (C.), DIHI (C.).

DEHI Voir DEHE

DEKIAR (T.)

DE-LARA Voir LARAT
DELMAR » BEHAR

DELOUYA (M.)

DLOUYA (M.).

Nom de lieu : Loja, province de Grenade (Espagne), préfixé de la particule d'origine.

D. A. Le nom de famille DELOUYA est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M. T., p. 76).

Le Rabbini Isaac Delouya, Président du Tribunal Rabbinique de Marrakech, vivait entre 1690 et 1740 (ib. p. 160).

DEMRI (T.)

Ethnique de nom de lieu : Djebel Demmer (Sud tunisien).

DENNOUNE	Voir	DANAN
DENOUN	»	DANON
DENOUNE	»	DANON
DERAI	»	DRAI
DERAY	»	DRAI
DEREI	»	DRAI
DEREY	»	DRAI
DERHAY	»	DRAI
DERHI	»	DRAI
DERI	»	DRAI

DERRIDA (A.)

DRIDA (A.C.).

DERY	Voir	DRAI
DHERY	»	DRAI
DIAINE	»	DAIAN
DIAN	»	DAIAN
DIANE	»	DAIAN

DOUKHANE > DOKAN
DOUYEB > DOUIEB

DRAHAN (O.)

DRAHIN (O.), DRAN (O.), DRANE (O.).

DRAHE Voir DRAI
DRAHI > DRAI
DRAHIN > DRAHAN

DRÁI (A.C.O.S.M.) درمي

ADRAI (A.), ADREY (A.O.), DARHE (C.), DARI (O.), DARY (O.), DERAÏ (C.O.), DERAY (A.C.), DEREÏ (C.), DEREY (C.), DERHAY (C.), DERHY (M.), DERÏ (A.), DERY (M.), DHERY (M.), DORAI (C.), DRAHE (A.), DRAHI (A.O.), DRAIS (A.), DRAY (A.C.O.M.), DREÏ (M.T.), DREY (M.), EDDERAI (O.), EDERHY (M.), EDERY (O.M.), EDRI (A.), EDRY (M.), EL DARAI (O.), ELDRAY (O.).

Ethnique de nom de lieu : Oued Dra, rivière dans le Sud marocain ; sa vallée était habitée par de nombreuses colonies juives et en a encore.

D. A. Plusieurs écrivains caraïtes portent le nom de « Dari ».

Un rabbi Moïse DRAÏ partit du Maroc pour la Palestine entre 1070 et 1140 (M. T. p. 25).

DRAIS Voir DRAI
DRAN > DRAHAN
DRANE > DRAHAN
DRAY > DRAI
DREHEM > ABOUDARAM
DREÏ > DRAI
DREY > DRAI

DREYFUS (A.S.)

Ethnique de nom de lieu : Troyes, chef de lieu du département de l'Aube (France) qu'adoptèrent les Juifs de Troyes lors de l'expulsion des israélites du royaume de France. Notre patronyme est une forme altérée pour « Trivouch = de Troyes » (voir Univers Israélite, p. 717 du 2 août 1935).

DRIDA Voir DERRIDA

DRIGEN (M.)

DRIGES Voir DRIGHES

DRIGHES (O.)

DRIGES (A.), DRIGUES (A.O.), DRIGUEZ (A.), RODRIGUE (O.).

Nom espagnol : Rodriguez, devenu patronyme sous les formes abrégées DRIGHES, etc., et la forme francisée de Rodrigue.

D. A. Le nom de famille RODRIGUEZ est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M. T. p. 77).

DRIGUES Voir DRIGHES
DRIGUEZ > DRIGHES
DRIHEM > ABOUDARAM
DUCAN > DOKAN
DUEÏB > DOUIEB
DUKAN > DOKAN
DUKHAN > DOKAN

DUNAN (C.)

DURAN (A.O.)

DURAND (A.), DURANT (A.).

Nom de personne très répandu, surtout en Provence, se rencontre également, mais plus rarement, en Espagne, comme nom de personne et de famille. Ce nom, selon Carmoly, n'a rien de commun avec la localité de Duran, près d'Auch, département du Gers (G. J. p. 149).

D. A. Le célèbre Simon ben Sémah, né vers 1361 à Majorque et mort Grand Rabbïn d'Alger en 1442, mais dont les aïeux étaient provençaux, portait, ainsi que son père, le nom de Duran, comme prénom et surnom. Ses descendants le portent comme nom de famille.

Dans une lettre datée de Valence (20 mai 1371), Pedro enjoit à Astruc Duran de Majorque de juger un procès dans un délai d'un mois (F. B. dit qu'il s'agit peut-être du frère du précédent, p. 445, § 305).

DURAND Voir DURAN
DURANT > DURAN
EBGHY > IBGHI
EBGUI > IBGHI
EBGUY > IBGHI
EBILIA > BELIA
EBILLIA > BELIA
EBRY > IBGHI
EBY > COBBI
EDAN > AIDAN
EDDERAI > DRAI
EDERHY > DRAI
EDERY > DRAI
EDRI > DRAI
EDRY > DRAI
EFERGAN > AFERGANE
EFIRGAN > AFERGANE

EFRATI (T.)

FRATY (M.).

Ethnique de אפרת, descendant d'Ephraïm, d'où « Ephraïmite ».

D. A. Au xv^e siècle, vivait à Oran, le Rabbin Amram Merovaz EFRATI, correspondant de Simon b. Sémah Duran, mort Grand Rabbin d'Alger en 1442 (S. D. I, 28 et passim).

EISENBETH (C.)

EKSLASSI	Voir	KESLASSI
EKSLASSY	»	KESLASSI

ELAC (M.)

ELLAC (M.).

ELADAD	Voir	ADDAD
ELADY	»	ADDI
ELAICHE	»	JAIS
ELALOUF	»	LALLOUF
ELANCRI	»	ANKRI
ELASRY	»	LASRI
ELBAHAR	»	BEHAR
ELBAHR	»	BEHAR
ELBAR	»	BEHAR
ELBASE	»	ALBAZ
ELBAZ	»	ALBAZ
ELBAZE	»	ALBAZ
ELBAZIZ	»	AZIZ
ELBEHAR	»	BEHAR
ELBES	»	ALBAZ
ELBEZ	»	ALBAZ
ELBEZE	»	ALBAZ
ELBHAR	»	BEHAR
ELBHAZ	»	ALBAZ
ELBILIA	»	BELIA
ELCABAS	»	CAPAS
ELCAIM	»	KAIM
ELCOUBI	»	COBBI
ELCRIEF	»	KRIEF
ELCRIEFF	»	KRIEF
ELDARAI	»	DRAI
ELDRAY	»	DRAI
ELEB	»	LEB

ELECHAN (A.) Graphie judéo-arabe : אלכאן

ELEDJAM (A.), ELEJAM (M.), ELJAM (M.), ELLEJAM (M.), LEDJAM (A.).

Nom de lieu : EL-Djem en Tunisie.

D. A. Le nom de famille Ben Ledjam est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M.T., p. 76).

ELEDJAM	Voir	ELECHAN
ELEJAM	»	ELECHAN

ELFARSY (M.)

ARFARAS (O.) graphie judéo-arabe ארפאס, ELFARSY (M.).

Ethnique de nom de tribu : Oulad Faress, caïdat*Er-Rekba, contrôle civil de Souk-el-Arba (Tunisie).

Quant à la graphie « Arfaras », elle renferme le sens de « cavalier ».

D. A. Le nom de famille ELFERSY est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M.T., p. 77).

ELFASSI	Voir	FASSI
ELFASSY	»	FASSI
ELFERSY	»	ELFARSY
ELFHASSI	»	FASSI
ELGHERABLI	»	GRABLI
ELGHOZI	»	GHOZI
ELGHOZI	»	GHOZI
ELGHRABLI	»	GRABLI
ELGHROBLI	»	GRABLI
ELGOZI	»	GHOZI
ELGRABLI	»	GRABLI
ELGRABLY	»	GRABLI
ELGRECHI	»	GRESSI
ELGRESSY	»	GRESSI
ELGRICHI	»	GRESSI
ELGRICHY	»	GRESSI
ELGRIEFF	»	KRIEF
ELGRISSI	»	GRESSI
ELGUEZ	»	GUEZ
ELGUIDJ	»	GUEDJ

ELGUIR (C.)

Nom de tribu :

- 1) Haut-Guir et Khenèg-Guir, fraction des Aït Izleg du Guir, région des confins algéro-marocains ;
- 2) Aït Gaïr, fraction des Guedniaoua, région de Mar-rakech (Maroc).

ELGUIZ	»	GUEZ
ELHADAD	»	ADDAD
ELHAIK	»	HAIK
ELHAIM	»	HAIM
ELHAKIM	»	HAKIM

ELHANCHE (O.) الخنش

La graphie judéo-arabe donne un mot arabe signifiant en littéral « serpent en général », et en dialectal « couleuvre ».

ELHARAR	Voir	HARRAR
ELHARRAR	»	HARRAR
ELHAYANI	»	HAYANI
ELHIANI	»	HAYANI
ELHIANY	»	HAYANI
ELHINAY	»	HAYANI
ELIAOU	»	ELIE

ELIE (A.)

ELIAOU (A.O.).

Nom d'homme biblique. אליהו

ELIKIM (M.)

Nom d'homme biblique אליקים « Eliakim » ; nous avons probablement ici une déformation due à une mauvaise lecture.

ELJAM	Voir	ELECHAN
ELKABACHE	>	CAPAS
ELKABAS	>	CAPAS
ELKABASSE	>	CAPAS

ELKAHIL (M.)

Nom de tribu : Ouled Boukahil, fraction du douar-commune des Bou-Haouche, commune mixte de Sedrata, département de Constantine.

ELKAIM	Voir	KAIM
ELKANOUÏ	>	KANOUÏ
ELKASLASSY	>	KESLASSI
ELKEIM	>	KAIM
ELKESLASSI	>	KESLASSI
ELKESLASSY	>	KESLASSI
ELKIES	>	KAYES
ELKIESSE	>	KAYES
ELKOBY	>	COBBI
ELKOUÏBI	>	COBBI
ELKOUÏBY	>	COBBI
ELKRIEF	>	KRIEF
ELKSLASSI	>	KESLASSI
ELLAC	>	ELAC

ELLADAOUÏ (T.)

D. A. Au milieu du XVIII^e siècle, vivait à Tunis, Moïse b. Samuel ELLADAOUÏ, auteur du בני שמיהל , imprimé de son vivant à Livourne (D. C. p. 152).

ELLALOUF	Voir	LALLOUF
ELLASRY	>	LASRI
ELLEB	>	LEB
ELLEJAM	>	ELECHAN
ELLOUK	>	LOK
ELLOUZ	>	ILLOUZ
ELLOUZE	>	ILLOUZ
ELMALEH	>	MALIH
ELMALEK	>	MALEK
ELMALEM	>	MAALEM
ELMALI	>	MALIH
ELMALLEM	>	MAALEM
ELMCHALY	>	MECHALI
ELMECHALI	>	MECHALI

ELMEDIONI	>	MEDIONI
ELMESHALI	>	MECHALI
ELMKAIS	>	MEKIES
ELMKAYES	>	MEKIES
ELMKIES	>	MEKIES
ELMOSLINO	>	MOUCHNINO
ELMOSNINO	>	MOUCHNINO
ELMOUCHI	>	MOÏSE
ELMOUCHNINO	>	MOUCHNINO
ELMOUCHY	>	MOÏSE
ELMOZNINO	>	MOUCHNINO
ELMRIGUI	>	MERGUI
ELNNOUCHI	>	NOUCHI
ELNOUCHI	>	NOUCHI

ELOFER (M.) אלעופר

ELOFFER (M.).

Nom hébraïque ayant le sens de « gazelle ».

D. A. Le nom de famille ELOFER est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M.T., p. 76).

ELOFFER	Voir	ELOFER
ELOUCH	>	LOK
ELOUL	>	ALLOUL

ELPILAS (M.)

Nom de lieu : Pilas, qui se rencontre dans plusieurs provinces d'Espagne. Notre graphie donne ce nom précédé de l'article arabe.

ELSAIR	Voir	SCIARI
--------	------	--------

ELY (C.)

avec l'indice de filiation : BENAILLY (O.), BENAILY (O.), BENAYLI (O.).

Nom d'homme biblique עלי

ELYAMANI (O.)

Ethnique de nom de lieu : Yémen.

Sens en arabe : « le Yéménite ».

D. A. Zacharie b. Saïd Al-Yamani (du X^e au XIII^e siècle ?) est l'auteur d'une traduction de l'hébreu en arabe de l'« Histoire des Juifs depuis Esdras jusqu'à Titus » de Joseph b. Karioun (= Gorion, i.e. Josippon). Cette traduction arabe semble avoir été à la base de la recension éthiopienne (M. St. p. 114).

ELZAM (M.) الزام

LEZAM (M.), LEZZAM (M.) graphie judéo-arabe

דניץ ; ethniques : EZMY (M.) et LEJMI (M.) avec graphie judéo-arabe דניץ et לזיץ , LESMY (M.), LEZMI (M.), LEZMY (M.).

EMCHICHE Voir MECHICHE

EMINENTE (T.)

Nom des langues romanes signifiant « homme éminent, distingué ».

EMKIES	Voir	MEKIES
EMMOUCHY	«	MOISE
EMSALEM	»	AMSALEM
EMSALLEM	»	AMSALEM
EMSELLEG	»	AMSALLAG
EMSELLEM	»	AMSALEM
EMZELLEM	»	AMSALEM
ENCAOUA	»	KAOUA
ENCAOUNA	»	KAOUA
ENGEL	»	ANGEL
ENKAOUA	»	KAOUA
ENNOUCHI	»	NOUCHI
ENNOUCHY	»	NOUCHI
ENOS	»	AINOUZ
ENOUCHY	»	NOUCHI
ENSALLEM	»	AMSALEM
EPHRAH	»	IFRAH
ERBIB	»	REBBOH
ERBIBO	»	REBBOH
ERBIBOU	»	REBBOH

ERGAS (T.)

avec l'indice de filiation berbère : VERGAS (T.).

Nom berbère : « argas = homme ».

D. A. Juda Ibn Verga, historien espagnol, né à Séville (xv^e siècle), mort martyr à Lisbonne (J. E. s. v. Ibn Verga).

Un Abraham ERGAS est attesté à Livourne en 1644 (R. E. J. xci, p. 4).

Joseph b. Immanuel Ergas, rabbin et cabbaliste italien, né à Livourne en 1685, mort le 19 mai 1730, est l'auteur de diverses œuvres en hébreu (J. E. s. v. Ergas).

EROUIMY	Voir	RUIMI
ERRERA	»	HERRERA
ERUIMY	»	RUIMI
ESCHKENAZI	»	ASKINAZI

ESCUDERO (M.)

Nom espagnol : « écuyer ».

Il existe un village dans la province de Burgos du nom de « Escuderos ».

ESKENAZI	Voir	ASKINAZI
ESKINAZI	»	ASKINAZI

ESMIRO	»	ZEMIRO
ESQUINAZI	»	ASKINAZI
ESSAIA	»	SAYAG
ESSANLY	»	ASSOULINE
ESSAYAG	»	SAYAG
ESTEGASSI	»	STEGASSI
ESTEGASSY	»	STEGASSI
ESTERAZY	»	STEGASSI
ESTRUCH	»	STROUC
ETEDGUI	»	TEDGUI
ETMEZGUI	»	OUTMEZGUINE
ETMEZGUINE	»	OUTMEZGUINE
ETTEDGUI	»	TEDGUI
ETTEGUI	»	TEDGUI
ETTOITY	»	TOUATI
ETTOUATY	»	TOUATI

ETTOUI (O.)

EZAGOURY	V	ZAGOURI
EZAOUI	»	ZAOUI
EZERZER	»	ZERZER
EZMIRO	»	ZEMIRO
EZMY	»	ELZAM

EZRA (M.)

ALEZERA (O.), ALEZRA (O.T.), ALEZRAA (S.), ALEZRAH (S.), ASERA (A.), AZRA (A.O.M.) AZRAH (O.), AZRAN (M.), AZRANE (A.), LEZRA (O.), LEZRAH (O.) ; avec l'indice de filiation : BENAZERA (A.O.), BENAZERAH (A.), BENAZRA (A.O.M.), BENAZRAN (M.), BENEZRA (M.T.), BENHAZERA (C.), BENLEZRA (O.), BENLEZRAH (O.).

Nom d'homme biblique.

EZZAOUI	Voir	ZAOUI
---------	------	-------

FAIN (C.)

Nom d'une famille originaire de Lithuanie.

FANICH (O.)

FENECH (T.).

Nom italien : « Fenice » = « perle, phénix ».

FARACHE	Voir	FREDJ
FARACHI	»	FREDJ
FARADJI	»	FREDJ

FAREAU (A.)

FARRO (A.), PHARO (A.).

Nom de lieu : Faro, ville du Portugal.

D.A. Un Abraham Rodrigues FARO, mort en 1693, est enterré dans le cimetière de Bayonne.

FARHI (T.)

Ethnique de nom arabe signifiant « gai, joyeux ».

A noter qu'il existe un nom d'homme arabe : Elfarhi.

D.A. Estori FARHI, explorateur de la Palestine ; né vers 1282 à Florenza (Espagne), mort en Palestine, probablement en 1357. Il étudia sous la direction de son grand-père Rabbi Nathan à Tronquetelle, près d'Arles (France). A l'âge de 19 ans, il vint à Montpellier étudier l'astronomie avec Jacob ben Makir. Il apprit le latin, l'arabe. Lors de l'expulsion des Juifs de France en 1306, il alla demeurer à Perpignan, puis en 1312, il partit pour la Palestine. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages (J.E. s. v. Farhi).

FARJON (T.)

Nom de lieu : Henchir Fardjoun, résidence des Oulad Mshmed, caïdat Nobel, contrôle civil de Grombalia (Tunisie).

FAROUCI Voir FREDJ

FAROUDJ (O.)

FAROUG (O.), FAROUZ (O.S.), FAROUZE (A.O.), FARRUCH (O.), FARUCH (O.), FARUCK (O.), FER-RUCHE (O.) ; ethnique de nom : FAROUCHI (A.).

Nom arabe signifiant : « coq ».

D.A. Joseph Ibn Alfaroudj, originaire de la province de Jaen (Espagne), obtint du roi Alphonse de Castille (après 1088) le droit de chasser de la plupart des villes du royaume les Caraïtes (H.G. VI, p. 80).

FAROUG	Voir	FAROUDJ
FAROUZ	>	FAROUDJ
FAROUZE	>	FAROUDJ
FARRAGI	>	FRDEJ
FARRO	>	FAREAU
FARROUZ	>	FREDJ
FARRUCH	>	FAROUDJ
FARTOUCK	>	CHICHE
FARUCH	>	FAROUDJ
FARUCK	>	FAROUDJ

FASSI (A.C.T.)

ALFASSI (M.), ELFASSI (A.C.M.), ELFASSY (M.), ELFHASSI (A.), FASSY (C.).

Ethnique de nom de lieu : Fès, ville du Maroc.

D.A. David b. Abraham Alfassi, caraïte du x^e siècle,

a écrit : 1° جامع الالفاظ ; 2° Commentaires sur le Cantique des Cantiques ; 3° Commentaire sur les Psaumes (M. St. p. 86).

Isaac Alfassi, l'un des rabbins les plus célèbres, mort à Lucéna en 1103.

Messaoud Raphael Alfassi, grand rabbin de Tunis, mort en 1775 (R. T. 1931, n° 5, p. 115).

FASSY Voir FASSI

FASSINA (A.C.)

LEVI-FASSINA (A.), LEVY-FASSINA (A.C.).

FAYON (C.)

Nom de lieu : Fayon, ville espagnole sur la rive droite de l'Ebre.

D. A. Le nom de famille FAYON est attesté dès la première moitié du xvi^e siècle (M.T., p. 77).

FDEDA (M.)

FDIDA (O.M.), FEDEDA (M.), FEDIDA (O.M.).

FDIDA	Voir	FDEDA
FEDEDA	>	FDEDA
FEDIDA	>	FDEDA
FEHAL	>	FHAL
FEITUSSI	>	FITOUSSI

FELIAS (O.)

Sans doute identique au nom de lieu : Feilas, province d'Orense (Espagne).

FELLOUS (T.)

FELLOUZ (T.), FELLUS (A.C.T.), FELOUS (T.).

Nom de tribu : singulier du nom « Ifeloussen » dont le nom est aujourd'hui arabisé en Fellassa et qui appartient à la famille des Ketama.

« Fellous » a le sens le « poulet ».

FELLOUZ	Voir	FELLOUS
FELLUS	>	FELLOUS
FELOUS	>	FELLOUS
FENECH	>	FANICH
FERADJE	>	FREDJ
FERADJI	>	FREDJ
FERRUCHE	>	FAROUDJ

FHAL (A.C.T.)

FEHAL (C.), FHALL (C.), LEFHAL (A.) graphie judéo-arabe פהאל, PHAL (C.).

Nom arabe فحل « doué de virilité ».

D. A. Le Rabbin Jacob FHAL à Constantine est du nombre des correspondants de Simon b. Sémah Duran, mort grand rabbin d'Alger en 1442 (S. D. IV A, 25).

FHALL	Voir	FHAL
FHEMA	»	FHIMA

FHIMA (O.M.) פחִימָא

FHEMA (M.), FHIMAT (O.M.), FIMA (O.M.), FYMA (M.).

Nom de tribu : les Oulad Fhima résident à Es-Sedef ; ils constituent une fraction des Oulad Ech-Chamakh, caïdat Souassi, contrôle civil de Sousse (Tunisie).

D. A. Le nom de famille FHIMA est attesté au Maroc dès la première moitié du xvi^e siècle (M. T. p. 77).

FHIMAT	Voir	FHIMA
FIMA	»	FHIMA

FINZI (M.T.)

Ethnique de nom de lieu : Faenza sur le Lamone (Italie).

D. A. Menahem גרסינצי (vers la fin du xii^e siècle) est cité comme auteur d'un ouvrage rituel dans un ms. de Londres, et le passage du manuscrit en question se trouve dans les פסקים imprimés de Menahem de Recanati. Or nous savons que Jacob Israel Finzi était un descendant de Menahem Recanati. Il est donc permis de supposer que Menahem de Recanati et Menahem « del Finzi » sont une seule et même personne (G. J. p. 270).

Mazliah FINZI vécut vers 1450 (J. E. s. v. Faenza).

Isaac fils de Raphael Finzi de Pesaro est du nombre des signataires d'une lettre adressée le 16 janvier 1571 à la communauté d'Urbino, au sujet du droit du Cohen à être appelé le premier à la lecture de la Loi (R. E. J. x, p. 183).

FIorentINO (T.)

Nom de lieu : Castiglione Fiorentino à 106 km. de Florence sur la route de Rome.

FITOASSY	Voir	FITOUSSI
FITOUCHI	»	FITOUSSI

FITOUSSI (A.C.O.T.)

FEITOUSSI (A.C.), FITOASSY (C.), FITOUCHI (C.),

FITOUSSY (C.), FITTOUSSI (C.), FITUSSY (C.), PHITOUSSI (A.C.).

Nom de lieu : village berbère du Nefoussa.

D. A. Baruch b. Salom Faitussi, prédicateur à Tunis vers la fin du xviii^e siècle, inclinait vers les études de la Cabbale. Auteur du מקור ברך (éd. Livourne 1790).

FITOUSSY	Voir	FITOUSSI
FITTOUSSI	»	FITOUSSI
FITUSSY	»	FITOUSSI

FLACK (C.)

A rapprocher peut-être de « FLAH » ?

FLAH (T.)

Nom de métier arabe : « cultivateur ».

FLUEGELMANN (C.)

Nom d'origine germanique.

FOENKINOS (O.)

FOINKINOS (A.O.).

D. A. FOENKINOS, comme nom de famille, est attesté au Maroc dès la première moitié du xvi^e siècle (M. T. p. 77).

FOINKINOS	Voir	FOENKINOS
-----------	------	-----------

FORADO (O.)

Nom de lieu de la province de Huesca (Espagne).

FORTI (T.)

Nom italien, avec désinence de filiation, ayant le sens de « fort ».

D. A. Baruch Ouziel b. Baruch FORTI, rabbin italien et éditeur, vivait à Ferrare et à Mantoue au xvi^e siècle. En 1564, le 22 mai, il fut nommé grand rabbin de Mantone (J. E. s. v. Forti).

FOUAD (T.)

Nom d'homme arabe.

FOUKSMANN (A.)

Nom d'origine germanique.

FOUNES (A.)

Nom de lieu de la province de Navarre (Espagne) ou Funes, province de Bolzano (Italie).

FRANCO (M.T.)

Nom espagnol : « Généreux ».

D.A. Samuel FRANCO, cabbaliste turc, grand rabbin de Salonique en 1492.

Le nom de famille Franco est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M.T. p. 77).

Salomon Franco, imprimeur à Constantinople, édita en 1339 le commentaire sur la Bible de Rachi (J.E. s. v. Franco).

Un Abraham de Benjamin Franco, marchand, et un Daniel Franco de Venise sont attestés à Tunis, le premier en 1683, le second en 1696 (P.G.).

FRATY	Voir	EFRATI
FRECH	>	FREDJ
FRECHE	>	FREDJ

FREDJ (A.C.O.)

FARACHE (O.M.), FARACHI (O.), FARADJI (O.), FARRAGI (A.), FARROUZ (O.), FERADJE (O.), FERADJI (O.), FRECH (A.), FRECHE (A.O.), FREDJE (A.), FREICH (A.), FREICHE (A.), FREIDJ (A.), FRIDJA (O.), FRIZA (M.) ; avec l'indice de filiation: BENFRECH (A.O.), BENFREDJ (A.C.), BENFRESCH (A.).

Nom d'homme arabe.

D.A. Abu-L-Faradj Haroun b. Al-Faradj, grammairien caraïte de Jérusalem (1000-1050 ?) est l'auteur de nombreux écrits (M. St. p. 86).

Jacob Al-Farachi, rabbin à Alexandrie (Egypte) vers 1650, est l'auteur de « Réponses » imprimées par Azoulay dans la collection de ברני יוסף (éd. Livourne 1774-1776) — (J.E. s. v. Faraji).

FREDJE	Voir	FREDJ
--------	------	-------

FREGONA (T.)

Nom de lieu de la province de Treviso (Italie).

FREICH	Voir	FREDJ
FREICHE	>	FREDJ
FREIDJ	>	FREDJ

FREOUA (T.)

Nom de tribu :

1) Fraoua, fraction des Beni Mesguida, région de Fès (Maroc) ;

2) El Friouat, caïdat de Nefzaoua, poste militaire² de Kebilli (Tunisie).

FRIAT (M.)

AFERIAT (A.O.M.), AFFERIAT (O.), AFFRIAT (A.O.M.), AFRIAT (A.O.M.), AFRIATE (M.), APHRIAT (M.), FRIATE (M.).

Nom de tribu du Sous (Maroc).

En berbère « Afériat » veut dire « loquet ». Ce nom se rencontre, dans la langue parlée à Tlemcen sous la forme arabisée « fériat ».

D.A. Le nom de famille AFERIAT est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M.T. p. 75).

FRIATE	Voir	FRIAT
FRIDJA	>	FREDJ

FRIDMAN (A.O.)

FRIEDMAN (A.O.).

Nom d'origine germanique.

FRIEDMAN	Voir	FRIDMAN
FRIZA	>	FREDJ

FUNARO (T.)

FYMA	Voir	FHIMA
------	------	-------

GABACH (O.)

Nom de lieu : village d'Espagne.

D.A. Rabbi Menahem Zion b. Salman GABACH est l'auteur du נחמת ציון (éd. Francfort s/M, 1677).

GABAI	Voir	GABAY
-------	------	-------

GABAY (O.M.)

GABAI (A.O.M.T.), GABBAI (M.), GABBAY (O.S.M.T.), GUEBAI (A.), JABAI (M.).

Nom de métier araméen du Talmud : « collecteur, percepteur d'impôts ».

Nom d'une dignité dont étaient revêtues quatre personnes, tirées au sort et auxquelles incombaient primitivement les charges d'entretien des pauvres à Alger ; de nos jours, ce nom n'est plus qu'un titre d'honneur, comportant certains avantages au point de vue strictement religieux.

D.A. De Valence, le 10 mai 1394, Juan I^{er} ordonne de laisser voyager librement au Maroc, aller et retour, Moïse GABAY. C'est un des correspondants de Simon b.

Semah Duran, grand rabbin d'Alger. En quittant Majorque, Moïse Gabay s'était rendu à Honéin (F. B. p. 720, § 457).

GABBAI Voir GABAY
GABBAY > GABAY

GABISON (O.T.)

GABISSON (O.T.), GABIZON (O.T.).

D.A. La famille GABISON était l'une des plus considérées de Grenade (Espagne) : elle s'y est établie après avoir fui Séville en 1391.

Abraham b. Jacob Gabison, issu d'une famille originaire de Grenade, établi comme médecin à Alger en 1574, mourut à Tlemcen en 1605. (J. E. s. v. Gabishon).

Moïse Gabison, riche négociant et armateur, grand érudit dans la science juive, mourut à Alger de la peste en juillet 1696 (I. Bl. p. 35).

GABISSON Voir GABISON
GABIZON > GABISON

GAD (A.)

GADE (A.), GUED (M.).

Nom d'homme biblique.

GADE Voir GAD

GAIOR (O.)

Nom arabe signifiant « jaloux ».

GALAMIDI (T.)

GALANTE (M.)

Nom des langues romanes : « galant, élégant ».

D.A. Famille juive qui florissait à Rome au début du XVI^e siècle. Mardochee GALANTÉ était un espagnol, exilé, issu de la famille des Angel. Ses manières lui valurent de la part des Romains le surnom de « Galantuomo » (gentleman) qui devint, sous la forme « Galante » le nom de famille des siens (J. E. s. v. Galante).

GALIPAPA (A.)

Nom d'homme araméen de l'époque talmudique.

D.A. Haïm GALIPAPA, rabbin espagnol (né à Mouzon vers 1310, mort vers 1380) exerça à Huesca, puis à Pampeune où il dirigea l'école talmudique. Est l'auteur du

דברי חיים dans lequel il décrit le massacre des Juifs en Catalogne en 1348 (J. E. s. v. Galipapa).

De Valence, le 20 mars 1367, l'infant Juan envoie une lettre à un juge de Valence, lui ordonnant de rendre justice à quelques Juifs, parmi lesquels se trouvait un Moïse Galipapa de Denia qui furent amenés en Castille par les troupes castillanes après l'occupation de cette ville (F. B. p. 391, § 276).

Le 22 août 1431, Alphonse V nomme le Juif Jento Galipapa de Saragosse notaire pour les actes commerciaux (F. B. p. 858, § 534).

GAMOUDI (O.)

Ethnique de nom de lieu : Gamouda, contrôlé civil de Gafsa (Tunisie).

GAMRASNI (T.)

Ethnique d'origine berbère : Ghamrasen, d'où le nom « Yaghmorasen ».

GANACIA (A.O.)

GANANCIA (O.), GANANSIA (O), GANASCIA (A.O.), GENANCIA (O.), GHANASSIA (A.), GHENANSIA (O.), GHENASSIA (A.C.), GHNASSIA (A.O.), GHRENASSIA (C.), GNANSIA (O.), GNASSIA (A.C.), GUENANCIA (O.), GUENASSIA (A.C.O.), GUERNACIA (C.), RENASSIA (C.).

Nom espagnol et portugais : « ganancia » = « gain, bénéfice ».

Nom italien : « ganascia » = « mâchoire ».

Guenansa et Ghenaissia sont des noms de tribu, le premier du département d'Alger, le second du département d'Oran.

GANANSIA Voir GANACIA
GANASCIA > GANACIA

GANCARSKI (A.)

Nom d'origine polonaise.

GANDOUS (T.)

GANDUS (T.).

« Aguendouz » désigne « le veau » en kabyle.

GANDUS Voir GANDOUS
GANOUN > GUENOUN
GANOUNA > GUENOUN

GARBI (A.C.O.)

GERBI (A.), GERBY (A.), GHARBI (A.C.T.).

Ethnique de nom de lieu : « originaire du Gharb (Maroc) ».

GARCHON	Voir	GUERCHON
GARCIN	>	GUERCHON
GARÇON	>	GUERCHON

GARION (O.) גריון

GOURHION (O.), GOURION (O.S.), GOURIONNE (O.).

Le nom de Gourion est porté en Europe Orientale par des familles juives.

GARSON	Voir	GUERCHON
GARZON	>	GUERCHON

GASTIN (A.)

GATENO (T.)

Nom portugais : « Gatenho = champ en friche ».

D. A. Un Eliakim b. Isaac GATENO est l'auteur de אנורה באורחן recueil de consultations rabbiniques (éd. Salonique 1781).

GENANCIA	Voir	GANACIA
----------	------	---------

GEONI (C.)

Chez les Amouchas du Riff, « Ijiouen » veut dire « rassasié ».

GERBI	Voir	GARBI
GERBY	>	GARBI

GERMON (T.)

JARMON (T.), ZERMON (C.) graphie judéo-arabe גרמון
Nom de lieu : village berbère du Nefoussa.

D. A. Le rabbin Haïm JARMON, mort à Tunis en 1781, est l'auteur du צדקה לחיים (D.C., p. 223).

Son père, Nehorai Jarmon, originaire de Tripoli, vint à Tunis au début du XVIII^e siècle, est l'auteur du יתר הבז (ibid., p. 225).

GHALFON	Voir	KALFON
---------	------	--------

GHALOULA (T.)

Nom de lieu : village berbère du Nefoussa.

GHANASSIA	Voir	GANACIA
-----------	------	---------

GHANEM (T.)

ABOUGANEM (C.), ABOUGANIME (A.), ABOUGHANAM (C.), ABOUGHANEM (O.), BOGANI (M.), BOGANIM (M.), BOUGANEM (O.M.), BOUGANI (M.), BOUGANIM (M.), BOUGHANEM (O.) avec l'indice de filiation : BENGANEM (A.).

Nom d'homme arabe : غانم

Surnom avec le sens de « l'homme en roseau » ; *ganim* (pour *aganim*) signifie « roseau » en berbère.

GHARBI	Voir	GARBI
GHENANSIA	>	GANACIA
GHENASSIA	>	GANACIA

GHENI (T.)

GHEZ	Voir	GUEZ
GHIGHI	>	GUIGUE
GHNASSIA	>	GANACIA

GHOUILA (T.)

Peut-être diminutif du nom arabe dialectal غولة
veut dire « vampire » ?

GHOUZI	Voir	GHOZI
--------	------	-------

GHOZI (O.) غوزي

ELGHOUZI (A.O.), ELGHOZI (A.O.S.), ELGOZI (O.), GHOUZI (O.) ; avec l'indice de filiation : BENGHOUZI (O.), BENGHOZI (O.), BENGOUZI (O.).

Ethnique de tribu : nom indigène provenant d'une population berbère, originaire de l'Aurès, les Ghouria.

D. A. L'un des signataires d'une « Approbation » au livre וואת ליחודה (éd. Sulzbach 1776) est le rabbin Yomtob Elghozi de Jérusalem.

Le nom de famille ELGHOZI est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M.T. p. 75).

GHOZLAN (C.T.) غزلان

GHOZLAND (C.), GOSLAN (M.), GOUZLAND (C.), GOZLAN (A.C.O.M.T.), GOZLAND (A.C.O.T.), GOZLIN (A.), REZLAN (M.), ROZLAN (O.).

Nom arabe de la gazelle, analogue aux noms berbères *aschenkodh*, *azenkot* et *izerzer* des diverses dialectes

Nom de lieu : Sour Ghozlan, situé sur l'emplacement de l'ancienne Auzia, département d'Alger.

Nom de tribu : les Ghozmane, fraction des Ketama, issue de Intassen que les arabes ont arabisé en Ghozlane, par simple mutation de deux sons voisins.

GHOZLAND	Voir	GHOZLAN
GHRENASSIA	»	GANACIA
GIAMI	»	JAMY
GIORNO	»	JOURNAU
GNANSIA	»	GANACIA
GNASSIA	»	GANACIA
GOBE	»	GOBBI

GOETA (C.) قويتاع

GOUETTA (C.T.), GOUITA (A.C.), GUETTA (A.T.),
GUILTS (C.) graphie judéo-arabe גויטע

Nom de tribu originaire du Gharian (la Troglodyte).

D. A. Isaac GOUETTA, talmudiste et promoteur de l'enseignement hébraïque, dont les ancêtres vinrent en Orient de Huete (Espagne). Né le 5 juin 1777, il vécut de nombreuses années à Trieste et mourut le 2 février 1857. (J. E. s. v. Guetta).

GOLDFARB (A.)

Nom d'origine germanique.

GOSLAN	Voir	GHOZLAN
GOUBI	»	COBBI
GOUETTA	»	GOETA
GOUITA	»	GOETA
GOURHION	»	GARION
GOURION	»	GARION
GOURIONNE	»	GARION
GOUZLAND	»	GHOZLAN

GOZAL (M.)

GOZIEL (T.) ; laqab : BELGZEL (M.).

. Nom hébraïque signifiant « pigeon ». Cependant la graphie « Goziel » paraît être un diminutif arabe et serait à rapprocher de Ghozlan .

GOZIEL	Voir	GOZAL
GOZLAN	»	GHOZLAN
GOZLAND	»	GHOZLAN
GOZLIN	»	GHOZLAN

GRABLI A.O.M.) غرابلي

ELGHERABLI (A.), ELGHRABLI (M.), ELGHROBLI (A.), ELGRABLI (O.M.), ELGRABLY (M.), GRABLY (O).

Ethnique de lieu ou de tribu ?

Est peut-être un nom de métier du « fabricant de cribles (Girbal, pluriel Gràbil).

D. A. Le nom de famille ELGRABLI est attesté au Ma-

roc dès la première moitié du xv^e siècle (M. T., p. 76).

GRABLY Voir GRABLI

GREGO (T.)

Nom portugais qui veut dire : « grec ».

GRESSI (M.) غريسجي

ELGRECHI (M.), ELGRESSY (M.), ELGRICHI (M.), ELGRICHIY (M.), ELGRISSI (M.).

Ethnique de lieu :

- 1) Oued Gheris dans le bassin de l'Oued Ziz au nord du Tafilalet.
- 2) Ighris, village situé dans l'Oued Idermi, appartenant au bassin de l'Oued Dra.
- 3) plaine de Gheris dans la banlieue de Mascara.
- 4) Canton de Gheris, au nord de Tébessa, département de Constantine.

GRIGUER (A.O.)

Diminutif de nom de lieu : Guergour, village indigène du douar-commune des Beni-Zad, commune mixte d'Attia, arrondissement de Philippeville, département de Constantine.

GRUMBACH (C.)

Nom d'origine germanique.

GUEBAI Voir GABAY

GUEBOUL (A.)

Nom de tribu : les ابو قبول sont une fraction des Es-Subcha السبخة , résidant en Cyrénaïque.

GUED Voir GAD

GUEDALIA (T.)

Nom d'homme biblique.

GUEDJ (A.C.O.T.)

ELGUIDJ (A.).

En kabyle, cette racine renferme le sens de « déménager ».

GUEIT (A.T.)

GUENANCIA Voir GANACIA
GUENASSIA » GANACIA

GUENIZAZ (O.)

GUENNOUN Voir GUENOUN

GUENOUN (A.C.O.M.)

COHEN-GANOUNA (T.), GANOUN (M.), GANOUNA (T.), GUENNOUN (C.), GUENOUNE (A.M.), GUINOUN (M.).

Nom de tribu :

- 1) Beni Ou-Aguennoun en Grande Kabylie.
- 2) Aït Guennoun, fraction des Aït Ouribel, région de Rabat (Maroc).
- 3) Ouled Guennoun, fraction des Beni-Mestara, région de Fès (Maroc).

En arabe dialectal, ce nom désigne le « lapin ».

D. A. Messaoud GUENOUN, grand rabbin d'Alger, auteur de plusieurs ouvrages, mourut le 19 mars 1604 (I, Bl. p. 33).

GUENOUNE Voir GUENOUN

GUERBAZ (O.)

En kabyle, « agerbaz » désigne une « outre sèche » et « agerbouz » le « corps humain ».

GUERCHON (O.)

GARCHON (O.), GARCIN (A.C.T.), GARÇON (A.O.), GARSON (O.S.), GARZON (O.M.), GUERCHOUNE (C.), GUERSON (M.), GUIRCHOUN (C.M.).

Nom d'homme biblique : גרשון

D. A. Le nom de famille GUERCHON est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M. T. p. 75). Un Moïse Garcin est attesté à Tunis en 1686 (P.G.).

GUERCHOUNE Voir GUERCHON
GUERNACIA » GANACIA
GUERSON » GUERCHON

GUEST (C.)

Ce mot en kabyle désigne la jarre dans laquelle on met de l'huile ou du beurre.

GUETTA Voir GOETA

GUEZ (A.C.O.T.)

ELGUEZ (A.T.), ELGUIZ (A.), GHEZ (T.), GUIZ (A.).

D. A. Nom d'une famille tunisienne qui a produit plusieurs écrivains (J.E. s. v. Ghez).

GUGENHEIM (A.)

Nom de lieu dans le département du Bas-Rhin (France)

GUIGUE (A.C.O.)

GUIGUES (A.); ethnique : GHIGHI (A.O.), GUIGUI (A.C.O.M.T.), GUIGUY (O.M.); avec l'indice de filiation : BENGUIGUI (A.C.O.S.).

En kabyle, « igig » a le sens de « pieu ».

D. A. Le nom de famille GUIGUI est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M. T. p. 75).

GUIGUES Voir GUIGUE
GUIGUI » GUIGUE
GUIGUY » GUIGUE

GUILY (A.C.)

JOUILY (T.).

Ethnique de nom de lieu : village berbère du Nefoussa.

GUINOUN Voir GUENOUN
GUIRCHOUN » GUERCHON
GUILS » GOETA
GUIZ » GUEZ

GURAICHI (O.)

Nom d'homme arabe : كوريشي « Koréichi ».

GUTIEREZ (O.)

GUTTIERES (O.T.), GUTTIEREZ (T.).

Nom d'origine portugaise.

D. A. Abraham et Jacob GUTTIERÈS, de Livourne, sont attestés à Tunis en 1701 (P.G.).

GUTTIERES Voir GUTIEREZ
GUTTIEREZ » GUTIEREZ

HABABO (T.)

HABABOU (T.).

Nom de tribu : Ouled Hababou, commune mixte de Saint-Lucien, département d'Oran.

HABABOU Voir HABABO

HABERFELD (S.)

Nom d'origine germanique.

HABIB (C.O.M.T.)

ABIB (A.C.T.), HABIBOU (A.O.).

Nom d'homme arabe : حبيب avec le sens de « cher, aimé », comme l'adjectif de l'hébreu talmudique חביב

D. A. Ce nom est très fréquent en France au moyen âge sous la traduction latine de « Amandus ». Sont attestés, en 1298 Amendus d'Avallon, en 1292 Amendant de Paris, en 1306 Amendant de Dijon. Le nom HABIB est fréquemment porté par les juifs d'Espagne et du Portugal : le célèbre médecin et marrane portugais Amatus Lusitanus (1511-1562) prit le nom de Habib quand il fut revenu au Judaïsme.

HABIBOU	Voir	HABIB
HABID	»	ABID
HACCON	»	HAKOUN
HACCOUN	»	HAKOUN
HACHACHE	»	ACHACHE
HACHUEL	»	AZUELOS
HACOUN	»	HAKOUN
HADAD	»	ADDAD
HADDA	»	ADDA
HADDAD	»	ADDAD

HADDOUK (T)

HADDY	Voir	ADDI
HADED	»	ADDAD
HADIDA	»	ADDAD

HADJADJ (A.C.)

ADJADJ (A.C.), ADJADJE (A.C.), ADJEDJ (A.C.), ADJIAGE (A.), AZAS (A.), HADJADJE (A.C.), HADJAZ (A.), HADJECH (C.), HADJEDJ (A.C.), HADJEDJE (A.C.), HADJEZ (A.C.), HAGEGE (T.), HAGGIAG (T.).

Nom arabe qui signifie « pèlerin ».

D. A. Chaloum HADJADJ, mort de la peste à Alger en décembre 1752 (I, Bl. p. 54).

HADJADJE	Voir	HADJADJ
HADJAZ	»	HADJADJ
HADJECH	»	HADJADJ
HADJEDJ	»	HADJADJ
HADJEDJE	»	HADJADJ
HADJEZ	»	HADJADJ

HADNI (A.O.) عدنني

Ethnique de nom de lieu : Aden, ville d'Arabie.

HAFAR (O.)

Nom de métier arabe : « fossoyeur ».

HAGEGE	Voir	HADJADJ
HAGGIAG	»	HADJADJ
HAIAT	»	HAYAT
HAIEM	»	HAIM

HAIK (A.O.T.)

ELHAIK (A.C.O.T.), LAIK (A.C.O.).

Nom arabe désignant une pièce de laine longue et étroite qui forme le vêtement principal des Arabes.

D. A. Un David El-Jayque (= Elhaïk) est attesté à Tunis en 1686 (P. G.).

Le Rabbî Elhaïk de Tunis est le signataire d'une « Approbation » au recueil de « Réponses Y. B. » (éd. Livourne 1782).

HAIM (A.C.M.)

AIEM (A.), AIM (A.O.), AYEM (A.), AYM (O.), EL-HAIM (O.), HAIEM (C.), HAIME (A.); avec l'indice de filiation : ABENHAIM (M.), BENAIEM (O.), BENAÏM (A.C.O.M.), BENAYIM (A.), BENHAIEM (C.), BENHAIM (A.C.O.M.).

Nom biblique : חיים = « vie », substantif devenu à la fois prénom et patronyme.

D. A. Joseph b. Yohanan, rabbin de Marseille, ayant à s'occuper, en 1343, d'une question de droit matrimonial, s'adjoignit pour la circonstance deux notables juifs dont l'un s'appelait Don Nathan Hayyim (G. J. p. 381).

Au xv^e siècle, vivait à Malaga un Rabbi HAIM, correspondant de Simon b. Sémah Duran, grand rabbin d'Alger (S. D. III, 26).

Abraham Benhaïm, en Espagne, au xiii^e siècle, composa un traité d'alchimie en espagnol sur la préparation de l'or (M. F. p. 288).

HAIME	Voir	HAIM
HAINOUZ	»	AINOUZ
HAIOUN	»	HAYOUN
HAIOUNE	»	HAYOUN
HAKHOUN	»	HAKOUN

HAKI (A.)

avec l'indice de filiation : BENAQUI (O.) graphie juéo-arabe בני קקי

Peut-être ethnique du nom arabe ^w عبد الحق pour ^w حق

HAKIM (M.T.)

ELHAKIM (M.).

Nom arabe signifiant « savant » et surtout « médecin » est devenu le nom de plusieurs tribus en Tunisie et au Maroc.

D.A. Ce nom que l'on trouve chez plusieurs juifs de Perpignan était en usage chez les Juifs d'Espagne dès le XII^e siècle sous les formes « Fakim, Faquim, Alfakim et Alphaquin ».

Par une lettre datée de Barcelone du 5 août 1351, Pedro IV autorise l'épouse de Joseph Hakim à Majorque à réaliser l'héritage lui venant de son père Moussa b. Maymo Xullel (= Choulal) et à le partager entre ses enfants (F.B. p. 340, § 247).

Le 15 avril 1378, Pedro IV écrit de Barcelone aux conseillers de l'Aljama de Majorque d'avoir à admettre à leurs délibérations le Juif Joseph Faquim. Ce dernier semble avoir été le chef de la communauté juive de Majorque, car le rabbin Isaac bar Chéchet, dans sa « Réponse » n° 277 (vers 1367) écrit : ידני להם לשר הנכבד דין : יוסף חכים « ils ont pour chef respecté Don Joseph Hakim » (F.B. p. 473, § 319).

En 1193, le roi Sanche le Sage de Navarre fit don en toute propriété à son médecin Salomon Alfakim des bains situés près des portes d'Albazares et de Tudèle (J.E. s. v. Alfaquim).

Au XV^e siècle, vivait à Tunis Rabbi Samuel Hakim, correspondant de Simon b. Sémah Duran, grand rabbin d'Als. v. Alfaquim).

HAKNI	V >	AKNI
HAKON	>	HAKOUN

HAKOUN (A.C.O.T.) חקון

AKOUN (A.C.O.T.), AKOUNE (C.), HACCOUN (T.), HACCOUN (T.), HACOUN (A.O.), HAKHOUN (A.), HAKON (C.), HAKOUNE (A.O.); avec l'indice de filiation: BENHACON (O.M.).

D. A. Au XV^e siècle, vivait à Tlemcen, Rabbi Abraham b. Saadia HAKOUN, correspondant de Simon b. Sémah Duran, grand rabbin d'Alger (S. D. II, 233).

HAKOUNE	Voir	HAKOUN
HALALI	>	ALLAL

HALAOUA (M.)

ALAOUA (O.), ALEOUA (M.), ALIOUA (O.), AL-LAOUA (O.), ALLIOUA (O.), HALEOUA (M.), HALIOUA (O.M.), HALLIOUA (O.).

Nom de diverses tribus habitant l'Algérie et la Tunisie.

D. A. Un document établi en Aragon en 1271 a pour témoin Haïm bar Abraham Halaoua (F.B., p. 56, § 62).

Le 18 août 1373, de Barcelone, Pedro IV ordonne à Rabbi Moïse Aléoua de Tortose de se trouver dans un délai de six jours à Barcelone pour donner une « Réponse » à une question de droit rabbinique (F.B. p. 451 § 302).

Au XV^e siècle, vivaient à Miliana Rabbi Isaac b. David HALAOUA et à Fès Rabbi Moïse HALAOUA, attestés tous deux dans le Y.B. le premier dans I, 66, le second dans II, 6.

HALEOUA	Voir	HALAOUA
HALEVY	>	LEVI
HALFON	>	KALFON

HALIFI (T.) כלים

Ethnique de nom d'homme arabe خليف avec le sens de « remplaçant ».

HALIMI (A.C.T.)

ALEMY (C.), ALIMI (A.C.), ALLIMI (C.), H'LIMI (C.).

Ethnique d'un nom arabe : حلیم avec le sens de « doué de sagacité ».

HALIOUA	Voir	HALAOUA
HALLAKOU	>	ALLAKOU
HALLALI	>	ALLAL
HALLIOUA	>	HALAOUA
HAMIACH	>	NAHMIAS
HAMIACHE	>	NAHMIAS
HAMIAS	>	NAHMIAS

HAMMAMI (T.)

Ethnique de nom de tribu : les Hamama de Tunisie.

HAMMO	Voir	HAMMOU
-------	------	--------

HAMMOU (C.)

HAMMO (O.), HAMO (A.O.), HAMOU (A.O.S.M.), HAMOUN (A.); avec l'indice de filiation arabe : BENAMO (A.O.), BENAMOU (A.O.S.M.), BENAMU (O.), BENHAMO (A.O.), BENHAMOU (A.C.O.S.M.), BENMOU (M.) graphie judéo-arabe בני חמו ; avec l'indice de filiation berbère : OHAMOU (M.); laqab : BELHAMOU (A.O.); ethnique : HAMOUI (C.).

Nom d'homme berbère : ^w حمو

D. A. Dans le premier tiers du XVI^e siècle, vivait à Fès le Dayan Yahia BENHAMMOU. Il abandonna cette ville

et se rendit à Venise pour y corriger les épreuves de son livre les **מורימ** imprimé en 1574 (M. T. p. 76).

HAMO Voir HAMMOU

HAMOT (O.)

HAMOU Voir HAMMOU
 HAMOUI > HAMMOU
 HAMOUN > HAMMOU
 HAMOUYALE > AMIEL

HANAR (O.)

HANINE (A.)

Nom de particularité arabe avec le sens de « compa-
 tissant ».

HANNOUN (A.C.)

ANNOUN (O.), ANNOUNE (C.), ANOUN (C.), HAN-
 NOUNE (O.), HANONA (M.), HANOU (A.), HANOUN
 (A.C.O.T.), HANOUNA (M.), HANOUNE (A.C.), HENNI
 (A.), HENNY (A.), HINI (A.S.), HINNI (A.), INI (A.);
 avec l'indice de filiation arabe : BENHINI (O.); avec
 l'indice de filiation berbère : OHNONA (M.), OHNOUNA
 (M.), OIHNOUN (M.), OIHNOUNE (M.), OIHNOUNOU
 (M.), OIKNOUNA (M.), OIKNOUNOU (M.), OINONOU
 (M.), OINOUNO (M.), OINOUNOU (M.), OUAHNOU (C.),
 OUAHNOUN (O.), OUANNOU (C.), OUANOUC (C.),
 OUANOUN (O.), OUANOUNO (M.), OUANOUNOU C.
 O.M.).

Hannoun veut dire : « miséricordieux » ; la forme arabe
 est l'augmentatif du nom africain « Henni » (I. H. s. v.
 Hannoun).

D. A. Daté du 4 mars 1413, un avis de paiement de
 Jeanne, infante de Navarre, est établi en faveur du mé-
 decin Maestre Hanon (signature **הנןכרור**) (F. B.
 p. 1002 § 605 III).

HANNOUNE Voir HANNOUN
 HANONA > HANNOUN
 HANOU > HANNOUN
 HANOUN > HANNOUN
 HANOUNA > HANNOUN
 HANOUNE > HANNOUN

HANSIS (M.)

Nom berbère signifiant : « étincelle ».

HAOUANI (T.)

HAOUAT Voir AOUAT

HAUDJI (T.)

HAOUZI (C.)

AOUZI (A.T.), HAUZI (T.), HOUZ (M.), HOUZE (C.),
 HOUZET (A.), HOZE (T.).

Ethnique de nom de lieu : Haouz, région du Maroc.

HARAR Voir HARRAR
 HARARI > HARRAR

HARBON (M.) הרבון

HARBONE (M.), HARBOUNE (M.) ; avec l'indice de
 filiation : BENHARBON (M.).

D. A. Le nom de famille HARBON est attesté au Maroc
 dès la première moitié du XVI^e siècle (M. T. p. 76).

HARBONE Voir HARBON
 HARBOUNE > HARBON
 HARFI > ARFI
 HARKI > ARKI
 HAROCH > CARRUS
 HAROCHE > CARRUS
 HAROSH > CARRUS
 HAROUCHE > CARRUS
 HAROUIMI > RUIIMI

HARRAR (A.C.O.M.)

ELHARAR (M.), ELHARRAR (M.), HARAR (M.)
 ethnique : HARARI (T.).

Nom de métier arabe désignant le « brodeur en soie ».

D. A. Abraham b. Salomon Harari, originaire peut-être
 de Bagnols (département du Gard) ou de Banolas (Es-
 pagne), copia en 1391 le ms. de Rossi 397 (G.J., p. 95).

Dans la seconde moitié du XIII^e siècle, vivait à Mont-
 pellier le poète liturgique Juda ou Arié Harari (G.J.,
 p. 328).

HARRAS (M.) הרש

Nom de métier hébraïque de la Bible : « forgeron,
 sculpteur, marbrier ».

HARROCH Voir CARRUS
 HARROCHE > CARRUS
 HARROSH > CARRUS
 HARROUCH > CARRUS
 HARROUCHE > CARRUS
 HARROUS > CARRUS

HASSAN (A.C.O.S.M.T.)

ASSAN (A.C.O.), HASSEN (A.C.T.) ; laqab : BELAHSEN (O.T.), BELAHSSEIN (C.), BELASSEN (T.), BELHACEN (O.), BELHACENE (C.), BELHASSEIN (C.), BELHASSEN (A.C.O.T.), BELLAHSEN (T.), BELLASSEN (O.).

Nom d'homme arabe : حسان , ou plus rarement nom

de métier arabe : حسان^w « barbier ».

D. A. Un Samuel Abu-l-Hassan était alguazil à Tolède en 1247 (A. G. P. p. 222).

HASSARFATY	Voir	SERFATI
HASSEN	»	HASSAN
HASSERFATY	»	SERFATI

HASSID (C.M.T.)

Nom de particularité hébraïque « qui agit avec bonté, qui est bienveillant ».

D. A. Isaac HASSID et Josué HASSID sont les arrière-petits fils de Siméon du Mans. Le fils d'Isaac Hassid, Siméon le Grand était contemporain de Guerschom b. Juda de Metz, vers 950-1040 (G. J. p. 363).

HASSIN (M.)

HASSINE (M.).

Nom d'homme arabe : حسين

D. A. Le nom de famille Ben Hassin est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M. T. p. 76).

Le Rabbin David b. Aaron HASSIN vécut à Meknès entre 1740 et 1790 (ib. p. 187).

HASSINE	Voir	HASSIN
---------	------	--------

HASSIS (O.)

HASSOUN (A.C.O)

ASSOUN (A.C.O.), ASSOUNE (A.), HASSOUNE (C.) ; avec l'indice de filiation : BENASSON (A.), BENASSOUN (O.).

Nom d'homme arabe : حسون^w

D. A. Le nom de famille Ben Hassoun est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M. T. p. 76).

HASSOUNE	Voir	HASSOUN
----------	------	---------

HATAB (T.)

HATTAB (T.).

Nom de métier arabe : حطاب^w « bûcheron ».

HATCHOUEL	Voir	AZUELOS
HATCHUEL	»	AZUELOS
HATHON	»	ATHON
HATON	»	ATHON
HATOUN	»	ATHON
HATTAB	»	HATAB
HATTON	»	ATHON
HATUIL	»	TOUIL

HAURANI (T.)

Ethnique de nom de lieu : Hauran, montagne de Syrie.

HAUZI	Voir	HAOUZI
HAYACHE	»	AIACH

HAYANI (M.) حيانى

ALLIANY (O.) graphie judéo-arabe לחיאני , ELHAYANI (O.), ELHIANI (M.), ELHIANY (M.), ELHINAY (M.), HIAHIANI (O.) graphie judéo-arabe לחיאני , HYANI (M.), LAHIANY (M.), LAHYANY (M.), LAYANI (A.O.S.), LEHIANY (M.).

Ethnique de nom de tribu : Alhayyani, fraction des Hiaïna, tribu berbère de la région de Taza (Maroc).

HAYAT (A.T.)

AYAT (A.), HAIAT (T.), KAYAT (T.), KHAYAT (T.).

Nom de métier arabe désignant le « tailleur d'habits », devenu patronyme.

D. A. Juda b. Jacob Hayyat, cabbaliste espagnol (xv-xvi^e siècles). Exilé d'Espagne, il s'établit à Lisbonne, puis avec sa famille, en hiver 1493, il dut quitter le Portugal et arriva, après pas mal de voyages, en Afrique du Nord où de nouveaux malheurs devaient fondre sur lui (J. E. s. v. Hayyat).

HAYON	Voir	HAYOUN
HAYOT	»	HAYOUT

HAYOUN (A.C.O.T.) حيون

AIOUN (A.C.), AYOUN (A.C.O.T.), HAIOUN (A.C.), HAIOUNE (T.), HAYON (M.T.), KAYOUN (C.T.) ; avec l'indice de filiation arabe : BENAIOUN (O.), BENAYON (O.M.), BENAYOUN (A.C.O.S.M.), BENAYOUNE (C.O.), BENHAIOUN (O.), BENHAYON (O.M.), BENHAYOUN (A.O.), BENYAHOUN (O.) graphie judéo-arabe בני חיון

avec l'indice de filiation berbère : OHAON (M.), OHAYON (M.) OUAYONNE (O.), OUHAYON (A.), OUHAYOUN (A.O.), OUHIOUN (O.) ; laqab : BOUHAYOUN (C.).

Nom de tribu et de lieu dans les départements d'Alger et de Constantine et le Maroc.

D. A. *Suivant un acte de vente datée du 18 février 1166, un nommé HAYON, sa femme et une parente vendent à un chrétien certains terrains sis à Xerta, au nord de Tortose (Espagne). (F. B. p. 25 § 36).*

HAYOUT (M.)

AYOUT (M.), HAYOT (M.).

Nom hébraïque de la Bible avec le sens de « vie ».

D. A. *Abraham b. Isaac HAYOT (xvii^e siècle) composa le חוקי תמים dans lequel les lois du Pentateuque sont expliquées suivant les quatre méthodes : littérale, allégorique, homilétique et mystique (J. E. s. v. Abraham b. Isaac Hayot).*

HAZAN (A.C.O.M.T.)

AZAN (A.C.O.M.T.), AZEN (A.), HAZANE (O.), HAZEN (S.), HAZZAN (O.).

Nom de métier hébraïque et arabe signifiant « chanter dans les synagogues » et désignant plus particulièrement au Maroc le rabbin chargé d'enseigner la Bible aux enfants.

D. A. *Moïse b. Joseph HAZAN vcut à Tolède en 1245 et fut en relations avec Alphonse X, le Sage, roi de Castille (J. E. s. v. Ačan).*

HAZANE	Voir	HAZAN
HAZEN	>	HAZAN
HAZIZ	>	AZIZ
HAZIZA	>	AZIZ
HAZOT	>	AZOT
HAZOUT	>	AZOT
HAZZAN	>	HAZAN
HAZZOT	>	AZOT

HELER (A.)

HELLER (A.).

Nom d'origine germanique.

D. A. *Lipman HELLER est l'auteur du צורת בית המקדש imprimé à Prague en 1602 (Z. p. 281)*

HELLER	Voir	HELER
HENNI	>	HANNOUN
HENNY	>	HANNOUN

HENRIQUEZ (T.)

Nom de famille formé avec le nom d'homme portugais Henrique et suffixé de l'indice de filiation « ez ».

D. A. *De nombreuses victimes de l'Inquisition au cours du xvii^e siècle portaient le nom de « Enriquez » (forme espagnole du même nom). (J. E. s. v. Enriquez).*

A Salé (Muroc) vivait entre 1690 et 1749 le rabbin Isaac HENRIQUEZ (M. T. p. 152).

Isabelle Henriquez, poétesse juive et espagnole, s'établit vers 1635 à Amsterdam (M. F. p. 290).

HERBIB	Voir	REBBOH
HERBOCH	>	REBBOH

HERRERA (T.)

ERRERA (T.).

Nom de lieu :

- 1) Herrera, un quartier de Saint-Sébastien (Espagne).
- 2) Herrera, ville sur la route qui relie Venta de Banos à Santander (Espagne).

D. A. *Abraham Cohen HERRERA, mort vers 1631, est l'auteur de deux ouvrages cabbalistiques : « Puerto del Cielo » et « Casa de Dios » (M. F. p. 290).*

HEUBAB (M.)

Nom d'homme biblique : « Hobab » ?

HIAHIANI	Voir	HAYANI
----------	------	--------

HIMINI (M.)

HIMY (M.)

Nom de tribu : Aït Himi, fraction des Ihouzihoua, région de Marrakech (Maroc).

D. A. *Le nom de famille HIMY est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M. T. p. 76).*

A Salé (Maroc) vivait entre 1740 et 1790, le rabbin Yahia de Pinhas Himy, auteur de חידושי יב (ib. p. 192).

HINI	Voir	HANNOUN
HINNI	>	HANNOUN
HIROUCH	>	CARRUS

HIRSCH (O.)

Nom d'origine germanique.

H'LIMI	Voir	HALIMI
--------	------	--------

HOBANI (T.)

HOMBRES (T.)

Nom espagnol signifiant « hommes » précédé habituellement du qualificatif « buenos », avec le sens de « bon-homme ».

HORI (T.)

Nom d'homme biblique.

D. A. Nom de famille judéo-berbère, originaire du Serous, ancien centre juif du Nefoussa, où se rencontrent des pierres tumulaires dédiées à plusieurs membres de la famille HORI du XIV^e siècle.

HOSANA Voir OUZAN

HOUTHA (M.)

La graphie حوثة, nom d'une fraction de tribu de la Cyrenaïque donne à ce nom le sens de « poisson ».

La graphie حوطة donne le sens de « garde, précaution ».

D. A. Le nom de famille BEN HOUTHA est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M. T. p. 76).
A Sefrou (Maroc), vivait entre 1690 et 1740 le rabbin Samuel Ben Houtha (ib. p. 160).

HOUZ	Voir	HAOUZI
HOUZE	»	HAOUZI
HOUZET	»	HAOUZI
HOUZIEL	»	OUZIEL
HOZANA	»	OUZAN
HOZE	»	HAOUZI
HOZIEL	»	OUZIEL
HUZAN	»	OUZAN
HYANI	»	HAYANI

IBGHI (A.) يبغهي

EBGHI (M.), EBGUI (M.), EBGUY (M.), EBRY (M.), IBGUI (A.M.), IBRAY (M.), IBRI (A.C.), YBGHI (A.); avec l'indice de filiation : BENEBGUI (M.), BENEIBRI (O.), BENIBGHI (O.S.M.), BENIBGUI (S.M.), BENIBRI (A.O.).

Optatif d'un verbe arabe qui a le sens de : « aimer, affectionner ».

IBGUI	Voir	IBGHI
IBRAY	»	IBGHI
IBRI	»	IBGHI
ICHAI	»	CHAIA

ICHI (C.)

Ethnique de nom de tribu : Hadjer Beni-Ich, fraction des Beni Mestara, région de Fès (Maroc).

ICHOUA (A.O.)

Nom biblique : יְהוֹשֻׁעַ = Josué.

IDOC	Voir	DOUK
IFERGAIN	»	AFERGANE
IEFRGAN	»	AFERGANE
IFERGANE	»	AFERGANE
IFERGEN	»	AFERGANE
IFERGUANE	»	AFERGANE
IFRAH	»	IFRAH

IFLAH (M.)

avec l'indice de filiation : BENAFLA (M.), BENIFFLA (C.), BENIFLAH (M.).

Nom d'homme berbère : Aflah ou Iflah se trouve chez les historiens des Berbères

Sens en kabyle : « qui a une bonne conduite ».

D. A. le nom de famille IFLAH est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M. T. p. 76).

IFRAH (C.O.M.) يفراح ou يفراح

EPHRAH (O.), IFFRAH (O.), IPHRAH (M.); avec l'indice de filiation : BENIFRAH (O.).

Le nom Ifrah, malgré sa forme aoriste arabe n'est porté que par des Berbères. A noter qu'il existe un village de Beni-Ferah, rattaché au commandement de Biskra, département de Constantine.

D. A. Le nom de famille IFRAH est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M. T., p. 76).

IFRAHIM (C.M.)

avec l'indice de filiation : BENPHRAIM (O.).

Nom d'homme biblique : אפרים

ILLOUZ (C.O.S.M.)

ELLOUZ (A.M.), ELLOUZE (M.), ILLOUZE (C.O.), YELLOUZ (O.); avec l'indice de filiation : BENILLOUCHE (T.), BENILLOUZ (O.), BENILOUS (A.M.).

Optatif de verbe arabe avec le sens de « enrouler le turban » ?

En kabyle, ce mot veut dire : « il a faim ».

D. A. Le nom de famille ILLOUZ est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M. T., p. 76).

ILLOUZE Voir ILLOUZ

IMA (A.)

Mot kabyle qui veut dire : « ma mère ».

INI Voir HANNOUN

INNOU (M.)

Mot kabyle : « à moi, — qui m'appartient ».

IPHRAH Voir IFRAH

ISAAC (A.C.)

Nom d'homme biblique.

ISMAEL (O.)

Nom d'homme biblique.

ISRAEL (A.O.M.T.)

avec l'indice de filiation : BENISRAEL (O.).

Nom d'homme biblique.

ISRAI Voir IZRI
ISRI > IZRI
ISSIMINY > CHIMINI

ISTI (O.)

ISVY (A.)

avec l'indice de filiation : BENESVY (M.).

ITAH (C.O.M.) יֵתָח

ITCHAH (C.), ITTA (O.), ITTAH (C.O.M. YATTAH (O.) graphie judéo-arabe יֵתָח, YETTA (O.) graphie judéo-arabe יֵתָח ; avec l'indice de filiation BENITA (O.M.), BENITAH (A.O.S.M.), BENITTA (O.), BENITTAH (O.).

D. A. Nom de famille attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M. T. p. 76).

ITCHAH Voir ITAH

ITO (C.)

Nom d'homme berbère.

ITTA Voir ITAH
ITTAH > ITAH

IZERZEL (M.)

Si ce nom est identique à Izerzer, il signifie « gazelle » dans le dialecte berbère du Djebel Nefoussa ?

Il existe, en outre, en berbère le mot Isersej qui désigne « la chaîne qui réunit les deux agrafes du haïk ».

D. A. Une inscription de Carmona (Espagne) atteste le décès survenu en 1433 d'un rabbin Moïse ben Abraham b. Zarsel (I. H. E. p. 247).

IZERZER Voir ZERZER

IZRI (C.)

ISRAI (O.), ISRI (C.) ; avec l'indice de filiation : BEN-EZRI (O.M.), BENIGRI (O.), BENIZRI (A.O.M.), BEN-IZRY (O.), BENNISRI (O.).

Nom berbère : Izri signifie « armoise ».

JABAI Voir GABAY

JACOB (A.O.)

Ethnique : JACOBI (M.).

Nom d'homme biblique.

JACOBI Voir JACOB

JAHIA (T.)

YAHIA (M.T.), YAYA (O.), YAYIA (T.) ; avec l'indice de filiation : BENAYA (A.M.), BENIAYA (A.), BENYAHIA (O.), BENYAYA (A.O.).

Nom d'homme arabe.

D. A. David Ibn YAHIA, grammairien et philosophe, né à Lisbonne en 1465, mort en 1543. En 1496, il émigra en Italie et en 1518, il devint rabbin de Naples où il resta jusqu'en 1540, date de l'expulsion des Juifs de cette ville (J. E. s. v. Ibn Yahia).

Un David b. Guedalia Yahia du Portugal est mort à Tolède au mois de Tichri 1325 (Z. p. 409).

JAICH Voir JAIS

JAIS (A.C.O.)

AICH (A.O.M.), AICHE (A.O.T.), AICHOUN (O.) avec augmentatif, ELAICHE (C.), JAICH (A.O.), YAICH (A.), YAICHE (T.), YAISCH (T.) ; avec l'indice de filiation : BENAICH (A.C.O.M.), BENAICHE (A.O.), BENAIS (T.), BENAYCH (O.), BENEICH (M.), BENOUAICH (M.), BENOUAICHE (M.), BENYAICH (O.), BENYAICHE (A.) ; laqab : BELAICH (A.O.T.), BELAICHE (A.C.O.T.), BELAIS (C.), BELAISCH (T.), BELAYCH (O.), BELAYCHE (A.), BELLAICH (T.), BELLAICHE (C.T.).

Optatif de **عاش**, avec le sens de « vivant » ; ce nom a été aussi porté par les Musulmans.

D. A. Le nom de famille **YAICH** est attesté à Tolède dès les XII^e-XIII^e siècles (A. G. P. p. 151).

Baruch b. Isaac Ibn Yaïch, philosophe et traducteur du XV^e siècle, né en Espagne, vécut en Italie (J. E. s. v. Ibn Yaïch).

JAMI	Voir	JAMY
JAMIN	»	YAMIN
JAMINA	»	YAMIN

JAMY (C.) جامي

GIAMI (T.), JAMI (C.T.).

Nom d'homme arabe.

JAQUI	Voir	DJAQUI
JARMON	»	GERMON

JERUSALMI (T.)

YEROSCHALMI (T.).

Ethnique de nom de lieu hébraïque : Jérusalem.

D. A. Rabbi Samson b. Samuel JERUSALMI de la fin du XVI^e siècle, Sous Bajazet II (1481-1512) s'établit à Constantinople R. Isaac Abraham Yerouschalmi (M.F., p. 41).

JIAN	Voir	DJIAN
------	------	-------

JOACHIM (O.)

Nom d'homme biblique : יהויכין

JOAR (M.) جوار

Ethnique : JOUARI (A.T.), ZOUARI (C.) graphie judéo-arabe **גורארי** ; avec l'indice de filiation : BENJOAR (M.).

Nom de lieu et ethnique de nom de lieu : village berbère du Nefoussa.

JONATHAN (A.)

COHEN-JONATHAN (A.C.T.).

Nom d'homme biblique.

D. A. Aaron Cohen-Jonathan, membre du Tribunal Rabinique des rabbins Nehoraï et Joseph Azoubib, signe avec ces derniers les préfaces aux livres **מטה יהודה** **קול יהודה** et **ירע ועקב**. Il mourut sans postérité à Alger le 30 juin 1796 (I. Bl., p. 89).

JOSEPH (M.)

avec l'indice de filiation : BENJOSEPH (M.); noms composés : MARYOUSSEF (M.), MARYOUSSEPH (M.), MORIOSSEF (M.), MORIOUCEF (O.), MORYOUSSEF (A.O.M.), MORYUSSEF (M.).

Nom d'homme biblique.

Le préfixe Mar ou Mor signifie en araméen : « Monsieur, Maître ».

JOUARI	Voir	JOAR
JOULI	»	GUILY

JOUNES (C.) يونس

JUNES (T.), YONES (M.), YOUNES (T.), YUNES (T.); avec l'indice de filiation : BENNIOUNES (C.), BENYOUNES (A.O.S.T.).

Nom d'homme arabe qui répond au nom d'homme biblique « Jonas ».

JOURNAU (A.C.O.)

JOURNEAU (C.), JOURNO (A.C.O.T.), JOURNOU (T.), GIORNO (T.).

Nom italien : « giorno » qui veut dire « jour ».

JOURNEAU	Voir	JOURNAU
JOURNO	»	JOURNAU
JOURNOU	»	JOURNAU
JUNES	»	JOUNES
KABALO	»	CABALO
KABAS	»	CAPAS
KABILO	»	CABALO

KABLA (T.)

Nom de métier arabe : « **قابلة** = sage-femme ».

KABOUN (A.)

Nom arabe dialectal : **كعب** = « cube ».

D. A. Au XV^e siècle, vivait à Miliana, Rabbi Maklouf KABOUN, correspondant de Simon b. Sémah Duran, grand rabbin d'Alger (S.D., IVa, 3).

KACHEKACHE	Voir	KOSCAS
KACHKACH	»	KOSCAS
KADDOCH	»	KADDOUCHE
KADDOUCH	»	KADDOUCHE

KADDOUCHE (A.O.) קדוש

CADDOUS (A.), CADOCH (M.), CADOCHE (M.), CA-

DOSH (M.), CADOUCHE (A.), KADDOCH (M.), KADDOUCH (O.), KADOCH (O.M.), KADOUCHE (O.M.), KADOSH (M.), KADOUCHE (A.C.O.), KADOUCHE (A.C.O.)
 Nom d'origine hébraïque signifiant : « saint ».

D. A. Le nom de famille KADDOUCHE est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M.T., p. 77).

KADJI (A.)

KADOCH	Voir	KADDOUCHE
KADOUCHE	»	KADDOUCHE
KADOSH	»	KADDOUCHE
KADOUCHE	»	KADDOUCHE
KADOUCHE	»	KADDOUCHE

KAFI (T.)

Nom arabe : كافي = suffisant. (Avec l'article, ce nom désigne un attribut de Dieu.)

KAHLOUN	Voir	CAHLOUL
KAHN	»	COHEN

KAIM (O.) كایم

ELCAIM (M.), ELKAIM (A.C.O.M.), ELKEIM (A.) ; laqab : BELKAIM (O.).

Nom arabe avec le sens d'« élevé »

D. A. Le nom de famille ELKAIM est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M.T. p. 75).

KAKON	Voir	CACON
KAKONE	»	CACON
KAKOUN	»	CACON
KALBACHE	»	CABESSA

KALFA (A.C.S.) خليفة

KHALFA (A.C.S.).

Nom d'homme arabe avec le sens de « remplaçant ».

KALFON (A.O.S.M.T.) خلفون

CALFON (O.), CALFOUN (A.), HALFON (A.T.), KALFOUN (A.C.O.T.), KALFOUNE (O.), KHALFON (M.T.), GHALFON (M.).

Forme augmentative avec le sens de privé d'un frère défunt, dont il compense la perte

D. A. Abba Mari HALFON, astronome italien (XV^e et XVI^e siècles). En 1492, il étudia l'astronomie à Naples. Il

est l'auteur des *מעמי מצות*, renfermant des notes explicatives sur les Tables alphonsines (J.E. s. v. Halfon).

KALFOUN	Voir	KALFON
KALFOUNE	»	KALFON

KALIFA A.C.O.M.T.) خليفة

CALIFA (O.), KALIFAT (A.C.O.), KELIFA (O.), KHALIFA (A.C.O.T.), KHALIFAT (C.), KHELIFA (C.O.), KHLIFA (C.O.), KLIFA (O.M.), QUALIFA (O.); avec l'indice de filiation araméen : BARKLIFA (M.); avec l'indice de filiation arabe : BENKALIFA (A.O.), BENKALIFAT (O.), BENKELIFA (O.), BENKLIFA (O.M.).

Nom d'homme arabe avec le sens de « remplaçant, successeur ».

KALIFAT	Voir	KALIFA
---------	------	--------

KALLAF (T.) خلاف

Nom d'homme arabe.

KALPAIN (C.)

KAMAMI (T.) كامامي

KAMMOUN	Voir	KEMMOUN
KAMOUN	»	KEMMOUN

KANOUI (A.C.O.)

CANOUI (A.), ELKANOUÏ (C.) graphie judéo-arabe אלקנאי

D. A. Dans l'« Introduction » du Rabbïn Abraham Toubiana au Y. B. (éd. Livourne 1782) est mentionné un Mimoun KANOUI.

KAOUA (A.O.)

ANCOUA (T.), ANKAOUA (A.C.O.S.M.), CAHOUA (O.), CAOUA (A.), ENCAOUA (O.S.M.), ENCAOUNA (O.), ENKAOUA (O.), N'KAOUA (A.C.).

Les graphies Kaoua et Caoua indiquent la disparition du radical « An, En, In ». Les deux premiers « An, En » s'identifient avec le « In » berbère qui répond à la préposition française « De ». Ankaoua veut donc dire « de Kaoua ». Mais, jusqu'à présent, l'origine berbère de Kaoua n'a pu être établie.

D. A. Ce nom est attesté parmi les Juifs espagnols dès le XII^e siècle, de là, il s'est répandu en Afrique du Nord et en Turquie. Les deux premiers connus sont Jud

et Samuel Alnakaoua, victimes de la diffamation, morts à Tolède vers 1200.

Des trois frères Abraham, Joseph et Salomon N'KAOUA, le premier fut assassiné en 1341 (J. E. s. v. Alnaqua).

Au xv^e siècle, vivait à Tlemcen, Rabbi Ephraïm b. Israel N'Kaoua mort en 1442 (I. H. F. p. 362).

KARAB Voir KAROUBI

KARALLOU (O.)

KARALOU (O.).

Nom arabe dialectal : ^w قَرْلُو = insecte.

KARALOU Voir KARALLOU
KARCENTI » KARSENTI
KARCENTY » KARSENTI

KARILA (T.)

KARKONNE (C.)

KARKOS Voir CORCOS
KARKOSSE » CORCOS
KARKOUS » CORCOS
KARKOUS » CORCOS
KARKOUSSE » CORCOS
KARKOUZ » CORCOS
KARKOZ » CORCOS

KARMES (A.)

Nom arabe qui désigne le « Kermès », excroissance rouge sur le chêne donnant un rouge cochenille ; en espagnol se dit « quermes ».

KARO (M.)

Nom espagnol : « cher ».

D. A. Nom de famille répandu en Castille dès le xiii^e siècle.

En 1392, sur la liste nominative des Juifs de Barcelone, figure un Senton CARO, dont le nom est peut-être la traduction de l'hébreu Habib (R. E. J. IV p. 60).

Le plus célèbre de cette famille est Joseph KARO (1488-1575) auteur du code religieux שלחן ערוך

KAROTSE Voir CAROTCHE

KAROUBI (A.C.O.)

KARAB (O.), KEROB (A.O.), KEROUB (O.), QUEROB (O.); ethnique : KAROUBY (A.C.), KHAROUBI (C.), KHAROUBY (C.), KHEROUBI (C.).

Nom de tribu : Ouled-el-Kharroubi, commune mixte de Renault, arrondissement de Mostaganem, département d'Oran.

D. A. Le nom de famille KAROUBI est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M. T., p. 76).

KAROUBY Voir KAROUBI

KARSENTI (A.C.O.) فرسينطي

CARCENTI (M.), CARSENTI (O.), KARCENTI (O.), KARCENTY (A.), KARSENTIN (A.), KARSENTY (A. C.O.), KERSENTI (A.O.T.).

Ethnique de nom de lieu : Calsana, capitale de la province de Medina Sidonia, entre Ubrique et Xérès en allant de l'Est à l'Ouest, et entre Cadix et Lebrija en allant du Midi au Nord. Les Arabes appelaient cette ville « Hadirat Qalsana », et Karsenty est un ethnique obtenu par la permutation fréquente dans le langage des lettres du même organe « l » et « r » (I. H. s. v. Karsenty).

Peut-être est-ce le nom portugais « crescente » = « croissant de lune » ?

D. A. Le nom de famille KARSENTI est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M. T. p. 77).

KARSENTIN Voir KARSENTI
KARSENTY » KARSENTI
KARTOUZOU » CARDOZO

KASBI (A.O.) קצבי et קספי

CASBI (S.T.), KASBY (A.O.), KASPI (A.), KASPY (A.O.), KESBI (A.T.), KESBY (A.), KESPI (A.C.), KESPY (A.).

Ethnique de nom de lieu :

- 1) Traduction en hébreu du nom de ville Largentières (France).
- 2) Casba d'Almeria, des Musulmans, originaires de cette ville, étaient nommés El-Qasby.

D. A. Joseph b. Abba Mari b. Joseph b. Jacob, appelé Joseph Caspi, paraît avoir quitté sa ville natale lors de l'expulsion des Juifs de France en 1306, pour se fixer à Arles en Provence, où il composa en 1317 son ouvrage philosophique ספר הסוד. En 1329, il acheva à Tarascon son הרומה הנספה et en 1330 un commentaire sur les Proverbes. Grand voyageur, il parcourut l'Espagne, l'île de Majorque, l'Égypte et le Maroc (G. J. p. 67 sqq.).

Le nom de CASPI a été porté par d'autres rabbins originaires de Largentières.

KASBY Voir KASBI
KASCHKASCH » KOSCAS
KASPI » KASBI
KASPY » KASBI

KASSAL (C.)

KASSIS	Voir	CASSIS
KASSLACI	»	KESLASSI
KASSOUTOU	»	CASSUTO
KATAN	»	CATAN
KATHAN	»	CATAN

KATOUCHE (A.)

Nom arabe signifiant : « touffe de cheveux laissée sur le sommet de la tête », avec le sens probable de Bouchoucha.

KATTAN	Voir	CATAN
--------	------	-------

KAUFFMANN (O.)

Nom d'origine germanique.

KAYAT	Voir	HAYAT
-------	------	-------

KAYES (M.)

ELKIES (M.), ELKIESSE (M.).

Nom d'homme arabe : قيس

Peut-être nom arabe : كيس^w = vif, intelligent ?

D. A. Le nom de famille KAYÈS est attesté au Maroc dès la première moitié du xvi^e siècle (M. T., p. 75).

KAYOUN	Voir	HAYOUN
KAZIZ	»	CASSIS

KAZOULA (O.)

Nom arabe signifiant : « massue ».

KCHO	Voir	CASSIS
KEBECHE	»	CABESSA

KECHTEIL (A.)

KEDOUCHIM (M.)

KIDOUCHIM (M.), KIDOUSIN (M.).

La première graphie nous donne le pluriel de l'adjectif hébreu קדוש « saint », devenu patronyme. Les deux autres rappellent le mot hébreu קדושים « sanctifications » et qui est surtout employé, sous cette forme du pluriel, pour désigner la cérémonie religieuse du mariage.

KELIFA	Voir	KALIFA
--------	------	--------

KEMMOUN (O.)

CAMOUN (A.), KAMMOUN (O.), KAMOUN (A.O.F.), KEMOUN (A.C.O.), KIMMOUN (O.), KIMOUN (C.O.S.), QUEMOUN (A.); avec l'indice de filiation : BENKEMMOUN (O.), BENKEMOUN (C.O.), BENKIMOUN (A.O.).

Nom arabe du « cumin ».

D. A. Rabbi Haïm Gagoun, dans sa relation de la dispute qui opposa les habitants de Fès au Rabbin Moïse Hallaoua, exilé du Portugal (premier tiers du xvi^e siècle), cite un Chaoul BENKEMMOUN (M. T. p. 58-68).

KEMOUN	Voir	KEMMOUN
--------	------	---------

KENAFOU (A.)

CNAF (M.), KHANAFOU (M.), KNAFO (M.), KNAFOU (O.M.).

KENIZO	Voir	CANIZO
KERCHPEL	»	CREPPEL
KEROB	»	KAROUBI
KEROUB	»	KAROUBI
KERSENTI	»	KARSENTI
KESBI	»	KASBI
KESBY	»	KASBI
KESLACY	»	KESLASSI

KESLASSI (M.)

EKSLASSI (M.), EKSLASSY (M.), ELKASLASSY (M.), ELKESLASSI (M.), ELKESLASSY (M.), ELKSLASSI (M.), KASSLACI (A.), KESLACY (O.), KESLASSY (M.).

D. A. Le nom de famille ELKESLASSI est attesté au Maroc dès la première moitié du xvi^e siècle (M. T. p. 76).

KESLASSY	Voir	KESLASSI
KESOUS	»	CASSIS
KESPI	»	KASBI
KESPY	»	KASBI

KESRAOUI (T.)

KISRAOUI (T.).

KESSAS	Voir	CASSIS
KESSIS	»	CASSIS
KESOUS	»	CASSIS
KHALFA	»	KALFA
KHALFON	»	KALFON
KHALIFA	»	KALIFA
KHALIFAT	»	KALIFA
KHANAFU	»	KENAFU
KHAROUBI	»	KAROUBI
KHAROUBY	»	KAROUBI
KHAROUC	»	CARRUS

KHARRAT (M.)

Nom de métier arabe : ^wخراط « tourneur ».

KHAYAT Voir HAYAT
KHELIFA > KALIFA

KHEMIS (A.)

Nom de lieu et nom de tribu se rencontrant en Tunisie, en Algérie et au Maroc.

Ce nom signifie : « cinquième » et « jeudi ».

KHEROUBI Voir KAROUBI
KHLIFA > KALIFA

KHOUANA (O.)

KOHANA (O.), KOUHANA (O.).

La graphie judéo-arabe donne le mot araméen כהן qui désigne le « prêtre ».

KHRIF Voir KRIEF
KIDOUCHIM > KEDOUCHIM
KIDOUSIN > KEDOUCHIM

KIKOS (M.)

KIMHI (T.)

Patronyme juif illustré par la famille des traducteurs en Provence au moyen âge ; ce nom dérive du nom arabe : « froment ».

D. A. Les plus anciennement connus sont :

- 1) Joseph b. Isaac KIMHI, surnommé Maistre Petit, né dans l'Espagne du sud vers 1105, mort vers 1170. Grammairien, exégète, traducteur, dut fuir les Almohades et s'établit à Narbonne.
- 2) David KIMHI, également surnommé Maistre Petit, né à Narbonne en 1160, mort en 1235, plus jeune fils du précédent. Grammairien, lexicographe, exégète et polémiste.
- 3) Moïse b. Joseph KIMHI, frère aîné du précédent, mort vers 1190. Commentateur et grammairien.

KIMMOUN Voir KEMMOUN
KIMOUN > KEMMOUN
KISRAOUI > KESRAOUI
KLIFA > KALIFA
KNAFO > KENAFU
KNAFOU > KENAFU
KOBY > COBBI
KOHANA > KHOUANA
KOHN > COHEN
KORCHIA > CORCHIA

KORCHYA > CORCHIA
KORCIA > CORCHIA
KORIAT > CORIAT
KORSIA > CORCHIA

KOSCAS (T.)

COSCAS (T.), COSKAS (T.), KACHEKACHE (A.), KACHKACH (A.), KASCHKASCH (A.), KOSCHKASCH (T.), KOSKACH (A.), KOSKAS (T.).

Nom de métier arabe : ^wخشخاش « danseur ».

KOSCHKASCH Voir KOSCAS
KOSKACH > KOSCAS
KOSKAS > KOSCAS
KOUBBI > COBBI
KOUBI > COBBI
KOUBY > COBBI
KOUHANA > KHOUANA
KOURCIA > CORCHIA

KOURIAL (M.)

KRESPINE Voir CRESPEL

KRIEF (A.C.O.M.T.) خريف

CRIEF (M.), ELCRIEF (M.), ELCRIEFF (M.), ELGRIEFF (M.), ELKRIEF (M.), KHRIF (T.), KRIEFF (A.T.), KRIHIF (A.), LEGRHIEF (M.).

Surnom arabe : « agnelet ».

D. A. Vers la fin du XVIII^e siècle vivait à Tunis le rabbin Moïse CRIEF, auteur d'un commentaire sur le traité talmudique de « Nazir » (D. C. p. 150).

KRIEFF Voir KRIEF
KRIHIF > KRIEF

KRIKEB (O.)

Diminutif du nom arabe كركب qui veut dire « boule ».

D. A. Le nom de famille BEN KRIKEB est attesté au Maroc dès la première moitié du XV^e siècle (M. T. p. 77).

KRISKIS (A.T.)

Nom identique à celui de Crescas, qui serait la traduction du nom hébraïque כרסק « rejeton ». (R. E. J. IV p. 62, explication donnée à propos d'un Atzay Cresques qui figure sur la liste nominative des Juifs de Barcelone en 1392).

D. A. Atzay Cresques, voir ci-dessus.
 Abraham Cresques figure sur la liste d'une taille levée sur les Juifs de Perpignan en 1413-1414 (R. E. J. xiv, p. 66).
 Josué b. Don Salomon Crescas enterré dans le cimetière juif d'Agramont, province de Lerida (Espagne) en 1297 (I. H. E. p. 394).

KRISPIL	Voir	CREPPEL
KRISPINE	>	CREPPEL
KSAS	>	CASSIS
KSENTINE	>	CONSTANTINI
KSSAS	>	CASSIS
KSSIS	>	CASSIS
KSSOUS	>	CASSIS
KSSTENTINI	>	CONSTANTINI
KTORZA	>	KTOURZA

KTOURZA (C.)

CATORZA (A.), CTORZA (T.), KTORZA (C.T.).

Nom espagnol « Catorze » signifiant « quatorze » ; à noter que plusieurs douars en Afrique du Nord portent le nom de « Arbatache » qui a le même sens.

D. A. Youssef de Catorce, fils de Samson de Calatayud est attesté en juin 1319.

Le rabbin Abraham KTORZA vivait à Tunis dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, est l'auteur du **זרע אברהם** (D. C. p. 230).

LAABAN (A.)

LABAN (O.).

Nom de tribu : Ouled Laabane, commune mixte de Mascara, département d'Oran.

LABAN	Voir	LAABAN
-------	------	--------

LABBOUZ (O.S.)

LABBOZ (O.), LABOUS (C.), LABOUZ (O.), LABOUZE (A.O.) graphie judéo-arabe **להבוז**, LABOZ (O.), LABOZE (O.).

Nom de lieu : Beni Labbous dans le caïdat de Mateur, contrôle civil de Bizerte (Tunisie).

D. A. Le rabbin Saadia b. LABBOUZ fut « Naguid » de la communauté de Fès vers 1716 (M. T. p. 133).

LABI (T.)

Nom hébraïque de la Bible signifiant « lion ».

D. A. Joseph ibn Vidal LABI, prédicateur, vécut à Saragosse. Il fut du nombre des 25 rabbins qui, sur l'ordre du pape Benoît XIII, assistèrent au colloque de Tortose (7 février 1413-12 novembre 1414). Il est l'auteur du **גורם המעלות** (J. E. s. v. Labi).

LABOUS	Voir	LABBOUZ.
LABOUZ	>	LABBOUZ
LABOUZE	>	LABBOUZ
LABOZ	>	LABBOUZ
LABOZE	>	LABBOUZ
LACHGAR	>	LASCAR
LACHKAR	>	LASCAR
LACHOUR	>	ACHOUR

LAHEGU (A.)

Nom de ville : Laegui, province de Viscaya (Espagne).

LAHIANY	Voir	HAYANI
---------	------	--------

LAHIE (C.)

LAHLIEL	Voir	ALLIEL
---------	------	--------

LAHMAN (M.)

Ethnique : LAHMANI (O.).

LAHMANI	Voir	LAHMAN
---------	------	--------

LAHMI (M.T.)

LAHMY (M.T.).

Nom d'homme biblique : **לחמי**

D. A. Il est difficile d'expliquer le nom de famille **להחמי** porté par plusieurs personnes au moyen âge et même encore au XVIII^e siècle. On a supposé que ce nom est d'origine provençale. Peut-être aussi a-t-il quelque rapport avec le nom espagnol de **להם** « Lagem ou Legem ». Quant au rabbin Isaac LAHMI, il était probablement originaire d'une contrée allemande ou slave et le mot **להמי** paraît être la traduction hébraïque du nom de famille ou du nom de lieu allemand « Brod » (G. J. p. 305).

LAHMY	Voir	LAHMI
LAHYANY	>	HAYANI
LAIK	>	HAIK
LALIEL	>	ALLIEL
LALLOUCHE	>	LELLOUCHE

LALLOUF (O.)

LALOUF (O.M.), ELALOUF (M.) graphie judéo-arabe **אלעלוף** ELLALOUF (M.).

D. A. Le nom de famille ELALOUF est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M. T. p. 76).

LALLOUM (C.) لالوم

LALOUM (A.C.T.) ; laqab : BELLALOUM (A.).

Les israélites de Constantine donnent à ce nom le sens de « sans défaut ».

LALLOUZ Voir LELLOUCHE

LALOU (O.S.T.)

Laqab : BELLALOU (S.).

En Afrique du Nord, LALOU est un sobriquet pour Eliaou = Elie, chez les israélites.

LALOUF	Voir	LALLOUF
LALOUM	»	LALLOUM
LALOUZ	»	LELLOUCHE
LAMANI	»	NAHMANI

LAMBROZO (A.)

LUMBRAZO (T.).

D. A. Famille sepharadite vivant à Tunis, Marseille et en Italie.

Jacob LOMBROZO, rabbin et médecin italien, d'origine espagnole, vécut à Venise au début du XVII^e siècle (J. E. s. v. Lombrozo).

Isaac LAMBROZO, né vers 1630, mort en 1706, fit chasser de Tripoli le faux prophète Abraham Michaël Carduso, Un Daniel de Jacob LOMBROZO est attesté à Tunis en 1681 (P. G.).

LAMIECHE	Voir	NAHMIA
LAMYECHE	»	NAHMIA

LANCAR (A.)

LANKAR (A.).

Nom de métier arabe avec l'article : « graveur ».

LANCRI	Voir	ANKRI
LANCRY	»	ANKRI
LANKAR	»	LANCAR
LANKRY	»	ANKRI

LARAT (M.)

COHEN-DE LARA (T.), DE LARA (T.).

Nom de lieu : Lara, province de Burgós (Espagne) et Lara, arrondissement de Monçao (Portugal).

D. A. Les Cohen DE LARA, d'origine espagnole, se dispersèrent à Amsterdam, Hambourg, Londres et en Amérique.

Diégo DE LARA, brûlé publiquement le 2 mai 1563 à Murcie en Espagne (J. E. s. v. Lara).

Un Isaac Cohen DE LARA est attesté à Tunis en 1686 (P. G.).

LARBI Voir ARBI

LAREDO (A.O.M.)

LARIDO (C.), LOREDO (C.).

Nom de lieu : Lerida, en Catalogne, à l'ouest de Barcelone. L'ethnique de ce nom de lieu en arabe est : « Ellaridy » :

D. A. Le nom de famille LARIDO est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M. T. p. 76).

LARFI	Voir	ARFI
LARIDO	»	LAREDO

LASCAR (A.O.M.) الاشقر

LACHGAR (O.), LACHKAR (A.O.), LASKAR (A.O.M.)

Nom commun aux Musulmans et aux Juifs, employé de part et d'autre avec le même sens de « blond, roux ».

D. A. Le premier connu avec ce patronyme est Samuel ALASCAR, médecin, vivant à Séville au milieu du XIV^e siècle. Son fils Juda prétendit avoir vu en songe un ange lui annonçant la ruine de tous les Juifs en Espagne pour le mois de Sivan 1391. Après ce songe, il alla s'établir à Malaga où sa famille resta jusqu'en 1492. En cette année 1492, les petits fils de Juda, Juda et Joseph émigrèrent en Algérie, le premier alla demeurer à Mostaganem, le second à Tlemcen, tous deux vénérés encore de nos jours (J. E. s. v. Alashkar).

LASKAR Voir LASCAR

LASRI (A.O.M.) لاسري

ELASRY (A.), ELLASRY (M.), LASRY (A.O.M.T.).

Ethnique de nom de tribu : Aït Lasri, douar des Aït Ikko, ou ethnique de nom de lieu : El Asrya et Kherb El Asrya près de Fès (Maroc)

D. A. Le nom de famille LASRI est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M. T. p. 77).

LASRY	Voir	LASRI
LAYANI	»	HAYANI
LAZIMI	»	AZIMI
LAZIMY	»	AZIMI
LAZOURI	»	AZOGUI

LAZZARO (T.)

Nom d'homme italien (Lazare = Eléazar) devenu patronyme.

LEB (M.)

ELEB (M.), ELLEB (M.).

Nom hébraïque de la Bible qui désigne le « cœur »

D. A. Joseph Ibn LAB, rabbin espagnol, parti de Salonique où régnait la peste, pour s'établir à Constantinople, fut entretenu par Joseph de Naxos, seconde moitié du xv^e siècle (H.G. IX, p. 336).

LEBAAR	Voir	BEHAR
LEBAHAR	»	BEHAR

LEBAN (A.O.)

LEBAR	Voir	BEHAR
LEBAZ	»	ALBAZ
LEBEHAR	»	BEHAR
LEBHAR	»	BEHAR

LEBRATY (A.)

LIBERATI (A.), LIBRATI (A.O.M.), LIBRATY (A.M.).

Ethnique du nom « Labrat » illustré par le grammairien Dounach Ibn Labrat

LEDJAM	Voir	ELECHAN
LECRIF	»	KRIEF
LEHIANY	»	HAYANI

LEHMANN (A.)

LEMANN (A.).

Nom d'origine germanique.

LEJMI	Voir	ELZAM
LELLOUCH	»	LELLOUCHE

LELLOUCHE (A.C.O.T.) للوش

LALLOUCHE (C.), LALLOUZ (M.) graphie judéo-arabe لالوش, LALOZ (O.), LELLOUCH (A.C.T.), LELLUCH (A.), LELOUCH (A.C.), LELOUCHE (A.C.T.), LLUCH (O.).

Nom d'une tribu nomade de religion juive.

La graphie « Lallouche » permet de rattacher notre patronyme à « Allouche » signifiant en arabe africain et dans le dialecte berbère du Mzab « jeune mouton » ; nous avons, en effet للوش — لعلوش — العلوش avec chute de la première radicale, devenue imperceptible dans la prononciation.

LELUCH	Voir	LELLOUCHE
LELOUCH	»	LELLOUCHE

LELOUCHE	»	LELLOUCHE
LELTE	»	LELTI

LELTI (O.)

LELTE (O.), LILTI (O.) ; laqab : BELETI (M.), BELTY (M.), BELILTY (O.), BELLETI (M.), BELLILTY (M.), BELLITY (T.).

D. A. Le nom de famille BEN LILTI est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M. T. p. 76).

LEMANN	Voir	LEHMANN
LEMEDIONI	»	MEDIONI
LEMKIES	»	MEKIES
LEPHAL	»	FHAL
LESZY	»	ELZAM
LEVA	»	ALBAN

LEVI (A.C.O.T.)

ALLEVI (A.), HALEVY (M.), LEVY (A.C.O.S.M.T), avec l'indice de filiation : BENLEVY (A.), BORALEVI (T.), composé de BORAH-LEVI.

Nom d'homme biblique.

LEVI-BRAM	Voir	ABRAHAM
LEVI-FASSINA	»	FASSINA

LEVINE (A.)

Famille d'origine russe.

LEVI-PROVENÇAL	Voir	PROVENÇAL
LEVI-VALENSI	»	VALENSI
LEVI-VALENSIN	»	VALENSI
LEVI	»	LEVI
LEVY-BALENSI	»	VALENSI
LEVY-FASSINA	»	FASSINA
LEVY-VALENCY	»	VALENSI
LEVY-VALENSI	»	VALENSI
LEVY-VALENSIN	»	VALENSI
LEZAM	»	ELZAM
LEZMI	»	ELZAM
LEZMY	»	ELZAM
LEZRA	»	EZRA
LEZRAH	»	EZRA
LEZZAM	»	ELZAM
LIBERATI	»	LEBRATY

LIBINE (A.)

Nom porté par une famille d'origine russe.

LIBRATI	Voir	LEBRATY
LIBRATY	»	LEBRATY

LICHA (T.)

LICHAA (C.), LICHAN (A.), LISSAH (M.); laqab: BELESSA (O.), BELICHA (A.) graphie judéo-arabe בליכא, BELISSA (C.), BELLICHA (O.M.), BEL-LICHAT (M.), BELLISA (O.); avec l'indice de filiation: BENLICHA (M.).

Nom de tribu: Beni-Lechâa des Ighezrane, région de Taza (Maroc).

D. A. Un Hayyim Bellicha est nommé dans le Z. A. § 14 (éd. Pise 1717).

Joseph LICHA est attesté à Tunis en 1655 (P. G.).

LICHAA	Voir	LICHA
LICHAN	»	LICHA
LICIARI	»	SCIARI
LILTI	»	LELTI
LISMY	»	ELZAM
LISSAH	»	LICHA
LLUCH	»	LELLOUCHE

LMAHDOUY (M.)

Nom de lieu: Mehdiâ, au nord de Rabat (Maroc).

D. A. Le nom de famille ELMHADOUY est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M. T. p. 76).

LOEB (A.)

LOEUB (M.).

Nom d'origine germanique

LOEUB	Voir	LOEB
LOGASSI	»	LOUGASSI

LOK (M.)

ALLOK (M.), ELLOUK (M.), ELOUCH (M.), LOQUE (M.), LOUK (M.).

La « Gallia Judaica » cite un texte où לוק est donné comme étant la ville natale du païtan Isaac ben Yakar; il est difficile d'en établir l'identité (G. J. p. 275).

LOQUE	Voir	LOK
LOREDO	»	LAREDO

LORIA (O.M.)

Nom dérivé du mot « lorier » ou « laurier »; il se rencontre sous la forme Loria chez les Juifs du Midi de la France au xiii^e siècle.

D. A. Le plus célèbre des LORIA est Isaac Loria (1534-1572), né à Jérusalem, cabbaliste réputé.

LOUBATON (T.)

Nom de lieu: Lobetum est l'ancien nom de Requana, à l'est de Cuenca (Espagne).

D. A. Le nom de famille LOUBATON est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M. T. p. 76).

LOUFFRANI	Voir	OUFRAI
LOUFRANI	»	OUFRAI
LOUGACY	»	LOUGASSI

LOUGASSI (A.C.M.)

LOGASSI (C.), LOUGACY (M.), LOUGHASSI (M.), LUGASSI (M.), LUGASSY (M.).

Éthnique de nom de lieu: dans la tribu des Flitta (département d'Oran) une montagne porte le nom de Djebel Elougasse.

D. A. Le nom de famille LOUGASSI est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M. T. p. 76).

LOUGHASSI	Voir	LOUGASSI
LOUK	»	LOK

LOULOU (O.)

Avec l'indice de filiation: BENLOLO (O.M.), BEN-LOULOU (A.O.S.M.); laqab: BELLOLO (M.), BELLOULOU (C.), BELOLO (M.), BELOULO (M.), BELOULOU (O.), BOULOULOU (A.).

Nom de lieu: Ain-Loulou, commune mixte des Maadid.

LOUSKI (M.)

LOUSKY (M.), LOUSQUI (M.).

Éthnique de nom de lieu: Huesca, ville d'Espagne, dans la province de Saragosse, que les Musulmans écrivent Vesqa.

D. A. Simha b. Moïse LOUSKI le Caraïte, auteur de divers ouvrages.

LOUSKY	Voir	LOUSKI
LOUSQUI	»	LOUSKI

LOUZOUN (T.)

Peut-être nom de lieu:

1) אוזון « Ozon », petit cours d'eau du département de l'Isère, qui se jette dans le Rhône, près de Saint-Symphorien (préfixé de l'article arabe).

2) אוזון « Auzon », petit cours d'eau dans le Vaucluse, près duquel est située la ville de Carpentras ?

LUGASSI
LUGASSY

Voir
»

LOUGASSI
LOUGASSI

LUISADA (T.)

Nom de lieu : Lousada, province de Minho (Portugal).

D. A. Sont attestés à Tunis :

1) Isaac Lévi Louizada, de Livourne, en 1672.

2) Jacob Barouch Loizada en 1686 (P.G.).

LUMBROSO

Voir

LAMBROZO

LUSTIG (A.)

Nom d'origine germanique.

LUZZATO (T.)

Nom d'une famille italienne.

D. A. Famille de savants italiens, dont la généalogie remonte jusqu'au xvi^e siècle. Suivant une tradition transmise par S. D. LUZZATO, la famille descendrait d'un allemand originaire de la province de Lausitz, d'où aurait été tiré le nom Lausatia — Lausiatius — Luzzato.

Le premier connu est Abraham Luzzato qui vivait à Safed au début du xvi^e siècle (J. E. s. v. Luzzato).

MAALEM (C.M.) ^w مالم

ELMALEM (M.), ELMALLEM (M.), MAALIM (M.), MALEM (M.), MALIM (C.), MALLEM (M.).

Nom arabe qui signifie : « maître » (qui enseigne), « patron » (de boutique, café, bain maure, etc), « entrepreneur de travaux ».

MAALIM
MAARECK

Voir
»

MAALEM
MAAREK

MAAREK (T.)

MAARECK (T.) MARECK (T.).

Nom de lieu : Aït Maarek, village indigène de la fraction des Achouba, tribu des Zerkfaoua, commune mixte d'Azeffoun, arrondissement de Tizi-Ouzou, département d'Alger.

D. A. David MARIK et Abraham Marik, deux exilés espagnols, reçurent du duc Alphonse d'Este l'autorisation de s'installer avec leurs familles à Ferrare le 1^{er} février 1493 (J. E. s. v. Marik).

MACHETO (A.)

MACHETOU (A.), MACHTOUT (A.).

Diminutif italien : « macheto » qui veut dire « petite masse, marteau ».

MACHETOU
MACHTOUT

Voir
»

MACHETO
MACHETO

MADAR (O.T.)

MAHADAR (T.)

MAHFOUTA (M.)

D. A. Le nom de famille MAHFOUTA est attesté au Maroc dès la première moitié du xvi^e siècle (M. T. p. 76).

MAHMAN (O.)

MAIMARAN
MAIMON

Voir
»

MIMRAM
MIMOUN

MAKAM (O.)

Nom de tribu : MEKAM, fraction du douar-commune des M'chaïa, commune mixte de Ténès, arrondissement d'Orléansville, département d'Alger ; ou

Nom de lieu : Mekam, mecha de la tribu des Djebaïlia, commune mixte des Bibans, arrondissement de Sétif, département de Constantine.

MAKLOUF (M.)

Nom d'homme arabe : مخلوف qui renferme le sens de : « compenser une perte », comme Khalfa et Khalfoun.

MALAK

Voir

MALEK

MALCA (M.)

MALKA (A.O.S.M.), MELCA (M.T.), MELKA (A.O.S.M.), MILKA (C.M.).

Nom de lieu : Henchir el Malka, caïdat de Djendouba, contrôle civil de Souk-el-Arba (Tunisie).

D. A. Le nom de famille MALCA est attesté au Maroc dès la première moitié du xvi^e siècle (M. T. p. 76).

Un rabbin Jacob Ben Malca vécut à Fès (1690-1781), il était scribe du Tribunal Rabbiniq ue de cette ville (ib. p. 138).

Un rabbin Khelifa Ben Malca vécut à Agadir entre 1690 et 1740 (ib. p. 160).

MALEK (A.C.O.)

ELMALEK (A.O.), MALAK (O.) graphie judéo-arabe
מלך, MALICK (C.).

Nom de nombreuses tribus de la Tunisie et du Maroc.
Ce nom signifie « propriétaire ».

D. A. Une « approbation » datée de Livourne, au Y. B.
(éd. Livourne 1782) compte parmi les signataires le rabbin
Malak.

MALEM Voir MAALEM

MALI (T.)

Nom de tribu :

- 1) El Maali, fraction de douar-commune, commune mixte de Takitount, arrondissement de Bougie, département de Constantine.
- 2) Mechta Mali, commune mixte de Fedj M'zala, arrondissement et département de Constantine.

MALICK Voir MALEK

MALIH (C.T.) مليح

ELMALEH (C.O.M.), ELMALI (C.) graphie judéo-arabe
מלח

Nom arabe renfermant le sens de « beau, bon ».

D. A. Sur un acte de vente d'un atelier et d'un cheval,
dressé le 26 avril 1217 (sous Pedro II, roi d'Aragon), figure
comme témoin un Joseph Almelich (F. B. p. 54).

MALIM Voir MAALEM
MALKA » MALCA
MALLEM » MAALEM
MAMA » MAMAN
MAMAINE » MAMAN

MAMAN (A.C.O.S.M.)

MAMA (A.), MAMAINE (M.), MAMANE (A.C.M.),
MAMANN (A.O.), MAMMAN (C.O.) ; ethnique : MA-
MANI (A.C.).

D. A. Le nom de famille MAMAN est attesté au Maroc
dès la première moitié du xv^e siècle (M. T. p. 76).

Abraham Ben Maman vivait à Marrakech (Maroc) en-
tre 1690 et 1740.

MAMANE Voir MAMAN
MAMANI » MAMAN
MAMANN. » MAMAN

MAMI (M.)

Nom d'homme arabe : مامي
MAMMAN Voir MAMAN

MAMOU (T.)

Nom de tribu : Ouled Mamou des Kerarma, région
d'Oudjda (Maroc).

MANI (A.T.)

ALMANI (C.).

Nom de tribu : les Ailath Almani, fraction des Al-
kaouafi, résident à Misurata (Tripolitaine).

MANSANO (O.M.)

MANSSANO (M.).

Nom espagnol avec le sens le « doux, paisible ».

D. A. Le nom de famille MANSANO est attesté au Maroc
dès la première moitié du xv^e siècle (M. T. p. 76).

Emmanuel Mansano, scribe du Tribunal Rabbini-
que de Fès est mort avant 1760 (ib. p. 185).

MANSSANO Voir MANSANO

MANTOUT (A.O.)

MANTOUX (A.), MONTOT (O.), MONTOUT (O.),
MONTTOUT (O.).

Nom de lieu : Mantoue, ville de Lombardie (Italie).

MANTOUX Voir MANTOUT
MARACHE » MARADJI

MARADJI (A.C.)

MARACHE (M.), MARAGI (A.), MARATCHE (M.),
MARRACHE (M.), MARRATCHE (M.).

Ethnique de nom de métier arabe : « chasseur au
filet dans les marais ».

D. A. Le nom de famille MARADJI est attesté au Maroc
dès la première moitié du xv^e siècle (M. T., p. 76).

MARAGI Voir MARADJI
MARATCHE » MARADJI

MARATI (O.)

Ethnique de nom de lieu : Mareth, dans le Sud tuni-
sien.

MARCHIANO Voir MARCIANO

MARCHINA (A.)

Nom de lieu : Marchena, ville d'Andalousie, dans l'intendance de Séville (Espagne).

MARCIANO (A.C.O.M.)

MARCHIANO (O.), MARTIANO (O.), MARZIANO (A.), MOURCIA (O.), MOURCIANO (O.), MURCIANO (M.).

Ethnique de nom de lieu : Murcie, ville d'Espagne.

A noter qu'en Italie, il existe une ville Marciano dont l'orthographe donne les ethniques ci-dessus.

D. A. Elia MARCHIANO, s'étant permis de traiter d'hérétiques les Juifs qui n'embrasseraient pas la Cabbale, fut vigoureusement combattu par Léon de Modène dans son **ארי נהם**, terminé en 1638.

MARCUS (O.)

Nom latin devenu patronyme ?

D. A. Le nom de famille MARCUS est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M. T. p. 76).

MARDJAN (C.)

MARGENE (M.), MARGENT (A.C.), MERDJEN (A.O.), MERIDJEN (O.), MORDJAN (C.), MORJEAN (A.), MOURJAN (A.), MOURJEAN (A.), MREJEN (M.), MRIGEN (M.), MRLJEN (M.).

Nom arabe de « corail » dont le diminutif est Meridjen.

MARDOCHEE (O.)

MARDOUCHI (C.).

Nom d'homme biblique.

MARDOUCHI	Voir	MARDOCHEE
MARECK	»	MAAREK
MARELY	»	MORALI
MARELLY	»	MORALI
MARGENE	»	MARDJAN
MARGENT	»	MARDJAN

MARGHLY (M.)

MARILLY	Voir	MORALI
MARILY	»	MORALI

MAROUANI (T.)

Ethnique de nom d'homme arabe : مروان

MARRACHE	Voir	MARADJI
MARRATCHE	»	MARADJI

MARTAN (M.)

MARTHAN (M.).

Peut-être graphies abrégées du nom de ville Martano, province de Lecce, en Italie ?

MARTHAN	Voir	MARTAN
MARTIANO	»	MARCIANO
MARYOUSSEF	»	JOSEPH
MARYOUSSEPH	»	JOSEPH
MARZIANO	»	MARCIANO

MARZOUK (A.T.)

Nom d'homme arabe, renfermant le sens de « heureux, fortuné ».

D. A. Mansour MARZOUK, rabbin et écrivain égyptien, demeurait à Salonique vers la fin du XVIII^e siècle. Il est l'auteur de divers ouvrages (J.E. s. v. Mansur).

MASLIAH (M.)

Nom hébraïque ayant le sens de « qui réussit, qui a de la chance ».

MASSAS (M.) مساس

MESAS (M.), MESSAS (O.M.T.).

Nom arabe de la forme de nom de métier avec le sens de : « tâteur, qui touche beaucoup ».

D. A. Le nom de famille MESSAS est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M. T. p. 76).

MASTORA (A.)

Nom espagnol : « mestura » avec le sens de « froment et seigle mêlés, méteil ».

MATATIA (M.)

Nom d'homme biblique.

MATCHO (A.)

Nom espagnol : « macho » qui signifie « mâle, marteau de forgeron ».

MATTI Voir MOATTI

MATTOUT (O.)

Peut-être nom portugais « matto » qui veut dire : « bois, forêt » ?

MAYER (A.O.)

MEYER (A.O.) ; avec l'indice de filiation : BENMEYER (A.O.).

Nom d'origine latine « major » et nom d'homme hébraïque « Méir ».

MAZALTARIM (A.C.M.)

MESALTARIME (O.), MEZALTARIM (O.M.).

Nom de famille originaire du Sous (Maroc).

Si ce nom est hébraïque, il signifie : « élève ma chance »

S'il est berbère, « mazal » a le sens de « forgeron » et « tarim » une signification qui nous est inconnue.

MAZOUZ (T.) مازوز

Nom d'homme arabe.

MECHLI (A.O.M.) مشعالي

ELMCHALY (M), ELMECHALI (O.), ELMESHALI (M.), MECHALLY (M.), MECHALY (O.), MESSALI (O.), MES-SALY (M.), MICHALI (O.M.).

A la fin du règne des Saadiens, un Juif de ce nom dominait dans la région de Taza. Il fut assassiné en 1680 dans sa résidence particulière de Dar Ibn Méchal par Moulay Rachid, fondateur de la dynastie alaouite ou filalienne. Il s'agit, sans doute, d'une famille de Berbères judaïsés (I.H. s. v. Mechali).

MECHALLY Voir MECHALI
MECHALY » MECHALI

MECHICHE (A.C.)

EMCHICHE (C.).

Nom d'homme berbère : Abd Es-Slem Ben Mechich est un saint connu du Maroc.

D. A. Le nom de famille Mechiche est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M.T. p. 76).

MECHNINOU Voir MOUCHNINO

MECKALI (O.) مكحلي

Nom de métier arabe : « armurier ».

MEDALCHI (M.)

MEDALSI (M.), MIDALSSI (M.).

Ethnique de مدلس « couvert en chaume ».

MEDALSI Voir MEDALCHI

MEDAM (C.)

MEDEKRA (C.)

Il existe dans la commune mixte de Sedrata (département de Constantine) une fraction de douar-commune : El Madakria ?

MEDINA (O.M.T.)

Nom de lieu :

- 1) Medina del Campo, province de Valladolid (Espagne).
- 2) Medina de las Torres » » Badajoz »
- 3) Medina de Rio-Seco » » Valladolid »
- 4) Medina Sidonia » » Cadix »
- 5) Medina, douar dans la commune mixte de l'Aurès, arrondissement de Batna, département de Constantine.

Le nom « Medina » veut dire : « cité, ville ».

D. A. Famille juive réputée dont les membres vivaient aux XVI^e et XVII^e siècles en Turquie et en Egypte.

Le plus anciennement connu est Samuel b. Moïse di MEDINA, talmudiste et écrivain, né en 1505 et mort le 12 octobre 1589 à Salonique (J.E. s. v. Medina).

Un Jacob MEDINA est attesté à Tunis en 1586 (P.G.).

MEDIOMI (A.C.O.M.T.) مديوني

ELMEDIONI (O.), LEMEDIONI (A.), MIDIONI (A.M.).

Ethnique de nom de tribu : les Mediouna, famille des Beni Faten, ont des représentants au Maroc, dans le sud de Fès, en divers lieux de l'Algérie et particulièrement à Tlemcen. La plupart, avant l'islamisme, étaient de religion juive.

D. A. Le nom de famille MEDIONI est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M.T., p. 76).

Parmi les rabbins de Fès, qui, en 1698, signèrent une protestation contre l'usage de la dot, figure un Samuel Medioni.

MEGAÏDES (T.)

MEGHEDES (T.), M'GAIDES (C.).

Nom de lieu : Meghdis, village berbère du Nefoussa.

MEGHEDES	Voir	MEGAIDES
MEGHERA	»	MGUIRA
MEGUIRA	»	MGUIRA
MEIMON	»	MIMOUN
MEIMOUN	»	MIMOUN
MEIMOUNI	»	MIMOUN

MEKIES (A.O.M.)

ELMKAIS (M.), ELMKAYES (M.), ELMKIES (M.), EMKIES (O.M.), LEMKIES (O.), MEKIYES (M.), M'KIES (C.M.), MOKAIS (M.), MOKAYESS (M.).

Nom de tribu du cercle civil d'Oudjda (Maroc).

MEKIYES	Voir	MEKIES
MELCA	»	MALCA
MELKA	»	MALCA

MELKI (A.C.)

Ethnique de nom arabe avec le sens de « propriétaire ».

D. A. Raphael Mardochee MALKI, savant et médecin de Palestine, vivait à Safed vers 1627. Il est l'auteur d'un commentaire sur le Pentateuque (J.E. s. v. Malki).

MELLOUL (A.C.O.S.M.T.) ملول

MELLUL (M.), MELOUL (C.O.M.T.), MELUL (M.), MEULLEUL (A.).

Nom tiré du berbère Amellal = « blanc ».

D. A. Jacob Raphael MELLOUL, contremaître de l'équipe des imprimeurs de la Maison Castillio et Sadoun qui édita le ס'מנן אברהם (Livourne, 1785).

MELLUL	Voir	MELLOUL
MELOUL	»	MELLOUL
MELUL	»	MELLOUL

MEMMI (T.)

Mot kabyle avec le sens de « mon fils ».

MEMRAN	Voir	MIMRAN
--------	------	--------

MENACHE (M.)

MENECHI (O.), MENECHY (O.), MENOUCI (A.).

Nom d'homme biblique.

MENAHÉM (M.)

Nom d'homme biblique.

D. A. Le 7 juillet 1346, Pedro confirme, du couvent Poblet, la convention intervenue entre lui et le médecin de sa cour Magister MENAHÉM, au sujet de l'exécution de certaines expériences (F.B., p. 310, § 224).

MENAYOUSE (C.)

MENDEZ (C.)

Mendez est un nom de famille d'origine espagnole et portugaise.

D. A. Francisco MENDEZ-NASSI, l'un des plus respectés membres d'une famille de Marranes portugais, mort vers 1536 (J.E. s. v. Mendes-Nassi).

MENDOZO (T.)

Nom espagnol : « mendoso » qui veut dire « défectueux, fautif ».

MENECHI	Voir	MENACHE
MENECHY	»	MENACHE

MENIANE (A.)

Nom de lieu : Miñan, province de Pontevedra (Espagne).

MENOUCI	Voir	MENACHE
MERALI	»	MORALI
MERALY	»	MORALI

MERAN (M.)

MERRAN (M.).

Peut-être graphie abrégée du nom de lieu : Merano, province de Bolzano (Italie) ?

MERDJEN	Voir	MORDJAN
---------	------	---------

MERGUI (O.M.)

ELMRIGUI (M.), MERGUIZ (O.), MERGUY (A.) ; avec

l'indice de filiation : BENMERGUI (O.), graphie judéo-arabe : **בן מריני**

D. A. A Mekîès (Maroc), entre 1492 et 1538, vivait Moïse b. Mardochee BENMERIGUI (M. T. p. 58).

MERGUIZ	Voir	MERGUI
MERGUY	D	MERGUI
MERIDJEN	>	MARDJAN
MERIRES	>	MIGUERES
MERRAN	>	MERAN
MESALTARIME	>	MAZALTARIM
MESAS	>	MASSAS

MESCANI (M.)

Probablement nom de métier arabe signifiant « coute-lier » ?

MESGHENI (T.)

MESGUENI (C.).

En se rappelant que le vieux nom d'Alger était جزاير بني مزغنة nos graphies seraient des ethniques d'un nom de lieu, avec le sens de « algérois ».

MESGUENI	Voir	MESGUENI
MESGUICH	>	MESGUICHE

MESGUICHE (A.C.) مزغيش

MESGUICH (A.C.O.), MESGUIS (A.), MEZRICH (A.), MEZRIE (O.), MEZRIH (A.), les trois derniers noms ont la graphie judéo-arabe **מזריש**

Nom de lieu : Sidi Mesrich, arrondissement de Philippeville, département de Constantine, et nom de tribu : Beni Mezriche chez les Mzamza du cercle civil de Settat, région de Casablanca (Maroc).

MESGUIS	Voir	MESGUICHE
---------	------	-----------

MESKEL (A.C.)

D. A. Le nom de famille MESKEL est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M. T. p. 76).

MESLEM	Voir	AMSALEM
--------	------	---------

MESRATI (T.)

Ethnique de nom de lieu : Mesrata, ville de Tripolitaine.

MESRIE	Voir	MESGUICHE
MESSALATI	>	MESSELATI
MESSALI	>	MECHALI

MESSALY	>	MECHALI
MESSAS	>	MASSAS

MESSELATI (C.) مسلاتي

MESSALATI (A.), MISELLATI (C.), MISLATI (O.), MISLATTI (A.), MISSELLATI (A.), MSELATI (C.O.), MSELLAT (A.), MSELLATI (A.C.), M'SLATI (A.).

Ethnique de nom de lieu : M'sellata, ville de Tripolitaine.

MESSIAH (O.)

MESSIAS (O.), MEZIAH (O.).

Nom hébraïque signifiant : « oint du Seigneur ».

D. A. Salomon MECHIAH mort de la peste à Alger le 14 juin 1753 (I. Bl., p. 55).

MESSIAS	Voir	MESSIAH
---------	------	---------

MESSICA (M.T.)

MESSIKA (T.), MISSIKA (A.), MSIKA (T.).

MESSIKA	Voir	MESSICA
MESSLEM	>	AMSALEM

MESSODI (O.)

Ethnique du nom d'homme arabe : مسعود qui a le sens de « heureux ».

METBOUTI (A.)

METOU DI (C.)

METTODI (T.).

METTODI	Voir	METOU DI
MEUHA	>	MOHA
MEULLEUL	>	MELLOUL
MEYER	>	MAYER
MEZALTARIM	>	MAZALTARIM

MEZALTOB (O.)

Nom composé de deux éléments hébraïques avec le sens de : « bonne étoile, bonne chance » ; il est employé comme locution courante dans les circonstances heureuses pour exprimer les félicitations.

D. A. Rabbi Salomon MEZALTOB est un auteur de chants et de pioutim.

MEZERAHIE (A.)

MEZRAHI (T.), MEZRAHID (A.), MISRAI (A.), MIZRAHI (T.).

Ethnique de nom de lieu hébraïque : מזרחי = oriental.

D. A. Elia b. Abraham MIZRAHI, rabbin et mathématicien, né à Constantinople vers 1455, mort en 1525 ou 1526. Est l'auteur de nombreuses œuvres (J.E. s. v. Mizrahi).

MEZIAH	Voir	MESSIAH
MEZRAHI	»	MEZERAHIE
MEZRAHID	»	MEZERAHIE
MEZRICH	»	MESGUICHE
MEZRIH	»	MESGUICHE
M'GAIDES	»	MEGAIDES

MGUIRA (M.)

MEGHERA (M.), MEGUIRA (A.O.), MIGUERRA (A.).

MIAIA (A.)

Nom de tribu : les El Miaïha de la tribu des Djemna du caïdat de Nefzaoua, poste militaire de Kebilli (Tunisie).

MIAMAH (A.)

MIARA (A.C.O.M.)

MYARA (O.S.M.) ; avec l'indice de filiation : BEN-MIARA (O.), BENMYARA (S.).

Nom de lieu : Miara, ville d'Espagne.

D. A. Simon b. Messaoud Ibn MIARA de Meknès est cité dans la relation de Rabbi Haïm Gagoun du premier tiers du xv^e siècle (M. T. p. 58).

MICHAILOVITCH (O.)

Nom d'origine russe.

MICHALI	Voir	MECHALI
MIDALSSI	»	MEDALCHI
MIDIONI	»	MEDIONI
MIGERESSE	»	MIGUERES
MIGRES	»	MIGUERES

MIGUERES (A.C.O.)

MERIRES (S.), MIGERESSE (A.), MIGRES (C.), MIRICH (M.).

Nom de lieu : Merires, commune mixte de Colomb-Béchar, département d'Oran.

D. A. Le nom de famille MIGUERÈS est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M. T. p. 76).

MIGUERRA Voir MGUIRA

MIGUIRO (M.)

D. A. Le nom de famille MIGUIRO est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M. T. p. 76).

Parmi les rabbins de Fès qui, en 1698, signèrent une protestation contre l'usage de la dot, figure Chemtob Benmiguïro (M. T. p. 124).

MILILI (O.)

MULILI (A.).

Sans doute ethnique de Melloul, avec le sens du berbère Amellal (blanc).

D. A. Au xv^e siècle, vivait à Tunis Rabbi Haïm MELILI, correspondant de Simon b. Sémah Duran, grand rabbin d'Alger (S. D. I, 14 et passim), et à Bougie, Rabbi David Mardochee Melili (Y. B. II, 29).

MILKA	Voir	MALCA
MIMARAN	»	MIMRAN
MIMONI	»	MIMOUN

MIMOUN (A.C.O.T.)

MAIMON (T.), MEIMON (T.), MEIMOUN (T.), MI-MOUNE (C.) ; ethnique : MEIMOUNI (C.), MIMONI (C.), MIMOUNI (C.T.).

Nom d'homme arabe : ميمون qui a le sens de « heureux, fortuné ».

En catalan, Maymo a le sens de : « calme, lent, indolent ».

D. A. Sur les actes de la viguerie de Mauresa et de Vich, province de Catalogne, octobre 1294 à avril 1302, figure un Isaac MAYMON (R. E. J. V, p. 287).

Sur la liste nominative des Juifs de Barcelone en 1392, figurent Vidal Maymo et Isaac Maymo (R. E. J. IV, p. 59).

Un Bonfos Maïmon figure sur la liste d'une taille levée sur les Juifs de Perpignan en 1413-1414 (R. E. J. xiv, p. 66).

MIMOUNE	Voir	MIMOUN
MIMOUNI	»	MIMOUN

MIMRAN (O.S.M.)

MAIMARAN (M.), MEMRAN (M.), MIMARAN (O.), MIMRANE (A.) ; ethnique : MIMRANY (O.).

D. A. Joseph MAIMARAN, conseiller de Mouley Ismael, prince de Tafilelt, troisième tiers du xvii^e siècle (H. G. p. 237).

MIMRANE Voir MIMRAN
MIMRANY » MIMRAN

MINHOS (T.)

Nom de lieu : le Minho est une province du Portugal.

MIRALI Voir MORALI
MIRICH » MIGUERES
MISELLATI » MESSELATI
MISLATI » MESSELATI
MISLATTI » MESSELATI
MISRAI » MEZERAHIE
MISSELLATI » MESSELATI
MISSIKA » MESSICA
MIZRAHI » MEZERAHIE

MIZRI (C.)

Nom d'homme biblique מצרי et aussi nom arabe مصري « égyptien.

MKIES Voir MEKIES
MOATI » MOATTI

MOATTI (A.C.T.) .دوعطي

MATTI (A.), MOATI (A.O.T.), MOATTY (A.C.O.M.T.), MOATY (O.).

Nom d'homme arabe.

D. A. Moïse b. Juda Moati, rabbin à Constantinople, vivait au milieu du XVII^e siècle (J.E. s. v. Moati).

Un Moïse Moatti fut enterré en novembre-décembre 1675 à Alger (I. Bl. p. 24).

MOATTY Voir MOATTI
MOATY » MOATTI
MOCHE » MOISE

MOHA (A.O.M.)

MEUHA (M.), MOUHA (O.) ; avec l'indice de filiation : BENMOA (M.), BENMOHA (A.C.O.M.), BENMOYA (A.M.) ; kunya : ABENMOHA (A.).

Diverses localités en Espagne portent le nom de Moya ; peut-être ce nom de lieu est-il à l'origine de nos graphies ?

En kabyle, « Moha » est une altération du mot « Mohammed ».

MOISE (A.)

MOCHE (O.), Mosse (T.), MOUCHI (A.O.), MOUCHY (O.) ; laqab : ELMOUCHI (O.), ELMOUCHY (O.), EM-

MOUCHY (O.) ; avec l'indice de filiation : BENMOUSSA (C.T.).

Nom d'homme biblique ; Moussa est la forme arabisée, et Mossé la forme provençalisée.

D. A. Abraham Benmoussa, auteur d'un commentaire sur le traité talmudique de Nazir, est mort à Tunis en 1741 (R. T. 1931, n° 5, p. 107).

MOKAIS Voir MEKIES
MOKAYESS » MEKIES
MOLCO » MOLKO

MOLINA (A.)

Nom de lieu : Molina, ville dans la province de Murcie et Molina-de-Aragon dans la province de Guadalajara (Espagne).

D. A. Isaac MOLINA, rabbin égyptien du XVI^e siècle, natif de Venise. Eut une controverse avec Joseph Caro au sujet des « Tekanoth » de R. Gersom (J.E. s. v. Molina).

MOLKHOU Voir MOLKO

MOLKO (A.)

MOLCO (T.), MOLKHOU (A.), MOLKOU (A.).

D. A. Salomon MOLKO, marrane, célèbre cabbaliste, né vers 1500 en Portugal, mort à Mantoue en 1532. Son nom de naissance semble avoir été Diogo Pirès (J.E. s. v. Molko).

MOLKOU Voir MOLKO

MOLSON (M.)

Graphie judéo-arabe מונסון

Nom de lieu : Monzon, sur la route de Barcelone à Saragosse (Espagne).

D. A. Abraham Monzon Senior (fin XVI^e siècle), mort à Constantinople. Elève de Bezalel Achkenazi, il fut un scribe réputé, écrivit plusieurs rouleaux de la Loi (J.E. s. v. Monzon).

Abraham Monzon Junior (milieu XVI^e siècle), originaire de Tétouan, habita successivement Alger, Oran et Le Caire (J.E. ib.).

MONSENEGO Voir SONIGO
MONSONEGO » SONIGO
MONSONIGO » SONIGO

MONTEFIORE (T.)

Ethnique : MONTEFIORI (T.):

Nom de lieu :

- 1) Montefiore dell'Asso, province d'Ascoli-Piceno (Italie)
- 2) Montefiore Conca, province de Foril (Italie).

D. A. Famille juive anglaise dont le nom est tiré d'une localité italienne. L'ancêtre en est Juda Léon MONTEFIORE, né en 1605 (J. E. s. v. Montefiore).

Des Montefiore sont attestés à Livourne dès 1598 (R. E. J. xci, p. 3).

MONTEFIORI	Voir	MONTEFIORE
MONTOT	»	MANTOUT
MONTOUT	»	MANTOUT
MONTTOUT	»	MANTOUT

MORALI (A.C.O.) مرعلي

MARELY (M.), MARELLY (M.), MARILLY (M.), MARILY (M.), MERALI (O.), MERALY (O.), MIRALI (O.), MORALLI (C.), MORALY (A.C.).

Ethnique de nom de lieu : Murala, province de Valence, ou Morella, territoire de Moudzir (Espagne).

D. A. Serahia MORALI, président du Tribunal Rabbinique d'Alger, mourut en mai 1772 (I. Bl. p. 64).

MORALLI	Voir	MORALI
MORALY	»	MORALI
MORDJAN	»	MARDJAN

MORENO (O.T.)

Nom de lieu : Moreno, province d'Almería (Espagne).

D. A. Abraham Chaloum MORENO, appelé Luis de Paz, mourut à Bayonne en 1684.

Jacob Isaac MORENO, médecin à Amsterdam, mourut le 21 juin 1667 (J. E. s. v. Moreno).

Joseph Israel MORENO, de Livourne, est attesté à Tunis en 1651 (P. G.).

MORIOSSEF	Voir	JOSEPH
MORIOUCEF	»	JOSEPH
MORJEAN	»	MARDJAN
MORYOUSSEF	»	JOSEPH
MORYUSSEF	»	JOSEPH
MOSNINO	»	MOUCHNINO
MOSSE	»	MOISE
MOUCHI	»	MOISE

MOUCHNINO (O.)

ADMOUCHNINO (O.), ALMOSNI (O.), ALMOSNINO (S.), ALMOUSNE (O.), ALMOUSNI (O.), ALMOZNINO (O.), ELMOSLINO (M.), ELMOSNINO (M.), ELMOUCHNINO (O.), ELMOZNINO (M.), MECHNINO (T.), MOSNINO (T.), MOZNINO (M.).

Ces graphies rappellent l'ethnique à forme arabe et celui à forme espagnole. Le nom de lieu d'où sont tirés ces ethniques n'a pas pu être identifié.

D. A. L'origine des familles aux noms ci-dessus est en Aragon. D'après Jellinek, ce nom patronyme serait tiré de l'arabe et désignerait un « orateur ». Le membre le plus anciennement connu est Samuel ALMOSNINO, rabbin à Salonique au xvi^e siècle (J. E. s. v. Almosnino).

Un Hasdaï Almouchnino est Dayan à Tétouan (Maroc) vers 1686 (M. T. p. 158).

Sous Bajazet II (1481-1512) vécut à Salonique le rabbin Moïse Almosnino (M. F. p. 42).

MOUCHY	Voir	MOISE
MOUEL	»	AMIEL
MOUHA	»	MOHA
MOUIAL	»	AMIEL

MOULI (T.)

Nom d'homme arabe : Mouley, avec le sens de « maître ».

D. A. Rabbi Salomon b. Jacob ELMOULI est l'auteur des הלכות שבת (éd. Constantinople 1520).

MOULIA (O.)

MOURCIA	Voir	MARCIANO
MOURCIANO	»	MARCIANO
MOURJAN	»	MARDJAN
MOURJEAN	»	MARDJAN

MOURJEL (A.)

AMOURJAL (O.).

MOUYAL	Voir	AMIEL
MOYAL	»	AMIEL
MOYALE	»	AMIEL
MOYEL	»	AMIEL
MOZNINO	»	MOUCHNINO
MREJEN	»	MARDJAN
MRIGEN	»	MARDJAN
MRIJEN	»	MARDJAN
MSELATI	»	MESSELATI
MSELLAT	»	MESSELATI
MSELLATI	»	MESSELATI
MSIKA	»	MESSICA
MSLATI	»	MESSELATI
MULILI	»	MILILI
MURCIANO	»	MARCIANO
MYARA	»	MIARA

NAAMAN (T.)

NAAMANE (T.), NAMAN (A.C.O.T.) ; ethnique : NAMANI (O.).

Nom d'homme biblique.

D. A. Une famille juive NAAMAN vivait à Tolède dès la fin du XIII^e siècle (A.G.P. p. 148).

NAAMANE Voir NAAMAN

NABET (A.C.O.)

NABETH (A.C.), NABETS (C.), NABETZ (C.), NABITH (C.), NABITZ (C.).

Nom de différentes tribus du département de Constantine.

NABETH	Voir	NABET
NABETS	>	NABET
NABETZ	>	NABET
NABITH	>	NABET
NABITZ	>	NABET
NACACHE	>	NAKACHE
NACASSE	>	NAKACHE
NACCACHE	>	NAKACHE

NADAM (O.)

NADAME (O.), NEDDAM (O.), NIDDAM (M.).

Nom de métier arabe : ^w نظام « joaillier » (Dictionnaire Dozy).

D. A. Le nom de famille NADAM est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M. T. p. 76).

NADAME Voir NADAM

NADJAR (A.C.I.)

ANIAJAR (M.), ANIDJAR (M.), ANIJAR (M.), NEDJAR (A.C.O.T.), NEDJARE (C.), NEJAR (T.), NIJAR (T.), NISARD (T.), NIZARD (T.); ethnique : NEDJARI (A.).

Nom de métier arabe : ^w نجار « menuisier ».

D. A. Maimoun NADJAR, rabbin à Constantine dans la première moitié du XV^e siècle, avait fui l'Espagne après les persécutions de 1391.

A Majorque, vivait au XV^e siècle, Rabbi Mardochee NADJAR, correspondant de Simon b. Sémah Duran, grand rabbin d'Alger (S. D. I, 66).

NAHARI	Voir	NAHORI
NAHIM	>	NAIM

NAHMANI (O.M.)

LAMANI (O.), NAHMANY (M.).

Nom d'homme biblique.

NAHMANY Voir NAHMANI

NAHMIAS (M.T.)

AMIACHE (O.), AMIAS (M.), AMIECH (S.), AMIECHE (A.), COHEN-NAMIA (C.), HAMIACH (O.M.), HAMIACHE (O.S.), HAMIAS (M.), LAMIECHE (C.), LAMYECHE (A.), NAMIA (A.C.), NAMIACH (M.), NAMIAS (O.M.), NAMECH (A.), NEHAMIA (A.C.T.), NEHAMIAS (M.), NIAMIACH (S.).

Nom d'homme biblique : נחמיה , transcrit dans la Septante par « Néemias ».

D. A. NAHMIAS est le nom d'une des plus anciennes familles de Tolède. Le premier connu est Joseph Nahmias qui vivait en 1112 (J. E. s. v. Nahmias).

Au XV^e siècle, vivait à Fès Rabbi Isaac Nahmias, correspondant de Simon b. Sémah Duran, grand rabbin d'Alger (S. D. II, 169).

Un marchand Salomon Namias de Venise est attesté à Tunis en 1689 (P. G.).

NAHON (A.O.M.T.)

Graphie judéo-arabe : נהון

NAON (A.O.), NAOUN (C.O.).

D. A. Isaac NAHON, inhumé à Alger le 9 août 1664, est, sans doute, le petit fils d'Isaac Nahon de Tétouan qui était venu se fixer à Alger (I. Bl. p. 22).

NAHORI (O.M.)

ANAHORY (O.), ANAHOURY (O.), NAHARI (O.), NAOURI (A.C.T.).

Nom de lieu : Ben Naouri, territoire de l'ancienne tribu des Ouled Ayed, commune mixte de Teniet-el-Haad, arrondissement d'Orléansville, département d'Alger.

On appelle en arabe du nom de ناعورة la « noria », mécanique pour puiser l'eau.

D. A. Rabbi Menahem ANAHORI vivait à Tétouan (Maroc) entre 1690 et 1740 (M. T. p. 158).

NAHOUM (M.T.)

NAHUM (T.), NAOUM (C.).

Nom d'homme biblique : נחום

NAHUM Voir NAHOUM

NAIM (C.O.T.)

NAHIM (O.); avec l'indice de filiation : BENAHEM (O.), BENAÏM (A.C.O.M.), BENAYIM (A.), BENNAHEM

(O.), BENNAIM (O.) ; kunya : ABENAHIM (M.), ABENAIM (M.).

Les graphies judéo-arabes de ces noms donnent **בנאי** et **בניאי**, le premier, en arabe, veut dire « qui dort » et le second renferme le sens de « beau, agréable ».

D. A. Parmi les signataires d'une « Approbation » du Rabbinate d'Alger au Y. B. (éd. Livourne 1782) figure le Rabbini Jacob BENAÏM.

A noter que les noms de famille **بنايم** et **نعيم** sont attestés au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M. T. passim).

NAKAB (M.)

NEKAB (M.).

Nom de métier arabe : **نقاب** « qui perce ».

NAKACHE (A.C.S.T.)

NACACHE (A.C.T.) graphie judéo-arabe **נקאש**
NACASSE (C.), NACCACHE (C.T.), NAKASS (C.),
NEKKACHE (S.).

Nom de métier arabe : « sculpteur, graveur ».

D. A. Dans l'« Introduction » du Rabbini Abraham Toubiana au Y. B. (éd. Livourne 1782) est nommé un Messaoud NAKACHE.

NAKAM (O.)

Nom d'origine sémitique signifiant en hébreu et en arabe « vengeance », ici probablement avec le sens de « vengeur ».

NAKASS	Voir	NAKACHE
NAMAN	»	NAAMAN
NAMANI	»	NAAMAN
NAMIA	»	NAHMIAS
NAMIACH	»	NAHMIAS
NAMIAS	»	NAHMIAS
NAMIECH	»	NAHMIAS

NAMINIA (A.)

Nom tiré peut-être du nom de tribu En Namia, fraction des Oulad Honimel, caïdat de Béja (Tunisie) ?

NANICHE (O.)

Graphie judéo-arabe **נאניח**

NANUACH (M.)

Graphie judéo-arabe **נאנאח**

NAON	Voir	NAHON
NAOUM	»	NAHOUM
NAOUN	»	NAHON
NAOURI	»	NAHORI

NARBONI (A.C.O.T.)

Ethnique de nom de lieu : Narbonne, ville de France.

D. A. Sur un acte de vente du 9 décembre 1201, établi à Barcelone, figure comme témoin un Abraham b. R. Juda Narboni (J. M. p. 18).

Moïse Narboni (1300-1362), appelé Maestro Vidal, vécut à Perpignan, visita l'Espagne, Cervera en 1347 et 1349, Barcelone en 1349, Soria et Tolède en 1358, Burgos en 1361, puis retourna à Soria où la mort le surprit (G. J. p. 427).

Rabbi Chaloum Narboni, un des administrateurs de la communauté d'Alger, mort le 31 octobre 1700, fut du nombre des signataires de l'acte d'échange, en vertu duquel la Communauté d'Alger acquit, en septembre 1691, le cimetière dit du « Midrach » (I. Bl., p. 36).

NASIELSKI (A.)

Nom d'origine polonaise.

NATAF (A.C.O.M.T.)

Nom biblique ayant le sens de « résine odoriférante ».

D. A. Un acte, dressé à Pampelune (Espagne) le 27 octobre 1390, nous montre Josué b. Joseph l'Official expliquant que les créances de Don Isaac b. Moïse Aben Nataf devront servir de caution (F. B. p. 977, § 599).

NATAN (O.)

NATHAN (A.C.O.T.) ; avec l'indice de filiation : BENATHAN (A.O.).

Nom d'homme biblique.

D. A. Le 16 décembre 1354, les communautés juives d'Aragon arrêtaient les termes d'un arrangement dont les conditions ne seront appliquées qu'après l'obtention de l'autorisation royale. Il s'agissait de parer aux misères causées par les persécutions. L'un des signataires est Moïse NATAN, personnage important de Tarrega (F. B. p. 348, § 253).

NATHAN	Voir	NATAN
--------	------	-------

NEBBOT	»	NEBOUT
NEBBOU	»	NEBOUT
NEBOT	»	NEBOUT
NEBOTH	»	NEBOUT
NEBOU	»	NEBOUT

NEBOUT (A.C.)

NEBBOT (A.), NEBBOU (A.), NEBOT (A.), NEBOTH (A.), NEBOU (A.), NEBOU (A.C.), NEBUT (A.).

Noms italiens : « nepote » ou « nipote » qui ont le sens de « neveu ».

NEBOU	Voir	NEBOUT
NEBUT	»	NEBOUT
NEDDAM	»	NADAM
NEDJAR	»	NADJAR
NEDJARE	»	NADJAR
NEDJARI	»	NADJAR

NEDJMA (A.)

Nom de femme arabe ayant le sens de « étoile ».

NEDOUR (C.)

Nom de lieu : Nadour, hameau de l'arrondissement de Mostaganem, département d'Oran.

NEHAMIA	Voir	NAHMIAS
NEHAMIAS	»	NAHMIAS

NEISWESTNY (A.)

Nom d'origine russe.

NEJAR	Voir	NADJAR
NEKAB	»	NAKAB
NEKKACHE	»	NAKACHE
NENOUCHI	»	NOUCHI

NEPHTALI (O.)

Avec l'indice de filiation : BENAPHTALI (O.).

Nom d'homme biblique.

NESRY	Voir	NEZRA
-------	------	-------

NESSIM (A.O.T.)

Nom hébraïque devenu patronyme.

NEYMARCK (C.)

Nom d'origine germanique.

NEZRA (M.)

NESRY (M.), NEZRI (S.M.), NEZRY (O.M.), NIZRI (M.).

Sens en kabyle : « onus avons vu ».

NEZRI	Voir	NEZRA
NEZRY	»	NEZRA
NIDDAM	»	NADAM
NIHAMIACH	»	NAHMIAS
NIJAR	»	NADJAR

NINI (T.)

Nom de plusieurs tribus du département de Constantine.

NINO (A.C.)

NINOS (T.).

Nom espagnol : « enfant », identique à l'arabe : « oualid ».

NINOS	Voir	NINO
NISARD	»	NADJAR
NIZARD	»	NADJAR
NIZRI	»	NEZRA
NKAOUA	»	KAOUA

NOGUERA (A.)

Nom de lieu : plusieurs localités du Portugal portent le nom de Nogueira.

NONO	Voir	NOUNOU
------	------	--------

NOUCHI (A.C.O.S.)

ELNNOUCHI (O.), ELNOUCHI (O.), ENNOUCHI (O.), ENNOUCHY (O.), ENOUCHY (O.), NENOUCHI (A.), NOUCHY (O.S.), NOUSCHI (A.).

Ethnique de nom de lieu :

- 1) Anoucha, près de Valence (Espagne).
- 2) Loja, transcrit en arabe par Lûcha, donne un ethnique Ellûchy, d'où Ennûchy sans doute.

NOUCHY	Voir	NOUCHI
--------	------	--------

NOUNOU (A.C.O.T.)

NONO (A.).

D. A. Au xv^e siècle, vivait à Honein Rabbi Salomon Ibn NOUNOU, correspondant de Simon b. Sémah Duran, grand rabbin d'Alger (S. D. II, 98 et passim).

NOURRY (A.)

NURRI (T.), NURRY (T.).

Nom de lieu : Nurri, au pied du volcan de la Punta de Corturas dans l'île de Sardaigne.

NOUSCHI. Voir NOUCHI

NUNEZ (T.)

avec l'indice de filiation : BENOUNES A.).

Nom de lieu :

- 1) Fernan Nunez, en Andalousie (Espagne).
- 2) Nunès, arondissement de Vinhais (Portugal).

D. A. Jacob Ibn NUNEZ, médecin du roi Henri IV de Castille, et rabbin, fut chargé, en 1474, par son maître de faire parvenir à Ségovie les impôts recueillis par les « aljama » des Juifs du royaume (J. E. s. v. Ibn Nunez). Un Nathan NUNEZ est attesté à Tunis en 1616 (P. G.).

NURRI	Voir	NOURRY
NURRY	>	NOURRY
OANISH	>	BOUANICHE
OAKNINE	>	AKNINE

OANOUNOU (M.)

D. A. Le nom de famille OANOUNOU est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M. T. p. 76).

OBADIA (A.C.O.S.M.T.)

ABADIA (A.O.), AOBADIA (O.), AVADIA (M.), OBE-DIA (A.), OUBADIA (M.), OVADIA (M.).

Nom d'homme biblique.

OBEDIA	Voir	OBADIA
OFERGAN	>	AFERGANE
OFFERGAN	>	AFERGANE
OHAMOU	>	HAMMOU

OHANA (M.)

OHANNA (O.M.), OHNA (M.); laqab : ABOUHANA (M.), BOANA (M.), BOUANA (O.), BOUANNA (A.), BOUHANA (C.O.S.).

D. A. Le nom de famille OHANA est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M. T. p. 76).

OHANNA	Voir	OHANA
OHAON	>	HAYOUN
OHAYON	>	HAYOUN
OHKNINE	>	AKNINE
OHNA	>	OHANA
OHNONA	>	HANNOUN
OHNONNA	>	HANNOUN
OICRAT	>	OUKRAT
OIHNICH	>	BOUANICHE
OIHNOUN	>	HANNOUN
OIHNOUNE	>	HANNOUN
OIHNOUNOU	>	HANNOUN
OIKNICH	>	BOUANICHE
OIKNIN	>	AKNINE
OIKNINE	>	AKNINE
OIKNOUNA	>	HANNOUN
OIKNOUNOU	>	HANNOUN
OIKRAT	>	OUKRAT
OIKRATE	>	OUKRAT

OININ (M.)

OININO (M.), OUANINE (M.), OUANINO (M.).

OININO	Voir	OININ
OINONOU	>	HANNOUN
OINOUNO	>	HANNOUN
OINOUNOU	>	HANNOUN
OISANA	>	OUZAN
OISIMAN	>	OUIZMANE
OIZANA	>	OUZAN
OIZIMAN	>	OUIZMANE
OKRAT	>	OUKRAT

OLIOL (O.)

OLLOU	Voir	ALLOUL
OMARA	>	AMAR

ONSIS (M.)

ORTONA (T.)

Nom de lieu : ville d'Italie, province de Chieti.

D. A. Le 17 mars 1587, le pape accorda une concession de banque à Moïse David d'ORTONA à Recanati (R. E. J. xciv, p. 175).

OSSADON	Voir	SAADOUN
---------	------	---------

OSSIAN (A.)

OSSONA (T.)

OSUNA (T.).

Nom de lieu : Osuna, province de Séville (Espagne).

D. A. Un Moïse Mendès OSSUNA est attesté à Tunis en 1686 (P.G.).

OSUNA	Voir	OSSONA
OUACKNIN	»	AKNINE
OUAHNON	»	HANNOUN
OUAHNOUN	»	HANNOUN

OUAKIL (T.) وکیل

Nom de métier arabe : « mandataire, avocat ».

OUAKNIN	Voir	AKNINE
OUAKNINE	»	AKNINE
OUAKRAT	»	OUKRAT

OUALID (A.C.) وليد

avec l'indice de filiation : BENOILID (M.), BENOUALID (M.).

Nom arabe : « enfant, nouveau-né ».

D. A. Le nom de famille Oualid est attesté au Maroc dès la première moitié du xvi^e siècle (M.T. p. 76).

OUANICH	Voir	BOUANICHE
OUANICHE	»	BOUANICHE
OUANINE	»	OININ
OUANINO	»	OININ
OUANNOU	»	HANNOUN
OUANOÜ	»	HANNOUN
OUANOUN	»	HANNOUN
OUANOUNO	»	HANNOUN
OUANOUNOU	»	HANNOUN
OUASANA	»	OUZAN
OUAYOUNE	»	HAYOUN
OUAZAN	»	OUZAN
OUAZANA	»	OUZAN
OUAZANAH	»	OUZAN
OUAZANE	»	OUZAN
OUAZZAN	»	OUZAN
OUBADIA	»	OBADIA
OUJMAN	»	OUIZMANE

OUERTA (M.)

Nom espagnol : « Huerta = jardin ».

OUFRANI (C.)

LOUFFRANI (A.), LOUFRANI (A.C.).

Ethnique de nom de lieu : Oufan, ville du Sous (Maroc).

OUHAYON	Voir	HAYOUN
OUHAYOUN	»	HAYOUN
OUHIOUN	»	HAYOUN
OUIZAMAN	»	OUIZMANE
OUIZEMAN	»	OUIZMANE

OUIZGAN (M.)

Nom de tribu : Aït Ouizgane, fraction des Aït Attab, région de Marrakech (Maroc).

OUIZMAN	Voir	OUIZMANE
---------	------	----------

OUIZMANE (O.)

OISIMAN (M.), OIZIMAN (M.), OUDJMAN (A.), OUIZAMAN (M.), OUIZEMAN (A.), OUIZMAN (O.M.), OUZMAN (C.M.), WEIZMAN (M.), WEZMAN (M.), WISMAN (M.), WISSMAN (M.), WIZMAN (M.), WUIZEMAN (M.), WUIZMAN (M.).

D. A. Yahia Ben OUIZMAN, rabbin à Marrakech entre 1690 et 1740 (M.T. p. 160).

OUKRAT (A.)

OICRAT (M.), OIKRAT (M.), OIKRATE (M.), OKRAT (A.M.), OUAKRAT (O.M.), OUKRATE (A.O.); laqab : ABOUKRAT (S.), BOUCRAT (O.).

D. A. Le nom de famille OUKRAT est attesté au Maroc dès la première moitié du xvi^e siècle (M.T. p. 76).

En 1512, Rabbi Abraham Boukrat Halévi composa à Tunis le ס' הזכרון (éd. Livourne 1845).

OUKRATE	Voir	OUKRAT
---------	------	--------

OUSDAY (M.)

OUSSADON	Voir	SAADOUN
----------	------	---------

OUTGOURGOÛCHE (M.)

OUTGOURGOUCHE (M.).

OUTGOURGOUCHE	Voir	OUTGOURGOUCHE
OUTMESGUINE	»	OUTMEZGUINE

OUTMEZGUINE (M.)

AMEZGUINE (O.), ATMEZGUINE (O.), ETMEZGUI (M.), ETMEZGUINE (M.), OUTMEZGUINE (M.), TMISKI (M.), TMIZGUINE (M.).

Les Mezguina forment avec les Haha du Sud et les

Ksima un cercle administratif. N. Slousch parle d'une communauté juive de Tamezgana du Maroc, qui fut sac-cagée par les Marabouts en 1442. La carte indique Mez-guina dans la banlieue d'Agadir. Ce nom de lieu à trans-criptions variées et arabisées doit être rapproché de celui des Beni Mezguen, fraction de la famille berbère des Azdadja, à qui les Omniades d'Espagne, en 902, achetè-rent le territoire où ils bâtirent la ville d'Oran. Dans le dialecte chelha, Timezgaine est le diminutif d'oreille et s'emploie, par antinomie, pour désigner un oreillard (I. H. s. v. Outmezguine).

D. A. Ce nom de famille est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M. T. p. 76).

OUZAN (C.O.T.) وَزَان

AZANA (O.), HOSANA (A.), HOZANA (A.), HUZAN (T.), OISANA (M.), OIZANA (M.), OUASANA (O.), OUAZAN (A.C.O.T.), OUAZANA (C.O.M.), OUAZA-NAH (M.), OUAZANE (A.), OUAZZAN (C.), OUZANA (C.), OUZANE (C.), OUZANN (A.), OUZEN (C.), OU-ZENOU (O.), OUZZAN (C.), OZANNE (A.C.), UZAN (O.), UZZAN (T.).

Nom de lieu : dans la région de Khenchela, départe-ment de Constantine, existait dans l'antiquité un ieu ap-pelé « Vezana ».

En arabe, « ouzan » est un nom de métier : « peseur ».

D. A. Le nom de famille OUZANA est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M. T., p. 76).

En 1812 est mort à Sousse le Dayyan Salomon Uzan (D. C. p. 324).

OUZANA	Voir	OUZAN
OUZANE	>	OUZAN
OUZANN	>	OUZAN
OUZEN	>	OUZAN
OUZENOU	>	OUZAN

OUZIEL (O.M.T.)

HOUZIEL (O.), HOZIEL (M.), OZIEL (O.M.).

Nom d'homme biblique.

D. A. Isaac OUZIEL ayant pris à parti, du haut de la chaire, les Marranes résidant à Amsterdam, ces derniers se séparèrent de la communauté et fondèrent une nou-velle synagogue « Beth Israël » en 1618 (H. G. X, p. 6).

OUZILOU (A.)

AZILOU (A.).

OUZMAN	Voir	OUIZMANE
OUZZAN	>	OUZAN
OVADIA	>	OBADIA

OZANNE	>	OUZAN
OZIEL	>	OUZIEL
PACIFICIO	>	PACIFICO

PACIFICO (O.)

PACIFICIO (O.).

Ce nom signifie en espagnol, italien et portugais « paci-que ».

PALAS (M.)

PALLAS (M.), PELLAS (M.).

Nom de lieu : Palas-de-Rey, commune de la province de Lugo (Espagne).

PALLAS	Voir	PALAS
--------	------	-------

PAPEROU (A.O.)

Nom espagnol : « papero = petit pot », ou nom ita-lien « papero = oison ».

PARENTE	Voir	PARIENTE
PARENTY	>	PARIENTE

PARIENTE (A.C.O.M.T.)

BARIENTI (T.), PARENTE (A.C.), PARENTY (C.), PARIENTI (C.), PARIENTY (C.).

Nom d'origine espagnole, analogue du français « Pa-rent ».

D. A. Un Juda PARENTÉ est attesté à Tunis en 1606 (P. G.).

PARIENTI	Voir	PARIENTE
PARIENTY	>	PARIENTE
PARTOUCHE	>	CHICHE

PAZ (T.)

DEBACHE (T.), DEBASCH (T.), DEBBASCH (T.).

Nom espagnol qui signifie : « paix » ; les trois derniè-res graphies sont préfixées de la particule d'origine « de ».

D. A. Isaïe b. Samuel DEBACHE, poète provençal de la seconde moitié du xiii^e siècle (J. E. s. v. Debash).

Duarte DE PAZ, marrane portugais, mort vers 1541, fut au service du roi Jean III et joua un grand rôle (J. E. s. v. Paz).

Jacob DE PAZ est attesté à Tunis en 1693, et Abraham de Moïse DE PAZ en 1699 (P. G.).

PELLAS	Voir	PALAS
--------	------	-------

PENE (M.)

PENI (M.), PENIA (M.), PIGNAS (M.), PINIA (M.).

Nom de lieu :

- 1) Plusieurs localités en Espagne portent le nom de Pena.
- 2) Pina de Campos, sur la route de De Venta de Banos à Santander (Espagne).

Il existe également deux localités du nom de Pena au Portugal.

D.A. En 1318, l'infant Alphonse acquitte le nommé Lupus Abnereyl, dit de La Penya, du chef des accusations dont il avait été l'objet. Ce Lupus de La Penya était un Juif d'Alcolea (Espagne) (F. B. p. 209, § 171).

Hayyim Pena, pour s'être élevé contre Sabbataï Zevi (première moitié du xvii^e siècle) fut un jour attaqué en pleine synagogue de Smyrne, à la suite de quoi, devenu partisan du faux Messie, il reçut de ce dernier un royaume en apanage (H. G. x, pp. 204 et 214).

PENHAS	Voir	PINHAS
PENI	»	PENE
PENIA	»	PENE

PENIER (M.)

PENSIER (T.)

PERÉS Voir PEREZ

PEREZ (A.O.S.M.T.)

BIRES (T.), PERES (A.O.M.), PERSE (A.).

Nom d'homme biblique.

En espagnol, Peres veut dire « petit Pierre ».

D.A. Les PEREZ sont une famille de marranes originaires de Cordoue ou de Séville, dont un grand nombre de membres moururent victimes de l'Inquisition. Antonio Perez de Saragosse parvint à échapper à l'Inquisition en 1487 (J. E. s. v. Perez).

Au début du xviii^e siècle, Aaron Perez était grand rabbin de Djerba (D. C. p. 279).

PERSE	Voir	PEREZ
PETITO	»	BETITO
PHAL	»	FHAL
PHARO	»	FAREAU
PHITOUSSI	»	FITOUSSI

PICCIOT (A.C.)

D.A. Nom d'une famille italienne dont plusieurs re-

présentants sont connus à Venise dès la fin du xv^e siècle. Un Ephraïm Piccio est mort à Venise en 1605.

PICHO (M.)

PIGNAS Voir PENE

PILO (M.)

PIMIENTA (C.O.M.)

Nom espagnol du poivre.
Les Pimienta sont originaires de Tanger.

PINHAS (M.)

BINHAS (T.), PENHAS (O.).

Nom d'homme biblique.
PINIA Voir PENE

PINTO (A.O.M.)

Nom de lieu : Pinto à 21 km. de Madrid sur la route de Tolède (Espagne).

D.A. Famille célèbre par ses financiers, ses rabbins, ses savants et ses soldats. Au début du xv^e siècle, elle eut des représentants en Syrie. En 1535, Diogo Rodrigues Pinto fut à Rome l'avocat des Marranes (J. E. s. v. Pinto). Josué Pinto est l'auteur du « Kessef Nibhar » imprimé à Damas en 1605 (M. F. p. 93).

PIPERNO (T.)

Nom de lieu, commune de la province de Rome.

PISSON (M.)

Nom de lieu : Pison, province d'Oviedo (Espagne).

D.A. Le nom de famille Pisso est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M. T. p. 77).

PITON Voir BITON

PONTE (M.)

Nom de lieu : il existe en Italie quatre localités et au Portugal six qui portent ce nom.

D.A. Le nom de famille PONTE est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M. T. p. 77).

PORGEL Voir BORDGEL

PORTAL (O.M.T.)

Nom de lieu : Portal, localité du département du Vaucluse, arrondissement de Pertuis.

D. A. On trouve, en 1306, à Nîmes (Gard) un Isaac DEL PORTAL.

PORTUGAIS Voir PORTUGUEZ

PORTUGUEZ (T.)

BOUDEGIZ (C.), BOURDEGUISE (C.), PORTUGAIS (A.).

Nom d'origine : « portugais » ; les graphies Boudegiz et Bourdeguise proviennent de la transcription en arabe du « p » par « b ».

D. A. Dans l'« Introduction » du rabbin Abraham Toubiana au Y. B. (éd. Livourne 1782) est mentionné un Mimoun PORTUGUEZ.

PRISSIADO (M.)

Nom espagnol : « preciado = précieux ».

D. A. Le nom de famille PRISSIADO est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M. T. p. 77).

PROCACCIA (T.)

Nom italien qui a le sens de « commissionnaire ».

PROVENÇAL (T.)

LEVI-PROVENÇAL (A.), PROVENZAL (T.).

Ethnique de nom de région : la Provence (France).

D. A. Abraham b. David Provençal acheva, en janvier 1317, la copie du Séfer Hannéfèch de Chem Tob Falaquera (G. J. p. 492).

Jacob b. David PROVENÇAL, de Marseille, vivait à Naples dans le dernier tiers du XV^e siècle (G. J. p. 383).

PROVENZAL	Voir	PROVENÇAL
PTITO	»	BETITO
QUALIFA	»	KALIFA
QUAZEZ	»	CASSIS
QUEMOUN	»	KEMMOUN
QUEROB	»	KAROUBI
QUIBECHÉ	»	CABESSA
QUIBECK	»	CABESSA

RABINOVITCH (A.)

Nom d'origine russe.

RACCAH (T.)

RECCA (C.), RECCA (C.).

Nom hébraïque de la Bible avec le sens d' « aromate ».

RAGONIZ (M.)

La graphie judéo-arabe אראגוניז est la transcription du mot espagnol qui signifie « aragonais » ; c'est donc un ethnique de nom de pays.

D. A. ARAGONIZ est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M. T. p. 75).

RAHMA (M.)

Nom de femme arabe : رحمة ; à noter qu'il existe en Espagne, dans la province d'Avila, un village appelé Rama.

RAMINE (A.)

Nom hébraïque de la Bible, de forme plurielle, devenu patronyme רמנים et ayant le sens de « clément ».

RAMOUN (A.)

Nom d'homme arabe : رحمون

RAOUASSE Voir ROUASSE

RAPOPORT (A.)

Nom d'origine russe.

RATBI (A.)

RETBI (A.), RETBY (A.O.), RUTBI (A.).

Ethnique de nom de lieu :

- 1) Retbet el Aoudja, caïdat d'Ourramma, poste militaire de Tataouine (Tunisie).
- 2) Henchir Retbet Bou Zid, contrôle civil de Souk el Arba (Tunisie).

RAUZADA (A.)

ROZADA (A.).

Nom de lieu : ROZADA, province d'Oviedo (Espagne).

RBIBO	Voir	REBBOH
REBBAH	>	REBBOH
REBBOA	>	REBBOH
REBBOAH	>	REBBOH

REBBOH (O.)

ARBIB (O.T.), ARBIBE (O.), ERBIB (O.), ERBIBO (M.), ERBIBOU (A.O.), HERBIB (O.), HERBOCH (A.), graphie judéo-arabe רבבוך, RBIBO (M.), REBBAH (O.), REBBOA (O.), REBBOAH (O.), REBBOUH (A.), REBEUH (A.), REBIB (O.), REBIBO (O.M.), REBIBOU (A.), REBOAH (A.), REBOH (O.M.), REBOIE (O.), REBOU (A.), REBOUAH (A.O.), REBOUH (A.C.O.T.), REBOUX (A.), RIBOH (M.), ROBOH (M.), REBOUAH (O.).

Nom sémitique de bon augure, à forme arabe indiquant l'intensité ; mais les Juifs, qui ont une prédilection pour les diminutifs, le portent aussi sous la forme Rebboh avec variantes Arbib, Rebibo, Erbibou. Les Musulmans ont le même nom sous la forme simple de Rabah. On trouve cependant dans la tribu des Korimat, à Chichaoua (Marrakech), un indigène musulman du nom de Sid Ayad ben Arbib (I. H. s. v. Rebboh).

Les graphies judéo-arabes de ces noms donnent la racine arabe ربح « faire des bénéfices » et la racine hébraïque רבח « bénéfice, délivrance d'un danger ».

D. A. Le nom de famille REBOAH est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M. T. p. 77).

Rabbi Saadia ben Rebouch (1588-1606) possédait un oratoire privé à Fès (ib. p. 101).

REBBOUH	Voir	REBBOH
REBEUH	>	REBBOH
REBIB	>	REBBOH
REBIBO	>	REBBOH
REBIBOU	>	REBBOH
REBOAH	>	REBBOH
REBOH	>	REBBOH
REBOIE	>	REBBOH
REBOU	>	REBBOH
REBOUAH	>	REBBOH
REBOUH	>	REBBOH
REBOUX	>	REBBOH

RECACIA (A.)

avec l'indice de filiation : BARACASSA (A.C.O.), BÉN-RACASSA (O.), BENRACASSE (O.), BENRACASSIA (O.), BERACASSA (O.).

Selon I. Hamet, les arabes donneraient à ce nom le sens de « bonté, douceur, tendresse » (s. v. Benracassa).

D. A. Des Bnou RECASSA juifs étaient chambellans du Sultan du Maroc à Fès au début du XIV^e siècle.

RECCA	Voir	RACCAH
RECCAH	>	RACCAH

RECHID (T.)

Noms d'homme arabe : رشيد et راشد

REHBY (C.)

RHEBY (C.).

REKABE (C.)

Nom de métier arabe : ركاب « carreleur, savetier, qui sait monter à cheval ».

RENASSIA	Voir	GANACIA
RETBI	>	RATBI
RETBY	>	RATBI

REVAH (M.)

Nom hébraïque de la Bible signifiant : « délivrance d'un danger ».

D. A. Le nom de famille REVAH est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M. T. p. 75).

Messaoud Revah, rabbin à Meknès (Maroc) vivait entre 1740 et 1790 (ib. p. 187).

REZLAN	Voir	GHOZLAN
RHEBY	>	REHBY

RIAIHI (T.)

Nom de lieu : Mechta Riahi, commune mixte de Fedj Mzala, arrondissement et département de Constantine.

RIBAS (O.)

Nom de plusieurs lieux en Espagne.

RIBOH	Voir	REBBOH
-------	------	--------

RICCIO (A.)

Nom italien : « boucle de cheveux ».

RIHAN (A.)

Nom de lieu : Bou Rihan, caïdat d'El Rekba, contrôle civil de Souk el Arba (Tunisie).

Ce nom en arabe signifie : « myrthe, parfum ».

RIMO (O.)

Nom de lieu : San Remo, province de Ligurie (Italie).

RIMOGH	Voir	RIMOH
--------	------	-------

RIMOH (M.)

RIMOGH (M.), RIMOK (M.) ; avec l'indice de filiation : BENREMOKH (M.), BENRIMOKH (M.).

D. A. Nom de famille très répandu à Lérida (Espagne) depuis le XIV^e siècle.

Le 30 mai 1380, Pedro IV écrit de Barcelone au bailli de Lérida au sujet d'un procès en cours entre Astruc RIMOH et son gendre Benjula Abnarrabi (F. B. p. 491, § 332).

Un Abraham Rimoc figure sur la liste d'une taille levée sur les Juifs de Perpignan en 1413-1414 (R. E. J. xiv, p. 66)

Rabbi Abraham Benrimokh est attesté au Maroc vers 1580-1590 (M. T. p. 101).

RIMOK Voir RIMOH

ROAN (T.)

Nom de lieu : ROAN, nom ancien de Rouen, chef-lieu du département de la Seine-Inférieure. Les Juifs y furent les victimes d'une persécution dirigée contre eux par Richard, duc de Normandie, vers 1000-1026.

ROBAKA (A.)

ROBAS Voir ROUASSE
ROBAZ » ROUASSE

ROBBOL (O.)

ROBOH Voir REBBOH
REBOUAH » REBBOH

ROCH (O.)

ROCHE (A.O.), ROUCH (A.O.), ROUCHE (O.) ; ethnique : ROUCHI (C.) ; avec l'indice de filiation : BENROS (M.), BENROUCHE (O.).

Nom de lieu : Roche, province de Murcie (Espagne). Selon certains israélites algérois, il s'agirait ici du nom hébraïque de la Bible qui signifie : « poison ».

D. A. Le nom de famille BENROS est attesté au Maroc dès la première moitié du XV^e siècle (M. T. 77).

ROCHE Voir ROCH
RODRIGUE » DRIGUES

ROFFE (A.C.O.M.)

ROFFI (C.O.), ROFFO (A.), ROFFY (M.), ROUFFI (O.), RUEFF (A.), RUFF (A.), RUFFE (A.).

Nom de métier hébraïque : « médecin, qui guérit ».

D. A. Daniel b. Samuel b. Daniel Hadayan Rofé, médecin italien (XIV^e-XV^e s.) vécut à Pise et à Perugia (J. E. s. v. Rofé).

Daniel b. Salomon Rofé, médecin italien et savant du XV^e siècle (ib. s. v. Rofe).

ROFFI Voir ROFFE
ROFFO » ROFFE
ROFFY » ROFFE

ROHBOT (O.)

ROSENFELD (A.)

Nom d'origine germanique.

ROSENTHAL (A.)

Nom d'origine germanique.

ROSENZWEIG (O.)

Nom d'origine germanique.

ROSILIO (M.)

ROSYLIO (M.).

Nom espagnol ayant le sens de « roux, clair », c'est peut-être la traduction de « Lascar ».

D. A. Le nom de famille ROSILIO est attesté au Maroc dès la première moitié du XV^e siècle (M. T. p. 77).

ROSYLIO Voir ROSILIO
ROUACH » ROUASSE
ROUACHE » ROUASSE
ROUAH » ROUASSE
ROUAS » ROUASSE

ROUASSE (A.)

AROUASSE (O.), ARROBAS (M.) graphie judéo-arabe ארובאש, ARROUAS (C.O.), AROUASSE (O.), RAOUASSE (O.), ROBAS (M.), ROBAZ (O.), ROUACH (O.M.), ROUACHE (O.), ROUAH (A.C.O.S.), ROUAS (O.S.M.), ROUBACH (O.), ROUBACHE (A.O.), ROUBAS (O.).

Ce nom paraît dériver du mot hébreu « Roch », qui veut dire « tête et prince », comme « raïs » et « amir » en arabe et avec le même sens de « commandement ». La transcription Arouasse laisserait croire à un résidu de l'article arabe et, par suite, à un surnom « l'homme à

la grosse tête », « testard ». Il faut sans doute rattacher au sémitique Rouas l'espagnol Cabessa qui n'en est peut-être que la traduction. Par homonymie, les Juifs ont adopté les formes diminutives Rouis et Ruiz, celle-ci étant purement espagnole d'orthographe (I. H. s. v. Rouas).

D. A. Un Hanania ARROBAS est cité dans les Z. A. § 77 (éd. Pise 1717).

ROUBACH	Voir	ROUASSE
ROUBACHE	»	ROUASSE
ROUBAS	»	ROUASSE

ROUBEN (T.)

ROUBINE (A.), RUBEN (O.); ethnique : ROUBINI (A.), RUBINI (C.O.); avec l'indice de filiation : BENROUBEN (T.).

Nom d'homme biblique.

D. A. David RUBENI, aventurier célèbre, vécut dans la première moitié du xvi^e siècle.

ROUBINE	Voir	ROUBEN
ROUBINI	»	ROUBEN
ROUCH	»	ROCH
ROUCHE	»	ROCH
ROUCHI	»	ROCH

ROUDANI (M.)

Peut-être ethnique tiré du nom du fleuve Rhodanus (Rhône) ? ou plutôt ethnique de nom de lieu : Taroudant dans le Sous (Maroc).

ROUEFFI	Voir	ROFFE
---------	------	-------

ROUHA (A.)

RUAH (M.).

Nom hébraïque de la Bible : « vent, esprit ».

ROUIMI	Voir	RUIMI
ROUIMY	»	RUIMI
ROUMI	»	RUIMI
ROZADA	»	RAUZADA
ROZLAN	»	GHOZLAN
RUAH	»	ROUHA
RUBEN	»	ROUBEN
RUBINI	»	ROUBEN
RUEFF	»	ROFFE
RUFF	»	ROFFE
RUFFE	»	ROFFE

RUIMI (O.M.)

AROUMY (O.), EROUMY (O.), ERUIMY (O.), HA-

ROUMI (A.), ROUMI (A.O.), ROUMY (M.), ROUMI (A.), RUIMI (M.), RUMY (M.).

Nom arabe Rûmy désigne en général « l'européen » ; les graphies Ruimi, etc. ne sont que des diminutifs du précédent.

D. A. Le nom de famille ROUMY est attesté au Maroc dès la première moitié du xvi^e siècle (M. T. p. 75).

RUIMI	Voir	RUIMI
RUMY	»	RUIMI
RUTBI	»	RATBI
SAADA	»	SAID
SAADIA	»	SAID
SAADON	»	SAADOUN

SAADOUN (A.C.T.) سعدون

SAADON (T.), SAADOUNE (C.), SADDOUN (C.), SADON (A.M.), SADOUN (A.C.O.M.T.), SADOUNE (M.), avec l'indice de filiation arabe : BENSADON (O.M.), BENSADOUN (O.S.M.), BENSOUDOUN (O.), BENZADOUN (O.); avec l'indice de filiation berbère : OSSADON (M.), OUSSADON (M.); laqab : BESSADON (O.).

Le nom Sadon est la forme augmentative de Saad, qui a le sens de « fortuné, heureux ».

D. A. Rabbi Maïmon BENSADOUN a été enterré à Tlemcen le 14 juin 1500 (I. H. F. p. 361).

Un Israël BENSADON de Fès est attesté à Tunis en 1616 (P. G.).

SAADOUNE	Voir	SAADOUN
----------	------	---------

SABAD (O.)

SABAG	Voir	SEBBAGH
SABAGH	»	SEBBAGH
SABAGUE	»	SEBBAGH
SABAH	»	SABBAH
SABAN	»	SABBEN
SABAT	»	CHEBAT
SABBA	»	SABBAH
SABBAG	»	SEBBAGH
SABBAGH	»	SEBBAGH

SABBAH (A.C.O.M.)

CEBBAH (A.), SABAH (O.M.), SABBA (O.M.T.), SEBAH (A.C.T.), SEBBAH (A.C.) graphie judéo-arabe **צבב** SEBBAK (O.).

Nom de tribu :

- 1) Sebbah dans la région des confins algéro-marocains.
- 2) Aït Sebbah des Neknafa, région de Mogador (Maroc).

D. A. Entre 1690 et 1740, vivait à Salé (Maroc) Rabbi Joseph SEBBAH (M. T. p. 152).

SABBAN	Voir	SABBEN
SABBAT	>	CHEBAT
SABBATH	>	CHEBAT

SABBEN (C.)

SABAN (T.), SABBAN (M.T.), SABEN (C.), SEBAHN (A.), SEBAN (A.O.S.M.), SEBANE (O.), SEBANNE (A.), SEBBAN (A.C.O.S.), SEBBANE (O.), SOBAN (C.), SOBANE (C.), SOBANNE (A.).

Nom de métier arabe : « savonnier ».

D. A. Le nom de famille SEBBAN est attesté au Maroc dès la première moitié du xvi^e siècle (M. T. p. 75).

SABEN	Voir	SABBEN
SABOUN	>	SEBAOUN
SACKSICK	>	SICSIC
SACONE	>	SACOUN

SACOUN (O.)

SACONE (O.), SAKHOUN (O.), SAKON (O.), SAKOUN (O.S.); avec l'indice de filiation : BENSACOUN (O.), BENSAKHOUN (A.), BENSAKOUN (O.), BENZACOUN (O.T.), BENZAKOUN (O.).

Peut-être :

- 1) forme augmentative de l'espagnol « saco » désignant l'habit de pénitence ».
- 2) forme augmentative du nom d'homme biblique : « Isaac » ?

SADDOUN	Voir	SAADOUN
SADOCK	>	SADOK

SADOK (O.T.)

SADOCK (O.), SADOUK (O.), SEDDOUK (C.) graphie judéo-arabe עֲדֹק ; avec l'indice de filiation : BENSADOK (O.).

Nom d'homme biblique ; on a en arabe صَادِق , vulgairement Sadoc.

D. A. Un Moïse SADOK avait élaboré un projet d'impôt et mis en interdit les opposants. Le 4 août 1264, Jaime I^{er}, par une lettre datée de Lérida, déclare les opposants libres de toute peine et ordonne à la communauté de Calatayud de ne pas les traiter comme interdits (F. B. p. 100, § 100).

SADON	Voir	SAADOUN
SADOUK	>	SADOK
SADOUN	>	SAADOUN
SADOUNE	>	SAADOUN
SAER	>	SCIARI

SAFAR (A.C.) صَفَار

SAFFAR (A.C.T.), SAPHAR (A.C.), SEFAR (T.), SEFAR (A.), SFAR (C.T.), SPHAR (C.).

Nom de métier arabe : « armurier, chaudronnier ».

SAFFAR	Voir	SAFAR
SAFFRAN	>	SAFRAN

SAFRAN (C.)

SAFFRAN (C.), SAFRANA (A.), ZAFFRAN (A.C.T.), ZAFRAN (A.C.); ethnique : SAFRANI (A.), SOFRANI (A.), ZAAFRANI (M.), ZAFRANI (A.M.T.), ZAFRANY (M.), ZAPHRANI (M.).

Nom arabe : « safran » ; l'ethnique a peut-être le sens du nom de métier « qui teint avec le safran » ?

SAFRANA	Voir	SAFRAN
SAFRANI	>	SAFRAN

SAGRON (T.)

ZAGRON (T.).

Nom de lieu : village berbère du Nefoussa.

SAHAL	Voir	SAHEL
SAHALA	>	SAHEL

SAHEIN (A.)

avec l'indice de filiation : BENSAHIN (A.).

SAHEL (O.)

SAHAL (T.), SAHALA (T.); avec l'indice de filiation : BENSANEL (M.), BENSAHEL (O.M.).

Nom d'homme arabe.

D. A. Abou Omar Joseph b. Jacob Ibn SAHEL, poète, fut, pendant neuf ans, rabbin à Cordoue où il mourut en 1124 (J. E. s. v. Ibn Sahel).

Abraham Ibn Sahel de Séville, né vers 1211, médecin, poète et philosophe (M. St. p. 160).

SAHNOUN (C.)

Nom d'homme arabe.

SAIAG	Voir	SAYAG
-------	------	-------

SAID (A.C.M.T.) سَيِّد

SAADA (A.C.T.), SAADIA (C.); kunya : ABICHID

(M.) ; avec l'indice de filiation : BENSAID (A.C.O.S.M.), BENSAOUD (O.M.), BENSID (M.).

Nom arabe ayant le sens de « fortuné, heureux ».

D. A. Au xv^e siècle, vivait Rabbi Joseph SAID, correspondant de Simon b. Sémah Duran, grand rabbin d'Alger (S. D. II, 159 et passim).

Un Rabbi Saadia de Tunis fut également le correspondant de Simon b. Sémah Duran (ib. III, 50).

SAIER	Voir	SCIARI
SAIG	>	SAYAG
SAIGH	>	SAYAG

SAIMAN (A.)

SAYMAN (O.), SEYMAN (C.).

Nom d'homme arabe (I. Bl. p. 52).

D. A. Adida SAYMAN mourut de la peste à Alger le 23 juillet 1740 (I. Bl. p. 51).

SAIR	Voir	SCIARI
SAKHOUN	>	SACOUN
SAKON	>	SACOUN
SAKOUN	>	SACOUN
SAKSEQUE	>	SICSIK
SAKSIK	>	SICSIK

SALA (T.)

Nom de plusieurs tribus de la Tunisie et du Maroc.

SALAM	Voir	SALAMA
-------	------	--------

SALAMA (A.C.O.M.T.)

SALAM (A.), SELAM (A.), SELEM (A.C.), SELLAM (A.C.O.S.T.), SELLEM (A.C.O.S.), SILLAM (T.).

Nom porté par les Juifs et les Musulmans avec le même sens sémitique de « paix, salut ». Les graphies Sellem, etc. sont des formes augmentatives de Salama.

D. A. Dans l'« Introduction » du Rabbin Abraham Tou-biana au Y. B. (éd. Livourne 1782) est nommé un Mardochee SALAMA.

SALEIM (C.)

SALEM (A.).

Nom d'homme arabe : *سالم*

D. A. Acher b. Immanuel SALEM, savant du xviii^e siècle, est l'auteur du *משה אשר* (J. E. s. v. Salem).

SALEM	Voir	SALEIM
SALFATI	>	SERFATI

SALFAMOU (A.)

SALMON (A.C.)

COHEN-SALMON (A.O.) ; avec l'indice de filiation : BENSALMON (M.).

Nom d'homme biblique.

D. A. SALMON de Lunel, auteur d'ouvrages traitant de l'astronomie, vivait dans la seconde moitié du xiv^e siècle.

SALOM	Voir	CHALOM
-------	------	--------

SALOMON (A.O.M.)

Nom d'homme biblique avec la transcription de la Septante.

SALPHATI	Voir	SERFATI
----------	------	---------

SALSEDO (T.)

Nom de lieu : Salcedo, village de la province de Pontevedra ; d'autres localités en Espagne portent ce même nom.

SAMAK	Voir	CHAMAK
SAMAKH	>	CHAMAK
SAMAMA	>	CHEMAMA

SAMARIA (A.)

Nom d'homme biblique שמריה

SAMOUL	Voir	SAMUEL
--------	------	--------

SAMOUN (O.)

SAMOUNE (M.) ; avec l'indice de filiation : BENSAMOUN (O.), BENSAMON (A.C.O.), BENSAMOUN (O.).

D. A. Joseph Hayyim Ibn SAMOUN, talmudiste italien, vécut à Livourne fin xviii^e siècle (J. E. s. v. Samun).

Ce nom de famille est attesté au Maroc déjà au début du xvi^e siècle (M. T. p. 76).

SAMOUNE	Voir	SAMOUN
---------	------	--------

SAMUEL (A.C.)

CHEMOL (O.), CHEMOUL (A.C.O.S.M.T.), CHIMOL (O.), SAMOUL (O.), SEMOUL (M.) ; ethnique : CHAMOULLI (A.), CHEMOULI (A.), CHEMOULLI (A.), CHEMOULI (A.), CHEMOULY (A.), SAMUELI (A.C.) ; avec l'indice de filiation : BENCHAMOUL (A.), BENCHEMOL (O.), BENCHEMOLD (C.), BENCHEMOLH

(O.), BENCHEMOUL (A.O.), BENCHIMOL (O.M.), BENCHYMOAL (O.); laqab : BOUCHEMOUL (A.).

Nom d'homme biblique.

SAMUELI Voir SAMUEL

SANANES (A.O.M.)

SANANEZ (M.), SARRANES (A.), SENANECHÉ (A.), SENANEDJ (A.), SENANES (A.) graphie judéo-arabe : סנאניס , SENANEUCH (A.O.), SERRANES (A.), SNA-NOUDJ (O.).

D. A. Le nom de famille SENANÈS est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M. T. p. 76).

SANANEZ Voir SANANES

SANDRES (A.)

Nom d'homme; abréviation pour Alexandre.

SANIGOU Voir SONIGO

SANINO (A.)

SONNINO (T.).

Nom de lieu : Sonnino, province de Rome (Italie).

SAPHAR	Voir	SAFAR
SAPORTA	>	CHICHE
SARAF	>	SERAF
SARAFÀ	>	ZERAFÀ

SARAGOSTI (T.)

Ethnique de nom de lieu : Saragosse, ville d'Espagne, ancienne capitale de la province d'Aragon.

D. A. Joseph SARAGOSI, talmudiste et cabbaliste des XV-XVI^e siècles. Exilé d'Espagne en 1492, habita successivement la Sicile, Beyrouth, Sidon et Safed où il exerça les fonctions de rabbin (J. E. s. v. Saragossi).

SARBIB Voir ZERBIB

SAREOUA (M.)

SARIOUA (M.).

SARFATI	Voir	SERFATI
SARFATY	>	SERFATI
SARIOUA	>	SAREOUA

SARNER (A.)

Nom d'une famille d'origine russe.

SARRAF	Voir	SERAF
SARRANES	>	SANANES
SASPORTAS	>	CHICHE
SASPORTES	>	CHICHE

SASSI (A.)

SASSY (A.C.).

Nom d'homme arabe ساسي « qui a été demandé en aumône ».

SASSON (A.M.)

SASSOUN (M.), ZAZON (M.), ZAZOUN (M.); avec l'indice de filiation : BENSASSON (A.).

Nom de tribu : Aït Sassoun, fraction des Aït Azilal, région de Marrakech (Maroc).

D. A. Aaron b. Isaac Sasson, écrivain et talmudiste, est né à Constantinople en 1629.

SASSOUN	Voir	SASSON
SASSY	>	SASSI
SAYA	>	SAYAG
SAYAC	>	SAYAG
SAYADJ	>	SAYAG

SAYAG (A.C.O.M.)

ASSAIA (A.), ASSAYA (A.O.), ASSAYAG (O.M.), ASSAYAGH (M.), ASSAYAH (O.), ESSAIA (A.), ESSAYAG (M.), SAÏAG (A.O.), SAÏG (M.), SAÏGH (M.), SAYA (A.M.), SAYAC (O.), SAYAGH (O.M.), SAYAK (O.), SAYECH (O.), SAYEG (M.), SAYEGH (O.), SEÏAG (A.); avec l'indice de filiation : BENASSAYA (A.O.S.), BENASSAYAG (O.S.M.), BENASSIA (C.); peut-être pouvons-nous ranger sous ces noms : SAYADJ (A.).

Nom de métier arabe : « bijoutier ».

D. A. Dans les comptes du trésorier et percepteur d'impôts de Navarre de l'année 1391 figure un Saïl ASSAYA (F. B. p. 980, § 600).

SAYAGH	Voir	SAYAG
SAYAK	>	SAYAG
SAYECH	>	SAYAG
SAYEG	>	SAYAG
SAYEGH	>	SAYAG
SAYMAN	>	SAÏMAN

SBEROU (C.)

SBERRO (T.).

Nom de métier arabe : « tailleur de vigne ».

SBERRO Voir SBEROU

SCALI (O.)

COHEN-SCALI (A.O.), COHEN-SKALI (O.), COHEN-SKALLI (O.).

Ethnique de nom de lieu : Sicile, île de la Méditerranée.

D. A. Le nom de famille SKILLY est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M.T. p. 76).

SCEBAT	Voir	CHEBAT
SCEBATH	»	CHEBAT
SCEMAMA	»	CHEMAMA
SCEMLA	»	CHEMLA
SCETBON	»	CHETBON
SCETBOUN	»	CHETBOUN
SCETBUN	»	CHETBOUN
SCHALOM	»	CHALOM
SCHALTIEL	»	CHALTIEL

SCHANDO (A.)

SCHBATH	Voir	CHEBAT
SCHEBAT	»	CHEBAT
SCHEBBAT	»	CHEBAT
SCHEKLER	»	CHECLAIR
SCHEKLI	»	CHEKLI

SHELLI (T.) شلي

Nom de particularité arabe : « gaucher ».

SCHELOUCHE	Voir	CHELOUCHE
SCEMAMA	»	CHEMAMA
SCEMBA	»	CHAMBA
SCEMLA	»	CHEMLA

SCHEMS (A.)

Nom arabe signifiant : « Soleil ».

SCHETRIT	Voir	CHETRIT
SCHETRITE	»	CHETRIT
SCHETRITT	»	CHETRIT
SCHKLER	»	CHECLAIR
SCHKROUN	»	CHOUCROUN
SCHLAMA	»	CHLAMA

SCHLEM (A.)

Nom de lieu biblique : « Chalem », pour Jérusalem.

SCHLOUCH	Voir	CHELOUCHE
SCHOCRON	»	CHOUCROUN
SCHOUCROUN	»	CHOUCROUN
SCHOUKROUN	»	CHOUCROUN
SCHOURAKI	»	CHOURAQUI

SCHRAIK (T.)

SCHWAB (A)

Nom d'origine germanique.

SCHWARTZ (A.)

Nom d'origine germanique.

SCIALOM Voir CHALOM

SCIARI (A.O.)

ELSAIR (O.), LICARI (O.), SAER (A.O.), SAIER (O.), SAIR (A.), SIARI (A.C.), SIARRI (C.), SIARY (A.), SYARI (A.), SYARIE (A.).

Ethnique de nom de lieu : paraît dériver de celui d'une petite oasis située dans la région de l'Aurès et qui est passée à une population répartie chez les Beni-Barbar, les Oulad Soltan et les Oulad Amram, Ciar a été détruit en 1829 par les Maafat et ses habitants dispersés.

D. A. Moïse Sciari a été enterré à Alger le 10 août 1679 (I. Bl., p. 29).

Abraham Sciari, savant universel, poète, fonda une synagogue qui portait son nom. Est mort à Alger le 15 avril 1714 (I. Bl., p. 38).

SCOURY	Voir	ZAGOURI
SEBA	»	SEBBAGH
SEBAC	»	SEBBAGH
SEBAG	»	SEBBAGH
SEBAGH	»	SEBBAGH
SEBAGUE	»	SEBBAGH
SEBAH	»	SABBAH
SEBAHN	»	SABBEN
SEBAN	»	SABBEN
SEBANE	»	SABBEN
SEBANNE	»	SABBEN
SEBAON	»	SEBAOUN
SEBAONE	»	SEBAOUN
SEBAONI	»	SEBAOUN

SEBAOUN (A.C.O.) سيمون

SABOUN (C.), SEBAON (C.), SEBAONE (C.), SEBAONE (A.), SEBBOUN (O.), SEBOEN (O.), SEBOUN (O.), SIBON (C.O.), SIBOUN (O.); ethnique : SEBAONI (A.), SEBAOUNI (A.O.M.), SEBONI (O.), SEBONY (M.), SIBONI (O.), SIBONI (A.C.O.M.), SIBONY (M.), SIBOUNI (C.O.).

D. A. Au XV^e siècle vivait à Mostaganem Rebbi Haïm Sebaoun, correspondant de Simon b. Sémah Duran, grand rabbin d'Alger (S.D. IVa, 5).

Aaron Sebaoun de Salé (Maroc) est l'éditeur du « Hékal Hakodech » de Moïse Albaz (éd. Amsterdam, 1653).

SEBAOUNE	Voir	SEBAOUN
SEBAOUNI	»	SEBAOUN
SEBAT	»	CHEBAT
SEBAZ	»	CHEBAT
SEBBA	»	SEBBAGH
SEBBAG	»	SEBBAGH

SEBBAGH (A.O.S.) ^w صباغ

SABAG (M.), SABAGH (M.), SABAGUE (M.), SAB-BAG (M.), SABBAGH (M.), SEBA (O.), SEBAC (T.), SEBAG (A.O.M.T.), SEBAGH (O.S.), SEBAGUE (O.), SEBBA (C.), SEBBAG (C.O.M.).

Nom de métier arabe: « teinturier ».

D. A. Au xv^e siècle, vivait à Oran Rebbi Haim Sebbagh (Y.B. II, 9).

SEBBAH	Voir	SABBAH
SEBBAK	»	SABBAH
SEBBAN	»	SABBEN
SEBBANE	»	SABBEN
SEBBOUN	»	SEBAOUN

SEBDOUN (O.)

SEBTOUN (C.).

SEBI (C.)

SEBIE (O.), SIBI (A.C.), ZEBBI (T.), ZEVI (T.), ZIBI (T.).

Nom hébraïque de la Bible désignant « la gazelle ». Chez les israélites de langue allemande, le nom « Hirsch » est la traduction de l'hébreu צבאי.

D. A. Nom devenu célèbre par les agissements du faux Messie Sabbataï Zevi (1626-1676).

SEBIE	Voir	SEBI
SEBOEN	»	SEBAOUN
SEBONI	»	SEBAOUN
SEBONY	»	SEBAOUN

SEBOUH (O.T.)

SEBOUN	Voir	SEBAOUN
SEBTOUN	»	SEBDOUN
SECKLER	»	CHECLAIR
SECKSICK	»	SICSIC
SECLY	»	CHEKLI

SECOURI	»	ZAGOURI
SEDBON	»	CHETBOUN
SEDBOUN	»	CHETBOUN
SEDDOUK	»	SADOK

SEDRISS (A.)

kunya: ABISDRIS (M.), ABISDRISS (M.), ABISTRIS (M.).

Nom de tribu: Ouled Si-Driss, fraction des Ouled Bou Moussa, région de Marrakech (Maroc).

SEFAR	Voir	SAFAR
SEFFAR	»	SAFAR

SEHAMOUN (M.)

SEHLER	Voir	CHECLAIR
SEIAG	»	SAYAG
SEKLI	»	CHEKLI
SEKLY	»	CHEKLI
SEKNAJI	»	ASKINAZI
SEKNAZI	»	ASKINAZI
SEKRON	»	CHOUCROUN
SEKROUN	»	CHOUCROUN
SEKSEK	»	SICSIC
SEKSIG	»	SICSIC
SEKSIK	»	SICSIC
SELAM	»	SALAMA
SELEM	»	SALAMA
SELLAM	»	SALAMA
SELLEM	»	SALAMA

SELLOUK (M.)

SELOUC (M.), SELOUK (M.), avec l'indice de filiation berbère: ASSALOUK (M.), graphie judéo-arabe שלוק.

SELOUC	Voir	SELOUK
SELOUK	»	SELOUK
SELTAN	»	SULTAN

SEMAH (O.T.)

SEMAK (C.).

Nom biblique devenu patronyme: צמח qui veut dire « rejeton ».

D. A. Jacob Semah, auteur des ערבי הכנעני (éd. 1552).

SEMAK	Voir	SEMAH
SEMAMA	»	CHEMAMA

SEMANA (C.M.)

avec l'indice de filiation: BENSMAHA (O.).

Nom de lieu: ES-SEMMANA, contrôle civil du Kef (Tunisie).

SEMAOUECHE (A.)

SEMHOON	Voir	SIMON
SEMOUL	»	SAMUEL
SEMOUN	»	SIMON
SEMTOB	»	CHEMTOV
SENANECHÉ	»	SANANES
SENANEDJ	»	SANANES
SENANES	»	SANANES
SENANEUCH	»	SANANES
SENEGO	»	SONIGO
SENIGOU	»	SONIGO
SENNEGOU	»	SONIGO

SENOUF (T.)

SINOUF (T.).

En arabe, ce nom désigne « la boucle qui se place à la partie supérieure de l'oreille ».

SENOUSSI (C.)

SEROUSSI (A.T.), SINOUSSI (C.), SROUSSI (C.).

Ethnique de nom de lieu: SEROUS, ancien centre judéo-berbère du Nefoussa.

SENTOB	Voir	CHEMTOV
SENTOV	»	CHEMTOV

SERAF (A.C.M.) ^مصراف

ACERAF (M.), ASERAF (M.), ASSARAF (A.O.M.), ASSERAF (A.O.S.M.), AZERAF (O.M.), AZERAF (A.), SARAF (A.C.M.), SARRAF (O.), SERRAF (M.); avec l'indice de filiation: BENACERAF (O.M.), BENASSERAF (O.), BENAZERAF (O.).

Nom de métier arabe: « changeur ».

D. A. Le nom de famille ASSARAF est attesté au Maroc dès la première moitié du xvi^e siècle (M.T., p. 75).

SERAF ^م SERAF Voir ZERAF

SERANO (A.)

SERRANO (A.) graphie judéo-arabe סרנאן

Nom espagnol: « serrano = montagnard ».

D. A. Isaac Serano de Livourne mourut à Amsterdam en 1670 (R.E.J. xci, p. 15).

SERAQUI Voir CHOURAQUI

SERAT (A.)

SIRAT (A.C.), SIRATE (O.); ethnique: SERATI (C.).

Nom de lieu: SIRAT, centre dans la commune mixte de Lamina, département d'Oran.

SERATI	Voir	SERAT
SERBIB	»	ZERBIB
SERBIT	»	CHARBIT

SERCHEN (O.)

SERERO (O.M.)

SERRERO (O.S.M.).

Nom espagnol: « cerrero = sauvage, amer ».

D. A. Le nom de famille SERERO est attesté au Maroc dès la première partie du xv^e siècle (M.T., p. 76).

Rabbi Saül b. David Sêrero (1602-1655) vivait à Fès (ib., p. 105).

Parmi les rabbins de Fès qui, en 1698, signèrent une protestation contre l'usage de la dot, figure Menahem Serero (M.T., p. 124).

SEREZO (M.)

Nom de lieu: CEREZO, province de Burgos (Espagne).

SERFATI (A.O.S.M.)

HASSARFATI (O.), HASSERFATY (M.), SALFATI A.C.O.T.), SALPHATI (A.O.), SARFATI (A.C.O.M.T.), SARFATY (A.O.M.T.), SERFATY (A.O.S.M.), ZELPHATI (A.).

Nom hébreu biblique dont l'ethnique désigne « le Français ».

D. A. Un BENSION, fils de Raphael Sarfati est attesté comme signataire d'une consultation rabbinique rédigée en Italie le septième jour de Soucoth 1587 (R.E.J. x, p. 186).

SERFATY Voir SERFATI

SERIR (O.)

Nom de plusieurs tribus de la Tunisie et du Maroc. Le mot, en arabe, veut dire: « petit ».

SERMETH̄ (O.)

SEROR (A.C.O.T.)

CEROR (O.), CERROR (O.), SEROUR (C.O.T.), SEROR (A.C.), SOROR (O.), SORROR (O.); kunya: ABISROL (M.), ABISROR (M.), ABISSEROR (A.M.), BICHEROUR (A.), BISCHEROUR (S.), BISROR (O.), BISSROR (O.).

Noms de plusieurs tribus du département d'Oran.

D. A. Joseph et Tobia SEROR, deux frères qui, morts de la peste, furent enterrés à Alger au mois d'Ab 1625 (I, Bl., p. 21).

Salomon SEROR, grand rabbin d'Alger, mort en avril 1664, fut le grand-père de Raphael Yedidia SEROR, auteur du פרי צדיק (I, Bl., p. 22).

SEROUR	Voir	SEROR
SEROUSSI	»	SENOUSSI
SERRAF	»	SERAF
SERRANES	»	SANANES
SERRANO	»	SERANO
SERRERO	»	SERERO
SERROR	»	SEROR

SERROUYA (O.M.)

SERRUYA (O.M.).

Nom de femme biblique : צרויה

SERRUYA	Voir	SERROUYA
SESCIK	»	SICSIC
SETBON	»	CHETBOUN
SETBOUN	»	CHETBOUN
SETBUN	»	CHETBOUN
SETRIK	»	STROUC
SETROUK	»	STROUC
SETRUK	»	STROUC
SETTBON	»	CHETBOUN

SETTI (O.)

SEYMAN	Voir	SAIMAN
SFADJ	»	SFEDJ
SFAR	»	SAFAR

SFEDJ (C.) سفيدج

ASFES (A.), SFADJ (C.), SFEZ (A.C.T.).

Nom de lieu: village berbère du NEFOUSSA.

D. A. Abraham SFEDJ, né à Tunis au début du XVIII^e siècle, mort à Amsterdam en 1784, au cours d'un voyage

pendant lequel il recueillait les souscriptions pour la communauté de Jérusalem (J.E.s.v. Sfej).

SFEZ	Voir	SFEDJ
SHABAT	»	CHEBAT
SHABBAT	»	CHEBAT
SIARI	»	SCIARI
SIARRI	»	SCIARI
SIARY	»	SCIARI
SIBBONI	»	SEBAOUN
SIBI	»	SEBI
SIBON	»	SEBAOUN
SIBONI	»	SEBAOUN
SIBONY	»	SEBAOUN
SIBOUN	»	SEBAOUN
SIBOUNI	»	SEBAOUN
SICKSICK	»	SICSIC

SICSIC (A.C.O.)

CHEKCHIK (T.), CIXOUS (A.O.), SACKSICK (A.C.), SAKSEQUE (C.), SAKSIK (C.), SECKSICK (C.), SEKSEK (A.), SEKSIG (A.), SEKSIK (C.), SESCOIK (A.), SICKSICK (C.), SICSU (O.), SIEXI (O.), SIKCIK (O.), SIKSIG (C.), SIKSIK (A.C.O.), SIKSOU (O.), SISKIST (A.), SIXOU (O.), SOUCSI (O.), SOUKSI (A.) graphie judéo-arabe סכסיק, ZAKSAK (C.); avec l'indice de filiation: BENCISSO (O.), BENCISSOU (O.), BENSIS-SOU (O.), BENSSISOU (O.), les quatre derniers noms préfixés du « BEN » de filiation ont la graphie judéo-arabe סכסיק

Nom de lieu: KSIKSU désigne un cours d'eau du Maroc, au Sud de Tazetot, entre Ain-Aougdal et Sidi-Nefati, dans la région de Boujad.

SICSU	Voir	SICSIC
SIDBON	»	CHETBOUN

SIDI (O.)

Nom arabe signifiant: « Monseigneur, Monsieur ».

SIDONI	Voir	SIDOUN
--------	------	--------

SIDOUN (C.O.)

ASSEDO (M.), ASSEDON (M.), ASSIDON (M.); avec l'indice de filiation: BENSIDOUN (O.); ethnique: SIDONI (O.).

D. A. Parmi les signataires de l'« Approbation » du Rabbinate d'Alger au Y. B. (éd. Livourne 1782) figure Rabbi Josué SIDOUN.

SIERADSKI (A.)

Nom d'origine polonaise.

SIERRA (T.)

Nom de lieu: LA SIERRA, ville espagnole de la province de Cuenca.

D. A. Le nom de famille SIERRA est attesté à Livourne (Italie) en 1743 (R.E.J. xci, p. 5).

SIEXI	Voir	SICSIC
SIKCIK	»	SICSIC
SIKSIG	»	SICSIC
SIKSIK	»	SICSIC
SIKSOU	»	SICSIC
SILLAM	»	SALAMA

SILVERA (A.T.)

Nom de lieu: SILVEIRA, arrondissement de Torres Vedras (Portugal).

D. A. Miguel de SILVEYRA, poète espagnol, né à Celorico (Portugal) dans le dernier tiers du xvr siècle, mort à Naples en 1638 (J.E.s.v. Silveyra).

Un Abraham SILVERA est attesté à Tunis en 1686 (P.G.).

SIMENTOB (M.)

Nom hébraïque composé ayant le sens de: « bon signe, bonne chance ».

SIMEONI	Voir	SIMON
SIMHON	»	SIMON
SIMINI	»	CHIMINI

SIMON (A.C.O.M.)

CHAMOUN (M.), CHEMAOUN (A.C.), CHEMAOUNE (C.), CHEMEHOUN (O.), CIMON (A.), SEMHOUN (O.), SEMOUN (O.), SIMHON (M.), SIMOUN (O.); ethnique: CHAMOUNI (A.), CHEMONI (C.), CHEMOUNI (C.T.), CHEMOUNY (T.), SIMEONI (T.), SIMONI (O.M.), SIMONY (M.); avec l'indice de filiation: BENCHEMONE (A.), BENCHIMON (A.), BENCHIMOUN (O.), BENCIMON (A.), BENHIMOUN (O.), BENSEMHOON (O.S.), BENSIMHON (O.M.), BENSIMHOUNE (O.), BENSIMON (A.C.O.M.), BENSIMOND (A.), BENSIMHEN (M.), BENTHIMOUN (O.).

Nom d'homme biblique.

SIMONI	Voir	SIMON
SIMONY	»	SIMON
SIMOUN	»	SIMON
SIMTOB	»	CHEMTOV

SINIGAGLIA (T.)

Nom de lieu: SENIGALLIA, province d'Ancône (Italie).

D. A. Salomon Yedidiah SINIGAGLIA, rabbin et mohel en 1639 (J.E.s.v. Sinigaglia).

SINIGO	Voir	SONIGO
SINOUF	»	SENOUF
SINOUSI	»	SENOUSI
SINTOB	»	CHEMTOV

SION (M.)

avec l'indice de filiation: BENSION (M.).

Nom biblique d'une montagne de Jérusalem: שִׁיֹן

SIRAT	Voir	SERAT
SIRATE	»	SERAT
SIS	»	CHICHE
SISKIST	»	SICSIC

SISSO (M.)

SITBON	Voir	CHETBOUN
SITBOUN	»	CHETBOUN
SITEBOUN	»	CHETBOUN

SITNIK (T.)

SITROUK	Voir	STROUC
SITRUK	»	STROUC
SIXOU	»	SICSIC
SKENADJI	»	ASKINAZI
SKENDDJI	»	ASKINAZI
SKINADJI	»	ASKINAZI
SKINAZI	»	ASKINAZI
SKINAZY	»	ASKINAZI

SLAKHMON (T.)

En kabyle: « slehmou » a le sens de « par la chaleur ».

SLAMA	Voir	CHLAMA
-------	------	--------

SLOHA (M.)

SLOR (M.)

Nom d'origine polonaise.

SLOUCH	Voir	CHELOUCHE
SLOUS	»	CHELOUCHE
SLOUSS	»	CHELOUCHE
SLOUSSE	»	CHELOUCHE

SMADJA (A.C.O.T.)

SMAJA (A.), SMASA (M.), SMAZA (M.), SMEJA (A.).
Ce mot renferme le sens de « aigre et amer » et celui de « langage, mi-figue, mi-raisin ».

D. A. Dans l'« Introduction » écrite par Joseph AYACHE pour le livre de son père Juda Ayache : ס' קול יהודה (éd. Livourne 1793) est nommé un Abraham SMADJA.

SMAIN (O.)

Nom d'une tribu du Maroc.

SMAJA	Voir	SMADJA
SMASA	»	SMADJA
SMAZA	»	SMADJA
SMEJA	»	SMADJA
SMILA	»	CHEMILA
SMIRO	»	ZEMIRO
SMIROUN	»	ZEMIRO
SNANOUDJ	»	SANANES
SOBAN	»	SABBEN
SOBANE	»	SABBEN
SOBANNE	»	SABBEN

SOBERANO (M.)

Nom espagnol : « roi, souverain ».

SOFER (T.)

SOUFIR (C.T.).

Nom de métier hébraïque : « scribe ».

D. A. Sur une liste des Juifs de Tarascon (1350-1487) figure un Durant SOFFER (R.E.J. xxxix, p. 265).

SOFRANI Voir SAFRAN

SOLAL (A.C.O.T.)

SOHEN-CHOULAL (A.), COHEN-SCHOLAL (T.), COHEN-SOLAL (A.C.O.T.).

Nom de particularité hébraïque : « qui marche pieds nus ».

D. A. De Barcelone, le 5 août 1351, Pedro IV autorise l'épouse de Joseph Hakim à Majorque à réaliser l'héritage lui venant de son père Moussa b. Maymo Xullel (= Choulal) et à le partager entre ses enfants (F.B., p. 340, § 247).

Au xv^e siècle, à Majorque, Rabbi Abraham Hacoheh-Choulal fut un des correspondants de Simon b. Sémah DURAN, grand rabbin d'Alger (S.D. I, 25).

Moïse COHEN-SOLAL, négociant, mourut de la peste à Alger le 29 juin 1788 (I, Bl., p. 72).

SOLICA (M.)

SOLIVERES (A.)

SOLTAN Voir SULTAN

SOMMER (M.)

Nom de tribu : AIT SOUMMER, fraction des Aït Mimoun, cercle civil de Zemmour (Maroc).

SONEGO Voir SONIGO
SONEGOU » SONIGO

SONIGO (A.C.)

MONSENEGO (O.), MONSONEGO (O.M.), MONSONIGO (O.), SANIGOU (A.), SENEGO (A.), SENIGOU (A.), SENNEGOU (A.), SINIGO (A.M.), SONEGO (M.), SONEGOU (A.), SONIGOU (A.), SOUNIGOU (A.).

D. A. Le nom de famille MONSONEGO est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M.T., p. 76).

Ephraïm b. Abraham MONSONEGO, né vers 1710, Dayyan à Fès, partit pour Tétouan où il fut successivement assesseur du Président du Tribunal Rabbiniq, puis Président en 1761. Il mourut vers 1780 (M.T., p. 183).

SONIGOU Voir SONIGO
SONNINO » SANINO

SONSINO (T.)

Nom de lieu : SONCINO, province de Crémone (Italie).

D. A. Rabbi Moïse SONSINO est l'auteur du מנדל ען (éd. Soncino, 1552).

SORIA (O.T.)

Nom de lieu : ville d'Espagne, dans la Vieille Castille.

D. A. Le nom de famille SORIA est attesté à Livourne en 1743 (R.E.J. xci, p. 5).

SOROR Voir SEROR
SORROR » SEROR

SOTTO (C.O.S.M.)

Nom de lieu : SOTO DEL BARCO, commune d'Espagne, province d'Oviedo.

D. A. Le nom de famille SOTTO est attesté au Maroc dès la première moitié du xvi^e siècle (M.T., p. 76).

SOUCI	Voir	ASSOUS
SOUCSI	»	SICSIC
SOUCY	»	ASSOUS

SOUDRI (M.)

SOUDRY (O.M.).

Ethnique de nom de lieu, se rattache à JODAR forteresse importante à l'Est de Jaën et vis-à-vis de Baëza (Espagne). Est devenu par blèsement Soudry et Sudry avec l'orthographe espagnol (I.H.s.v. Sudri).

D. A. Le nom de famille SOUDRI est attesté au Maroc dès la première moitié du xvi^e siècle (M.T., p. 75).

SOUDRY	Voir	SOUDRI
SOUESSIA	»	CHOUICHA
SOUFIR	»	SOFER

SOUID (C.T.)

SOUIED (T.), SUIED (T.).

Diminutif arabe ayant le sens de « petit noir ».

D. A. Sadiâ SOUID est attesté à Tunis en 1636 (P.G.).

SOUIED	Voir	SOUID
SOUISA	»	CHOUICHA
SOUISSA	»	CHOUICHA
SOUISSIA	»	CHOUICHA
SOUKSI	»	SICSIC

SOULAM (O.)

Nom hébraïque de la Bible pour désigner l' « échelle ».

D. A. D'un acte du 7 avril 1270, il résulte que les Moïse et Samuel SOULAM ont vendu leur part de revenus sur les droits de douane de Médiona, province de Barcelone (F.B., p. 109, § 101).

SOULEM (A.)

SULEM (A.).

Peut être identique à Soulam avec le sens d' « échelle »?

SOUNIGOU	Voir	SONIGO
SOURAKI	»	CHOURAQUI
SOURAQUI	»	CHOURAQUI
SOUSSAN	»	CHOUCHANE
SOUSSANA	»	CHOUCHANE
SOUSSANE	»	CHOUCHANE
SOUSSEN	»	CHOUCHANE

SOUSSI	»	ASSOUS
SOUSSIN	»	CHOUCHANE
SOUSSY	»	ASSOUS
SOUYSSA	»	CHOUICHA
SOUZAN	»	CHOUCHANE
SPARTOUCH	»	CHICHE
SPHAR	»	SAFAR

SPINOZA (T.)

Nom de ville: ESPINOZA DEL MONTE DE RIOJA, province de Burgos (Espagne).

D. A. Baruch SPINOZA, philosophe (24 novembre 1636-21 février 1677).

Un ABRAHAM de Jacob Spinoza est attesté à Tunis en 1686 (P.G.).

SPORTES	Voir	CHICHE
SPORTICH	»	CHICHE
SPORTICHE	»	CHICHE
SPORTIS	»	CHICHE
SPORTISSE	»	CHICHE
SPORTOUCH	»	CHICHE
SPORTOUCHE	»	CHICHE

SQUIRA (M.)

Nom de lieu et de tribu en Tunisie.

D. A. Isaac Henrique SEQUIRA, médecin anglais, né à Lisbonne en 1738, mort à Londres en novembre 1816 (J.E.s.v. Sequira).

SREKI	Voir	CHERIKUI
SRIHAM	»	ABOUDARAM
SRIKI	»	CHERIKUI
SROUSSI	»	SENOUSSI

STAMBOULI (T.)

Ethnique de nom de lieu: STAMBOUL, ville de Turquie.

STEGASSI (M.)

ESTEGASSI (M.), ESTEGASSY (M.), ESTERAZY (M.), STEGASSY (M.).

STEGASSY	Voir	STEGASSI
----------	------	----------

STIOUI (T.)

STORA (A.C.)

Nom de lieu: ASTORA, arabisé en Stora par le pro-

cédé habituel qui élimine l'alif initial, est un port appelé Mersa Astora, arrondissement de Philippeville, département de Constantine (I.H.s.v. Stora).

D. A. Au xv^e siècle; vivait Rabbi Abraham STORA (Y.B. II, 11).

STOUBOUN	Voir	CHETBOUN
STREET	»	CHETRIT
STRES	»	CHETRIT
STRESS	»	CHETRIT
STRICH	»	STROUC
STRICK	»	STROUC
STRITT	»	CHETRIT
STROCK	»	STROUC

STROLOGO (T.)

Nom espagnol: « astrologo = astrologue », après la chute de l' « a » initial, et devenu patronyme.

STROUC (O.)

ASTRUC (A.C.O.T.), ESTRUCH (O.), SETRIK (A.), SETROUK (T.), SETRUK (T.), SITROUK (T.), SITRUK (A.T.), STRICH (O.M.), STRICK (A.), STROCK (A.Ö.), STROUCH (O.), STROUCK (A.C.), STROUK (O.); ethnique: STROUCHI (C.), STROUSSI (O.); avec l'indice de filiation: BENSTRICHE (M.).

- 1) nom de lieu: SITROUK, village berbère du Nefoussa;
- 2) surnom signifiant en provençal: « né sous une belle étoile ».

D. A. Un nommé ASTRUC figure parmi les signataires d'un acte daté du 21 mai 1227, par lequel les créanciers juifs, héritiers et neveux du « Prefectus » abandonnent une créance à Jaime I^{er} (F.B., p. 87, § 87).

De Perpignan, le 30 octobre 1384, l'enfant Juan confirme l'élargissement de l'aljama de Perpignan jusqu'à 28 membres, au nombre desquels figurent David Struch, Vitali Struch.

En France, au moyen âge, le nom d'ASTRUC était très répandu; parmi les plus anciennement connus, nous mentionnerons:

- 1) Abba Mari Sen Astruc de Noves qui enseigna l'astronomie à Salon et eut comme élève, en 1294, Samuel b. Juda, de Marseille (G.J., p. 380);
- 2) Astruc de Lunel qui combattit, dans les années 1303-1306, les partisans de la science et de la philosophie (G.J., p. 286).

STROUCH	Voir	STROUC
STROUCHI	»	STROUC
STROUCK	»	STROUC
STROUK	»	STROUC
STROUSSI	»	STROUC

SU-ARES (T.)

Nom de ville de la province d'Oviedo (Espagne).

D. A. Un Jacob SUARES est attesté à Tunis en 1686 (P.G.).

SUDACA	Voir	SUDAKA
--------	------	--------

SUDAKA (A.)

CEDAHHA (A.), CHUDAKA (A.), SUDACA (A.), SUDUCA (A.).

Nom hébraïque « Sedaka » צדקה, qui a pris la forme espagnole; ce nom a le sens de « bonté, bienfaisance, droiture ».

SUDUCA	Voir	SUDAKA
SUIED	»	SOUID
SUISSA	»	CHOUICHA
SUISSIA	»	CHOUICHA
SULEM	»	SOULEM

SULTAN (A.C.O.M.T.)

SELTAN (C.), SOLTAN (A.), SULTANA (A.C.S.M.), SULTANE (C.O.).

C'est le nom arabe سلطان que traduit le mot français « sultan ».

En Tunisie, il y a une localité et une tribu qui portent ce nom.

D. A. Le nom de famille SULTAN est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M.T., p. 77).

SULTANA	Voir	SULTAN
SULTANE	»	SULTAN
SURAQUI	»	CHOURAQUI
SUSSAN	»	CHOUCHANE
SUZAN	»	CHOUCHANE
SYARI	»	SCIARI
SYARIE	»	SCIARI
SZERZER	»	ZERZER

TABALY (M.)

Peut être ethnique du nom arabe طبل « tambour ».

D. A. Rabbi Natan b. Rabbi David TABALI (graphie judéo-arabe נטן דבאל) est l'auteur du פני השופר (éd. Venise 1660).

TABET (A.C.O.T.)

THABET (C.).

Nom arabe: ثابت « ferme ».

D. A. Dans l'« Introduction » du Rabbin Abraham TOUBIANA au Y.B. (éd. Livourne, 1782), est nommé une Abraham TABET.

TABO (M.)

TABOU (M.) ; avec l'indice de filiation : BENTABOU (O.), BENTABOUT (O.).

Nom de tribu : AIT TABOU, fraction de douar-commune, commune mixte de Dra-el-Mizan, arrondissement de Tizi-Ouzou, département d'Alger.

D. A. Le nom de famille TABO est attesté au Maroc dès la première moitié du xvi^e siècle (M.T., p. 77).

TABONA (T.)

Nom de lieu : BOU-TABOUNA, contrôle civil de Béja (Tunisie).

TABOU Voir TABO

TAHAR (T.)

Nom d'homme arabe طاهر « le pur ».

TAIB Voir TAIEB

TAIEB (A.C.T.)

TAIB (A.C.O.), TAYEB (A.C.T.), TIBI (C.T.),

Forme arabe du nom hébraïque : « tób = bon, bien-faisant », d'où le nom d'homme Tobie, porté aussi par des musulmans.

Tibi est à rattacher à Taieb ; à noter que Tibi est le nom d'un lieu de la province d'Alicante (Espagne).

D. A. Abraham TAIEB, président du Tribunal Rabbinique et chef d'école, est l'auteur d'un commentaire sur Maïmonide. Mort à Tunis en 1741 (R.T. 1931, n° 5, p. 108).

TAJI (T.)

Ethnique de nom de tribu : OULED SIDI TADJ, tribu et caïdat, commune mixte de Méchéria, territoire d'Aïn-Sefra, département d'Oran.

D. A. Le nom de famille TAZI (= Taji) est attesté au Maroc dès la première moitié du xvi^e siècle (M.T., p. 77).

TALLOUK (C.)

TELOUCK (C.), TELLOUK (C.).

TAMESSOT Voir TAMSOT

TAMO (M.)

avec l'indice de filiation : BENTAAMOU (A.), BENTAMOU (O.).

Nom de lieu : BEN-TAMOU, partie du douar-commune de la commune de Cavaignac, arrondissement d'Orléansville, département d'Alger.

TAMSOT (M.)

TAMESSOT (M.), TAMSSOT (M.), TAMZOT (M.).

TAMSSOT Voir TAMSOT
TAMZOT » TAMSOT

TANGER (Q.)

TANGY (M.), TANZI (C.O.), TANZY (O.).

Nom de lieu : TANGER, ville du Maroc septentrional, et ethniques de ce même nom ; voir aussi TENOUDJI.

D. A. Le nom de famille TANGY est attesté au Maroc dès la première moitié du xvi^e siècle (M.T., p. 76).

TANGY Voir TANGER
TANNOUDJI » TENOUDJI
TANUGI » TENOUDJI
TANZI » TANGER
TANZY » TANGER

TAOUREL (A.O.)

Comme nom berbère, on trouve la forme TAURIL.

D. A. Le nom de famille TAOUREL est attesté au Maroc dès la première moitié du xvi^e siècle (M.T., p. 76).

TAOUS (A.) طاوس

avec l'indice de filiation : BANTOS (A.).

Nom arabe signifiant : « paon ».

TAPERO (M.)

TAPIERO (A.O.S.M.).

Ethnique de nom de lieu à forme espagnole de TALA-VERA DE LA REINA, ville de la province de Tolède, sur le Tage, et à l'ouest de Tolède ; Ibn El Abbar orthographe le nom de cette ville TABERA qui justifierait les ethniques Tapiéro et Tapero.

D. A. le nom de famille TAPIERO est attesté au Maroc dès la première moitié du xvi^e siècle (M.T., p. 76).

Rabbi Méir Tapiéro vivait à Rabat entre 1640 et 1690 (ib., p. 136).

TAPIA (T.)

Nom de lieu : plusieurs localités d'Espagne portent ce nom.

TAPIERO Voir TAPERO

TARTOUR (T.)

Nom arabe ayant le sens de « crête, coroncule » au point de vue étymologique et désignant un grand bonnet pointu recourbé en arrière (I.H.s.v. Tartour).

TATA (C.)

avec l'indice de filiation : BENTATA (A.C.O.M.), BENTATTA (A.).

Nom de lieu : TATTA, village fortifié berbère de la région d'Agadir (Sud marocain).

Nom de diverses tribus du Maroc.

D. A. Le nom de famille BENTATA est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M.T., p. 76).

TATAN (O.)

TAYAR (T.)

Nom de métier arabe : « fauconnier ».

TAYEB Voir TAIEB

TBIKA (A.T.)

TEBIKA (T.).

Ce mot désigne un « petit plateau en alfa ».

TEBIKA Voir TBIKA

TEBOLLE (A.) طبول

TEBOUL (A.C.O.S.), TEBOULE (A.), TEBOULLE (A.), TOBOUL (A.), TOUBOL (A.), TOUBOUL (A.C.O.S.M.); kunya : ABITBOL (O.M.T.), ABITBOUL (A.O.), ABITEBOUL (O.T.), ABITOBOL (M.), ABITOUBOUL (O.), BITBOL (T.), BITBOUL (S.T.); laqab : BOTBOL (M.), BOTBOOL (M.), BOTEBOUL (O.), BOUTBOL (O.), BOUTBOUL (T.), BOUTEBOUL (C.).

Surnom arabe : « l'homme au tambour ».

D. A. Le nom de famille BOUTBOUL est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M.T., p. 75).

Parmi les rabbins de Fès qui, en 1698, signèrent une

protestation contre l'usage de la dot, figure *Slimane Boutboul* (ib., p. 124).

Le rabbin Saül Josué ABITEBOUL est mort à Sefrou (Maroc) en 1809 (ib., p. 190).

TEBOUL	Voir	TEBOLLE
TEBOULE	»	TEBOLLE
TEBOULLE	»	TEBOLLE
TEDERI	»	TEDGUI
TEDERY	»	TEDGUI
TEDESCHI	»	TEDESCO

TEDESCO (T.)

TEDESCHI (T.).

Le second est le pluriel de Tedesco, nom italien qui désigne une personne d'origine allemande.

D. A. Sur un acte rédigé à Vérone le 20 Tamouz 1640, figure une dame Michela, veuve de Simon Joseph TEDESCO (R.E.J. xciv, p. 96).

TEDGHI Voir TEDGUI

TEDGUI (O.M.) تدغي

ETEDGUI (M.), ETIÆDGUI (M.), ETTEGUI (M.), TEDGHI (O.), TEDERI (A.), TEDERY (A.), TEDRI (A.), THEDRY (O.), TUDURI (A.).

Ethnique de nom de lieu berbère : TODGHA, canton au Nord du Tafilalet où l'on trouve une population indigène appelée AIT TIDGUL.

Il existe également l'Oued AIT TIDGUI, affluent du Dades, qui passe au village de Tazenakht, et une tribu des AIT TIDGUI OUCHCHEN dans la même région (I.H.s.v. Etedgui).

TEDRI	Voir	TEDEGUI
TELLOUCK	»	TALLOUK
TELLOUK	»	TALLOUK

TEMAM (C.T.)

TEMAME (C.), TEMMAM (T.).

Nom arabe ayant le sens de « parfait ».

TEMAME	Voir	TEMAM
TEMEM	»	TEMIME
TEMEME	»	TEMIME
TEMIM	»	TEMIME

TEMIME (A.C.T.)

TEMEM (C.), TEMEME (C.), TEMIM (A.T.), TEMMEM (C.), TIMIM (A.), TMIM (C.).

Nom commun aux Musulmans et aux Juifs et ayant le sens de : « intègre, entier, achevé ».

D. A. Le rabbin Jacob d'Abraham TEMIME fut le témoin de l'insurrection d'Ouzan-Hassan, bey d'Oran, en 1710, des années de famine qui désolèrent Alger de 1717 à 1720, et des tremblements de terre qui durèrent neuf mois. Il mourut le 12 octobre 1718 (I, Bl., p. 40).

TEMMAM	Voir	TEMAM
TEMMEM	»	TEMIME
TEMSIT	»	TIMSIT
TEMSTET	»	TIMSIT
TENNOUDJI	»	TENNOUDJI

TENNOUDJI (C.)

COHEN-TANUGI (T.), COHEN-TENNOUDJI (C.), TANNNOUDJI (C.), TANUGI (T.), TENNOUDJI (C.).

Ethnique de nom de lieu : TANGER, ville du Maroc septentrional.

D. A. Ismael COHEN-TANUGI, obligé de quitter Tunis à la suite de persécutions, alla s'établir au Caire où, en 1543, il termina son ספר הזכרון (O.C., p. 117).

TENSMEUR (C.)

Nom de tribu : OULED BEN TSAMEUR, fraction et chéikhath, commune de Bou-Saâda, arrondissement de Médéa, département d'Alger.

TESQUI (A.)

Nom de tribu : TISQUI, fraction des Aït Attab, région de Marrakech (Maroc).

TETELBAUM (A.)

Nom d'origine germanique.

THABET	Voir	TABET
THEDRY	»	TEDGUI

THOA (A.)

Nom de lieu : TUA, sur la rive gauche du Douro, province du Minho (Portugal).

D. A. Au xv^e siècle vivait, à Tlemcen, Rabbi Marzouk b. Amram THOA (Y.B. II, 46 et passim).

THOUATI	Voir	TOUATI
THUIL	»	TOUIL

THUIZAL (M.)

TIBERI (A.)

Ethnique de mot arabe : « minéral précieux de la Perse » — il existe le nom de femme : « Tebra ».

TIBI	Voir	TAIEB
TIMESTIT	»	TIMSIT
TIMESTITE	»	TIMSIT

TIMGUI (M.)

TIMIM	Voir	TEMIME
-------	------	--------

TIMSIT (A.O.M.T.)

TEMSIT (A.O.T.), TEMSTET (M.), TIMESTIT (C.), TIMESTITE (C.), TIMSITH (T.), TIMSITT (A.), TIMSTIT (M.).

Nom de lieu : village berbère du Nefoussa ; et nom de tribu : TEMZIT, famille berbère des Darissa, d'où sont issus les Matmata, les Sefoura, les Goumia, les Lemaia, les Mediouna, etc. (I.H.s.v. Timsit).

D. A. Le nom de famille TIMSIT est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M.T., p. 77).

TIMSITH	Voir	TIMSIT
TIMSITT	»	TIMSIT
TIMSTIT	»	TIMSIT

TINZI (M.)

Nom de tribu : AHL TINZI, fraction des Zekkara, région d'Oudjda (Maroc).

TMIM	Voir	TEMIME
TMISKI	»	OUTMEZGUINE
TMIZGUINE	»	OUTMEZGUINE
TOATI	»	TOUATI
TOATY	»	TOUATI
TOBAILEM	»	TOBELEM
TOBALY	»	TOBELI
TOBEILEM	»	TOBELEM

TOBELEM (O.S.M.)

TOBAILEM (O.), TOBEILEM (O.), TOUBALEM (O.).

Nom hébraïque composé de deux éléments signifiant : « beau jeune homme » ou

Nom de lieu : TEBELEM, ville d'Albanie.

D. A. Au milieu du x^e siècle, la communauté de Limoges (Haute-Vienne) eut comme chef Joseph TOBELEM ben Samuel, originaire de Narbonne, poète liturgique et savant talmudiste (G.J., p. 308).

TOBELI (O.)

TOBALY (M.).

Nom de métier arabe: طبلی , « celui qui bat du tambour ».

TOBI (T.)

TOBY (M.), TOUBI (C.).

Nom de famille qui dérive de TOBIE, nom d'homme hébraïque. Chez les Juifs de Provence, on rencontre assez fréquemment le prénom de BONUS et de BON, qui est la traduction de טובי

D. A. Vers 1165, quand Benjamin de Tudèle visita Arles (Bouches-du-Rhône), la communauté juive avait à sa tête, entre autres notabilités, un Rabbi TOBIE (G.J., p. 79).

TOBIANA	Voir	TOUBIANA
TOBOUL	»	TEBOLLE
TOBY	»	TOBI

TOLEDANO (A.O.M.T.)

Ethnique de nom de lieu à forme espagnole: TOLEDE, ville d'Espagne, ayant eu la plus importante population juive des villes de la Péninsule.

D. A. En mai 1490, le Trésorier de l'infant Enrique note le paiement de l'amende infligée à Abraham TOLEDANO de Tortose (F.B., p. 913, § 564).

Le nom de famille TOLEDANO est très répandu au Maroc depuis la première moitié du xvi^e siècle: plusieurs de ses membres furent Dayyanim à Meknès (M.T. pas-sim).

TOLELA. Voir TOLILA

TOLILA (A.O.)

TOLELA (M.); avec l'indice de filiation: BENTOLILA (A.C.O.), BENTOLLILA (O.).

D. A. Le nom de famille BENTOLILA est attesté au Maroc dès la première moitié du xvi^e siècle (M.T., p. 76).

TORCHMAN	Voir	TORDJMAN
TORDJEMAN	»	TORDJMAN

TORDJMAN (A.C.O.S.M.)

TORCHMAN (A.O.), TORDJEMAN (A.C.O.S.), TORDJMANE (O.), TORJEMAN (A.), TORDJMAN (M.), TORZMAN (M.), TOURDJEMAN (C.), TOURDJMAN (O.), TOURJMAN (M.), TRODJMAN (M.), TROJMAN

(M.), TROUJEMAN (T.), TROUJMAN (M.), TURCEMAN (A.), TURJEMAN (A.), TURJMAN (A.).

Nom de métier de langue semétique: « traducteur ». Le substantif français « drogman » vient de ce mot.

D. A. Le nom de famille TORDJMAN est attesté au Maroc dès la première moitié du xvi^e siècle (M.T., p. 77).

TORDJMANE	Voir	TORDJMAN
TORJEMAN	»	TORDJMAN
TORJMAN	»	TORDJMAN
TORREGANO	»	TRIGANO
TORZMAN	»	TORDJMAN

TOUATI (A.O.M.)

EITOITY (O.), ETTOUATY (O.), THOUATI (O.), TOATI (O.), TOATY (O.), TOUATY (A.O.M.).

Ethnique de nom de lieu: le TOUAT, groupe d'oasis du Sahara qui semblent avoir été le point extrême où les fugitifs juifs de l'antiquité ont judaïsé les Berbères.

TOUATY	Voir	TOUATI
TOUBALEM	»	TOBELEM
TOUBI	»	TOBI

TOUBIANA (A.C.T.)

TOBIANA (C.), TUBIANA (A.C.O.T.).

Nom de lieu: village berbère du Nefoussa.

D. A. Le Rabbin Abraham TOUBIANA d'Alger, mort à Alger le 2 septembre 1792, est l'auteur des « Introductions » aux Y.B. (éd. Livourne, 1782) et 'מן אכרות' (éd. Livourne 1785) (I, Bl., p. 79).

TOUBOL	Voir	TEBOLLE
TOUBOUL	»	TEBOLLE

TOUIL (T.)

ATHOUEL (A.), ATHUIL (O.), ATTOUIL (O.), ATTUEL (O.), ATTUIL (O.), ATUIL (O.), HATHUIL (M.), THUIL (C.); avec l'indice de filiation: BENATOUIL (A.), BENATOUILLE (O.), BENATTOUL (O.).

Nom de lieu et de tribus de la Tunisie et du département de Constantine.

Le nom arabe: طويل = long, de haute taille.

D. A. Le nom de famille BEN TOUIL est attesté au Maroc dès la première moitié du xvi^e siècle (M.T., p. 76).

TOUITOU (A.C.O.S.)

Peut être diminutif de توتو qui, en arabe dialectal de la Tunisie, signifie: « merle »?

Nous penchons plutôt pour un diminutif d'un ethnique de nom de lieu : TOUATI, originaire du Touat.

TOUIZER (O.M.)

TUISER (M.), TUIZER (O.M.), TUYZER (M.).

Diminutif du nom de lieu : TOUZER, ville du Djérid tunisien.

TOUMA (T.)

TOURDJEMAN	Voir	TORDJMAN
TOURDJMAN	»	TORDJMAN
TOURJMAN	»	TORDJMAN

TRICHA (O.)

Nom de lieu : TRICHA, et ET TRICHA dans le contrôle civil du Kef (Tunisie).

TRIGANO (A.O.)

TORREGANO (O.), TRIGAÑOU (O.).

Trigano semble être le diminutif du nom de lieu TRIGAS, province de Huesca (Espagne).

D. A. Le nom de famille TARRIGANO est attesté au Maroc dès la première moitié du xvi^e siècle (M.T., p. 76).

TRIGANO	Voir	TRIGANO
TRODJMAN	»	TORDJMAN
TROJMAN	»	TORDJMAN
TROJEMAN	»	TORDJMAN
TROUJMAN	»	TORDJMAN

TSEDRI (O.)

TUBIANA	Voir	TOUBIANA
TUDURI	»	TEDGUI
TUISER	»	TOUIZER
TUIZER	»	TOUIZER
TURGEMAN	»	TORDJMAN
TURJEMAN	»	TORDJMAN
TURJMAN	»	TORDJMAN
TUYZER	»	TOUIZER
TZIZA	»	ZIZA

ULMANN (A.C.)

Nom d'origine germanique.

UZAN	Voir	OUZAN
UZZAN	»	OUZAN

VAIS (T.)

VAISSE (C.), WAISS (A.), WAISSE (A.), WEISS (A.).

Ce nom était en usage chez les Juifs portugais sous la forme « VAEZ » et les graphies avec initiale W semblent être dues à une influence allemande.

D. A. Les plus illustres des Vaez sont les quatre frères Immanuel, Pedro, Ayres et Salvador au xvi^e siècle.

Un VAIS Penha est attesté à Livourne en 1644 (R.E.J., xci, p. 4).

Un Abram VAEZ est attesté à Tunis en 1686 (P.G.).

VAISSE	Voir	VAIS
VALENCY	»	VALENSI

VALENSI (A.C.T.)

BALENSI (A.T.), LEVI-VALENSI (A.O.), LEVI-VALENSIN (A.C.), LEVY-BALENSI (A.C.), LEVY-VALENCY (O.), LEVY-VALENSI (A.), LEVY-VALENSIN (C.), VALENCY (O.), VALENSIN (A.C.).

Ethnique de nom de lieu : VALENCE, ville d'Espagne, le « V » initial ayant permuté en arabe avec le « B ».

D. A. Dans l'« Introduction » du Rabbim Abraham Tubiana au Y.B. (éd. Livourne, 1782) est mentionné un David LEVI-VALENSI.

Parmi les signataires de l'« Approbation » du Rabbinat de Livourne au ס' ברית אנרודם (éd. Livourne, 1781) figure le Rabbim Eliaou Hayyim VALENSIN.

Un Gabriel de Manuel VALENSY est attesté à Tunis en 1686 (P.G.).

VALENSIN	Voir	VALENSI
----------	------	---------

VEIL (A.)

WEILL (A.C.S.T.), WEYL (A.), WIEL (A.).

Nom de famille très répandu dans tous les pays du centre et de l'ouest de l'Europe.

VERGAS	Voir	ERGAS
--------	------	-------

VIDAL (A.)

Vidals est un nom provençal, identique au latin VITALIS et signifie « vivant ».

D. A. Sur un acte de vente du 24 juillet 1207, établi sous le règne de Pedro II, roi d'Aragon, figure, comme témoin juif, un VIDAL (F.B., p. 52, § 51).

VOLTERRA (T.)

Nom d'une ville d'Italie, province de Pise.

D. A. Mechoullam b. Merahem de VOLTERRA, mar-

chand de pierres précieuses, de Florence, a laissé un récit intéressant de ses voyages accomplis en Egypte et en Palestine pendant les années 1481-1482.

WAISS	Voir	VAIS
WAISSE	»	VAIS
WAKNINE	»	AKNINE
WEILL	»	VEIL
WEISS	»	VAIS
WEIZMAN	»	OUIZMANE
WEYL	»	VEIL
WEZMAN	»	OUIZMANE
WIEL	»	VEIL
WISMAN	»	OUIZMANE
WISSMAN	»	OUIZMANE
WIZMAN	»	OUIZMANE
WUIZEMAN	»	OUIZMANE
WUIZMAN	»	OUIZMANE
XAES	»	CASSIS

YACOUN (A.)

YADAN (T.)

YAFFI Voir YAFIL

YAFIL (A.)

YAFFI (A.C.).

Nom de tribu: OULED AFFIL DES OULAD BOUZIRI, région des Chaouïa (Maroc).

D. A. Parmi les signataires de l'« Introduction » au S.D. (éd Amsterdam, 1738) rédigée par le Rabbinate d'Alger, figure le Rabbine Abraham YAFIL.

YAHER (O.)

avec l'indice de filiation: BENAIR (A.M.), BENAYER (O.M.), BENYAIR (M.) graphie judéo-arabe **בן יאיר** BENYAYER (A.C.O.M.).

Nom d'homme biblique.

YAHIA	Voir	JAHIA
YAICH	»	JAIS
YAICHE	»	JAIS
YAISCH	»	JAIS

YAMIN (A.)

JAMIN (A.), JAMINA (M.); avec l'indice de filiation: BENIAMINE (O.), BENYAMEN (C.), BENYAMIN (C. O.), BENYAMINE (O.S.).

Nom d'homme biblique.

YANO (T.)

Nom de lieu de la province d'Oviédo (Espagne).

YARHI (T.)

Nom de lieu: Lunel, ville de la Provence, est traduit en hébreu par Yarhi. Plusieurs savants juifs du moyen âge, originaires de Lunel, ont pris le surnom de Yarhi (on a vu sûrement dans « Lunel » le mot lune qui se dit en hébreu **לַיְלָה**).

D. A. Abba Mari b. Moïse HAYARHI dut quitter Montpellier lors de l'Expulsion des Juifs de France en 1306 et se rendit à Arles, puis à Perpignan (Z., p. 463).

YAROUCH (T.)

YATTAH	Voir	ITAH
YAYA	»	JAHIA
YAYIA	»	JAHIA
YBGHI	»	IBGHI
YELLOUZ	»	ILLOUZ
YEROUSCHALMI	»	JERUSALMI
YETTA	»	ITAH
YNOUNZ	»	AINOUZ
YONES	»	JOUNES

YOUCHE (O.)

Nom d'homme arabe: **يوس**

YOUNES Voir JOUNES

YOUYOU (A.)

YUNES Voir JOUNES
ZAAFRANY » SAFRAN

ZABALI (M.)

ZABALY (M.).

Ethnique de nom de tribu: ZEBALA, commune mixte du Djendel, arrondissement de Miliana, département d'Alger.

Sens: qui balaie le fumier.

ZABALY Voir ZABALI

ZABOURI (C.)

Ethnique de nom de tribu: ZABOURA, fraction des Serdj el Ghoul, commune mixte de Takitount, arrondissement de Bougie, département de Constantine.

ZACCUTO (T.)

D. A. Abraham b. Samuel ZACUTO, astronome espagnol, mathématicien, historien, né à Salamanque vers 1450, mort en Turquie après 1510. Auteur du *ספר החישובים*

David ZACUTO, rabbin (probablement frère de Benjamin Zacuto, notable négociant, d'origine livournaise, qui sauva la vie, en 1683, au chevalier de Choiseul-Beaupré en lui avançant une somme d'argent), fut enterré à Alger le 9 novembre 1691 (I, Bl., p. 31).

ZACHARIE (M.)

Nom d'homme biblique.

ZADDIK (T.)

Nom hébraïque de la Bible signifiant « juste, intègre ».

D. A. Jacob ZADDIK, médecin et écrivain espagnol, né à Uclé, dans le second tiers du XIV^e siècle, termina le 8 juillet 1402 son « Libro de Dichos de Sabios e Filósofos » (J. E. s. v. Jacob Çadique).

Isaac di Jacob ZADDIK est attesté à Tunis en 1658 (P.G.).

ZAFFRAN	Voir	SAFRAN
ZAFRAN	»	SAFRAN
ZAFRANI	»	SAFRAN
ZAFRANY	»	SAFRAN

ZAGDON (T.)

ZAGDOUN (T.), ZAGUEDON (C.), ZAKDOUN (C.), ZEGDOUN (A.), ZERDOUN (C.).

Nom de lieu : plaine près de Figuig, confins algéro-marocains.

ZAGDOUN	Voir	ZAGDON
---------	------	--------

ZAGHA (A.)

Peut-être ZARA, île italienne au large d'Ancône, dans la mer Adriatique ?

ZAGOUANI (T.)

Ethnique du nom de ville ZAGHOUAN (Tunisie).

ZAGOUATI (A.)

ZAGOUATTI (A.), ZAOUATI (A.), ZAROUATI (A.).

ZARROUATI (A.), ZARROUATTI (A.), ZERROUATI (A.).

ZAGOUATTI Voir ZAGOUATI

ZAGOURI (O.)

AZAGORY (M.), AZAGOURY (M.), AZAGURY (M.), CHECOURY (M.), CHICOURY (M.), EZAGOURY (O.), SCOURY (M.), SECOURI (M.), ZAGOURY (M.), ZAGURI (M.).

Ethnique de nom de lieu :

- 1) SEGURA DE LEON, ancienne Secora, ville d'Espagne, au sud-est de Badajoz en Estramadure ;
- 2) SEGURA DE LA SIERRA, petite ville de la province de Jaen, au sud de Silves.

D. A. Dans une liste de personnes de 1266 qui figurent dans l'indication des « confronts » se rencontrent les noms de Aly Arucuri et Xucuri (R.E.J. xv, p. 125).

ZAGOURY	Voir	ZAGOURI
ZAGRON	»	SAGRON
ZAGUEDON	»	ZAGDON
ZAGURY	»	ZAGOURI

ZAHRA (T.)

Nom de tribu : OULED EZ ZAHRA, fraction des Oulad Delim, région du Gharb (Maroc).

ZAITOUN (T.)

ZEITOUN (C.T.), ZITOUN (A.C.O.T.), ZITTOUN (T.); ethnique : ZITOUNI (C.).

Nom de lieu et de tribu de la Tunisie et du département de Constantine.

En arabe, le nom Zaitoun veut dire « olivier ».

ZAIZA	Voir	ZIZA
ZAKDOUN	»	ZAGDON

ZAKEN (T.)

ZAKI (O.), ZAKIN (A.O.), ZAKINE (A.T.), ZAQUIN (A.O.), ZAQUINE (M.); avec l'indice de filiation : BENSAKIN (A.), BENZACKEN (A.), BENZAGHEN (O.), BENZAKEN (A.O.M.), BENZAKI (A.O.), BENZAKIN (O.), BENZAQUEN (M.), BENZAQUIN (A.O.), BENZAQUINE (O.).

Nom de tribu : OULAD BOU SAKEN, fraction des Aounat, circonscription des Doukkala (Maroc).

D. A. Le nom de famille BENZAKEN est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M.T., p. 76).

ZAKI	Voir	ZAKEN
ZAKIN	»	ZAKEN
ZAKINE	»	ZAKEN
ZAKSAK	»	SICSIC
ZAMMOUR	»	ZEMOUR
ZAMOR	»	ZEMOUR

ZANA (C.T.)

Nom de lieu: douar de la commune mixte de BELEZMA, arrondissement de Batna, département de Constantine.

ZAOUATI Voir ZAGOUATI

ZAOUCH (C.)

ZAOUCHE (C.T.).

Nom de lieu en Tunisie et dans le département de Constantine.

Le nom arabe veut dire: « oiseau ».

ZAOUCHE Voir ZAOUCH

ZAOUI (A.C.O.M.T.)

EZAOUI (O.), EZZAOUI (O.).

Ethnique de nom de lieu: ZAOUIA, deux dans le département de Constantine, un d'une petite oasis littorale à l'ouest de Tripoli où vit une communauté juive dotée d'une synagogue.

D. A. Le nom de famille ZAOUI est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M.T., p. 75).

Samuel ZAOUI fut rabbin à Salé (Maroc), entre 1690 et 1740 (ib., p. 152).

ZAOUM (O.)

ZAPHRANI	Voir	SAFRAN
ZAQUIN	»	ZAKEN
ZAQUINE	»	ZAKEN
ZARADE	»	ZERATHE

ZARADEZ (C.)

ZARAFa	Voir	ZERAFa
ZARBIB	»	ZERBIB

ZARHI (T.)

Nom d'homme biblique: זררי

ZARKA (C.T.)

Nom de tribu: ES-ZARKA, fraction des Mrada, de Tagiura (Tripolitaine).

D. A. Parmi les signataires de l'« Approbation » écrite par les Rabbins de Tunis au Y.B. (éd. Livourne, 1782) figure le Rabbini Joseph ZARKA

ZAROUATI Voir ZAGOUATI

ZAROUI (O.)

Ethnique de nom de lieu: EZ-ZAROUIA, contrôle civil du Kef (Tunisie).

ZARROUATI	Voir	ZAGOUATI
ZARROUATTI	»	ZAGOUATI
ZARZOURI	»	ZERZER
ZAZON	»	SASSON
ZAZOUN	»	SASSON

ZBILI (M.)

ZBILY (M.).

Sens: « qui provient du fumier ».

ZBILY	Voir	ZBILI
ZEBBI	»	SEBIE

ZEBOULOUN (C.T.)

Nom d'homme biblique.

ZECRI	Voir	ZEKRI
ZEGDOUN	»	ZAGDON
ZEGHBIB	»	ZERBIB

ZEHRAN (O.)

ZEHRAT	Voir	ZERATHE
ZEITOUN	»	ZAITOUN

ZEKRI (A.C.O.M.)

ZECRI (A.M.), ZIKRI (M.); avec l'indice de filiation: BENSECRY (M.), BENSEKRY (O.), BENZECRI (O.M.), BENZECRIT (M.), BENZECRY (M.), BENZEKRI (A. O.M.), BENZEKRIT (O.), BENZEKRY (O.), BENZICRI (M.), BENZICRY (M.).

Diminutif du nom d'homme arabe: ZAKARIYA qui correspond au nom d'homme hébraïque: ZACHARIE.

D. A. En mai 1144, Ramon Berenguer IV fait don, par un acte daté de Monzon, d'une propriété à son juif

ZECRI DE BARBASTRO, en récompense des services rendus (F.B., p. 14, § 23).

ZELMATI Voir ZERMATI
ZELPHATI » SERFATI

ZEMAGI (T.)

Ethnique de nom de lieu: ZEMAGI, village berbère du Nefoussa.

ZEMBRA (A.C.)

Nom d'une île tunisienne.

ZEMEROU Voir ZEMIRO

ZEMIRO (A.)

ESMIRO (A.), EZMIRO (A.), SMIRO (A.), SMIROUN (A.), ZEMEROU (C.), ZEMIROU (A.), ZMIRO (A.O.), ZMIROU (A.O.).

Nom araméen du Talmud: « chant ».

ZEMIROU Voir ZEMIRO
ZEMMOUR » ZEMOUR
ZEMOR » ZEMOUR

ZEMOUR (A.C.T.)

ZAMMOUR (A.C.), ZAMOR (C.), ZEMMOUR (A.C.O.), ZEMOR (C.O.), ZIMOUR (T.).

Nom berbère de l'« olivier » porté par une importante tribu du Maroc: les ZEMMOUR.

D. A. Au xv^e siècle, vivait à Biskra le Rabbin Natan ZEMOUR, correspondant de Simon b. Sémah Duran, grand rabbin d'Alger (S.D. IV, 6).

ZEMRA (A.O.)

ZEMROU (A.), ZEMROUN (A.), ZIMERO (A.); avec l'indice de filiation: BENZIMRA (O.S.M.).

« Zimra », en hébreu, veut dire: « chant, son d'un instrument à cordes ».

D. A. Le 28 Hechvan 1330, a été inhumé, à Tolède (Espagne), Juda b. Ephraïm Abi ZIMRA (Z., p. 410). Au xv^e siècle, vivait à Constantine Rabbi Joseph b. Abrahāam ZEMROUN (Y.B. I, 78).

Abraham b. Méir Abi ZIMRA vivait à Malaga, et après 1492, il se rendit à Oran, puis à Tlemcen; jouit d'une grande réputation de poète (J.E.s.v. Abi Zimra).

En 1524, vivait au Caire le rabbin David BENZEMRA (M.F., p. 48).

ZEMROU Voir ZEMRA
ZEMROUN » ZEMRA
ZENATH » ZENATI
ZENATHI » ZENATI

ZENATI (A.O.)

ZENATH (A.), ZENATHI (A.), ZENATTI (A.), ZENATY (O.), ZNATHY (O.), ZNATTI (M.), ZNATY (M.).

Ethnique de nom de tribu: les ZENATA, grande famille berbère.

ZENATTI Voir ZENATI
ZENATY » ZENATI
ZENNOU » ZENOU

ZENOU (A.O.S.M.)

ZENNOU (O.); avec l'indice de filiation: BENZENO (M.), BENZENOU (O.M.).

ZENOUDA (A.C.)

ZERADE Voir ZERATHE

ZERAF A (A.T.)

SARAF A (A.), SERAF A (A.), ZARAF A (T.), ZERAF F A (A.C.), ZERAPHA (A.).

Nom arabe: زرافة = girafe.

D. A. Au xv^e siècle, vivait à Valence (Espagne) Rabbi Joseph b. Isaac ZERAF A (Y.B. II, 14).

ZERAF F A Voir ZERAF A

ZERAH (T.)

ZIRAH (T.); avec l'indice de filiation: BENZERA (M.), BENZERAH (A.); kunya: ABIZERAH (T.).

Nom d'homme biblique.

ZERAMA (M.)

ZERAPHA Voir ZERAF A
ZERATH » ZERATHE

ZERATHE (A.)

ALZERAT (C.), AZARAD (M.), AZERAD (O.M.), AZERAT (O.), AZERRAD (M.), AZIRAD (O.), AZRAD (O.), ZARADE (C.), ZEHRAT (A.), ZERADE (C.), ZERATH (A.), ZERHAT (A.).

Nom de tribu : OULAD ZERRAD, fraction des Srarna, région de Marrakech (Maroc).

ZERBIB (A.C.S.T.)

SARBIB (C.), SERBIB (O.), ZARBIB (A.T.), ZEGH-BIB (A.), ZOBIB (M.), ZORGBIB (A.), ZOUBIB (M.), ZURBIB (A.).

Nom arabe qui peut venir de l'adjectif « Zoughboub = petit ».

D. A. Un Mardochee ZERBIB a été enterré à Alger le 24 août 1686 (I, Bl., p. 30).

ZERDOUN Voir ZAGDON

ZERGANI (T.)

ZERHAT Voir ZERATHE
ZERHEN » ABOUDARAM

ZERMTTI (A.C.O.T.)

ZELMATI (O.), ZERMATY (O.).

Ethnique de nom de tribu : les ZELAMTA (au singulier : Zelmati), ont laissé leur nom à une région avoisinant le centre de Cacherou.

D. A. Au xv^e siècle, vivait à Xativa (Espagne) Rabbi Salomon ZELMATI (Y.B. I, 125).

ZERMATY Voir ZERMATI
ZERMON » GERMON

ZEROUK (T.)

Nom d'homme arabe : ZARRUK.

D. A. Au xv^e siècle, vivait à Mostaganem (département d'Oran) Rabbi Aggai b. Salomon ELZEROUK (Y.B. I, 52 et passim).

ZERROUATI Voir ZAGOUATI

ZERT (T.)

Nom de tribu : AIT ASSON BENI BOU ZERT, fraction des Beni-Ouarain, région de Taza (Maroc).

ZERZER (M.)

EZERZER (O.M.), IZERZER (M.), SZERZER (M.); ethnique : ZARZOURI (T.).

Nom de la gazelle dans certains dialectes berbères au djebel Nefoussa.

ZETLAOUI (T.)

ZEVI Voir SEBIE
ZIBI » SEBIE

ZIDAÛUI (C.)

ZIEN (C.O.)

Nom d'homme arabe : « Ziane ».

ZIKRI Voir ZEKRI
ZIMERO » ZEMRA
ZIMOUR » ZEMOUR

ZINI (M.)

ZINY (M.).

Ethnique de nom d'homme arabe : « Zine » qui a le sens de « beau, joli ».

ZINOUN (A.)

ZINY Voir ZINI
ZIRAH » ZERAH

ZIRI (M.)

Nom d'homme berbère.

D. A. Le nom de famille BENZIRI est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M.T., p. 76).

ZITOUN Voir ZAITOUN
ZITOUNI » ZAITOUN

ZITOUNSY (A.)

ZITOUN Voir ZAITOUN

ZIZA (A.C.)

TZIZA (O.), ZAIZA (C.).

Nom d'homme biblique : זִיזָא

Nom de lieu : aux environs de Palerme existe un palais ZIZA (de l'arabe « aziz = splendide ») très renommé.

D. A. Le nom de famille ZIZA est attesté à Tolède dès le xiv^e siècle (A.G.P., p. 151).

Un ABENZIZA était alguazil à Tolède en 1196 (ib., p. 222).

ZMIRO	Voir	ZEMIRO
ZMIROU	»	ZEMIRO
ZNATHY	»	ZENATI
ZNATTI	»	ZENATI
ZNATY	»	ZENATI
ZOAR	»	ZOHAR
ZOBIB	»	ZERBIB

ZOHAR (A.M.)

ZOAR (M.) ; avec l'indice de filiation : BENZOAR (M.).

Nom hébraïque de la Bible : « éclat, splendeur ».

ZONAGLIE (C.)

ZONANA (M.)

ZORGBIB	Voir	ZERBIB
ZOUARI	»	JOAR
ZOUBIB	»	ZERBIB

ZOUILI (T.)

Ethnique de nom de lieu : ZOUILA, faubourg de Mehdiâ des Fatimites en Tunisie, qui se trouvait en face du port sur le continent et était relié à la presqu'île par une étroite langue de terre. Le palais et le logement des troupes fatimites étaient au centre de la presqu'île, tandis que le faubourg de Zouila renfermait la population et les commerçants. (I.H.s.v. Zuili).

ZOZO (M.)

Nom de tribu : les OULAD ZOUZOU DES CHABIA, caïdat de Tozeur, contrôle civil de Gafsa (Tunisie), et les AIT ZOUZOU, fraction de douar-commune, commune mixte d'Akbou, arrondissement de Bougie, département de Constantine.

En Afrique du Nord, chez les israélites, « Zozo » est un sobriquet pour Joseph.

A noter qu'il existe un village italien, dans la province de Lugo, qui porte le nom de ZOUZO.

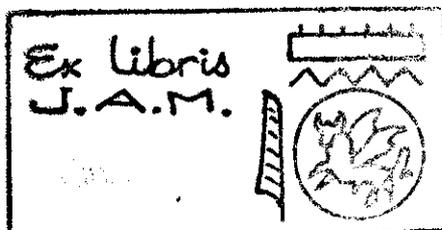
ZREHEN	Voir	ABOUDARAM
ZRIHEN	»	ABOUDARAM
ZURBIB	»	ZERBIB

ZUZUTE (M.)



TABLE DES MATIERES

	Page
Avant propos	7
I Démographie	11
Tableaux :	
Mouvement de la population (Algérie)	14
» » (Terr. Sud)	15
Répartition par nombre d'enfants	17
Etat-Civil (Algérie)	18
Recensement (Tunisie)	20
» (Maroc français)	21
Cartes	23-37
Tableaux des professions (département d'Alger)	40-43
» (» de Constantine)	44-47
» (» d'Oran)	48-52
» (Territoires du Sud)	53
» (Tunisie)	54
» (Maroc)	55-56
» (tableaux d'ensemble pour l'Afrique du Nord française) ..	57-60
Carte de Libye	61
Tableau (Tripolitaine)	63
» (Cyrénaïque)	64
» (Maroc espagnol et Tanger)	65
» (Densité d'ensemble)	66
II Onomastique	67
Introduction et Références	69
Noms de famille juifs (liste alphabétique et étude)	75
CARTES HORS TEXTE DE L'AFRIQUE DU NORD	
n° 1 Répartition de la population israélite	13
n° 2 Densité de la population israélite	21



Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction réservés
Copyright 1936 by MAURICE EISENBETH.